

ETUDE HISTORIQUE DU RUISSELLEMENT DE LA CÔTE VITICOLE EN BOURGOGNE (CÔTE D'OR ET SAÔNE-ET-LOIRE)

Vol. 2

Rapport détaillé des communes (Côte d'Or)

Rédacteur principal : Thomas Labbé

Maître d'ouvrage : DREAL Bourgogne

Prestataire de l'étude : Université de Bourgogne, UMR 6298 ARTeHIS

Jean-Pierre Garcia (responsable de l'étude)
Guillaume Grillon
Thomas Labbé



Mars 2013

INTRODUCTION

Afin de rendre plus lisible l'information propre à la Côte d'Or, nous avons dans ce volume fractionné l'information à l'échelle de chaque commune. Il contiendra ainsi pour chaque localité située dans le périmètre de la zone d'étude en Côte d'Or une fiche explicative résumant les informations qui ont pu être regroupées à son sujet dans la documentation entre 1900 et 2012. Une lisibilité à l'échelle de la commune a paru en effet nécessaire pour mieux comprendre l'évolution historique de l'aléa, qui ne suit pas partout uniformément le schéma général que l'on peut dégager à l'échelle des départements.

I - Présentation du contenu

Chacune des fiches explicatives qui vont suivre, classées par ordre alphabétique des communes, est constituée d'une *note de texte* et d'une *synthèse graphique* de l'information en dix figures, présentant pour chaque cas un condensé de l'information en terme de *récurrence* et d'*intensité* de l'aléa, ainsi qu'en terme de *mémoire*.

1) *Récurrence de l'aléa*

Les informations relatives à la *récurrence* de l'aléa sont groupées dans le paragraphe 1 de la note de texte (§ *Présentation de la commune*) et dans les figures graphiques 1 et 2. On y trouvera la succession chronologique des événements avec ruissellement trouvés pour la commune concernée entre 1900 et 2012 (figure 1 de chaque fiche).

On trouvera également la place relative occupée par chaque commune dans une hiérarchie des localités fondée sur la *récurrence* de l'aléa, prenant en compte toutes les communes ayant subi au moins deux événements dans la période susdite (figure 2 de chaque fiche ; voir aussi document supplémentaire ci-après n°1). Les informations ne prennent en compte à ce stade que la *récurrence* de l'aléa sans aucun égard à l'*intensité* des événements comptabilisés. Ainsi, la hiérarchisation des communes qui en ressort ne peut être représentative que de la fréquence avec laquelle chaque localité est mentionnée dans la documentation. Les résultats peuvent ainsi être marqués pour certaines communes par un fort "effet de source", la presse locale tendant à privilégier certaines communes plus que d'autres. Cela explique en partie par exemple pourquoi les trois communes les plus importantes (Dijon, Nuits-Saint-Georges et Beaune) se trouvent à la tête de ce classement. On s'en expliquera autant que possible dans chaque cas. Cette hiérarchie sera aussi souvent commentée selon l'évolution que l'on peut observer entre les périodes 1900-1960 et 1960-2012 (voir documents supplémentaires ci-après n°2 et n°3), les années 1960 ayant été choisies comme point d'inflexion en raison des nombreux facteurs de changements (agricoles, aménagements hydrauliques, paysagers, etc...) opérés depuis lors et qui peuvent influencer en positif ou en négatif la *récurrence* de l'aléa. Il ressort en effet très clairement des communes présentant un profil plutôt marqué par une *récurrence* plus forte dans les premières années du XXe siècle et d'autres présentant un profil inverse. L'évolution historique de l'aléa doit être prise en compte pour une analyse la plus fine possible et comprendre au mieux le contexte actuel.

2) Intensité de l'aléa

Nous avons complété ces informations sur la récurrence de l'aléa par une synthèse sur son *intensité* dans chaque commune. Tous les renseignements relatifs à cet aspect de l'aléa se trouvent dans le paragraphe 2 de la note de texte (§ *Intensité des événements*) et dans les figures graphiques 3 et 4 de chaque fiche. L'intensité dont il sera question tout au long de ces pages est celle que nous avons estimée pour chaque événement selon les critères déterminés dans la grille d'intensité élaborée d'après le contenu qualitatif de l'information documentaire (voir rappel de cette grille, document supplémentaire n°4).

Comme pour la récurrence, on trouvera la place relative de chaque commune dans une hiérarchie des localités fondée sur l'intensité de l'aléa (figure 3). Pour cela, nous avons calculé un *coefficient d'intensité* moyen pour chaque commune touchée par au moins trois événements de ruissellement sur toute la période 1900-2012. Ce coefficient est pour chaque commune une moyenne pondérée de l'intensité des événements ressentie sur ce territoire. Son calcul a été le suivant :

$$\text{Coeff. d'intensité} = \frac{1 \times \text{NeI} + 2 \times \text{NeII} + 3 \times \text{NeIII} + 4 \times \text{NeIV} + 5 \times \text{NeV}}{\text{N total even}}$$

N = nombre

eI = événement d'intensité I ; eII = événement d'intensité II...

Ce coefficient ne peut être pris que pour un *indicateur*, et en aucun cas comme une valeur indiscutable. Comme tout indice statistique, il évolue en effet aussi au gré de la quantité de l'information, différente pour chaque localité. Plus cette quantité est importante, et plus il présentera de signification statistique. Inversement, moins l'information sera nombreuse, moins ce coefficient sera significatif, tout simplement parce que dans ce cas, un seul événement peut à lui seul influencer tout le résultat final. C'est pour cette raison que nous n'avons inclus dans ces calculs que les communes ayant été touchées par au moins trois événements de ruissellement pour toute la période 1900-2012. Malgré cela, il nous a semblé important de pouvoir présenter un tableau synthétique de l'intensité moyenne des événements ressentie dans chaque localité, qui permet de compléter qualitativement l'information relative à la récurrence de l'aléa.

3) Mémoire de l'aléa

Pour chaque commune, nous donnerons de plus une brève description de l'événement le plus marquant survenu depuis 1900, sauf dans le cas où aucun événement véritablement important n'ait pu être recensé (§ *Présentation de l'événement le plus marquant*).

NB : les figures graphiques 5 à 10 permettent, sur un autre mode, une lecture éclatée de l'évolution de l'aléa mêlant les facteurs *récurrence* et *intensité*.

- la figure 5 présente la chronologie des événements avec leur intensité
- les figures 6 à 10 présentent la chronologie des événements, isolés selon leur intensité, ce qui permettra au lecteur de distinguer rapidement les événements intenses des événements moins intenses.

NB : Les tableaux présentés dans ce volume ont été élaborés à partir de l'intégralité de la recherche effectuée dans la presse quotidienne pour la période mai-septembre de chaque année entre 1900 et 2012. L'événement majeur du 1 octobre 1965, d'intensité V dans plusieurs localités de la côte viticole (et particulièrement à Dijon), extérieur à la fourchette mai-septembre, ne s'y trouve donc pas pris en compte. Il a été exclu pour ne pas fausser les calculs statistiques (notamment concernant le calcul du coefficient d'intensité). On l'a toutefois intégré dans les commentaires analytiques qui vont suivre car il était impossible de ne pas en prendre acte dans cette étude historique.

II - Analyse du contenu

Nous donnerons dans les pages suivantes, quelques éléments synthétiques de cette analyse à l'échelle des communes. Il se dégage en effet des groupes de communes que l'on peut associer car elles présentent des profils particuliers et identifiables.

1) Rappel du périmètre de la zone d'étude en Côte d'Or

Avant de commencer cette analyse synthétique de l'information à l'échelle des communes, voici la liste des localités qui entrent dans la zone d'étude :

Ahuy, Aloxe-Corton, Arcenant, Auxey-Duresses, Baubigny, Beaune, Bevy, Bligny-lès-Beaune, Boncourt-le-Bois, Bouze-lès-Beaune, Brochon, Chambolle-Musigny, Chassagne-Montrachet, Chaux, Chenôve, Chorey-lès-Beaune, Comblanchien, Corcelles-lès-Arts, Corgoloin, Cormot-le-Grand, Corpeau, Couchey, Dijon, Ebaty, Echevronne, Fixin, Flagey-Echezeaux, Fontaine-lès-Dijon, Gevrey-Chambertin, Gilly-lès-Citeaux, La Rochepot, Ladoix-Serrigny, L'Etang-Vergy, Levernois, Magny-lès-Villers, Marey-lès-Fussey, Marsannay-la-Côte, Meloisey, Mercueil, Messanges, Meuilley, Meursault, Montagny-lès-Beaune, Monthélie, Morey-Saint-Denis, Nantoux, Nolay, Nuits-Saint-Georges, Pernand-Vergelesses, Perrigny-lès-Dijon, Pommard, Premeaux-Prissey, Puligny-Montrachet, Saint-Aubin, Sainte-Marie-la-Blanche, Saint-Romain, Santenay, Savigny-lès-Beaune, Tailly, Talant, Ternant, Villers-la-Faye, Volnay, Vosne-Romanée, Vougeot.

2) Communes peu touchées par l'aléa ruissellement

Toutes les communes de cette zone d'étude n'apparaissent pas dans la documentation. Parmi la liste complète des communes concernée par l'étude, nous n'avons trouvé aucun renseignement entre 1900 et 2012 concernant : **Corcelles-lès-Arts, Corpeau, Ebaty, Marey-lès-Fussey, Mercueil, Montagny-lès-Beaune, Sainte-Marie-la-Blanche** et **Tailly**.

Cela ne signifie bien sûr pas que l'aléa ruissellement y soit totalement nul. Il ne s'agit en effet que de communes ne s'étant pas trouvées explicitement mentionnées dans les articles de presse qui constituent notre source de documentation, soit qu'elles n'aient pas attiré l'attention des observateurs, soit qu'elles aient été omises par les mêmes observateurs en certaines occasions. Néanmoins, il est évident qu'un événement majeur ne peut être omis. On peut donc considérer cette liste comme celle des communes les moins fortement soumises à l'aléa.

À cette liste, on peut également ajouter, comme appartenant à ce groupe des communes peu touchées par l'aléa, celles n'ayant subi aucun événement estimé au-delà du degré II de notre

échelle d'intensité pour toute la période 1900-2012. Il s'agit de **Ahuy, Bevy, Cormot-le-Grand, Echevronne, Fontaine-lès-Dijon, Levernois, Messanges, Perrigny-lès-Dijon et Bligny-lès-Beaune.**

On peut également ajouter l'ensemble des communes ayant subi un seul événement pour toute cette période. Certaines appartiennent d'ailleurs au groupe ci-dessus : **Bevy, Bligny-lès-Beaune, Bouze-lès-Beaune, Chaux, Chorey-lès-Beaune, Cormot-le-Grand, Levernois, Magny-lès-Villers et Nantoux.**

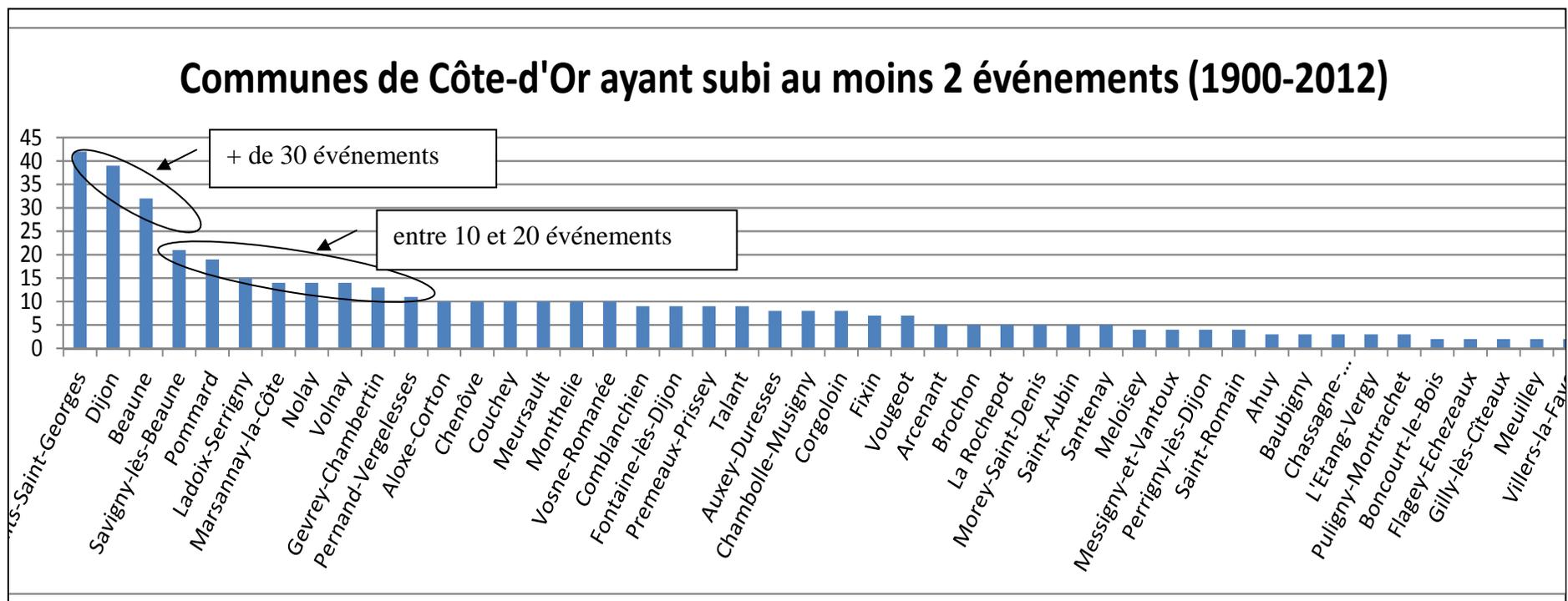
3) Communes très touchées par l'aléa ruissellement entre 1900 et 2012

À l'inverse, il se dégage le groupe des communes les plus touchées historiquement par l'aléa ruissellement. Les informations qui apparaissent ici concernent la période 1900-2012, sans encore faire de distinguo entre une période 1900-1960 (ancienne) et une période 1960-2012 (récente). Onze communes seulement ont ainsi subi au moins un événement estimé au degré V de notre échelle d'intensité : **Boncourt-le-Bois, Brochon, Chambolle-Musigny, Gevrey-Chambertin, Ladoix-Serrigny, L'Etang-Vergy, Meloisey, Nuits-Saint-Georges, Pernand-Vergelesses, Pommard, et Saint-Romain.**

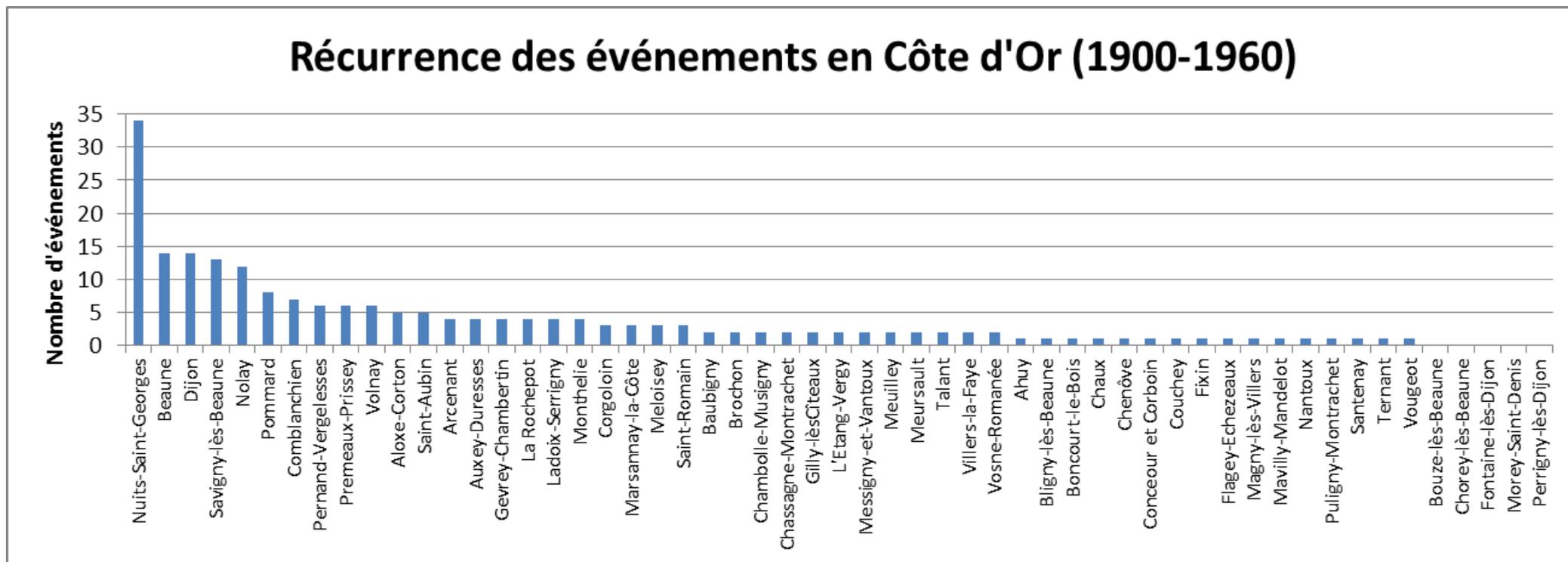
Parmi celles-ci, **Pommard** (inondation de l'Avant-Dheune) est la commune qui fut la plus touchée par des événements d'une telle intensité au cours du XXe siècle : 30 mai 1930, 29 juin 1953, 1 juillet 1953 et 31 août 1955. Elle fut d'ailleurs également touchée par des événements très intenses au cours du XIXe siècle (21 et 23 juin 1889). La commune se trouve en effet à l'exutoire d'un bassin versant important à l'échelle de la côte viticole qui en fait un lieu particulièrement vulnérable à l'aléa ruissellement (voir carte 19bis, annexes Côte d'Or).

À celles-ci, on peut ajouter les communes ayant subi plus de deux événements estimés au degré IV de notre échelle d'intensité, ce qui montre une récurrence notable de tels événements sur ces territoires : **Monthelie, Saint-Aubin, Volnay et Vosne-Romanée.**

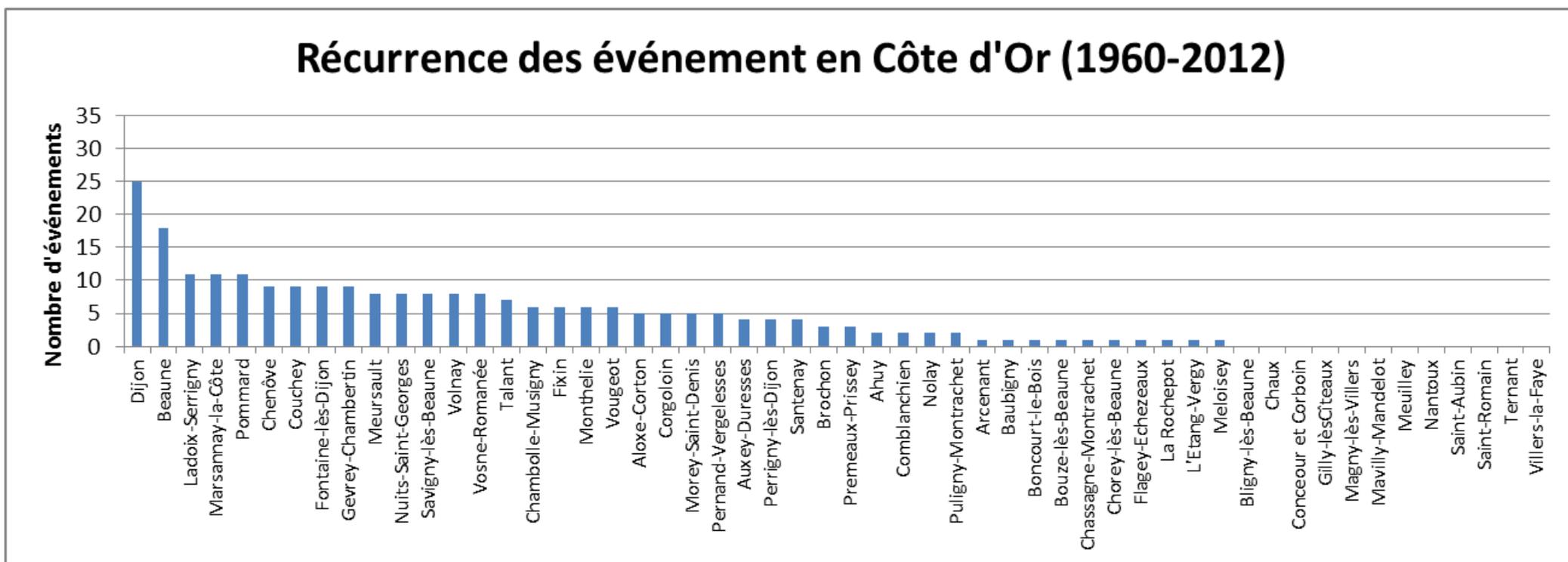
On se reportera aux cartes 4 et 7 du dossier "annexes Côte d'Or" pour la représentation cartographique complète de toutes les communes impactées par des événements d'intensité égale ou supérieure à IV entre 1900 et 2012.



Document supplémentaire n °2 : Classement hiérarchique des communes en fonction de la récurrence de l'aléa ruissellement en Côte d'Or (1900-1960)



Document supplémentaire n°3 : Classement hiérarchique des communes en fonction de la récurrence de l'aléa ruissellement en Côte d'Or (1960-2012)



Document supplémentaire n°4 : Grille de détermination d'intensité des événements

degrés d'intensité	I	II	III	IV	V
Nature du f uide					
Eau					
Boue					
Graviers					
Pierres					
Blocs de pierres					
Hauteur d'eau					
0 à 30 cm					
30 cm à 1 m					
≥ 1 m					
Dégâts agricoles					
Inondat ons jardins potagers					
Inondat ons de bas de vignes					
Creusement de ravines dans le vignoble					
Déracinement de ceps					
Dégâts matériels					
ravinement des chemins					
murs renversés					
murs sapés					
Revêtements routes arrachés					
canalisat ons éclatées					
ponts écroulés					
Dégâts humains					
Evacués					
Blessés/traumat sés					
Morts					
Moyens engagés					
Pompiers locaux					
Pompiers d'autres casernes					
Réquisit on de la populai on					
Armée					

**Document supplémentaire n°5 : Liste des arrêtés relatifs à la reconnaissance de l'état de
Catastrophe Naturelle dans la zone d'étude en Côte d'Or**

Communes	Nature 21even	Date 21even	Date CAT NAT
ARCENANT	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
ARCENANT	Inondations et coulées de boue	Du 11/11/1996 Au 13/11/1996	11/02/1997
AUXEY-DURESSES	Inondations et coulées de boue	16/06/1988	24/08/1988
BAUBIGNY	Inondations et coulées de boue	Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	11/01/1983
BAUBIGNY	Inondations et coulées de boue	16/06/1988	24/08/1988
BEAUNE	Inondations et coulées de boue	28/06/1988	19/10/1988
BEVY	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
BLIGNY-LÈS-BEAUNE	Inondations et coulées de boue	Du 14/10/1993 Au 18/10/1993	12/04/1994
BONCOURT-LE-BOIS	Inondations et coulées de boue	Du 13/05/1988 Au 18/05/1988	02/08/1988
BROCHON	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
BROCHON	Inondations et coulées de boue	06/07/1987	27/09/1987
CHAMBOLLE-MUSIGNY	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
CHASSAGNE-MONTRACHET	Inondations et coulées de boue	Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	11/01/1983
CHASSAGNE-MONTRACHET	Inondations et coulées de boue	28/06/1988	19/10/1988
CHENÔVE	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
CHENÔVE	Inondations et coulées de boue	Du 26/05/1992 Au 27/05/1992	16/10/1992
CHENÔVE	Inondations et coulées de boue	27/06/1999	29/11/1999
CHENÔVE	Inondations et coulées de boue	19/09/2002	17/12/2002
CHENÔVE	Inondations et coulées de boue	10/06/2008	11/09/2008
CORGOLOIN	Inondations et coulées de boue	Du 13/05/1988 Au 18/08/1988	02/08/1988

CORGOLOIN	Inondations et coulées de boue	Du 22/06/1993 Au 23/06/1992	28/09/1993
CORMOT-LE-GRAND	Inondations et coulées de boue	08/12/1982	11/01/1983
CORMOT-LE-GRAND	Inondations et coulées de boue	16/06/1988	24/08/1988
CORPEAU	Inondations et coulées de boue	Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	11/01/1983
COUCHEY	Inondations et coulées de boue	22/06/1991	14/01/1992
COUCHEY	Inondations et coulées de boue	Du 09/06/1993 Au 10/06/1993	28/09/1993
COUCHEY	Inondations et coulées de boue	Du 22/06/1993 Au 23/06/1993	28/09/1993
COUCHEY	Inondations et coulées de boue	07/08/1994	15/11/1994
COUCHEY	Inondations et coulées de boue	31/07/1999	29/11/1999
DIJON	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
DIJON	Inondations et coulées de boue	Du 14/03/2001 Au 16/03/2001	27/04/2001
DIJON	Inondations et coulées de boue	10/06/2008	09/02/2009
DIJON	Inondations et coulées de boue	12/08/2008	18/05/2009
ECHEVRONNE	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
ÉTANG-VERGY	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
FIXIN	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
FIXIN	Inondations et coulées de boue	06/07/1987	27/09/1987
FIXIN	Inondations et coulées de boue	22/06/1991	14/01/1992
FIXIN	Inondations et coulées de boue	Du 09/06/1993 Au 10/06/1993	28/09/1993
FIXIN	Inondations et coulées de boue	Du 22/06/1993 Au 23/06/1993	28/09/1993
FIXIN	Inondations et coulées de boue	31/07/1999	29/11/1999
FLAGEY-ECHEZEUX	Inondations et coulées de boue	Du 22/06/1993 Au 23/06/1993	28/09/1993
FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984

FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	06/07/1987	15/10/1987
FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	18/07/1994	28/10/1994
FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	12/06/2003	03/10/2003
FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	07/06/2007	22/11/2007
FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	31/05/2008	07/10/2008
FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	10/06/2008	11/09/2008
FONTAINE-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	12/08/2008	05/12/2008
GEVREY-CHAMBERTIN	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
GEVREY-CHAMBERTIN	Inondations et coulées de boue	06/07/1987	27/09/1987
GEVREY-CHAMBERTIN	Inondations et coulées de boue	01/07/1995	28/09/1995
LEVERNOIS	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
MARSANNAY-LA-CÔTE	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
MARSANNAY-LA-CÔTE	Inondations et coulées de boue	04/09/1987	03/11/1987
MARSANNAY-LA-CÔTE	Inondations et coulées de boue	Du 26/05/1992 Au 27/05/1992	16/10/1992
MARSANNAY-LA-CÔTE	Inondations et coulées de boue	Du 09/06/1993 Au 10/06/1993	28/09/1993
MARSANNAY-LA-CÔTE	Inondations et coulées de boue	27/06/1999	29/11/1999
MARSANNAY-LA-CÔTE	Inondations et coulées de boue	19/09/2002	17/12/2002
MARSANNAY-LA-CÔTE	Inondations et coulées de boue	10/06/2008	11/09/2008
MERCUEIL	Inondations et coulées de boue	Du 14/10/1993 Au 18/10/1993	12/04/1994
MESSANGES	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
MOREY-SAINT-DENIS	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
MOREY-SAINT-DENIS	Inondations et coulées de boue	Du 22/06/1993 Au 23/06/1993	28/09/1993
NOLAY	Inondations et coulées de boue	Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	11/01/1983
NOLAY	Inondations et coulées de boue	16/06/1988	24/08/1988
NOLAY	Inondations et coulées de boue	Du 14/10/1993 Au 18/10/1993	12/04/1994

		Du 22/06/1993 Au 23/06/1993	
NUITS-SAINT-GEORGES	Inondations et coulées de boue		28/09/1993
		Du 29/06/1993 Au 01/07/1993	
NUITS-SAINT-GEORGES	Inondations et coulées de boue		26/10/1993
PERNAND-VERGELESSES	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
PERRIGNY-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
		Du 26/05/1992 Au 27/05/1992	
PERRIGNY-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue		16/10/1992
PERRIGNY-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	19/09/2002	17/12/2002
PERRIGNY-LÈS-DIJON	Inondations et coulées de boue	12/06/2003	03/10/2003
		Du 22/06/1993 Au 23/06/1993	
PREMEAUX-PRISSEY	Inondations et coulées de boue		28/09/1993
		Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	
PULIGNY-MONTRACHET	Inondations et coulées de boue		11/01/1983
		Du 30/06/1987 Au 01/07/1987	
PULIGNY-MONTRACHET	Inondations et coulées de boue		27/09/1987
PULIGNY-MONTRACHET	Inondations et coulées de boue	28/06/1988	19/10/1988
		Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	
ROCHEPOT	Inondations et coulées de boue		11/01/1983
ROCHEPOT	Inondations et coulées de boue	16/06/1988	24/08/1988
		Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	
SAINT-AUBIN	Inondations et coulées de boue		11/01/1983
		Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	
SAINT-ROMAIN	Inondations et coulées de boue		11/01/1983
SAINT-ROMAIN	Inondations et coulées de boue	16/06/1988	24/08/1988
		Du 08/12/1982 Au 31/12/1982	
SANTENAY	Inondations et coulées de boue		11/01/1983
SANTENAY	Inondations et coulées de boue	28/06/1988	19/10/1988
TALANT	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
TALANT	Inondations et coulées de boue	12/06/2003	03/10/2003
TALANT	Inondations et coulées de boue	23/07/2004	11/01/2005

TALANT	Inondations et coulées de boue	07/06/2007	22/11/2007
TERNANT	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
VOSNE-ROMANÉE	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984
VOSNE-ROMANÉE	Inondations et coulées de boue	Du 22/06/1993 Au 23/06/1993	28/09/1993
VOSNE-ROMANÉE	Inondations et coulées de boue	Du 29/06/1993 Au 01/07/1993	26/10/1993
VOUGEOT	Inondations et coulées de boue	11/07/1984	21/09/1984

AHUY

1. Présentation de la commune

Ahuy est une commune que nous avons inclus dans la côte de Nuits. Elle a subi trois événements avec ruissellement. Ces événements ont eu lieu en 1933, en 1984 et en 1987, ce qui place la commune parmi les localités peu touchées par ce type d'événement.

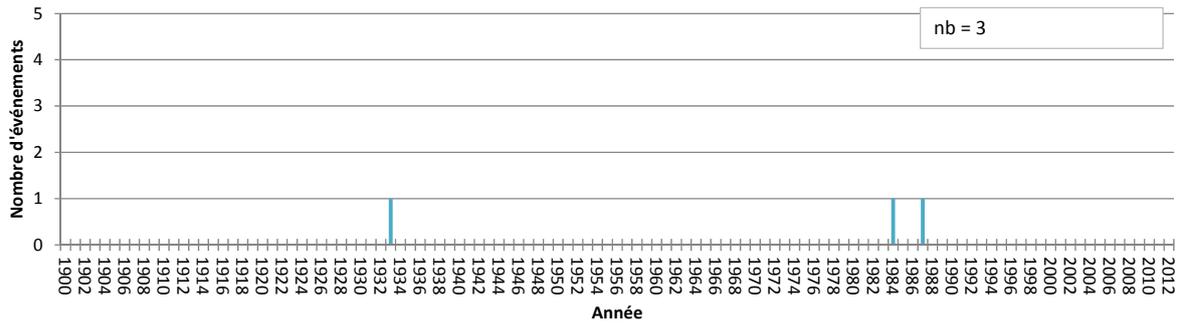
2. Intensité des événements

Les événements recensés à Ahuy sont d'intensité faible, oscillant entre l'intensité II (1933 et 1984) et I (1987). Avec un coefficient d'intensité de 1,67 la commune se positionne parmi celles les moins impactées.

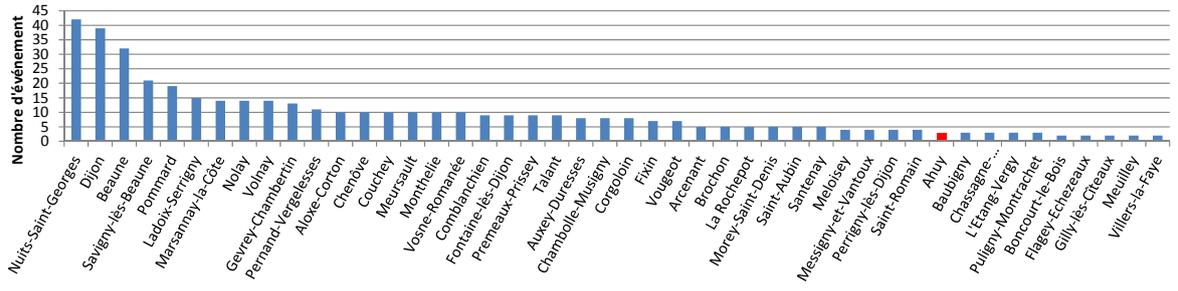
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Il n'existe pas véritablement d'événement mémorable à Ahuy entre 1900 et 2012. On peut toutefois signaler que la commune a fait partie des nombreuses localités touchées par l'événement majeur du 11 juillet 1984. Comme ailleurs plus marqué par la grêle, il n'y provoqua pas de grands dégâts imputables au ruissellement.

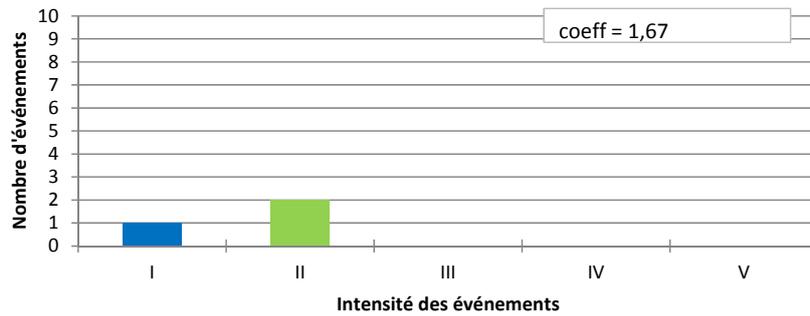
Nombre d'événements avec ruissellement à Ahuy (1900-2012)



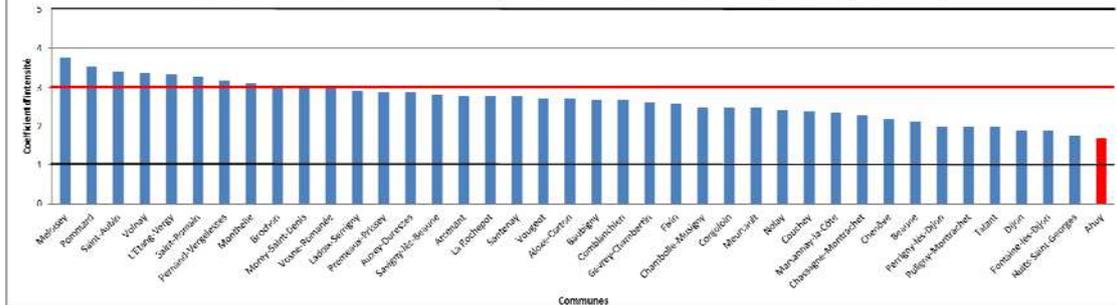
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



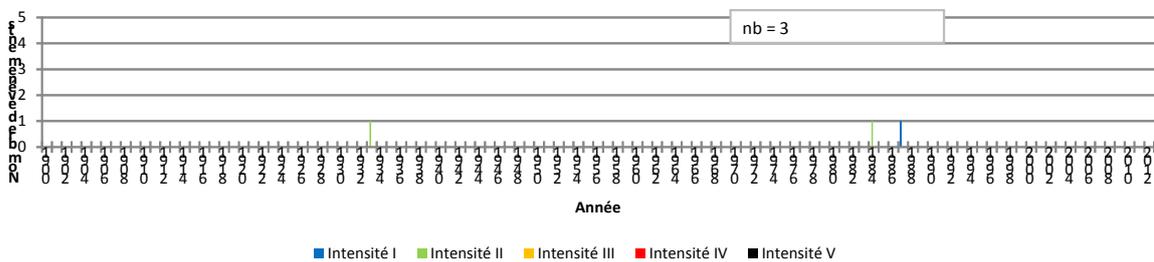
Intensité des événements recensés à Ahuy (1900-2012)

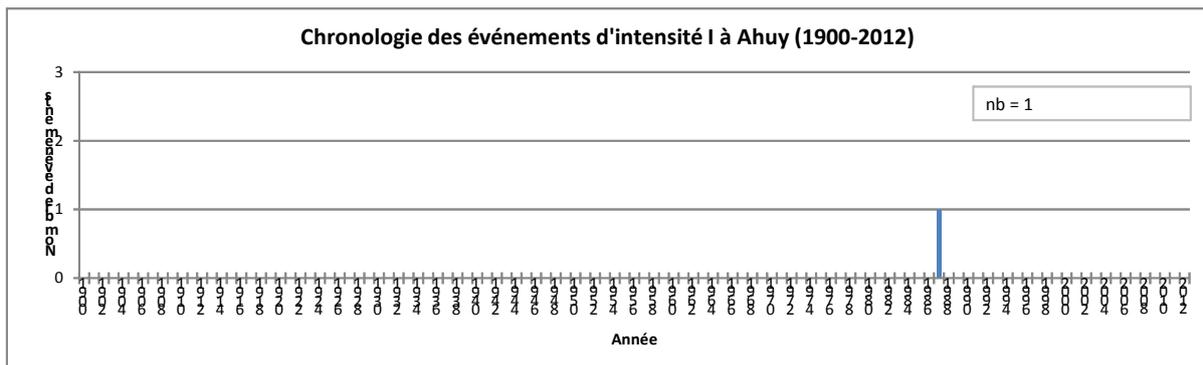
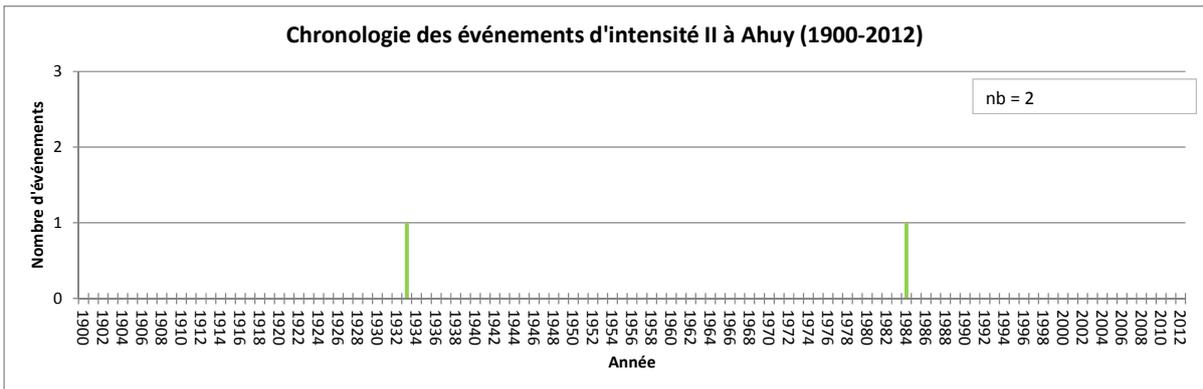
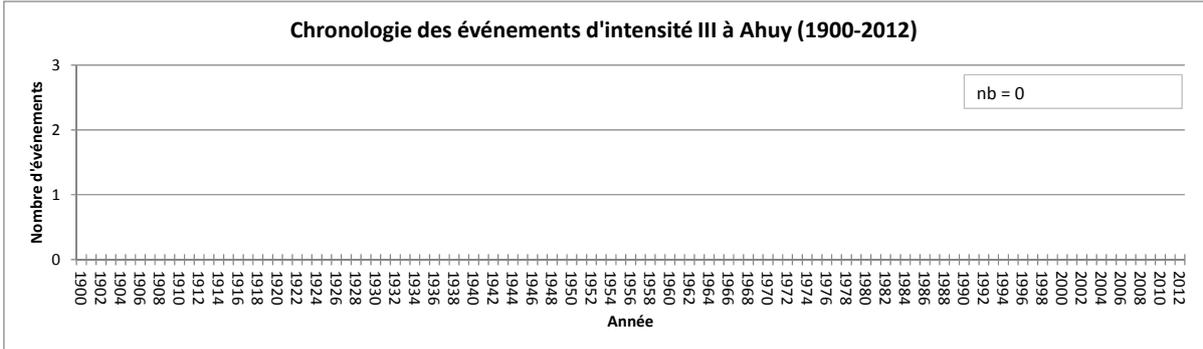
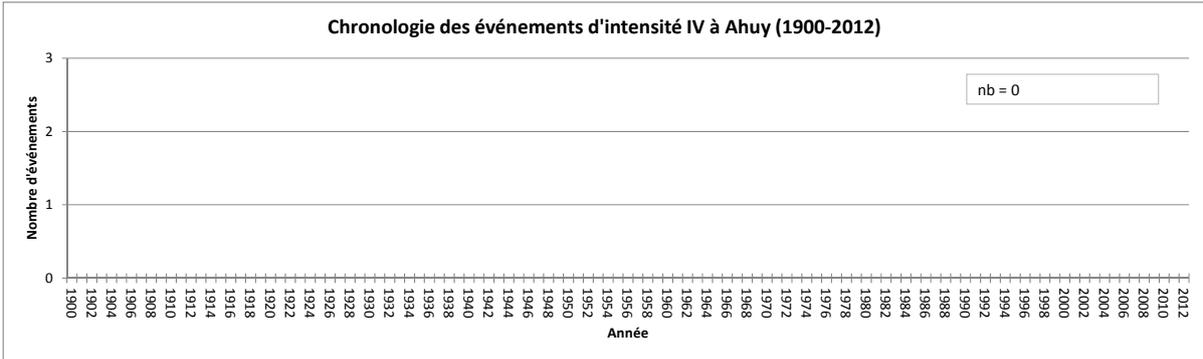
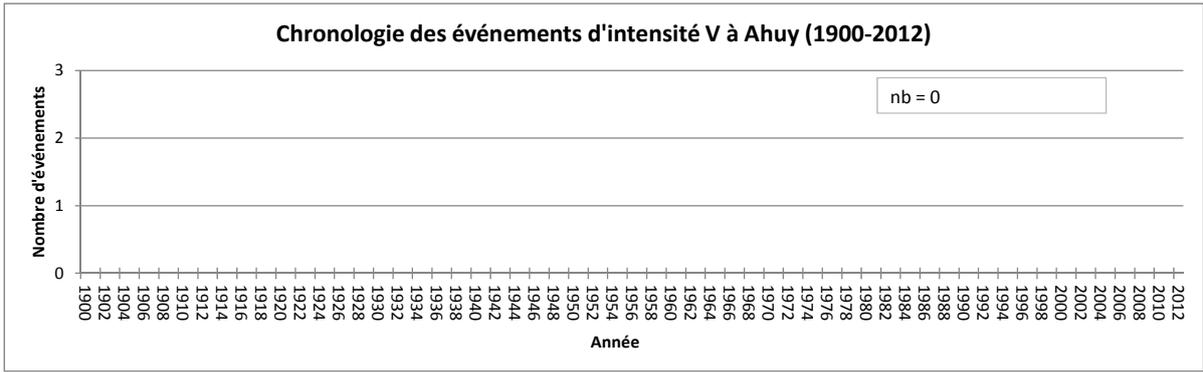


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Ahuy (1900-2012)





ALOXE-CORTON

1. Présentation de la commune

Aloxe-Corton a subi dix événements avec ruissellement, répartis avec une certaine homogénéité sur toute la période considérée, avec toutefois deux pics de récurrence plus forte: 1945-1946 et 1987-1988.

Cela place la commune parmi celles qui furent assez touchées par les événements de ruissellement sur tout le siècle, sans toutefois appartenir au groupe des communes très touchées.

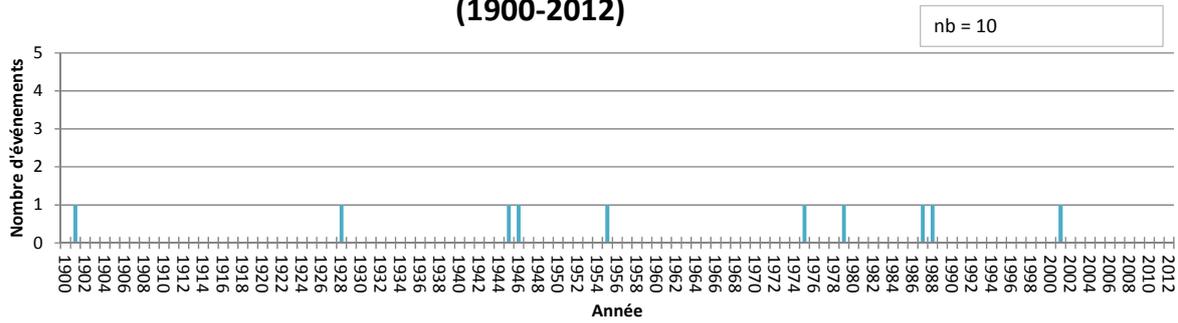
2. Intensité des événements

En terme d'intensité, le constat est le même. L'intensité la plus fréquente des événements observés à Aloxe-Corton est de III (1928-1945-1946-1975-2001). Les événements d'intensité II sont également assez bien représentés (1901-1979-1987-1988). Mais la commune a également subi un événement d'intensité forte, c'est-à-dire de IV en 1955. Ce qui place la commune en "position moyenne" par rapport aux autres communes de la Côte d'Or en terme d'intensité.

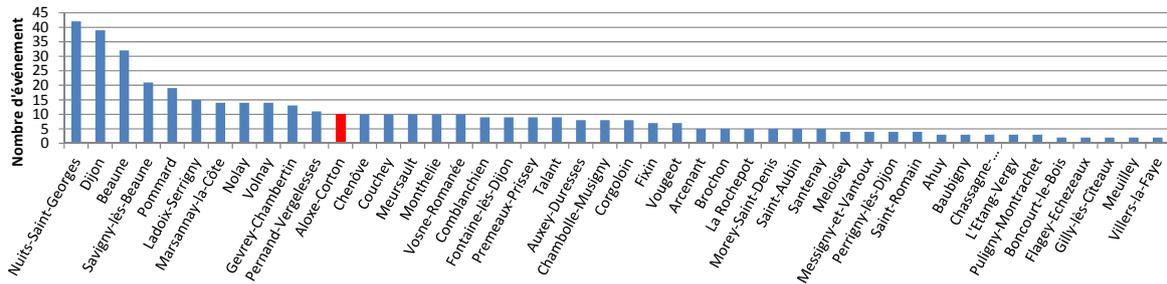
3. Présentation de l'événement le plus marquant

L'événement le plus violent du XXe siècle eut lieu le 25 juin 1955 (durant donc la décennie la plus critique du siècle). Une trombe qui s'abattit notamment dans la combe des Paulhans à Pernand-Vergelesses produisit un torrent de boue venant de ce village en amont et inondant à son tour Aloxe-Corton, en même temps, probablement, que les eaux de ruissellement provenant de la montagne de Corton. Le flot continua ensuite sa route vers Ladoix-Serrigny et la RN 74 (voir vol. 5, carte 38). Certaines caves furent inondées à Aloxe-Corton et les vignes endommagées.

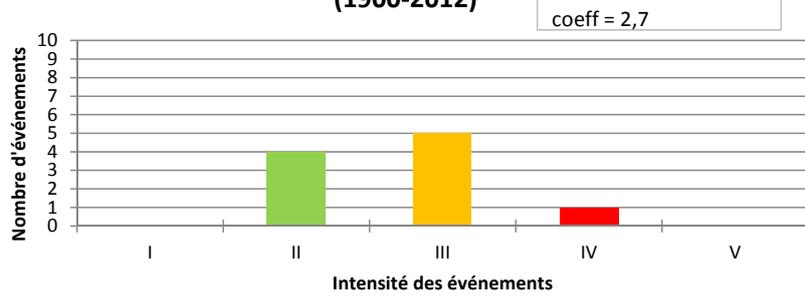
Nombre d'événements avec ruissellement à Aloxe-Corton (1900-2012)



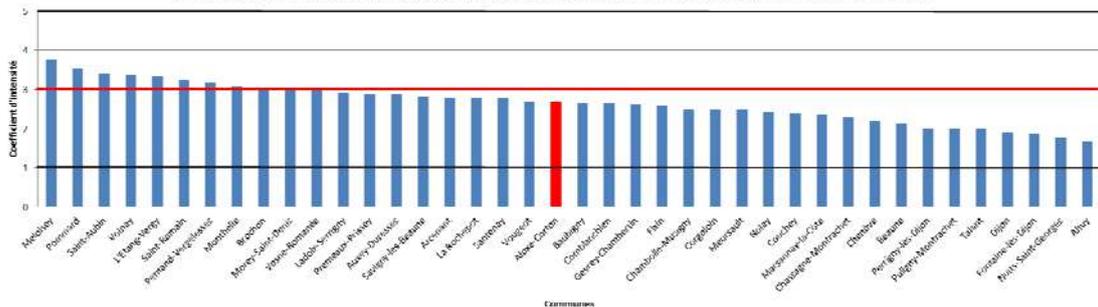
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



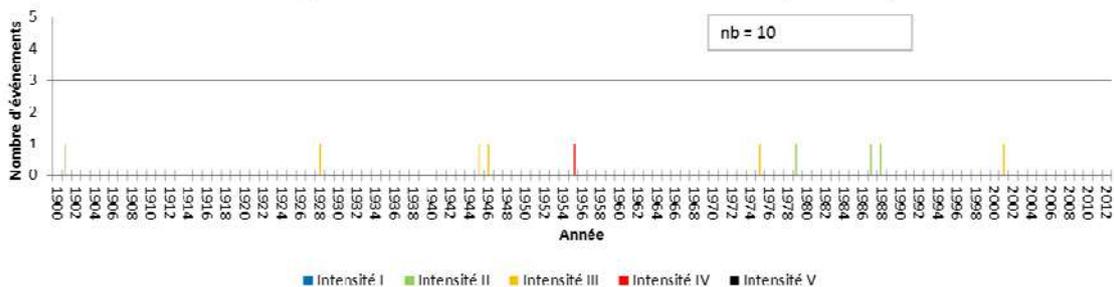
Intensité des événements recensés à Aloxe-Corton (1900-2012)

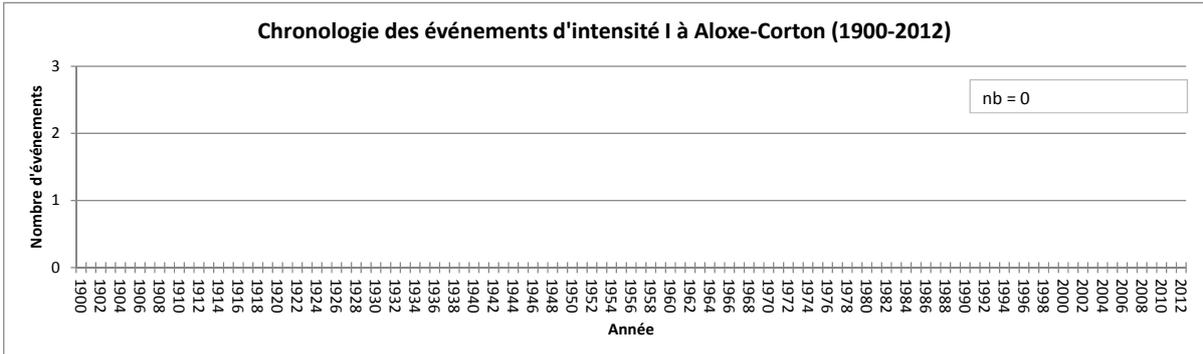
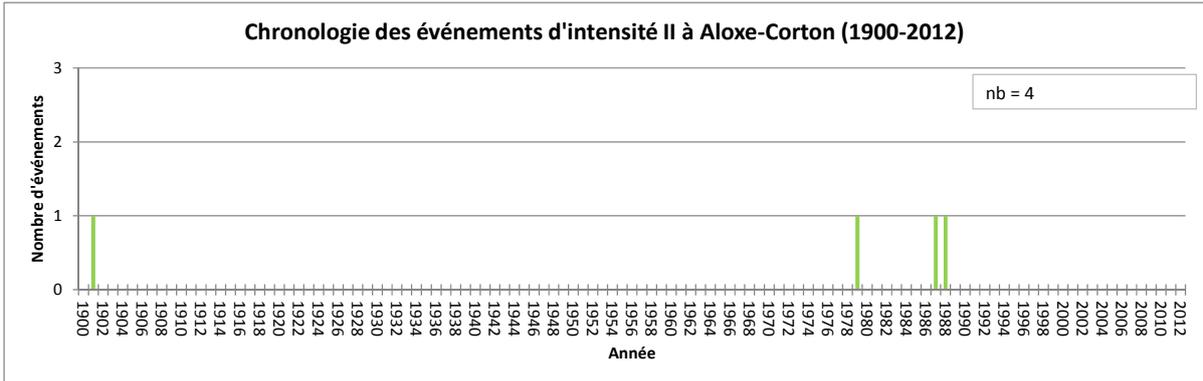
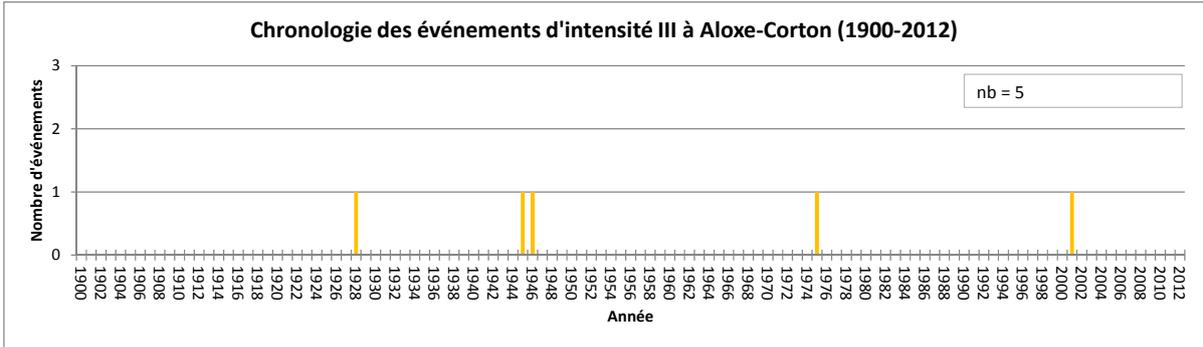
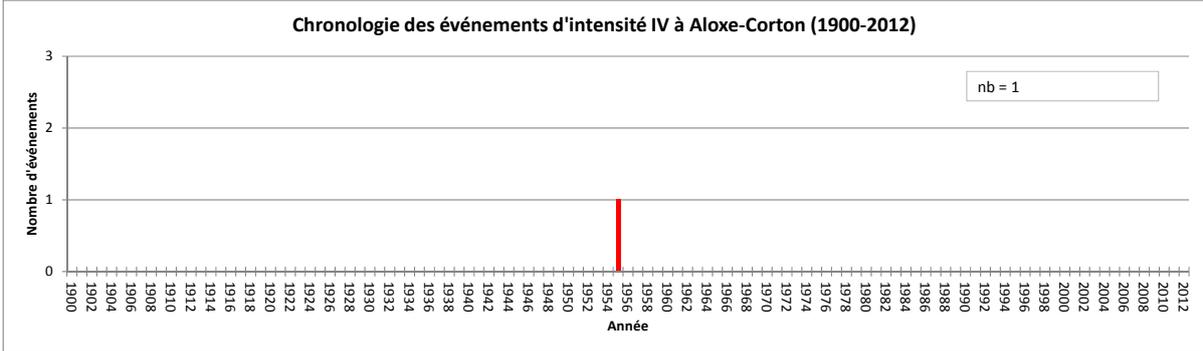
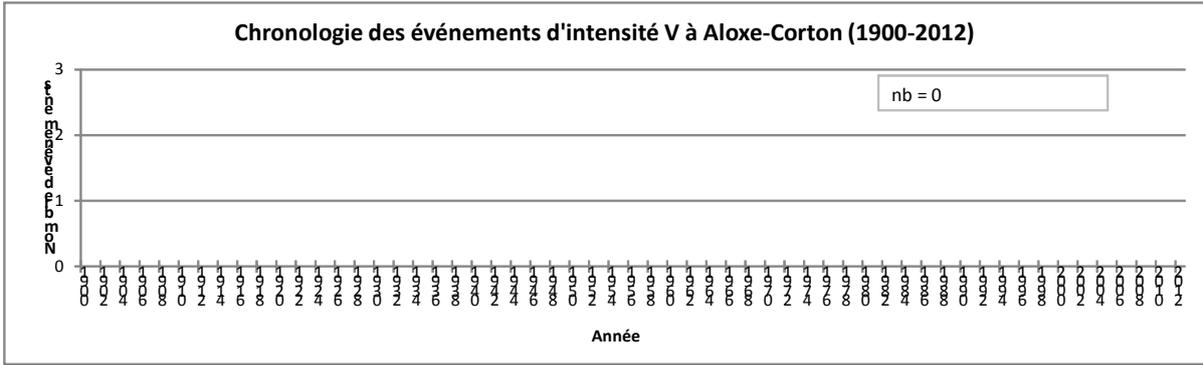


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Aloxe-Corton (1900-2012)





ARCENANT

1. Présentation de la commune

Arcenant présente le profil assez particulier des communes des Hautes Côte de Nuits (avec notamment L'Etang-Vergy, Meuilley et Villers-la-Faye particulièrement) assez touchées jusque dans les années 1920-1930 mais très peu dans les dernières décennies. La commune a en effet subi quatre événements relatés dans la presse jusqu'en 1914, et un seul depuis lors, en 1984 (arrêté CAT NAT pris suite à l'événement du 11 juillet 1984).

De fait, si la commune se trouve, en terme de récurrence d'événement proche de communes comme Brochon et Vougeot, il ne faut pas oublier que ces événements ont quasiment tous eu lieu avant les années 1920. La commune fait d'ailleurs partie des localités (en général situées sur les hautes côtes) manifestement assez régulièrement touchées au cours du XIXe siècle, d'après la documentation de cette époque-là: notamment par trois orages successifs le 8 juin 1846, le 15 août 1847 et le 30 août 1848. Le choix d'aménagements efficaces mais surtout la déprise viticole opérée après la crise du phylloxera au début du XXe siècle peuvent expliquer cette situation de fait.

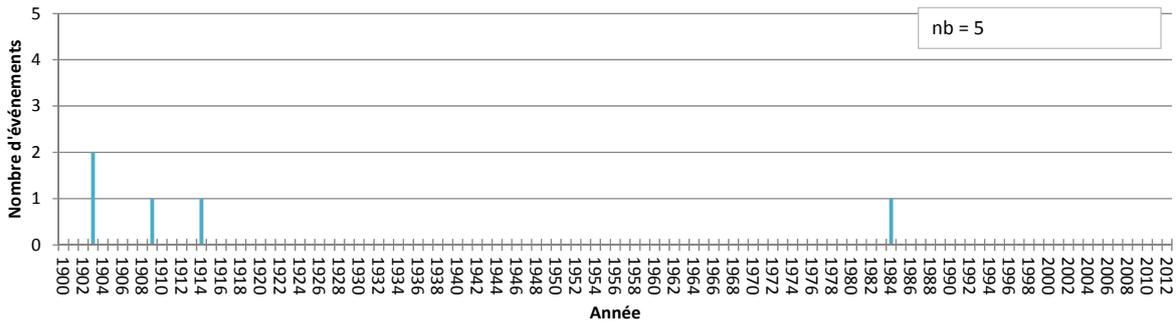
2. Intensité des événements

L'intensité des événements recensés à Arcenant peut généralement être qualifiée de moyenne. Elle oscille entre II (1914-1984) et III (1903-1909). La commune peut toutefois aussi être marquée par des événements d'intensité plus forte: un événement d'intensité IV eut lieu en 1903.

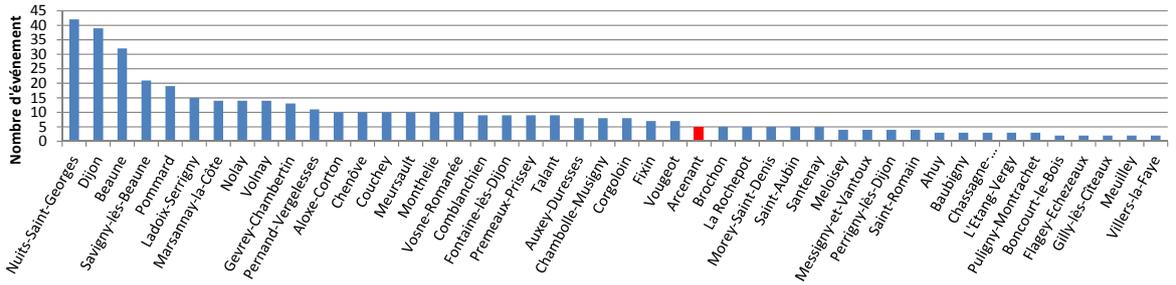
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Dans le contexte particulièrement perturbé du début des années 1900 (orages du 28 juillet 1900 et du 30 juin 1901), le 10 août 1903 une trombe éclate sur Arcenant et les environs. L'impact en terme de ruissellement s'étend dans un secteur allant de Fixin à Vougeot sur la côte. À Arcenant, les terrains de la montagne sont emportés et les rues du village rendues impraticables pendant quelques temps.

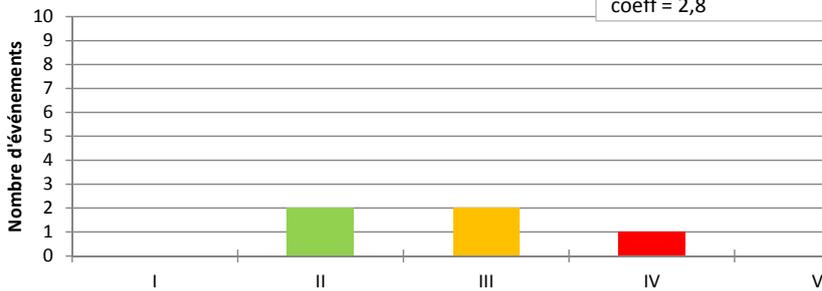
Nombre d'événements avec ruissellement à Arcenant (1900-2012)



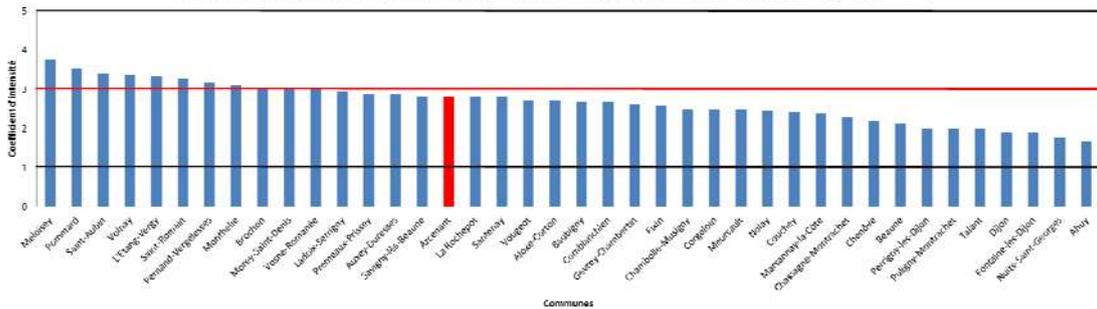
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



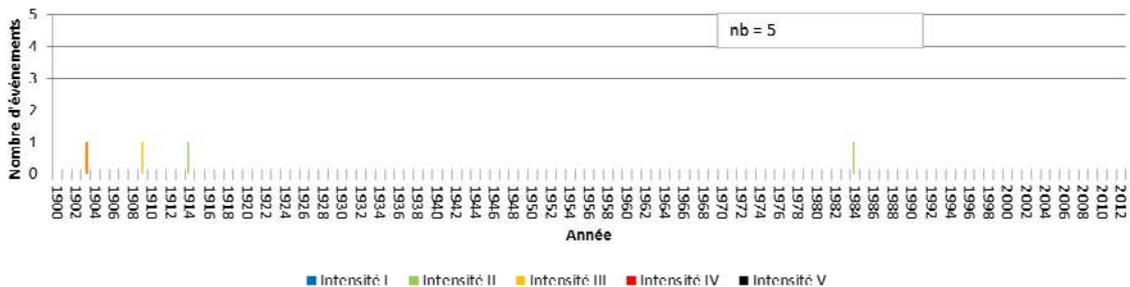
Intensité des événements recensés à Arcenant (1900-2012)

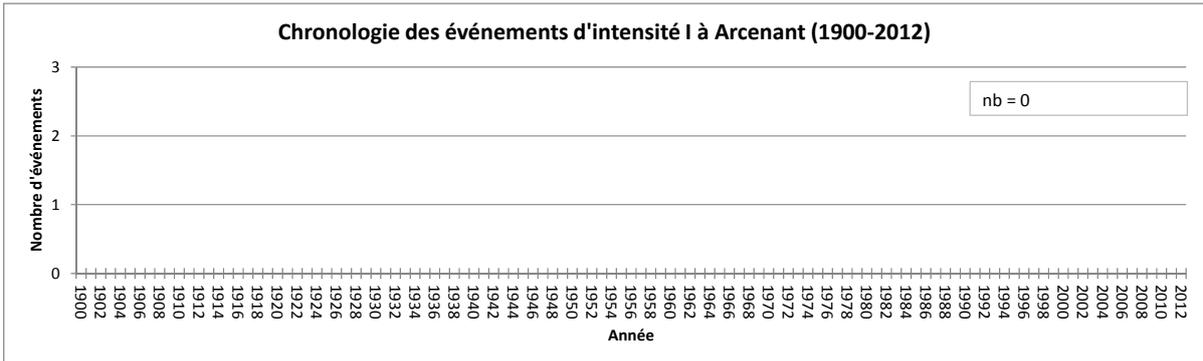
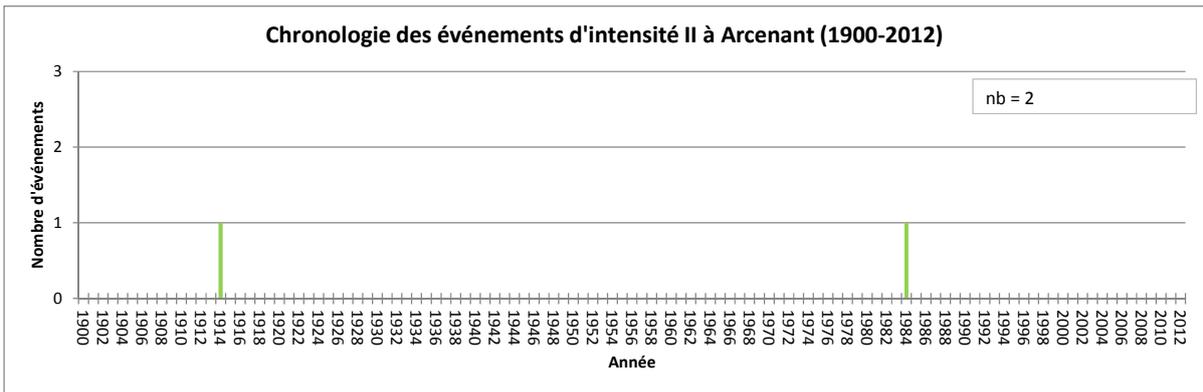
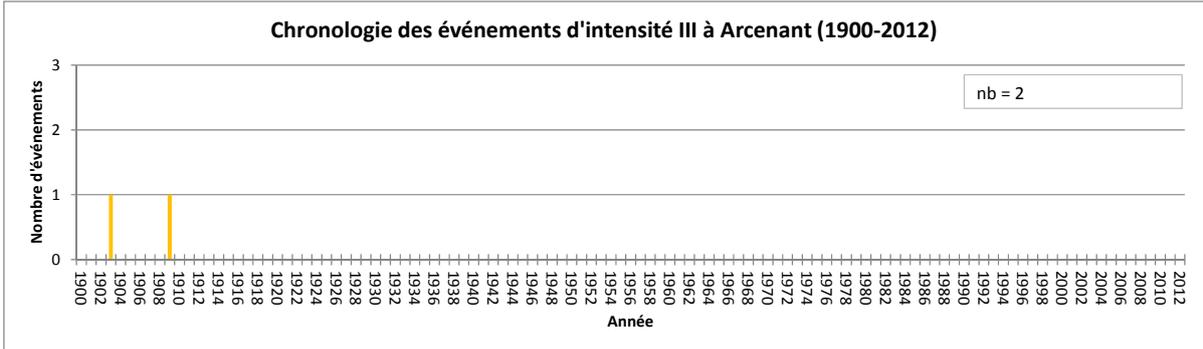
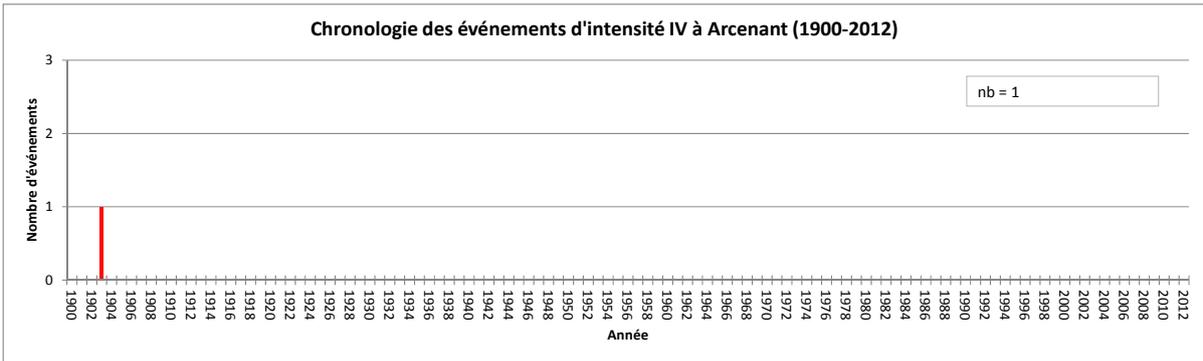
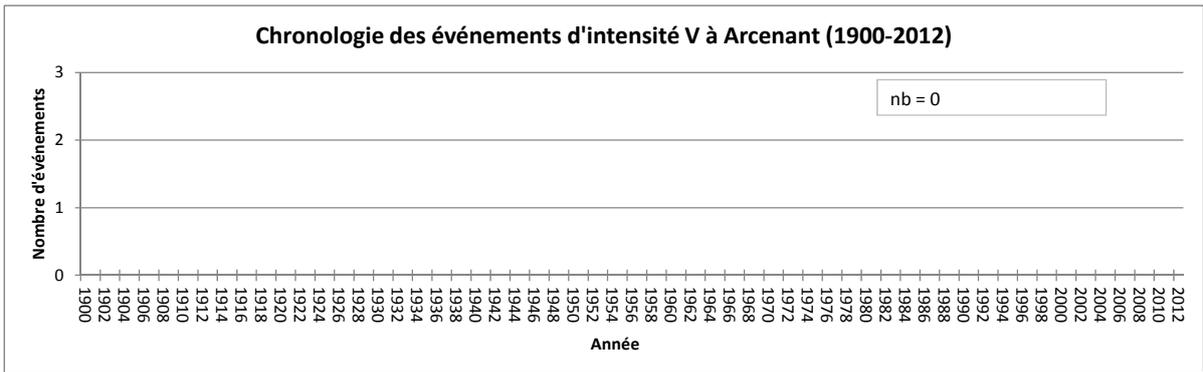


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Arcenant (1900-2012)





AUXEY-DURESSES

1. Présentation de la commune

La commune d'Auxey-Duresses a subi huit événements de ruissellement. Tous les événements recensés pour cette commune ont eu lieu après les années 1950. La fin des années 1950, curieusement point de départ de la chronologie des événements, est d'ailleurs particulièrement marquée avec l'existence de quatre épisodes successifs : 26 septembre 1956, 11 août 1957, 30 juin 1958 et 5 juin 1959. La chronologie est ensuite un peu plus homogène avec des événements en 1975, 1979, 1988 et 2000 pour le dernier en date.

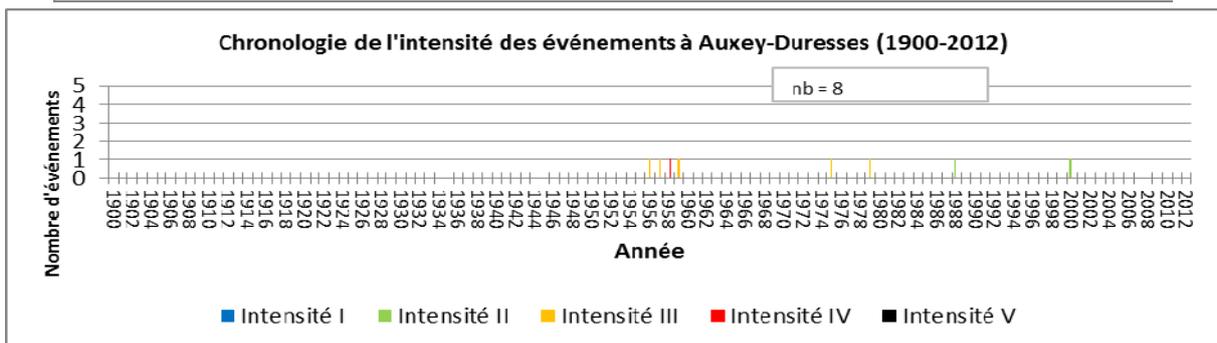
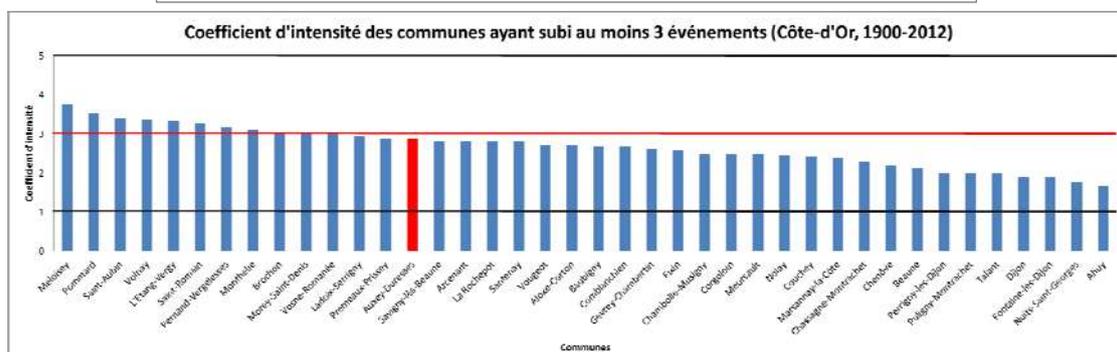
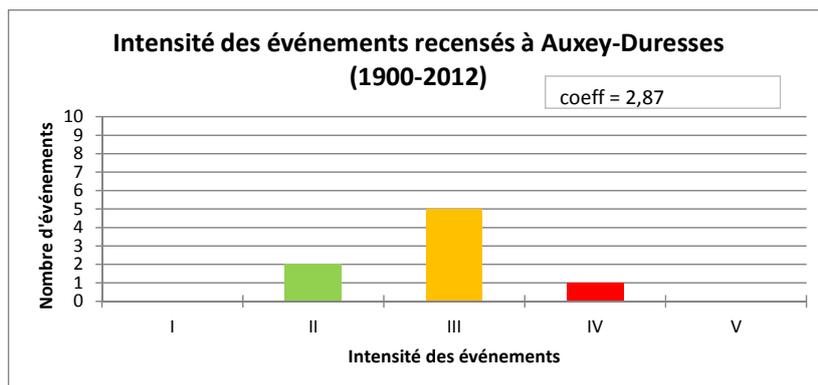
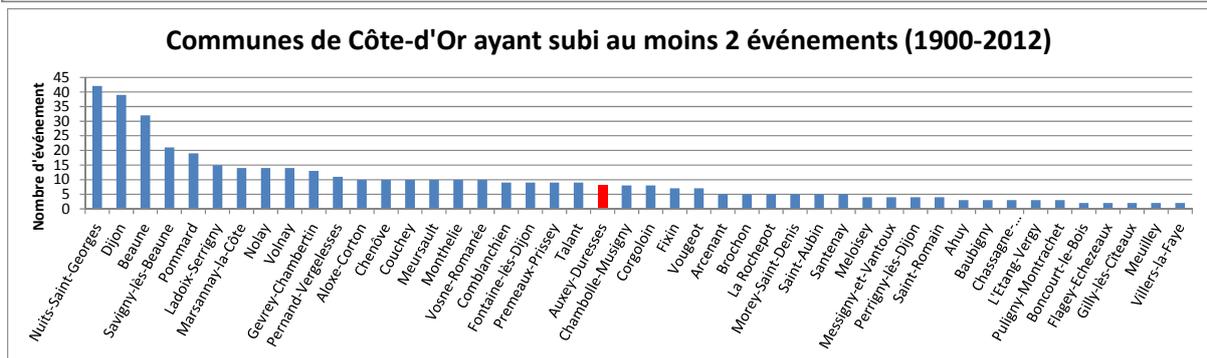
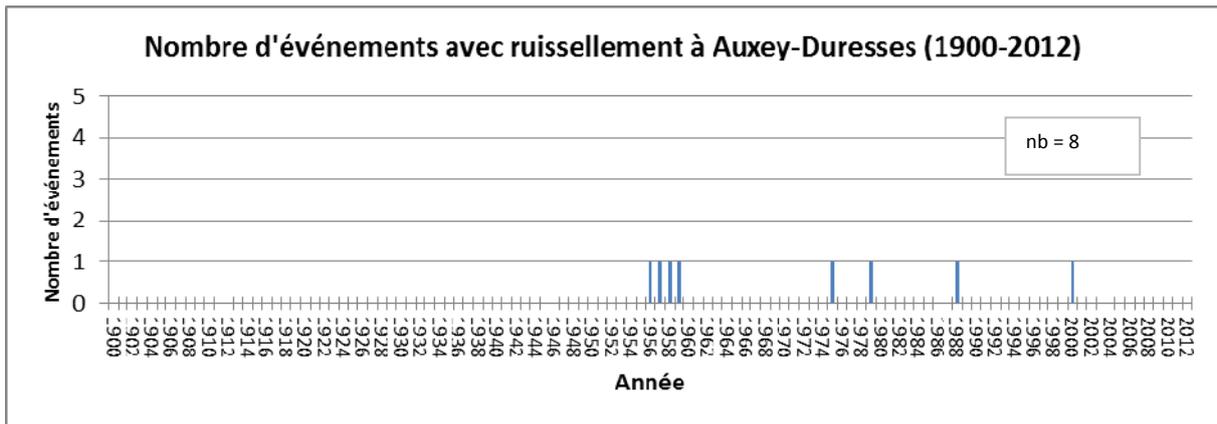
Avec ces huit événements la commune se positionne parmi les localités que l'on peut qualifier de moyennement touchée en terme de récurrence. Si l'on prend toutefois en compte que tous ces événements sont assez récents, la commune se place en treizième position des localités les plus touchées sur l'ensemble de la zone d'étude en Côte d'Or dans le dernier demi-siècle.

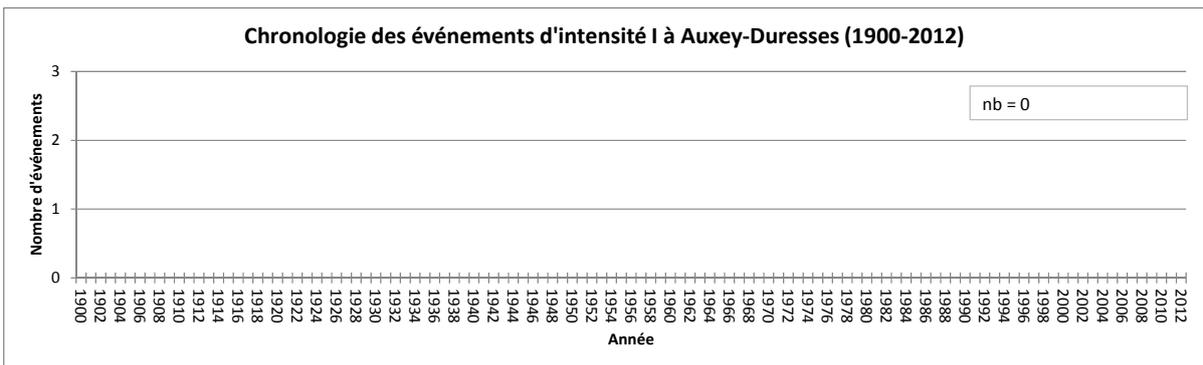
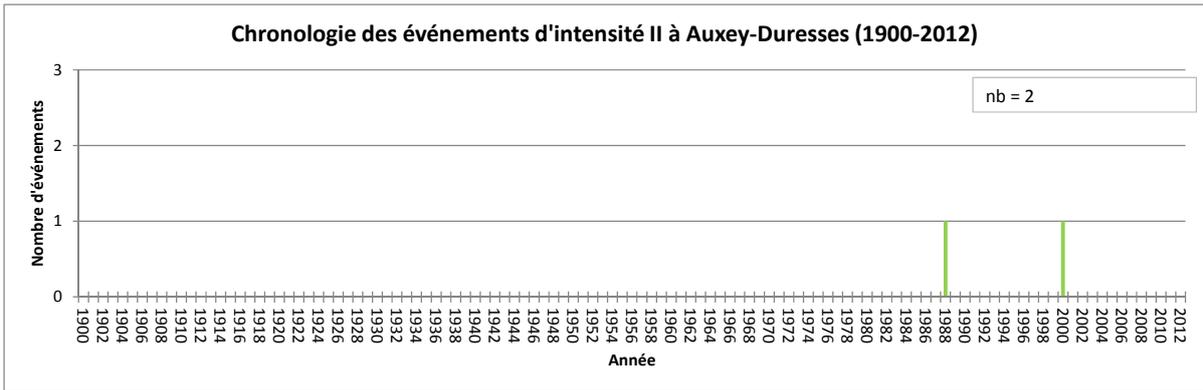
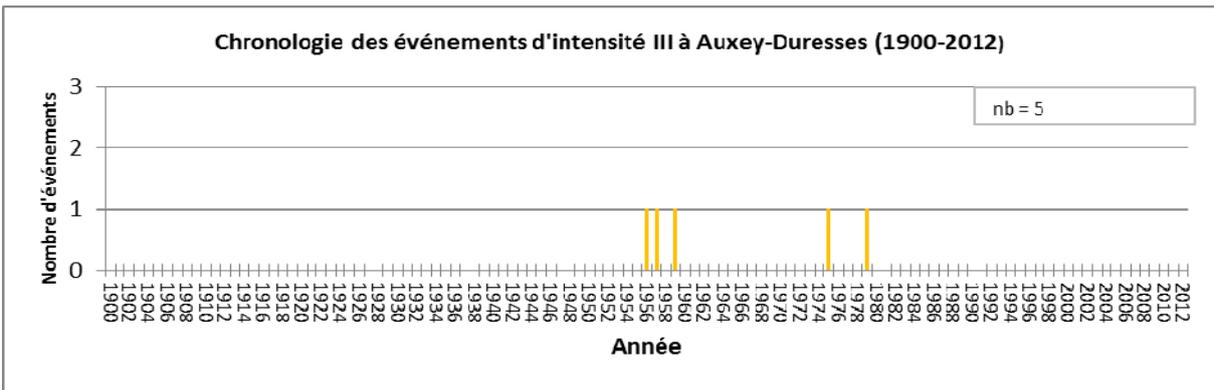
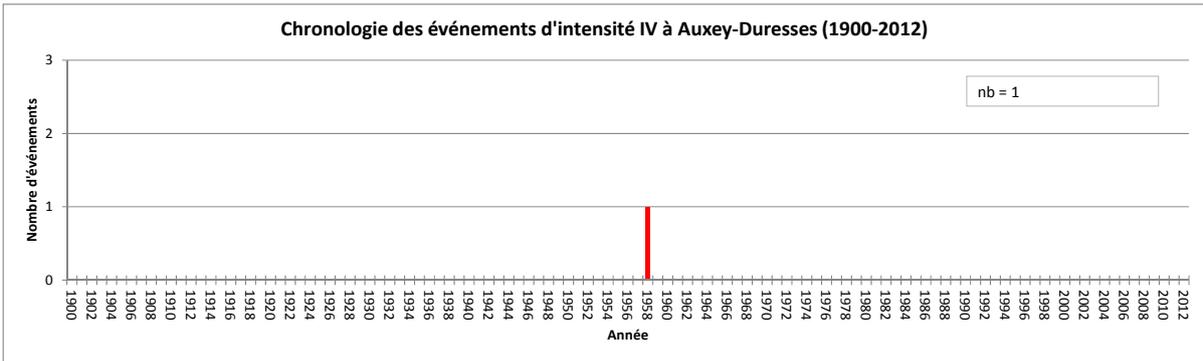
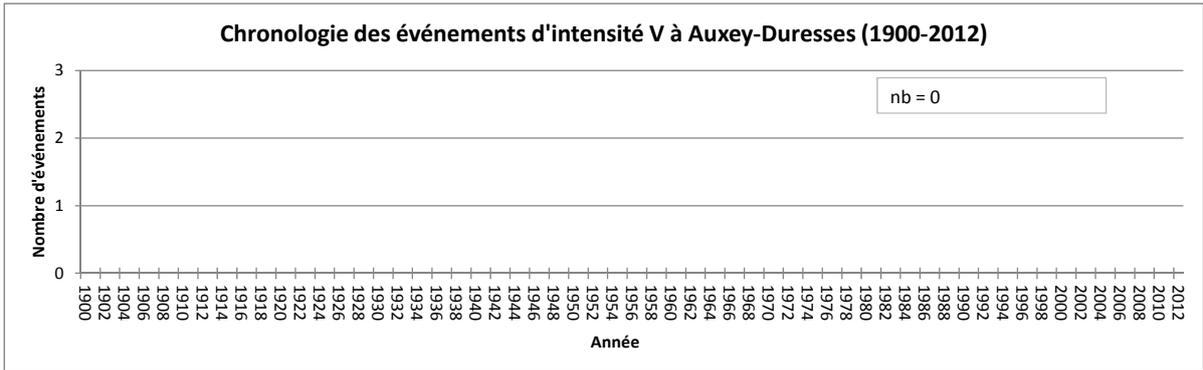
2. Intensité des événements

Les événements recensés à Auxey-Duresses sont principalement d'intensité moyenne à forte. Sur les huit événements connus, cinq ont été estimés comme relevant d'une intensité III (26 septembre 1956, 11 août 1957, 5 juin 1959, 9 août 1975 et 31 mai 1979). L'intensité maximale dans cette commune a pu atteindre le niveau IV dans un cas, en 1958. De fait, Auxey-Duresses se trouve dans le quart supérieur des communes concernées par l'étude quant à son coefficient d'intensité. Il est toutefois à noter que les deux derniers événements recensés (16 juin 1988 et 12 septembre 2000) ont été estimés à une intensité plus faible, c'est-à-dire II et que l'on observe donc une tendance à la baisse de l'intensité dans cette commune.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

L'événement le plus remarquable est survenu le 30 juin 1958. Il se place dans le contexte plus large de la "catastrophe de Saint-Romain", faisant suite à un orage dont l'intensité pluviométrique a été remarquable, atteignant jusqu'à 132 mm en quelques heures dans les Hautes Côte de Beaune. Déferlant sur Saint-Romain, les eaux de ruissellement prirent ensuite la direction d'Auxey-Duresses en suivant la vallée jusqu'à Pommard, rendant la route départementale 17 impraticable, noyée par endroit à proximité du village sous une hauteur de 2 m. d'eau (voir vol. 5, carte 41).





BAUBIGNY

1. Présentation de la commune

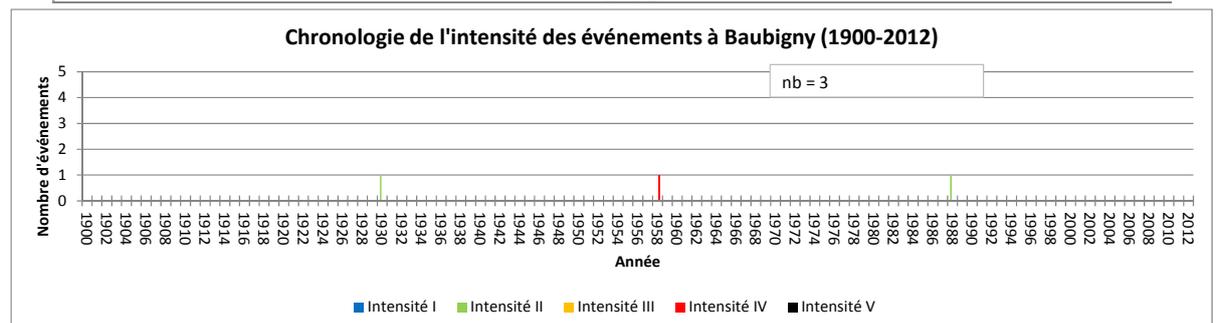
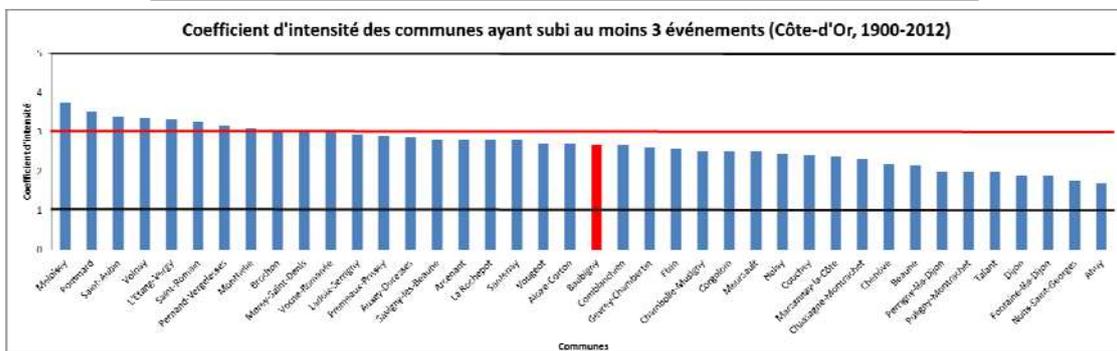
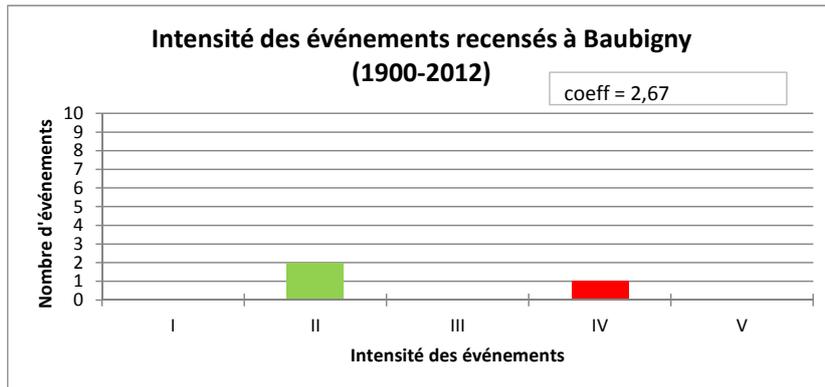
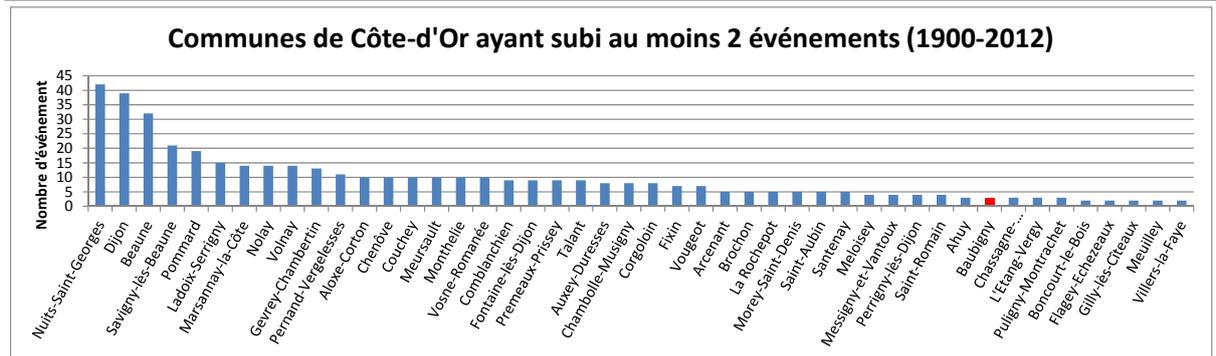
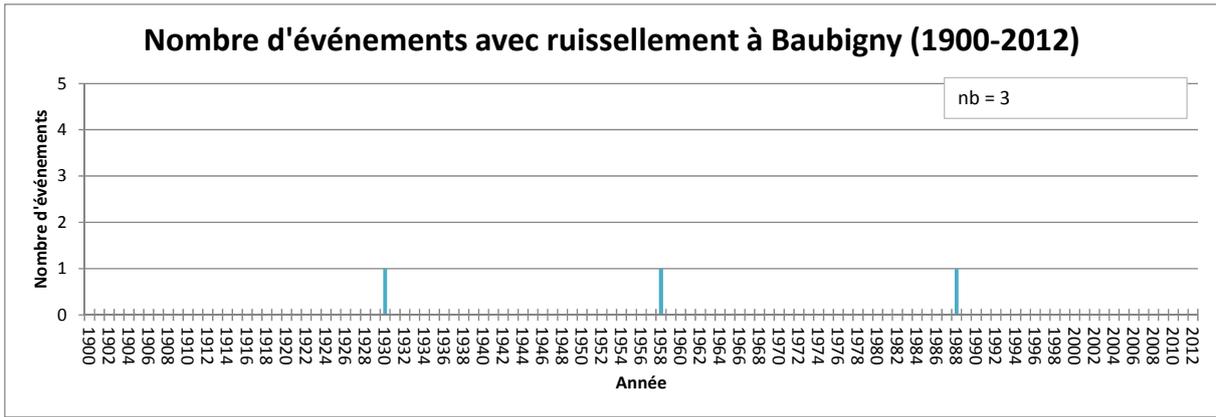
La commune de Baubigny ne présente pas un profil très remarquable en terme de récurrence des événements de ruissellement. Trois événements seulement sont connus pour la période 1900-2012, répartis assez équitablement dans la chronologie: 6 juin 1930, 30 juin 1958 et 16 juin 1988. La commune appartient ainsi au groupe des localités peu touchées par les événements de ce type.

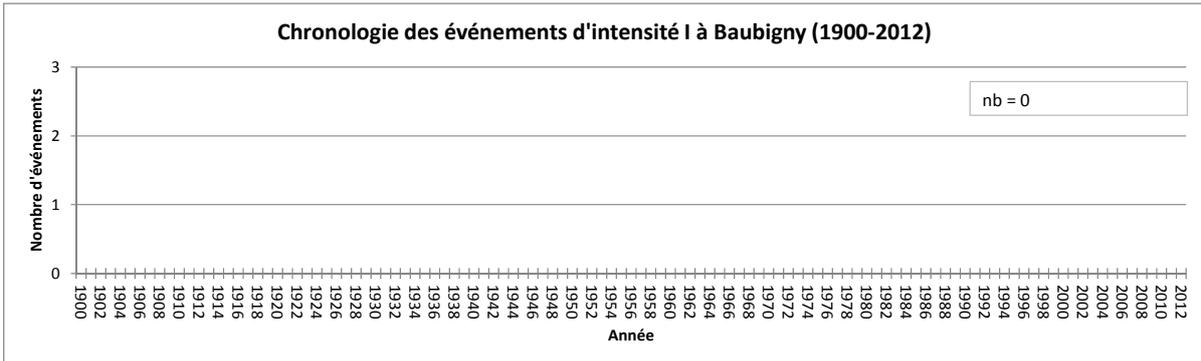
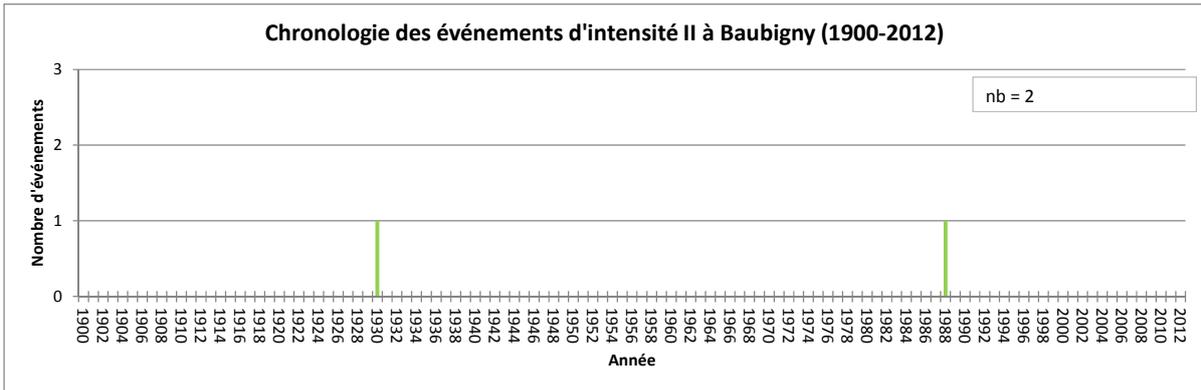
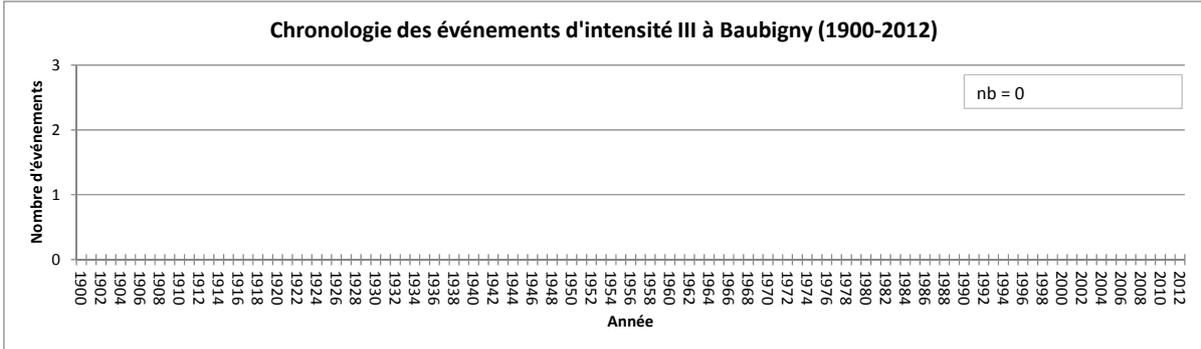
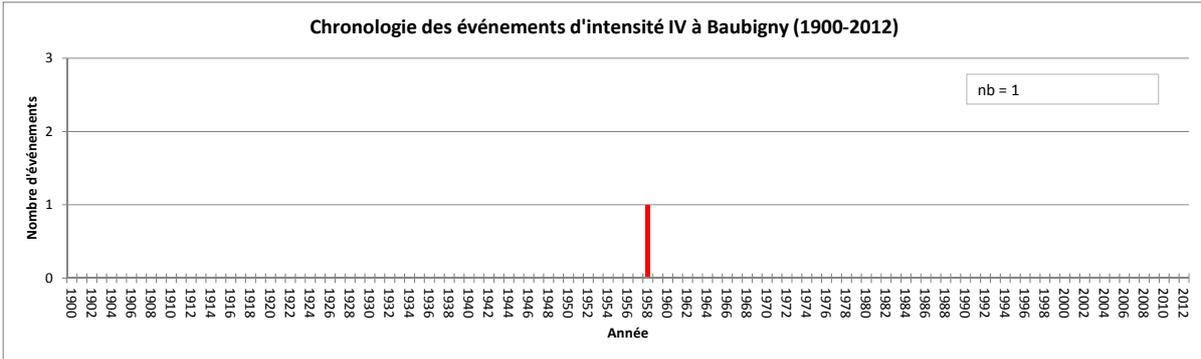
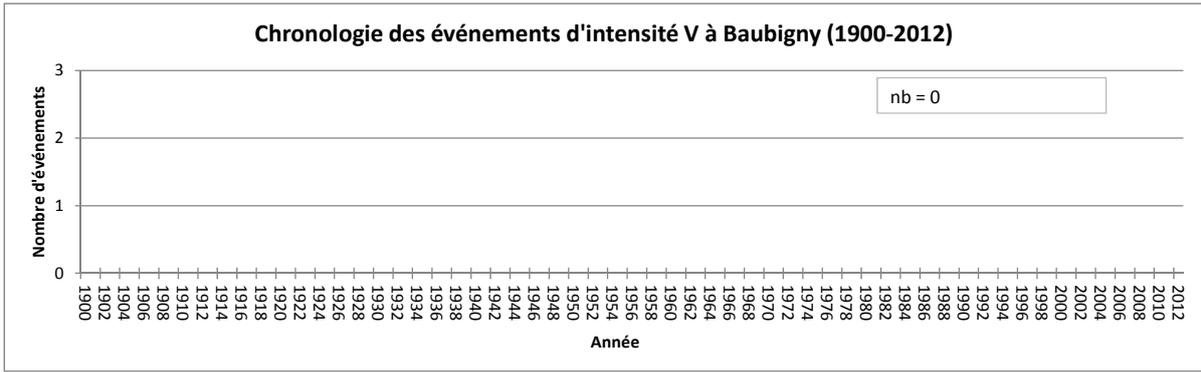
2. Intensité des événements

En terme d'intensité, deux des trois événements recensés ont été estimés d'intensité faible, c'est-à-dire II. L'événement du 30 juin 1958 montre toutefois que l'intensité peut être plus élevée et atteindre le niveau IV.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

Cet événement du 30 juin 1958 s'insère dans le contexte plus large de la "catastrophe de Saint-Romain", faisant suite à un orage dont l'intensité pluviométrique a été remarquable, atteignant jusqu'à 132 mm en quelques heures dans les Hautes Côte de Beaune. Le vignoble d'Orches s'en trouva fortement raviné, même si les dégâts y furent bien moindre qu'à Saint-Romain.





BEAUNE

1. Présentation de la commune

La commune de Beaune a subi trente-deux événements de ruissellement depuis 1900, répartis sans interruption sur toute la période considérée. On observe toutefois un pic de récurrence à partir des années 1950 et jusqu'au milieu des années 1970, certaines années comme 1953, 1963 et 1969 ayant pu être marquées respectivement par deux, trois et quatre événements. Ce profil place la commune de Beaune parmi les trois localités les plus touchées en terme de récurrence entre 1900 et 2012.

On ne doit pas perdre de vue pour expliquer cette observation, "l'effet de source" dont bénéficie la ville, forcément plus visible et présentant plus d'intérêt pour la presse locale que nombre d'autres communes. Cependant, il est aussi à prendre en compte pour expliquer cette forte récurrence, d'une part que la vulnérabilité augmente dans les zones urbaines du fait de la concentration de la population, et d'autre part que l'aléa lui-même est renforcé du fait de la couverture des sols par les revêtements urbains.

En ce sens, le profil de la ville de Beaune est d'ailleurs assez remarquable: on peut en effet mettre en rapport l'accélération de l'urbanisation et la construction de nouveaux quartiers à compter des années 1950 avec l'augmentation du nombre d'événement observée à la même période (notons également que les aménagements effectués dans la commune de Pommard au début des années 1960 pour y réduire les effets du ruissellement ont pu également engendrer une déviation des eaux de ruissellement vers le secteur de Beaune et contribuer ainsi à l'augmentation de ce pic de récurrence des années 1960). Cette augmentation semble ensuite avoir été limitée à Beaune par des aménagements tendant à réduire les effets du ruissellement. La période la plus récente semble ainsi peu touchée par ce type d'événement (un seul événement recensé depuis les années 2000).

2. Intensité des événements

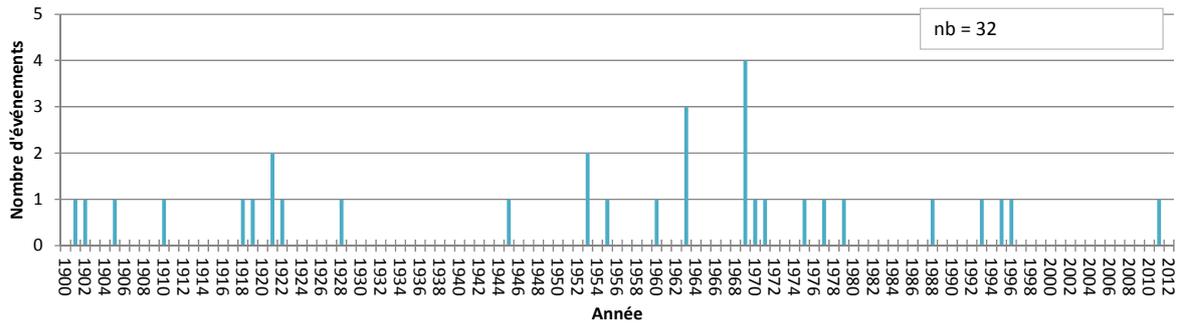
L'intensité des événements à Beaune peut être qualifiée de faible à moyenne, la majorité d'entre eux ne dépassant pas l'intensité III. Si la récurrence des événements y est forte par rapport à l'ensemble des communes côte d'oriennes, leur intensité moyenne y est donc beaucoup plus modérée au sein du même groupe de localité. Seul un événement a été estimé d'une intensité supérieure, à savoir IV, le 22 juillet 1963, au coeur donc de cette période de forte récurrence. Les événements les plus récents sont majoritairement, depuis la fin des années 1970, des événements de faible intensité (I ou II).

3. Présentation de l'événement le plus marquant

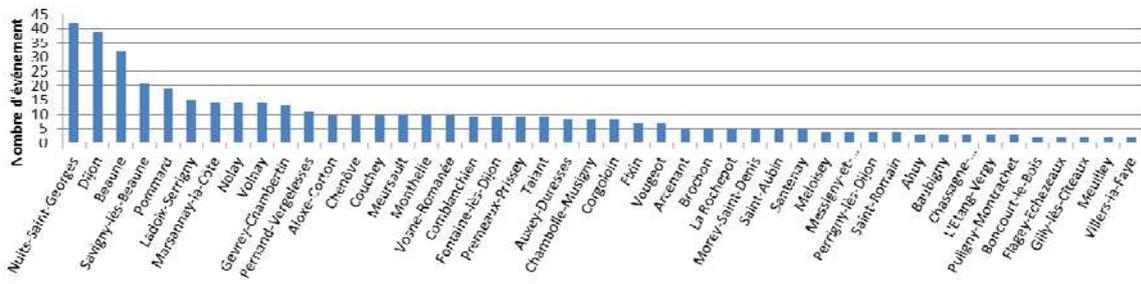
Le 22 juillet 1963, un orage éclate dans les environs de Beaune vers midi, provoquant du ruissellement depuis Pernand-Vergelesses au nord jusqu'à Pommard au sud. Le secteur le plus durement touché s'étend de Beaune à Pommard (intensité IV dans les deux communes). À Beaune, le ruissellement provient des coteaux et semble s'être concentré particulièrement sur la route de Bouze-lès-Beaune, pour déboucher dans le quartier des Vérottes par la rue Charles Jaffelin. Les vignes en bas de coteaux furent en bonne partie inondées et l'eau atteignit jusqu'à 1,50 m. dans certaines jardins des Vérottes.

Pour une cartographie de tous les lieux impactés à Beaune tels qu'ils apparaissent mentionnés dans la documentation de 1900 à 2012, voir vol. 5 de ce rapport, carte 12.

Nombre d'événements avec ruissellement à Beaune (1900-2012)



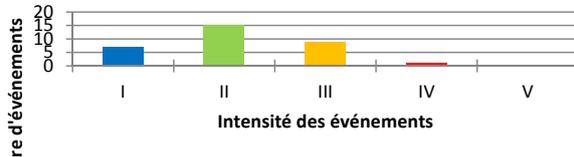
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



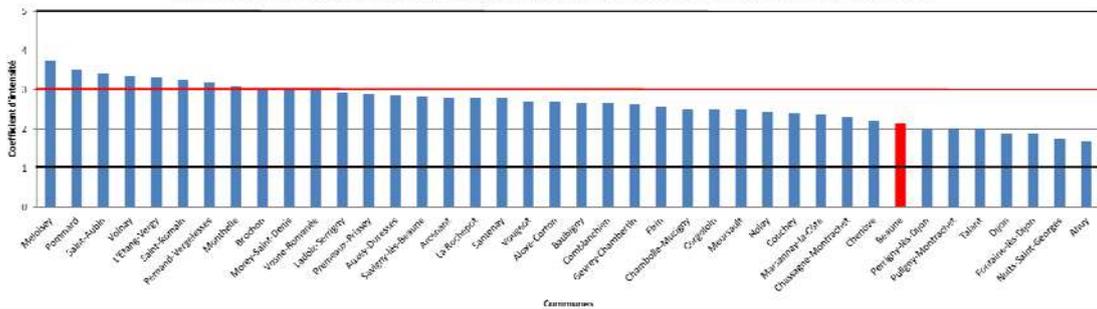
Intensité des événements recensés à

Beaune (1900-2012)

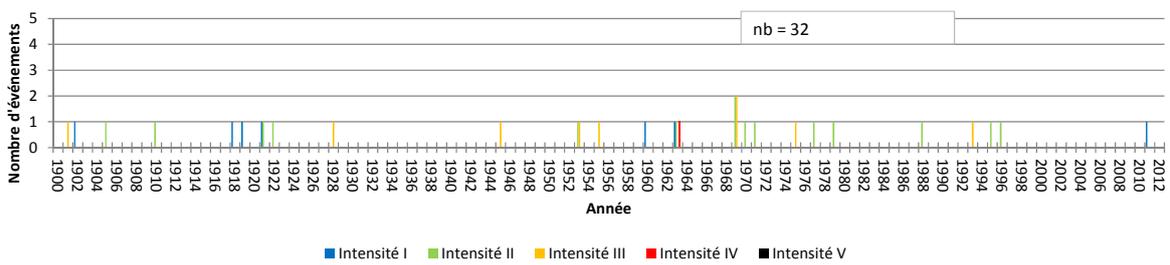
coeff = 2,12

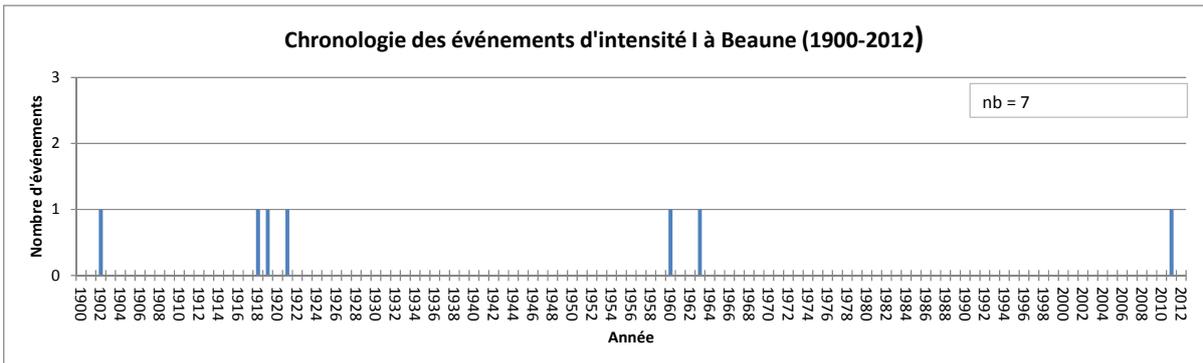
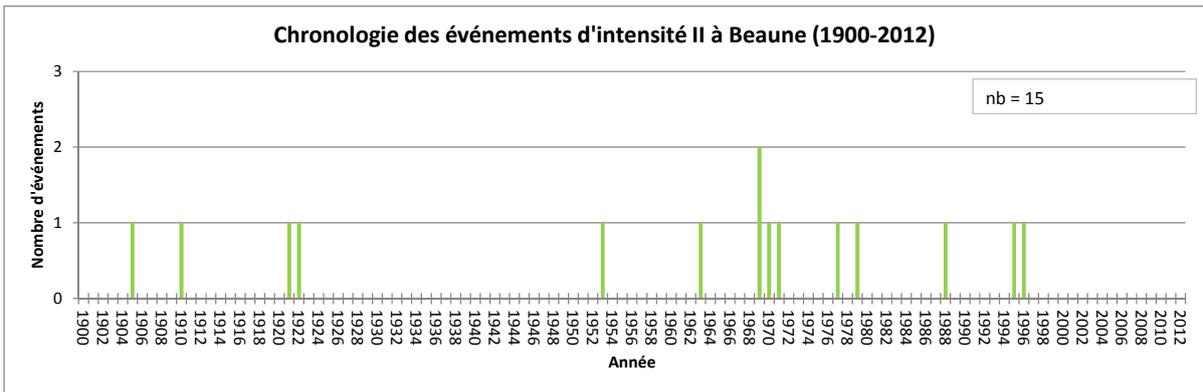
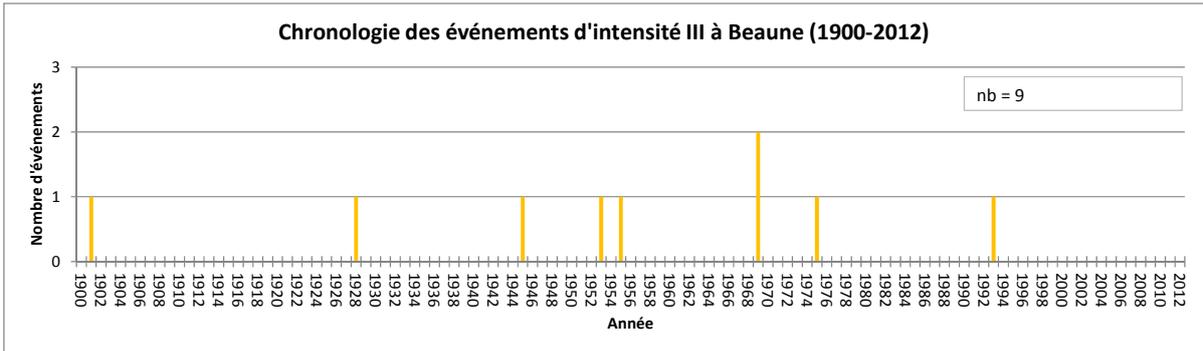
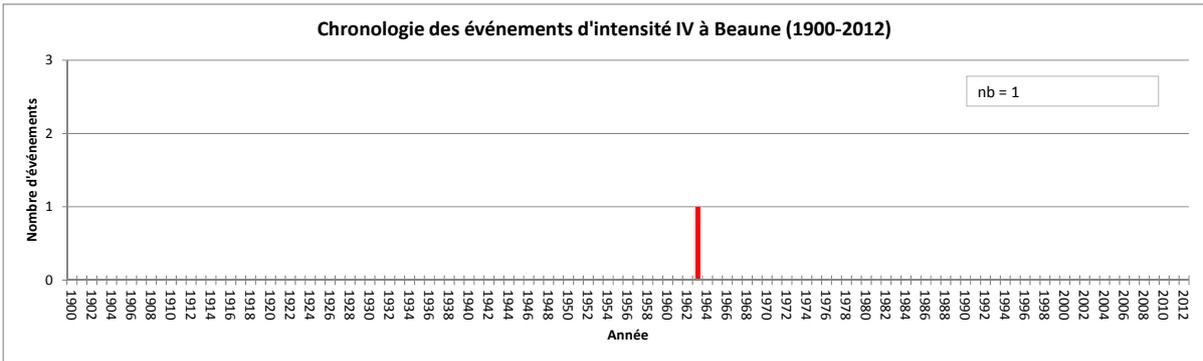
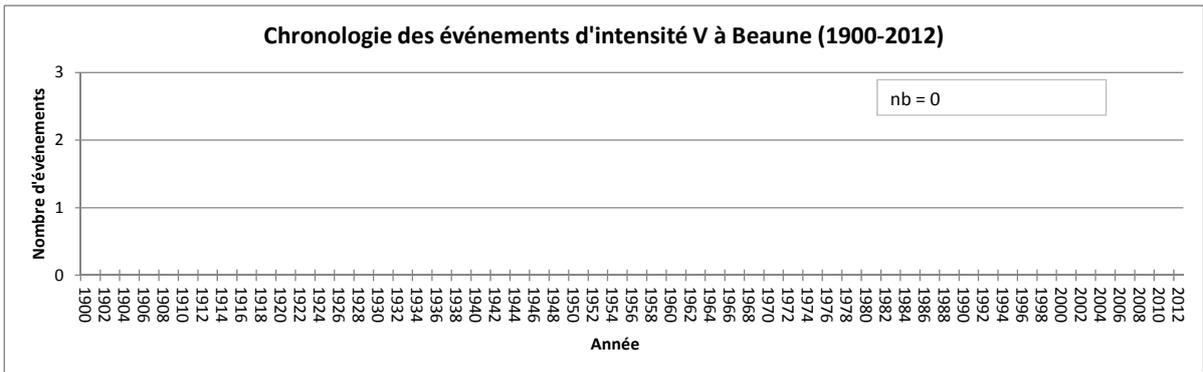


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Beaune (1900-2012)





BEVY

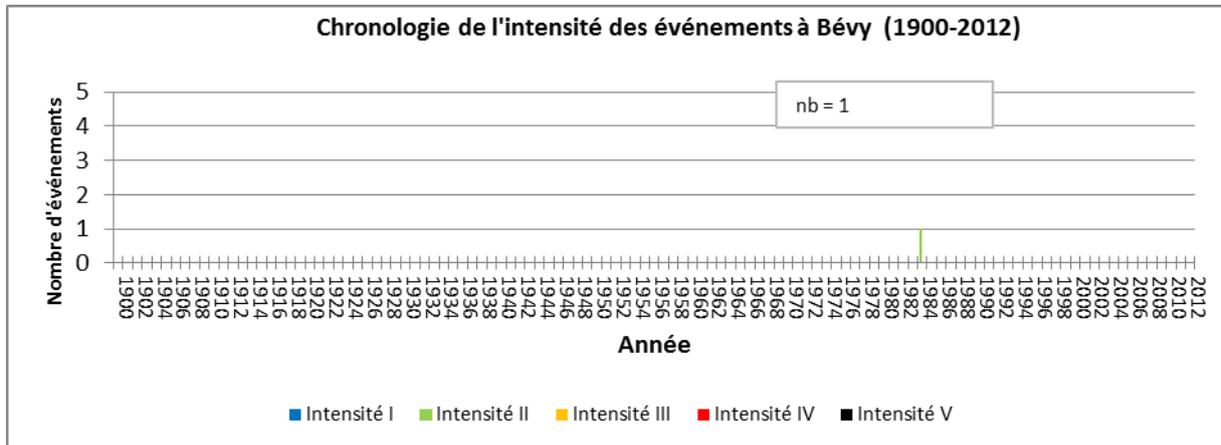
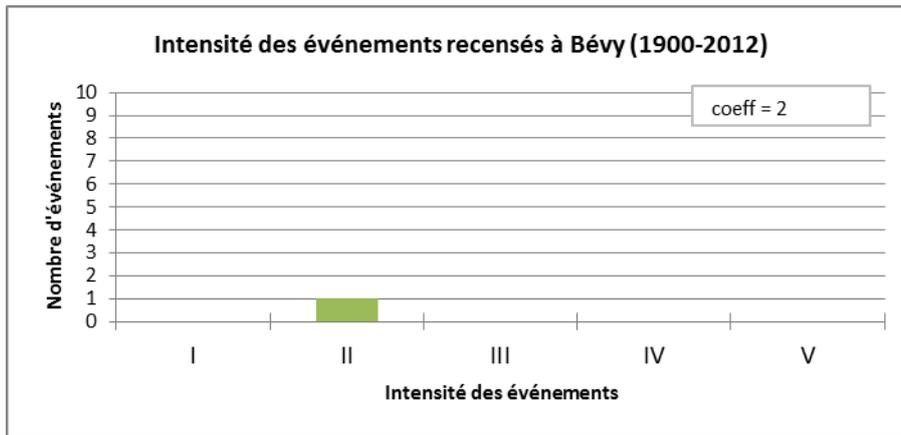
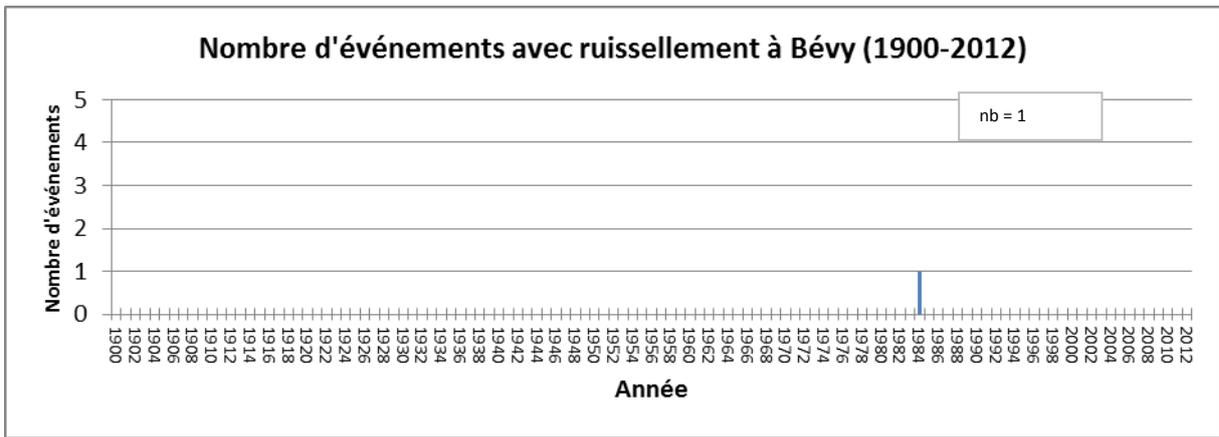
1. Présentation de la commune

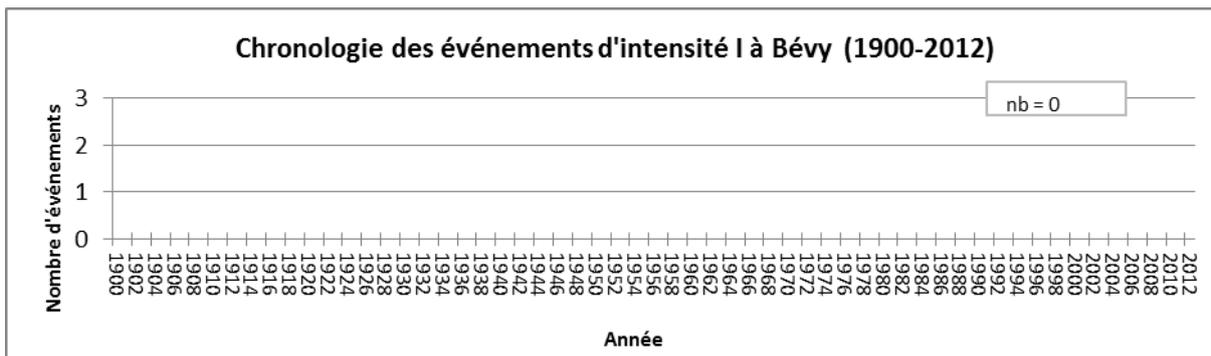
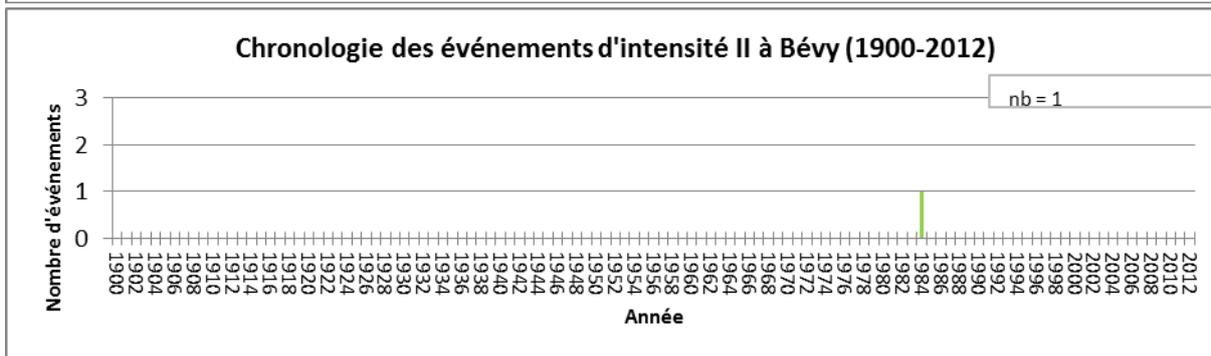
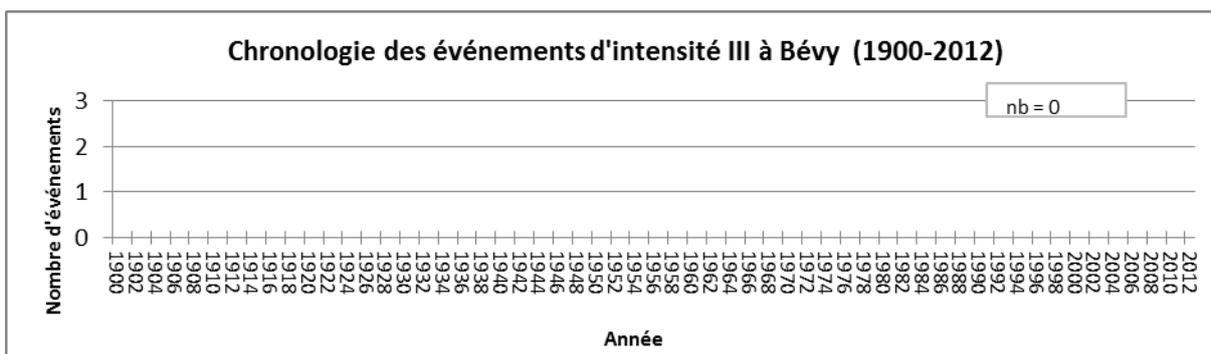
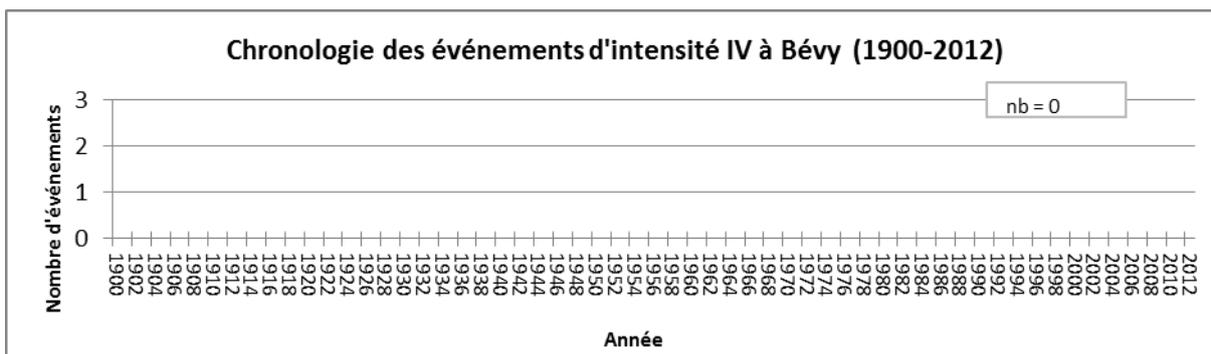
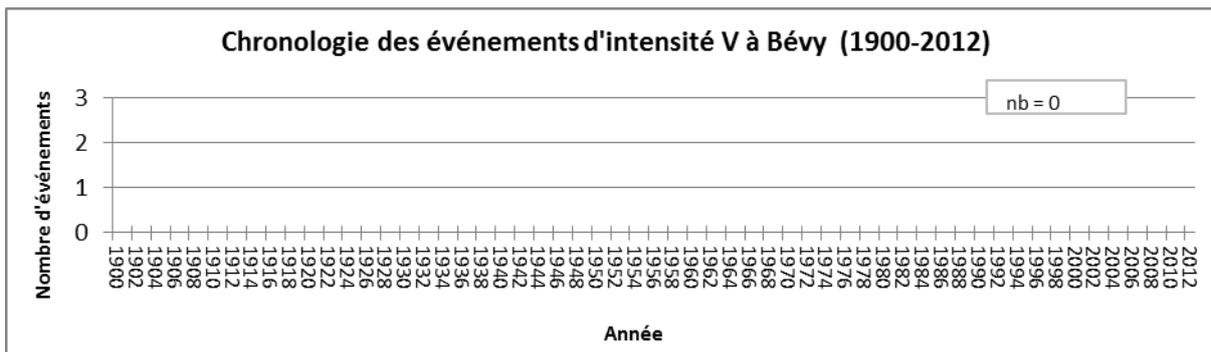
La commune de Bévy ne présente pas un profil particulier à commenter. Un seul événement a pu y être recensé entre 1900 et 2012, ayant pris place en 1984

2. Intensité des événements

L'intensité de cet événement a été faible : II (événement en general plus marquée par la grêle). La commune peut être considérée comme peu touchée historiquement par les événements de ruissellement.

3. Présentation de l'événement le plus marquant





Bligny-lès-Beaune

1. Présentation de la commune

La commune de Bligny-lès-Beaune ne présente pas un profil particulier à commenter. Un seul événement a pu y être recensé entre 1900 et 2012, ayant pris place en 1913.

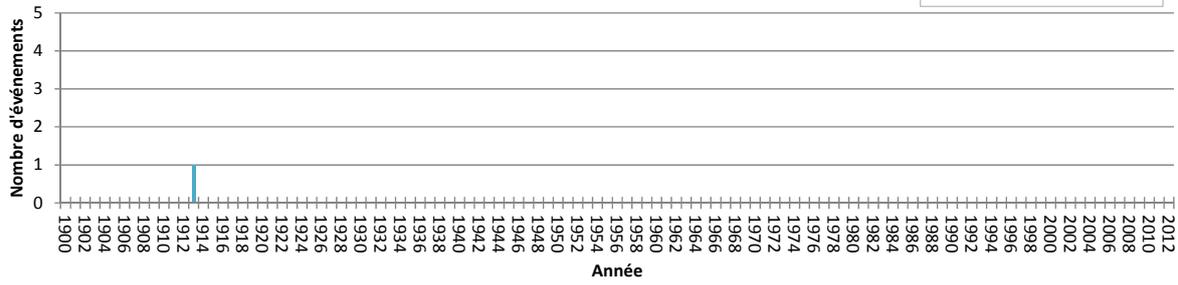
2. Intensité des événements

L'intensité de cet événement a été faible : I.

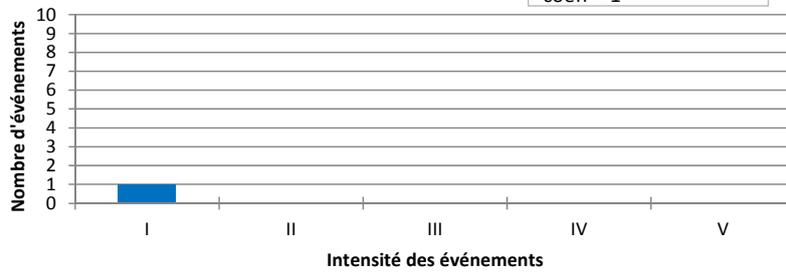
La commune peut être considérée comme peu touchée historiquement par les événements de ruissellement.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

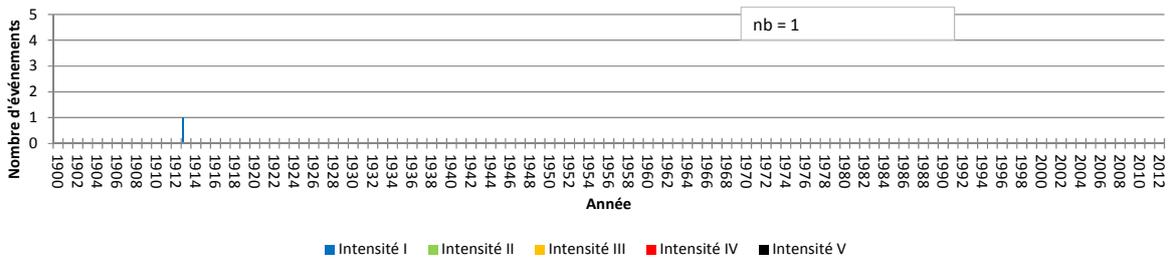
Nombre d'événements avec ruissellement à Bligny-lès-Beaune (1900-2012)

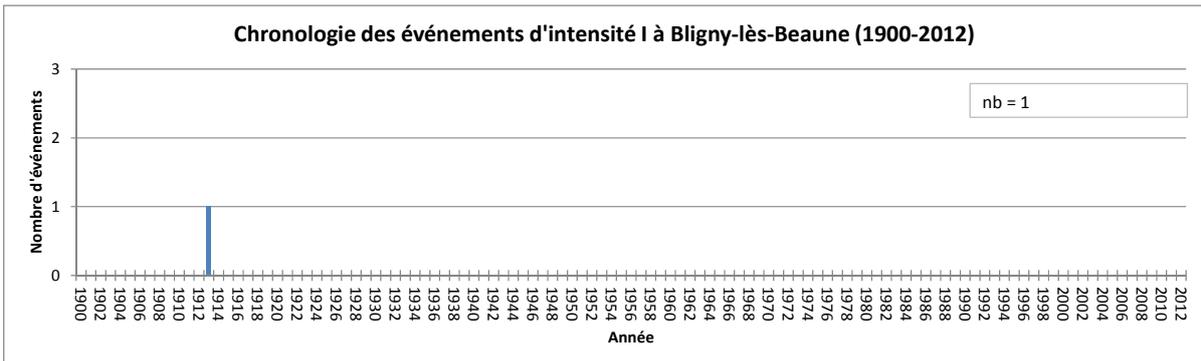
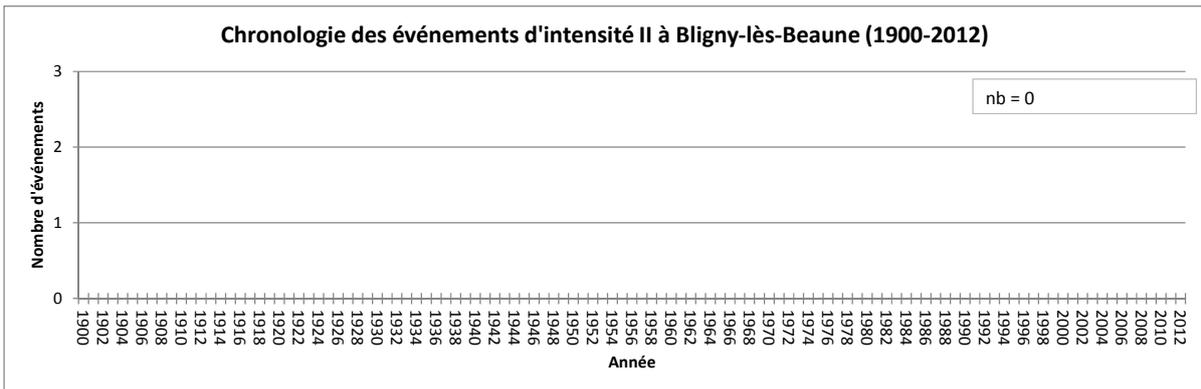
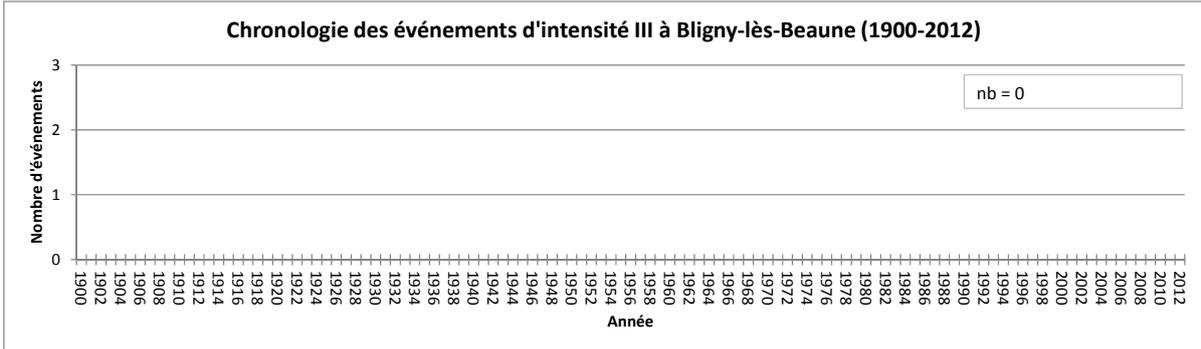
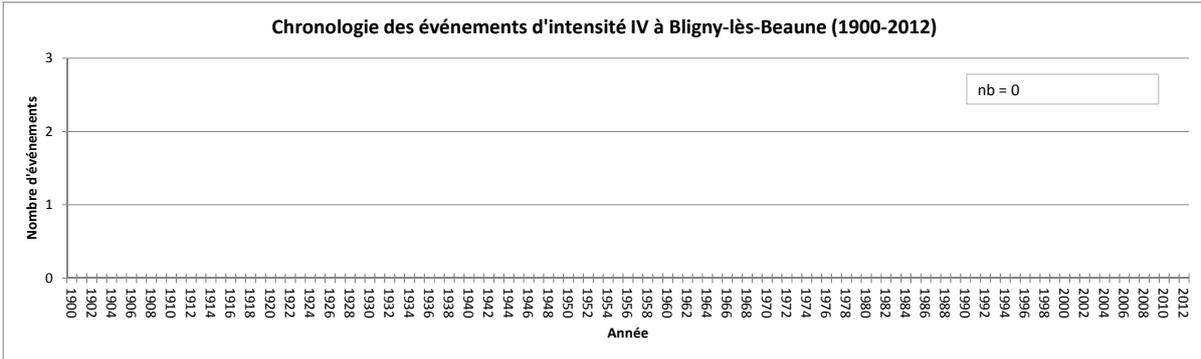
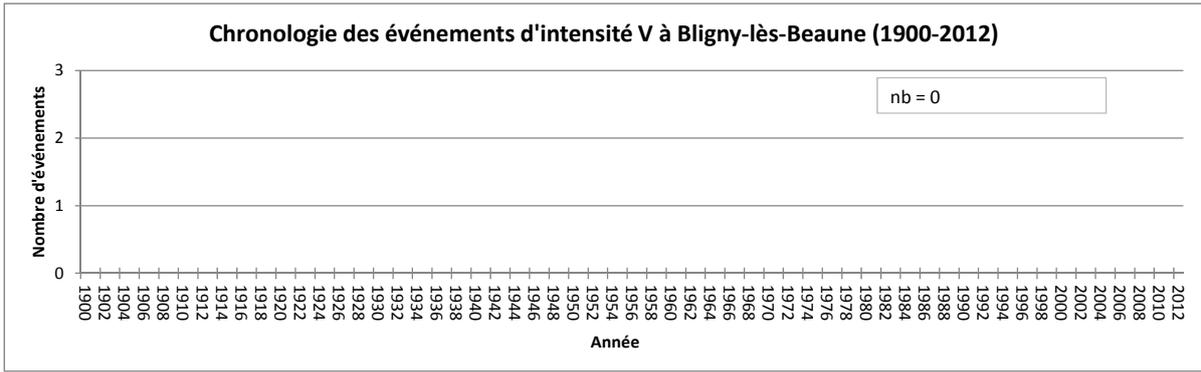


Intensité des événements recensés à Bligny-lès-Beaune (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Bligny-lès-Beaune (1900-2012)





BONCOURT-LE-BOIS

1. Présentation de la commune

La commune de Boncourt-le-Bois est globalement très peu touchée par les événements de ruissellement. Seuls deux épisodes ont pu être repérés dans la documentation, le 31 mai 1928 et 13 mai 1988.

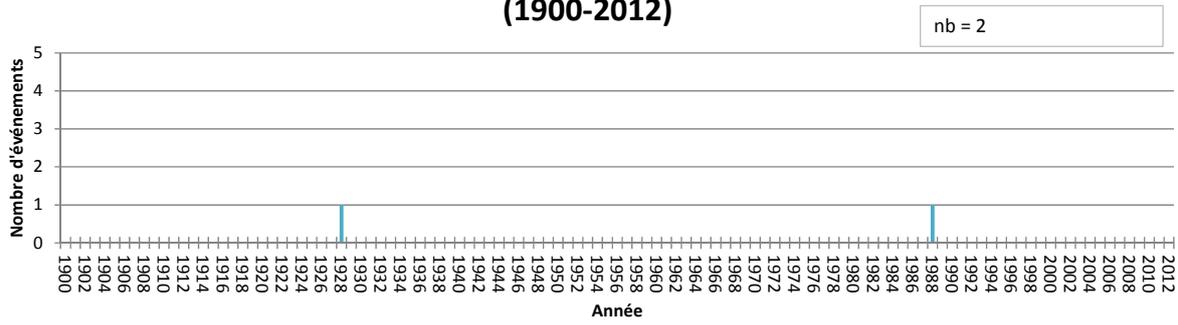
2. Intensité des événements

Le profil des intensités est en revanche plus remarquable. La commune le doit à son éventuelle position d'exutoire des eaux venant du bassin-versant de Nuits-Saint-Georges. Parmi ces deux événements en effet, le plus récent fut d'intensité faible (II), mais celui de 1928 a pu être estimé comme relevant de l'intensité maximum: V.

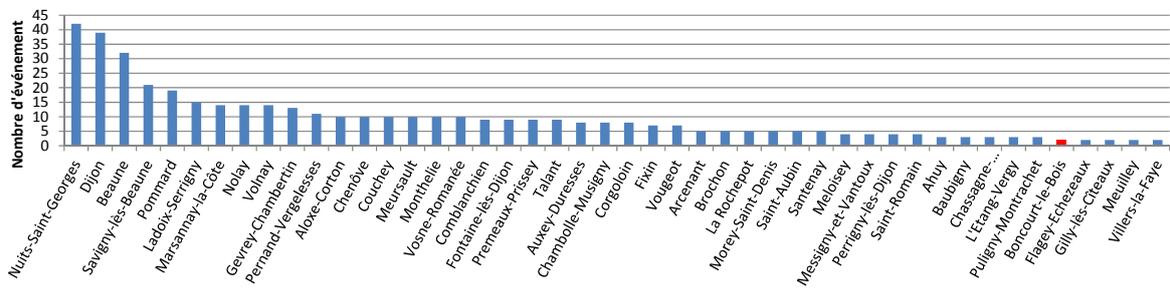
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Sur un sol déjà détrempé par un orage survenu le 30 mai 1928, une seconde trombe s'abattit en particulier dans les Hautes Côtes et les Côtes de Nuits (Bouilland, Echevronnes, Nuits-Saint-Georges et Comblanchien) entre 9h et 15h.. L'eau de ruissellement se dirigea dans la plaine en sortie de la Côte, dans les villages de Villebichot, Saint-Nicolas-lès-Cîteaux, Gilly-lès-Cîteaux, Flagey-Echezeaux et surtout Agencourt et Boncourt-le-Bois où le niveau du flot atteignit 1 m. en certains endroits. Les champs furent abondamment inondés, ainsi que les rez-de-chaussée des maisons. Les étables durent être évacuées face à l'afflux de l'eau (voir vol. 5, carte 27).

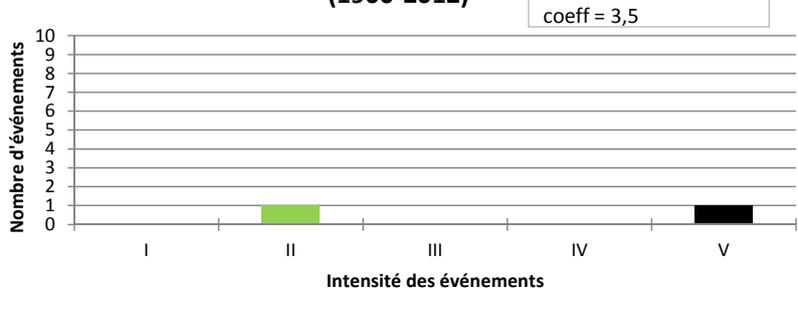
Nombre d'événements avec ruissellement à Boncourt-le-Bois (1900-2012)



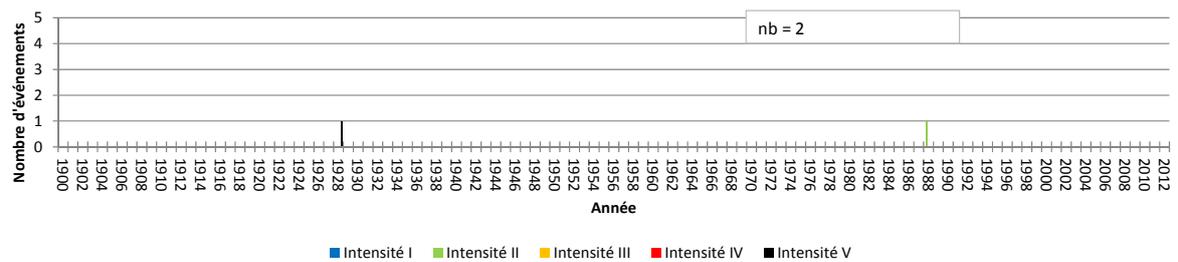
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)

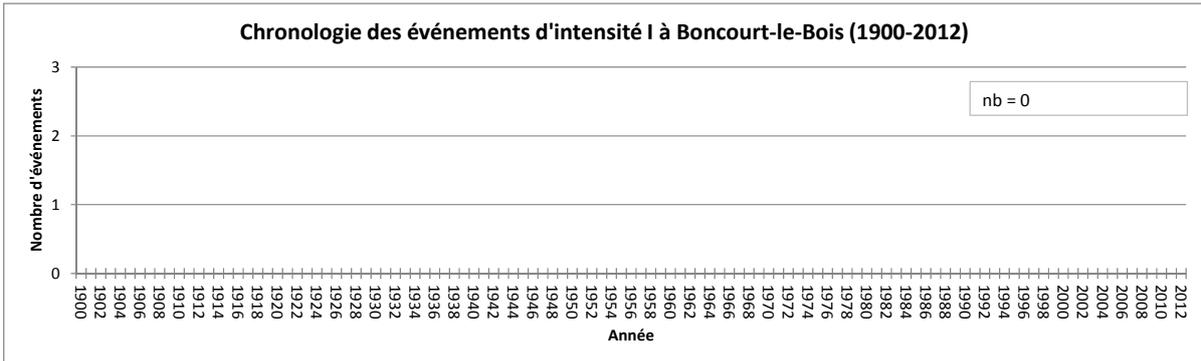
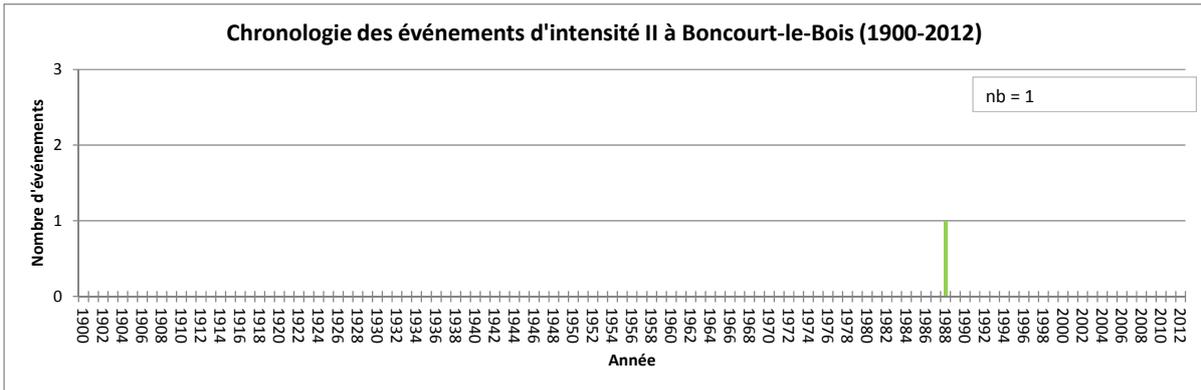
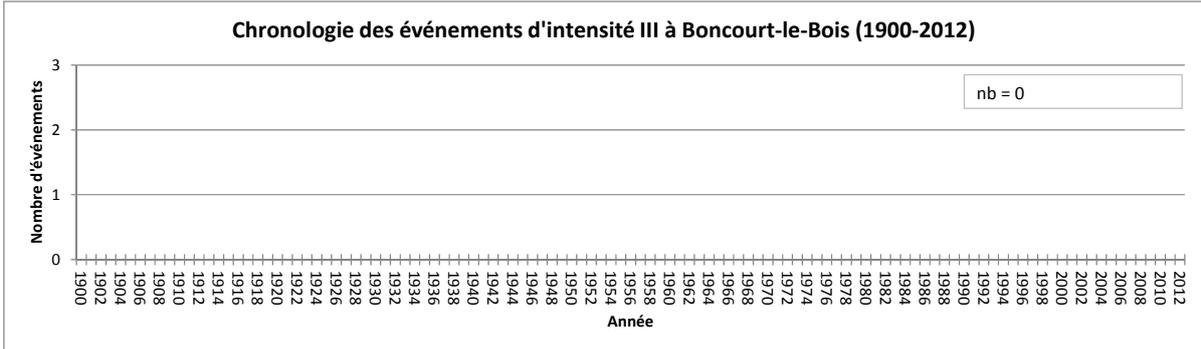
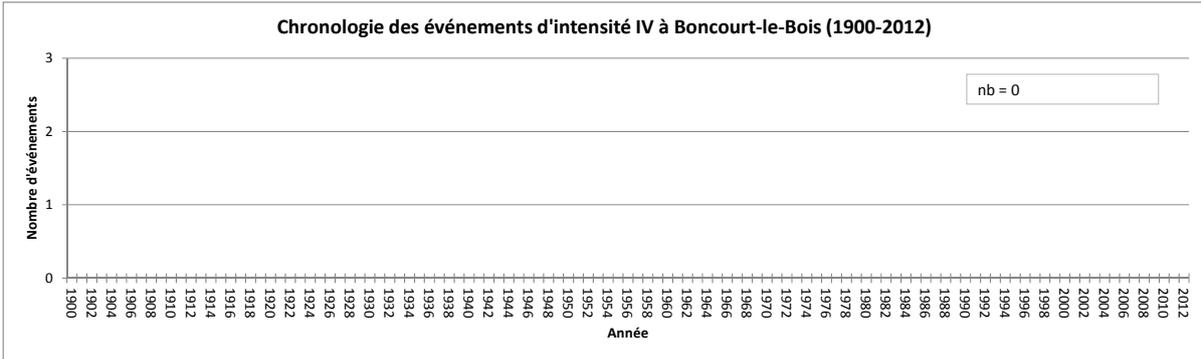
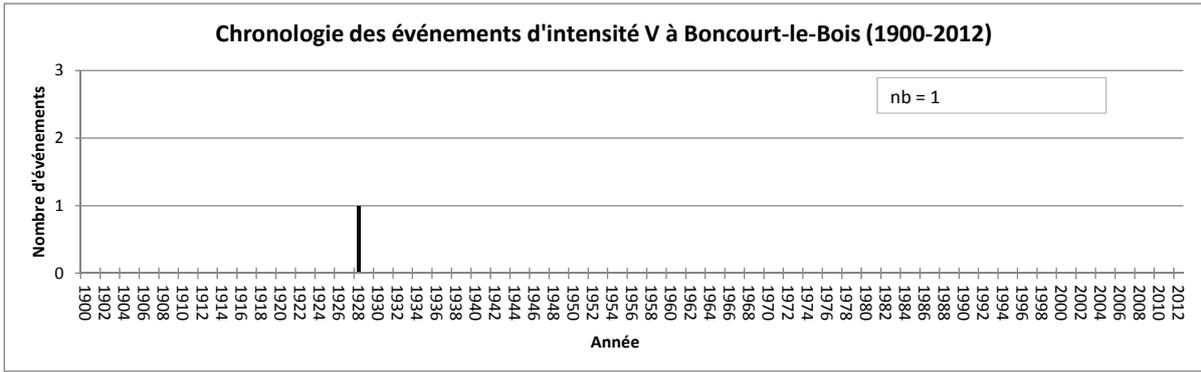


Intensité des événements recensés à Boncourt-le-Bois (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Boncourt-le-Bois (1900-2012)





BOUZE-LES-BEAUNE

1. Présentation de la commune

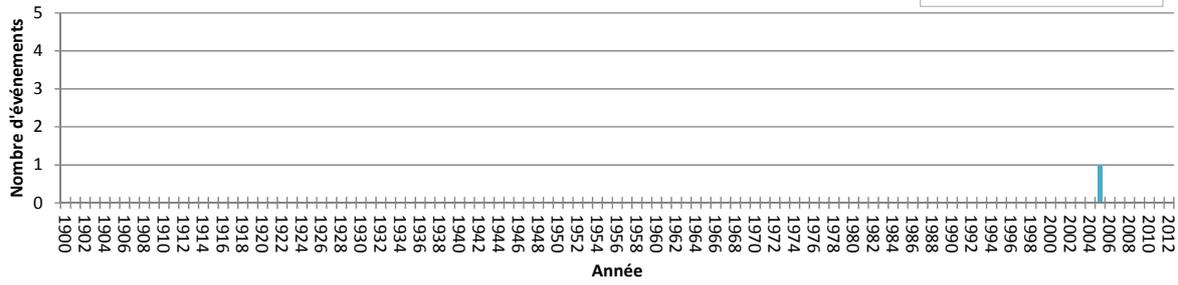
La commune de Bligny-lès-Beaune ne présente pas un profil particulier à commenter. Un seul événement a pu y être recensé entre 1900 et 2012, ayant pris place en 2005.

2. Intensité des événements

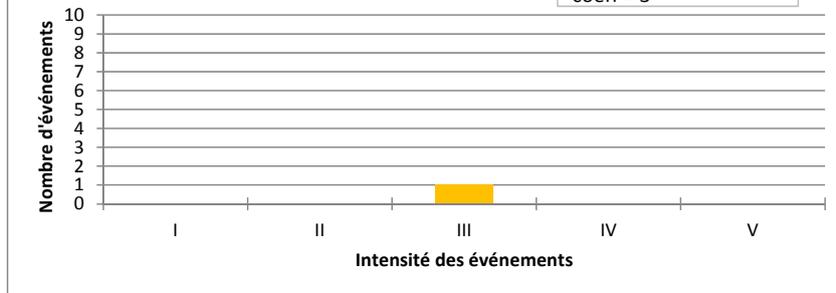
L'intensité de cet événement fut moyenne. Elle a été estimée à III.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

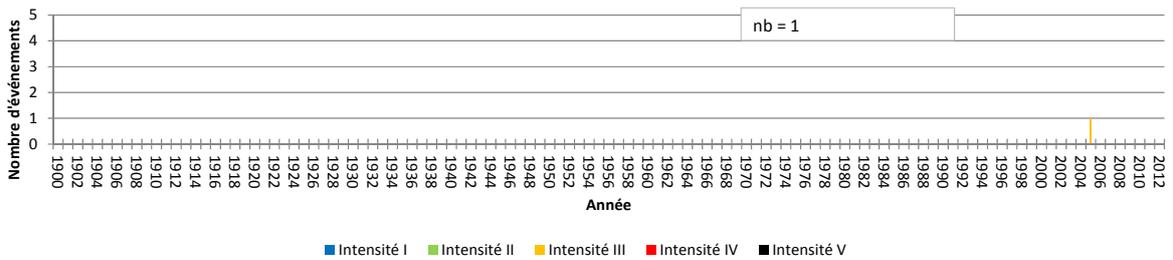
Nombre d'événements avec ruissellement à Bouze-lès-Beaune (1900-2012)

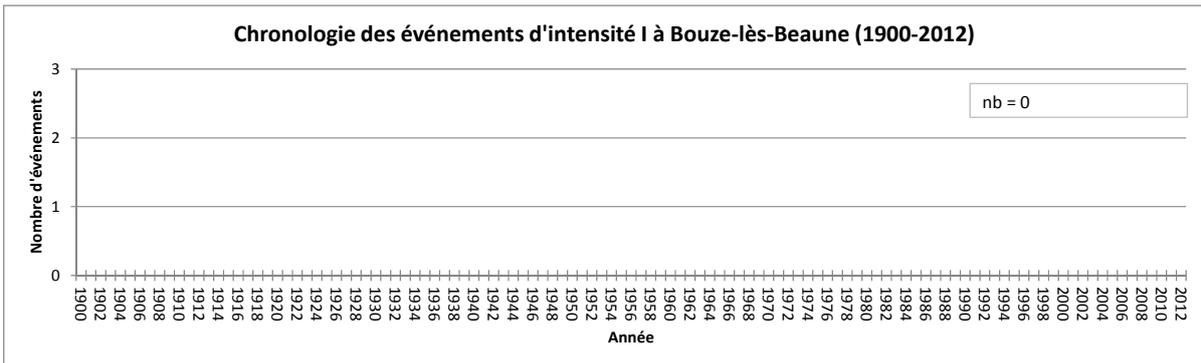
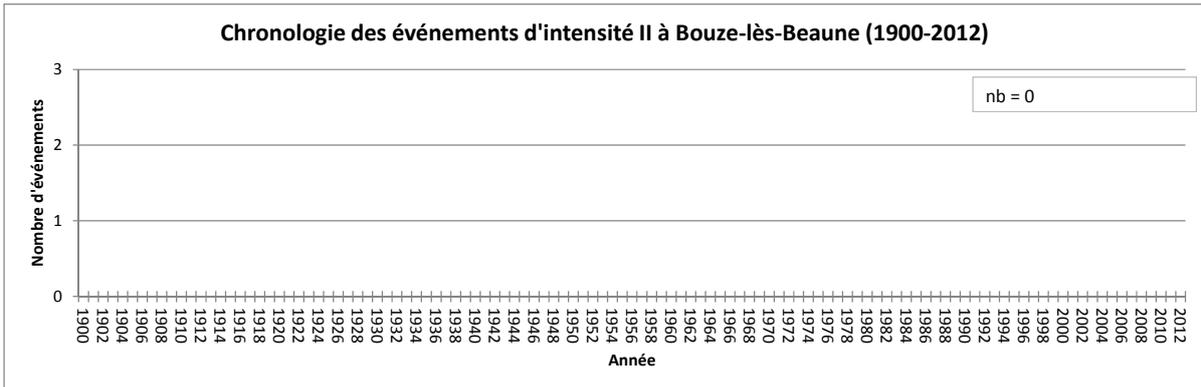
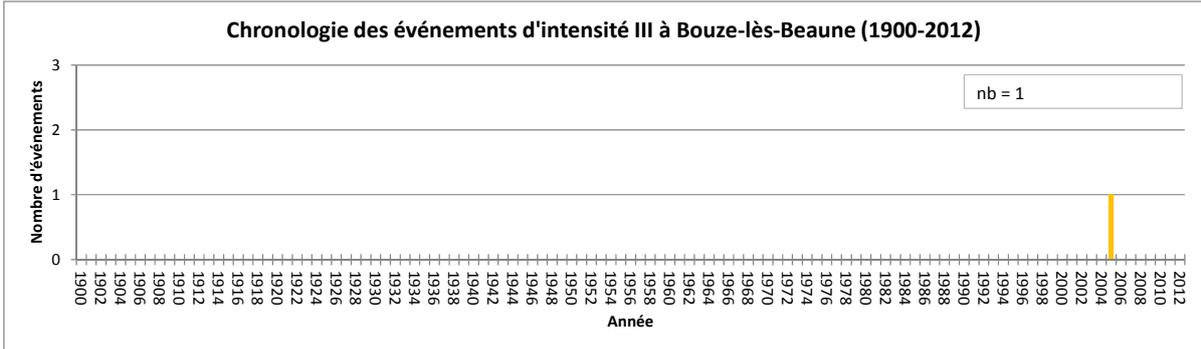
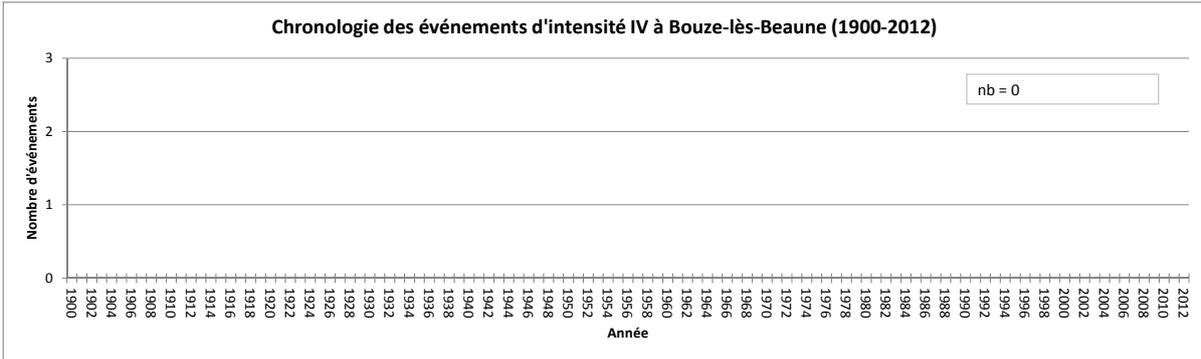
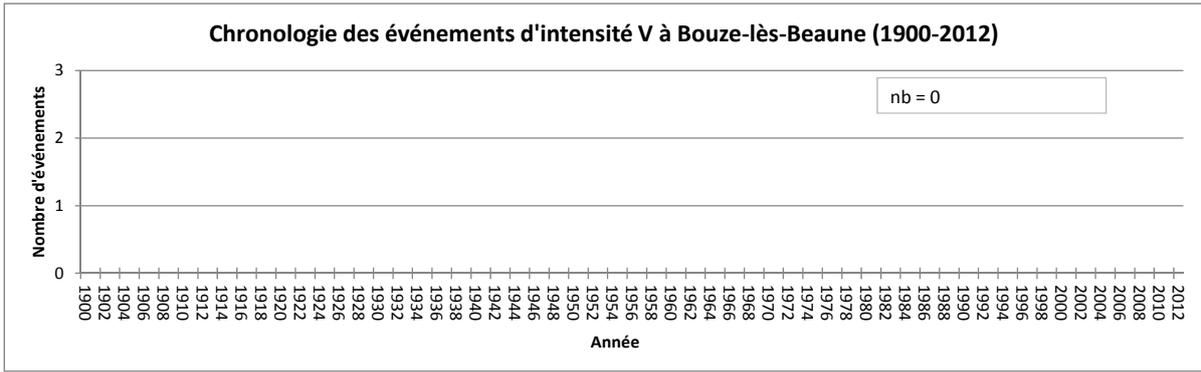


Intensité des événements recensés à Bouze-lès-Beaune (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Bouze-lès-Beaune (1900-2012)





BROCHON

1. Présentation de la commune

Cinq événements avec ruissellement ont été recensés pour la commune de Brochon, un seul étant antérieur aux années 1950 (celui très remarquable du 28 juillet 1900). Ce profil est assez caractéristique des communes dont on peut scinder la chronologie en deux en terme de récurrence de l'aléa, entre un "avant" et un "après" 1950-1960. Cette scission peut s'expliquer autant par l'effet de source toujours possible (Brochon aurait été moins bien observée par les journalistes du début du siècle) que par l'effet de l'urbanisation et de la bétonisation des sols, sans qu'il soit possible dans le cas présent de donner une réponse catégorique à cette interrogation en l'absence de données supplémentaires.

2. Intensité des événements

Les événements recensés à Brochon sont généralement d'intensité faible à moyenne : deux événements d'intensité III (11 août 1958 et 22 mai 1966) et deux événements d'intensité II (11 juillet 1984 et 6 juillet 1987). Ces deux derniers événements ont d'ailleurs donné lieu à un décret d'arrêté CAT NAT, sans pourtant que les journalistes n'en relèvent la survenue, concentrant alors leurs observation sur Gevrey-Chambertin, plus sévèrement touché.

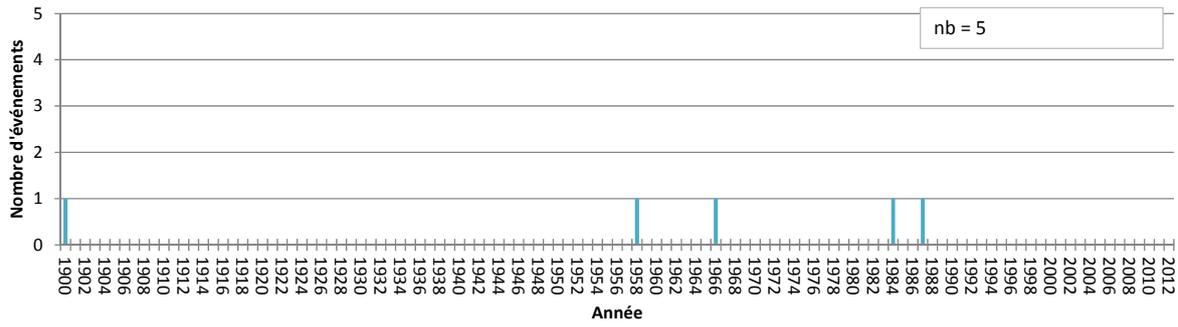
Un événement d'intensité V a toutefois pu être estimé dans cette localité, le 28 juillet 1900.

Paradoxalement, si la récurrence des événements est plus forte depuis la deuxième moitié du XXe siècle, il est notable que l'intensité des événements à Brochon apparaît marquée par une tendance à la diminution depuis le début du XXe siècle. Récurrence et intensité suivent ici des courbes inverses. Si la commune se positionne donc parmi les localités présentant un fort coefficient d'intensité, cela est dû à la survenue historique d'un événement d'intensité V le 28 juillet 1900. Il s'agit peut-être de l'événement le plus violent recensé en Côte d'Or, que nous avons même défini comme l'événement de référence pour cette étude. Il n'a pour l'instant pas été répété depuis lors, mais avait fortement impacté Brochon. On peut relever pourtant que les derniers événements sont plutôt d'intensité faible depuis les années 1980.

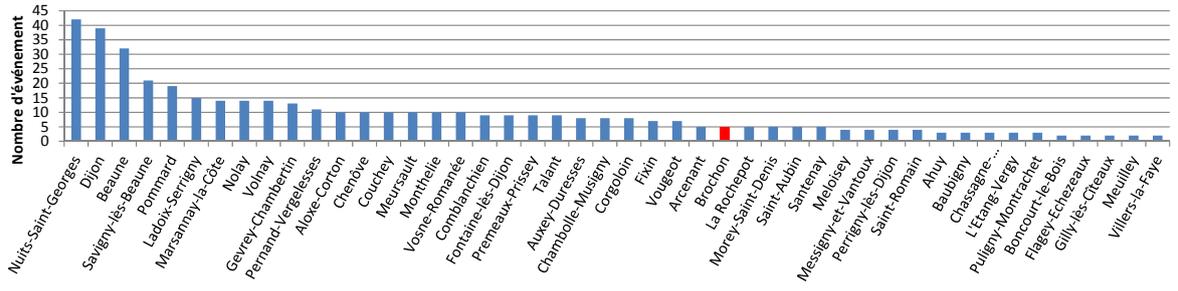
3. Présentation de l'événement le plus marquant

L'événement du 28 juillet 1900 fait suite à une trombe tombée sur les Hautes Côtes de Nuits, dont les eaux de ruissellement s'engouffrèrent notamment dans les combes du Meuzin en direction de Nuits-Saint-Georges, dans la combe Lavaux en direction de Gevrey-Chambertin ainsi que dans les combes de Brochon en direction de ce village (voir vol. 5, carte 22). Les dégâts furent considérable à Brochon: certaines maisons étaient menacées du ruine après l'événement, les ceps de vigne étaient déracinés, les murs renversés, le bétail noyé, etc.

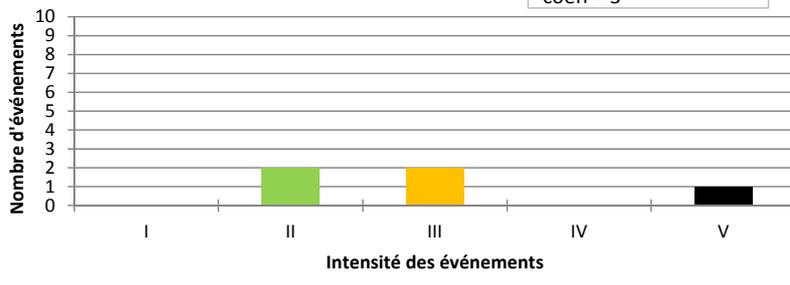
Nombre d'événements avec ruissellement à Brochon (1900-2012)



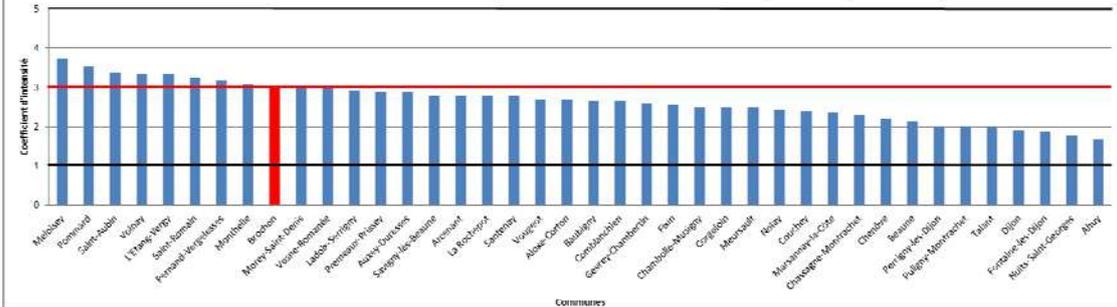
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



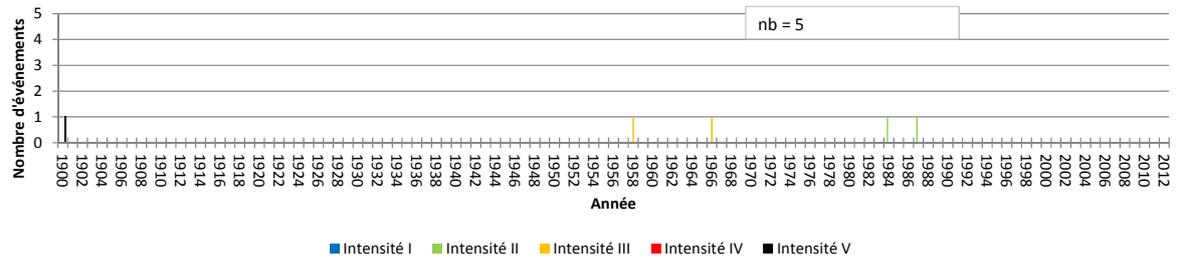
Intensité des événements recensés à Brochon (1900-2012)

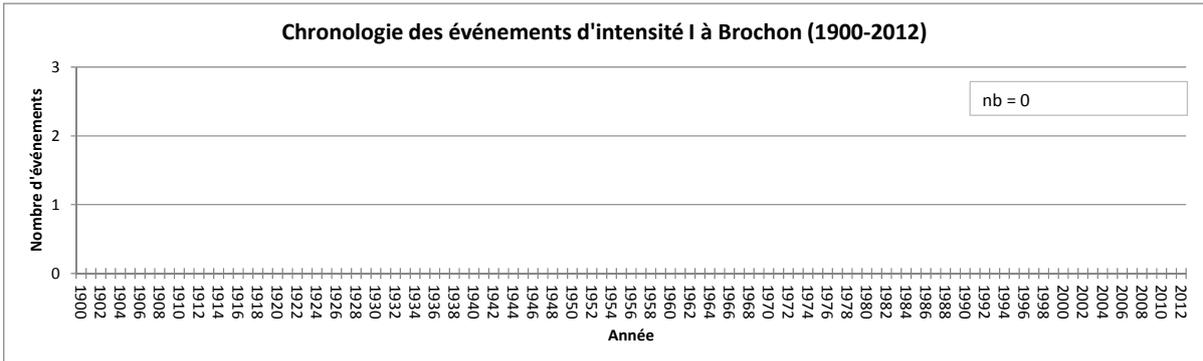
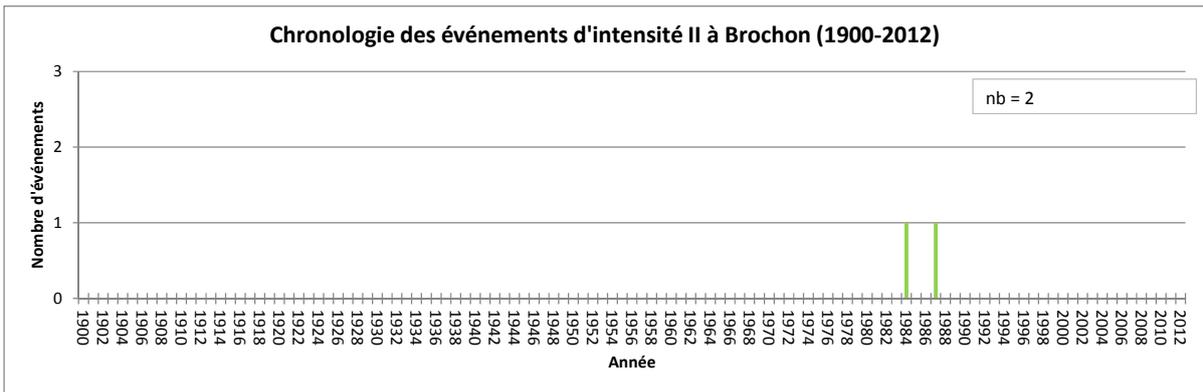
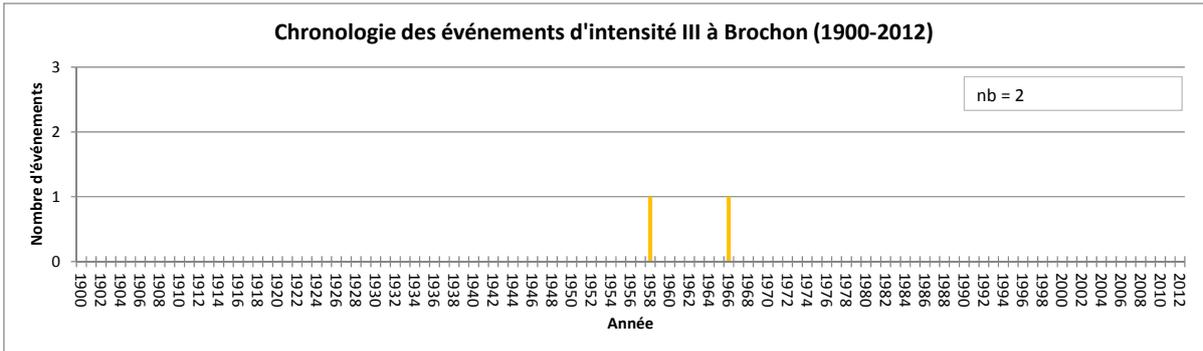
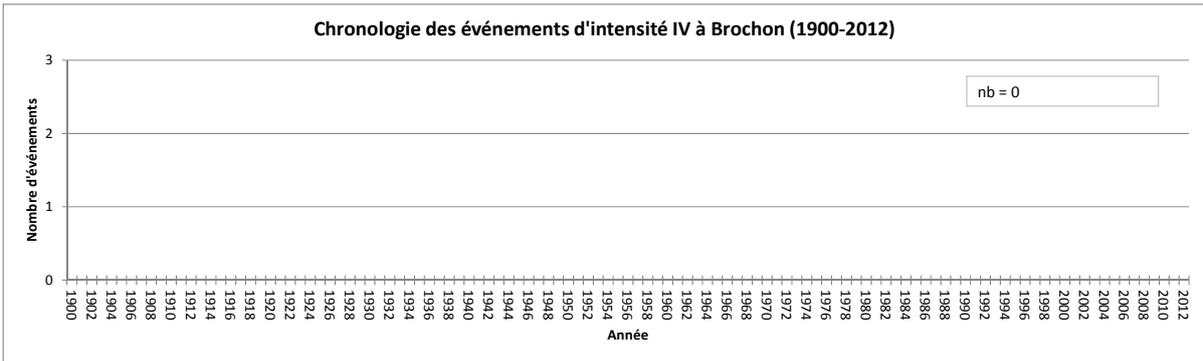
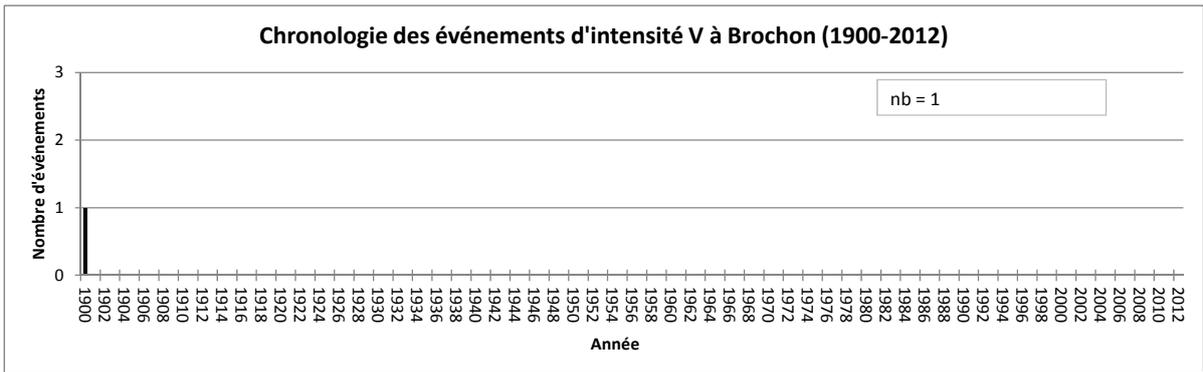


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Brochon (1900-2012)





CHAMBOLLE-MUSIGNY

1. Présentation de la commune

Chambolle-Musigny a subi huit événements avec ruissellement entre 1900 et 2012, ce qui en terme de récurrence de l'aléa place la commune parmi les localités moyennement touchées sur l'ensemble de la période. Toutefois, la chronologie des événements se distingue en deux moments assez distincts : les années 1900 et 1901 concernées par deux événements, puis la deuxième partie du XXe siècle pour laquelle on compte à partir des années 1960 les six autres événements subis par la commune. De fait, sur la période 1960-2012, Chambolle-Musigny se place parmi les vingt communes les plus touchées pour la Côte d'Or. La commune suit en cela un processus généralisé à la Côte-de-Nuits. Elle présente d'ailleurs un profil assez semblable à celui de Vosne-Romanée, Vougeot ou Morey-Saint-Denis.

2. Intensité des événements

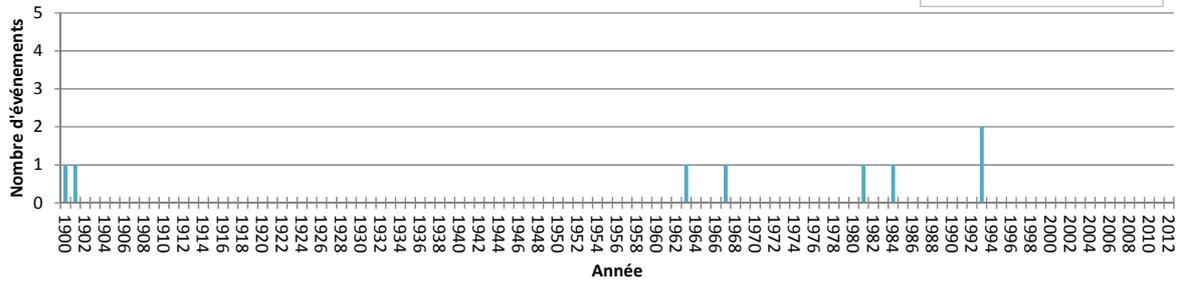
L'intensité des événements ressentie à Chambolle-Musigny peut en général être qualifiée de moyenne, avec un coefficient d'intensité de 2,5, ce qui ne place pas la commune parmi les plus fortement impactées en général. La majorité des événements ont été estimés comme relevant de l'intensité III (31 août 1981, 9 juin 1993 et 22 juin 1993).

Mais il est à noter que l'intensité a pu à une reprise être estimée au maximum de notre échelle (degré V) : il s'agit de l'événement du 28 juillet 1900. Chambolle-Musigny se place ainsi parmi les douze communes de l'étude ayant subi au moins un événement d'intensité V au cours de la période 1900-2012.

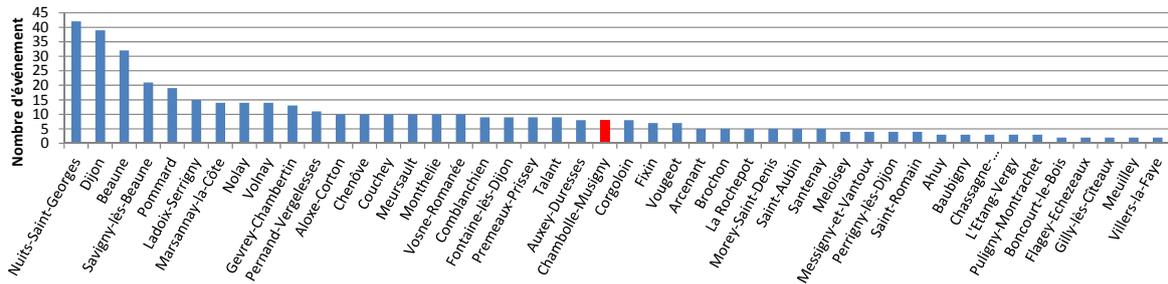
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Récemment, la commune s'est trouvée au centre des orages de juin 1993, largement restés dans la mémoire depuis lors comme l'un des derniers événements orageux remarquable (voir vol. 5, cartes 43 et 45). Mais, le 28 juillet 1900 (événement maximal de référence pour la Côte d'Or), l'impact fut bien plus considérable encore. Les descriptions que l'on possède de l'événement, dont il reste une marque de crue dans le village à hauteur de la rue de Vergy, indiquent que la trombe qui dévasta Chambolle-Musigny creva en amont dans les environs de Curley, produisant un véritable torrent dans la combe de Chambolle où le chemin vicinal menant à Curley fut détruit sur une largeur de 150 mètres et une profondeur de 12 m. Venant de la combe, le torrent entra à Chambolle-Musigny par ce qui constitue maintenant la rue Amont, inondant caves, maisons et étables jusqu'au bas du village (voir vol. 5, cartes 22 et 24). L'eau atteignait la voute dans nombre de caves, plusieurs dizaines de têtes de bétails périrent noyées. Aucune perte humaine ne fit suite à cet événement.

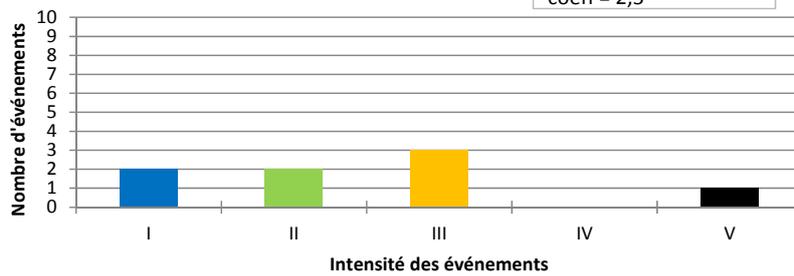
Nombre d'événements avec ruissellement à Chambolle-Musigny (1900-2012)



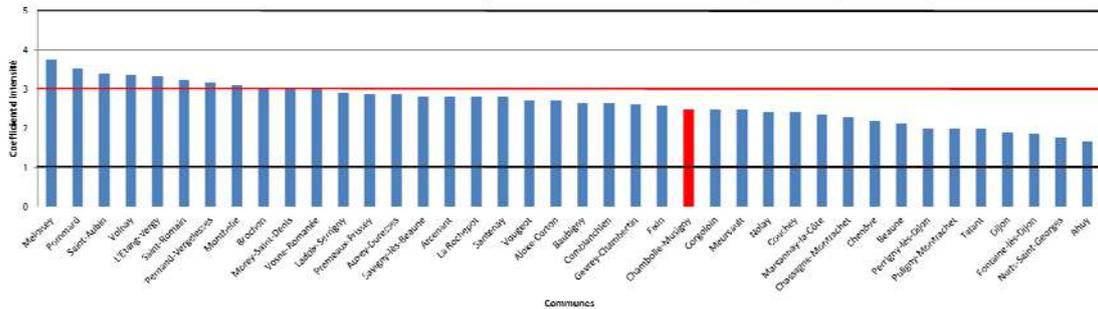
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



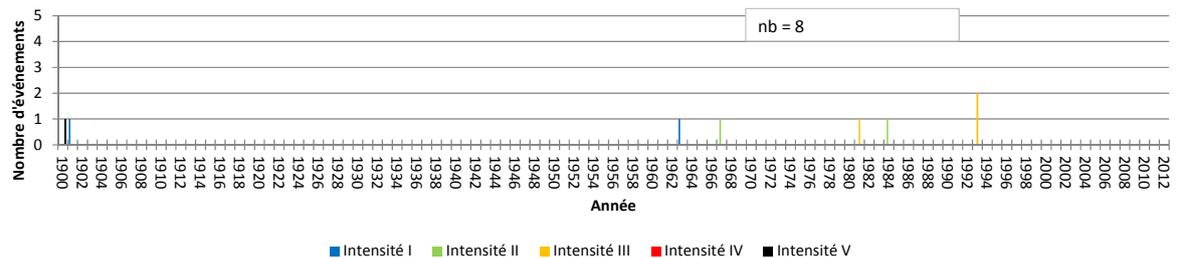
Intensité des événements recensés à Chambolle-Musigny (1900-2012)

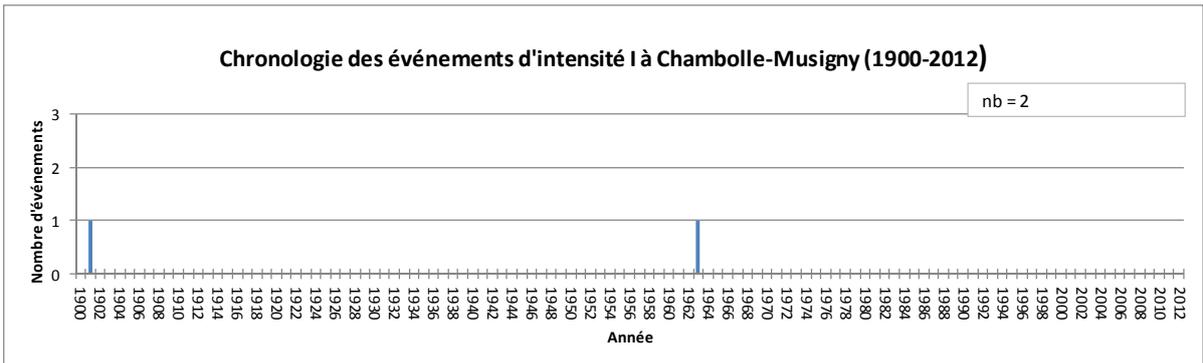
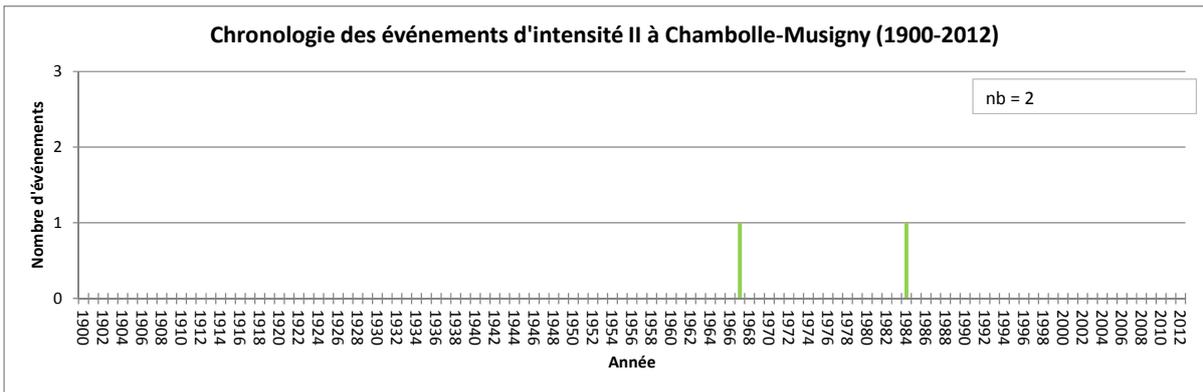
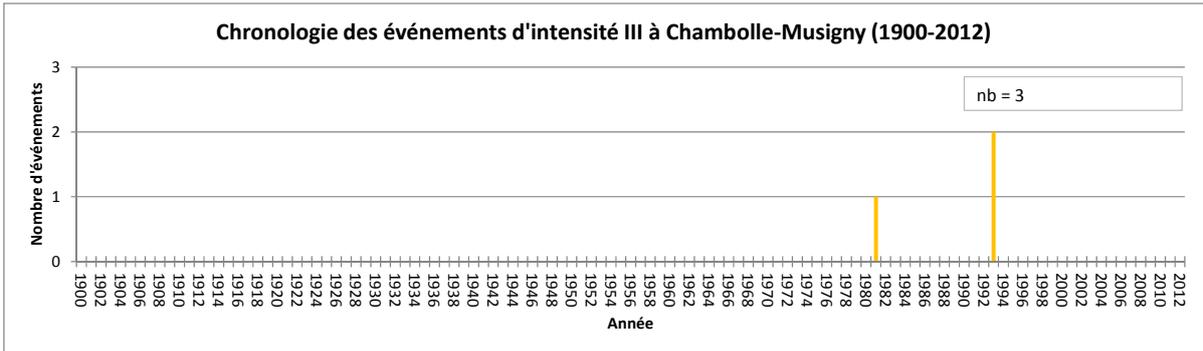
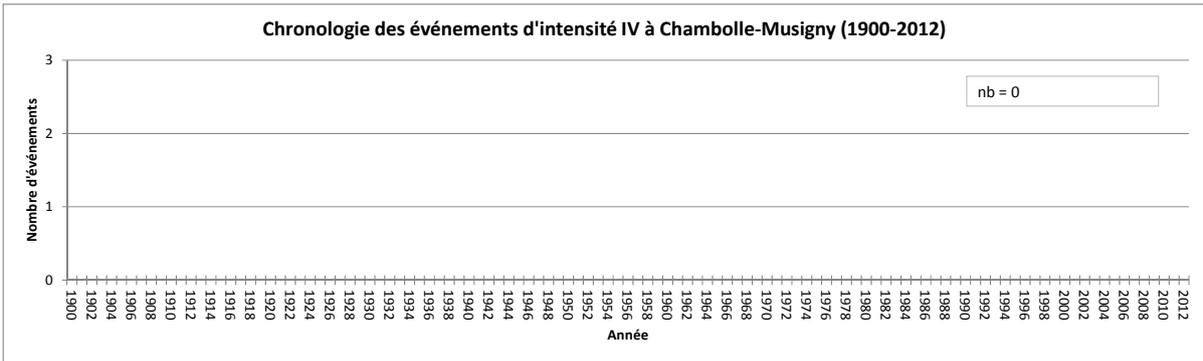
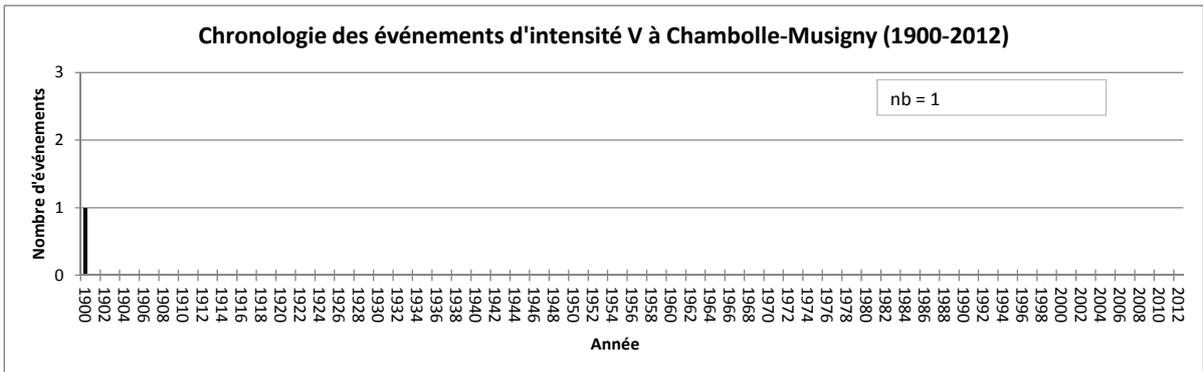


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Chambolle-Musigny (1900-2012)





CHASSAGNE-MONTRACHET

1. Présentation de la commune

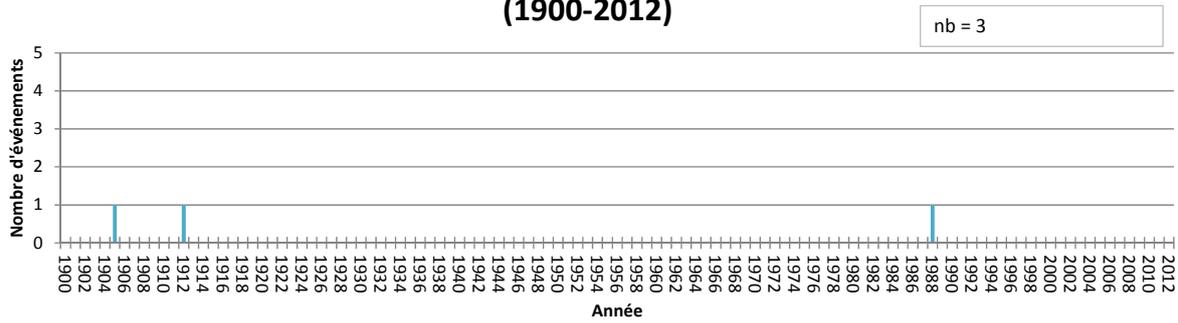
La commune de Chassagne-Montrachet ne présente pas un profil particulier à commenter en terme de récurrence de l'aléa, avec seulement trois événements recensés dans la documentation la concernant: 15 août 1905, 18 juillet 1912 et 28 juin 1988 (décret d'arrêté CAT NAT pour ce dernier événement). La commune semble ainsi peu impactée à ce niveau.

2. Intensité des événements

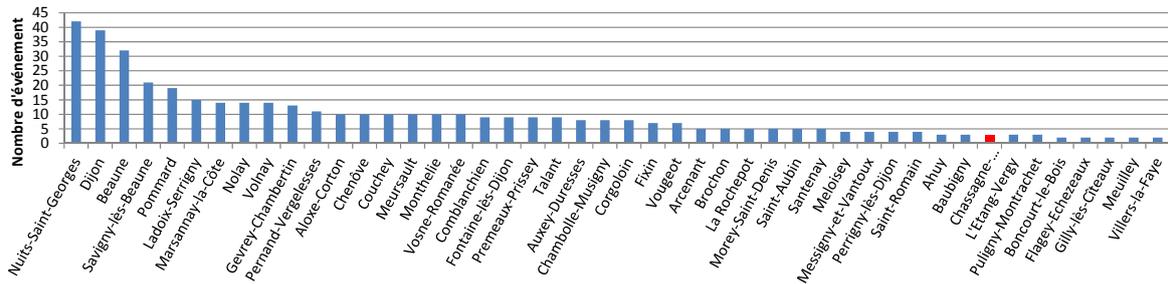
L'intensité peut y être qualifiée de moyenne, la majorité des événements ressentis ayant pu y être estimés comme relevant du degré III de notre échelle d'intensité.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

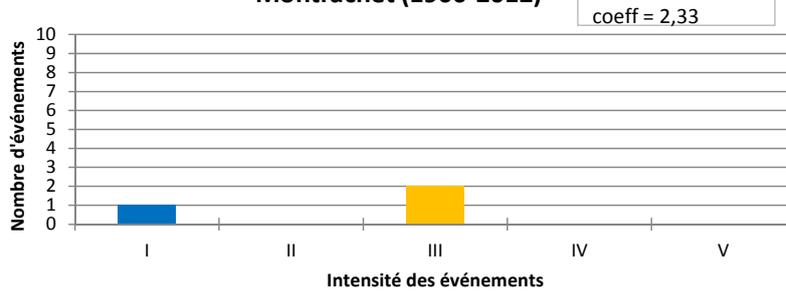
Nombre d'événements avec ruissellement à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



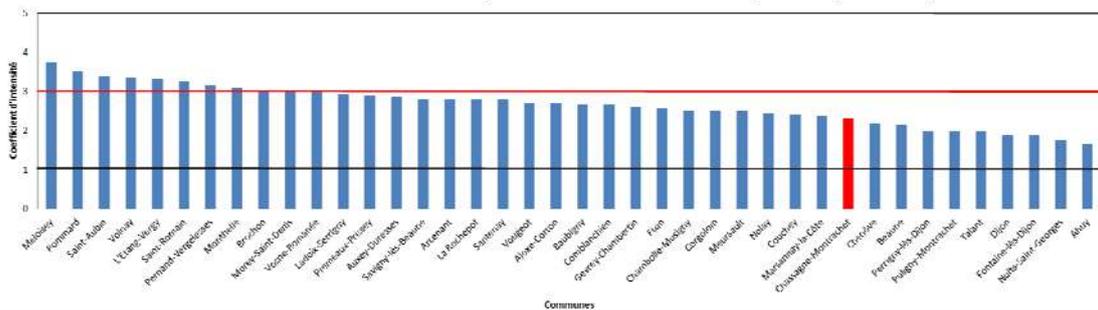
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



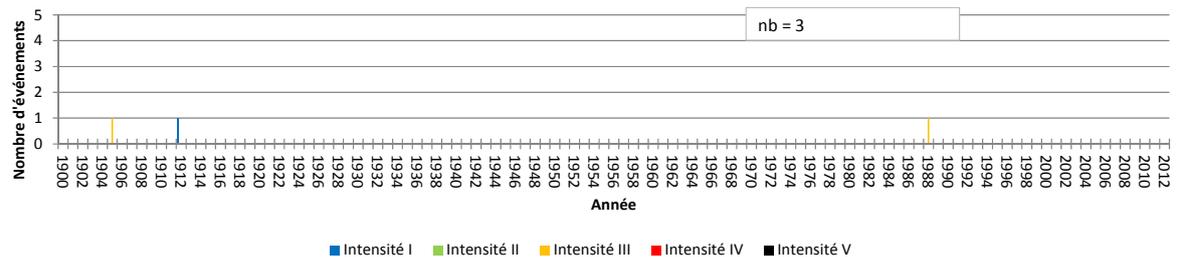
Intensité des événements recensés à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



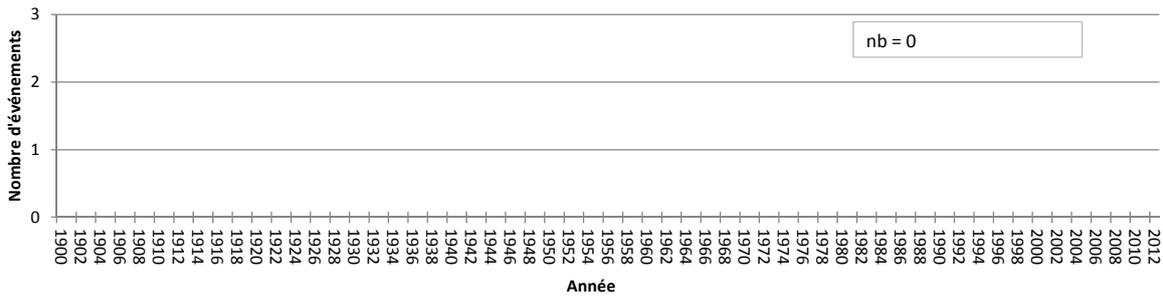
Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



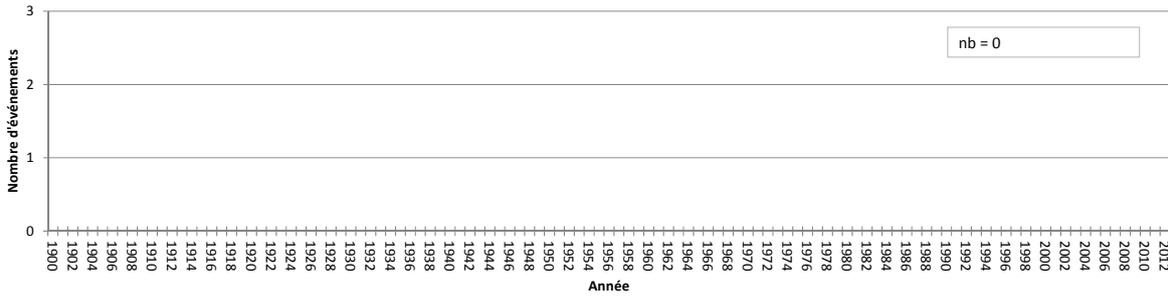
Chronologie de l'intensité des événements à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



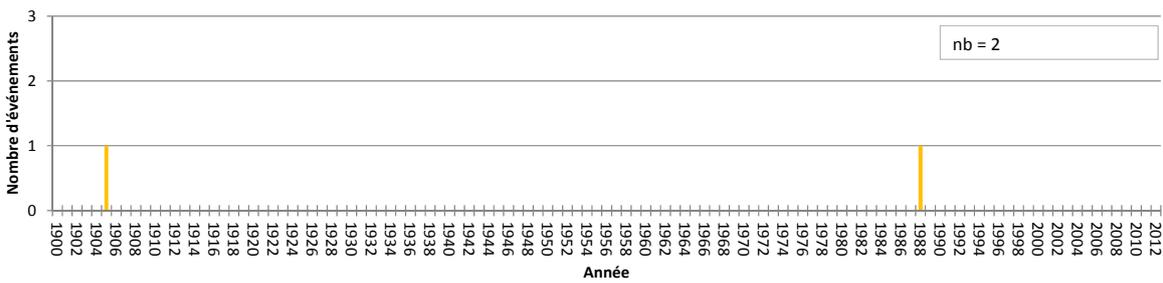
Chronologie des événements d'intensité V à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



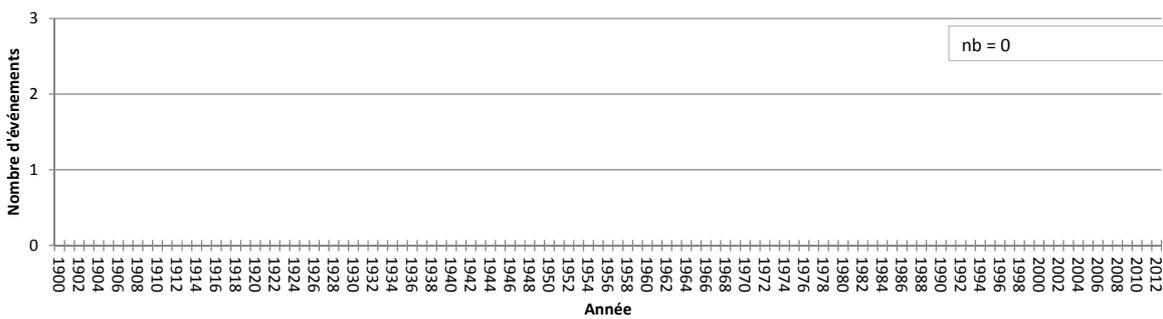
Chronologie des événements d'intensité IV à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



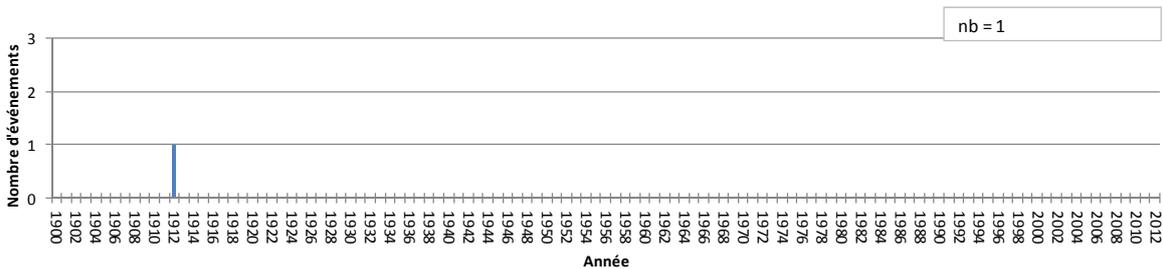
Chronologie des événements d'intensité III à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Chassagne-Montrachet (1900-2012)



CHAUX

1. Présentation de la commune

La commune de Chaux ne présente pas un profil particulier à commenter en terme de récurrence de l'aléa: un seul événement a pu être recensé la concernant sur la période 1900-2012. Comme pour nombre des communes des Hautes Côtes de Nuits, la mention de l'événement date du début du XXe siècle: 25 août 1901. Cela est peut-être, comme ailleurs, la conséquence de la déprise viticole sur les coteaux de ces communes.

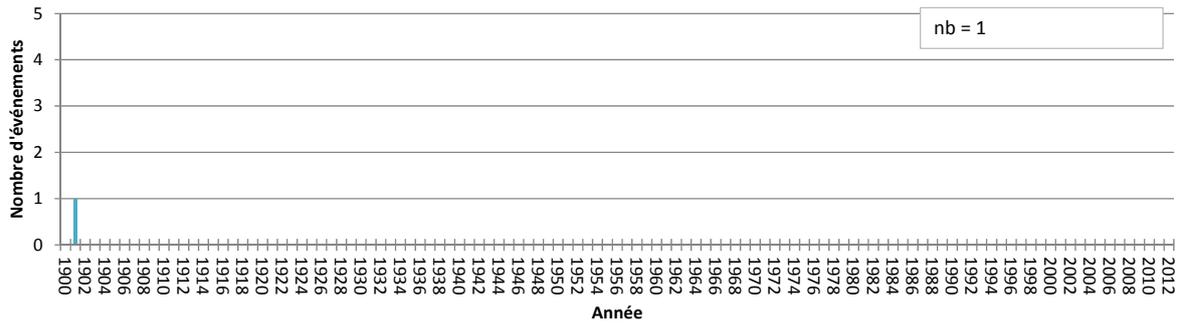
2. Intensité des événements

Cet événement a été estimé d'intensité III. N'ayant ressenti qu'un seul événement, le coefficient d'intensité de 3 qui lui est associé ne peut être retenu comme significatif.

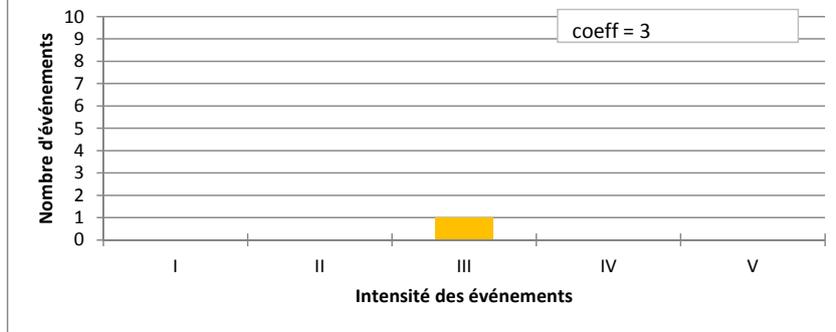
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Le 25 août 1901, dans le contexte d'un épisode orageux ayant touché toute la Côte de Nuits jusqu'à Pernand-Vergelesses, une trombe s'abattit sur les communes de Villers-la-Faye, Chaux et Magny-les-Villers, provoquant un fort ravinement sur les coteaux viticoles de ces villages, inondant rues et maisons.

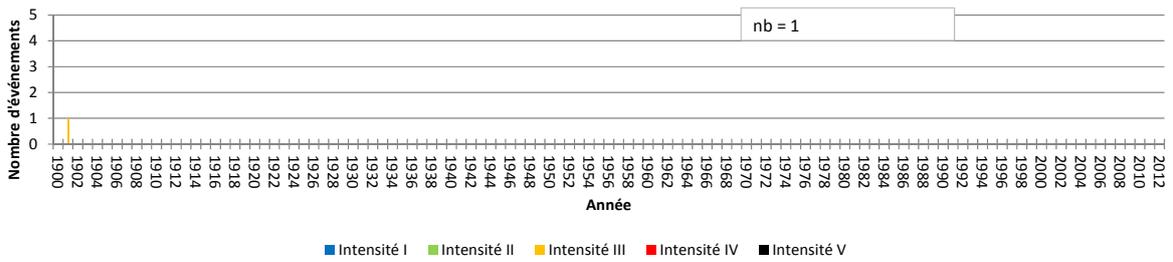
Nombre d'événements avec ruissellement à Chaux (1900-2012)

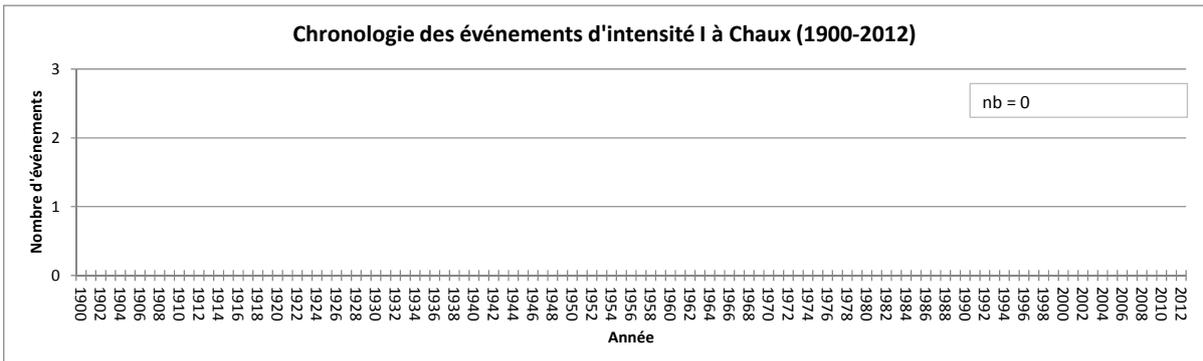
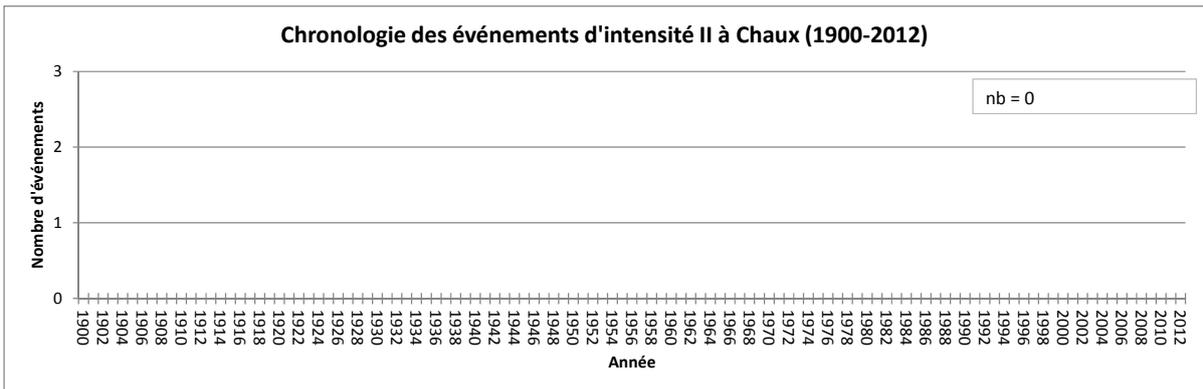
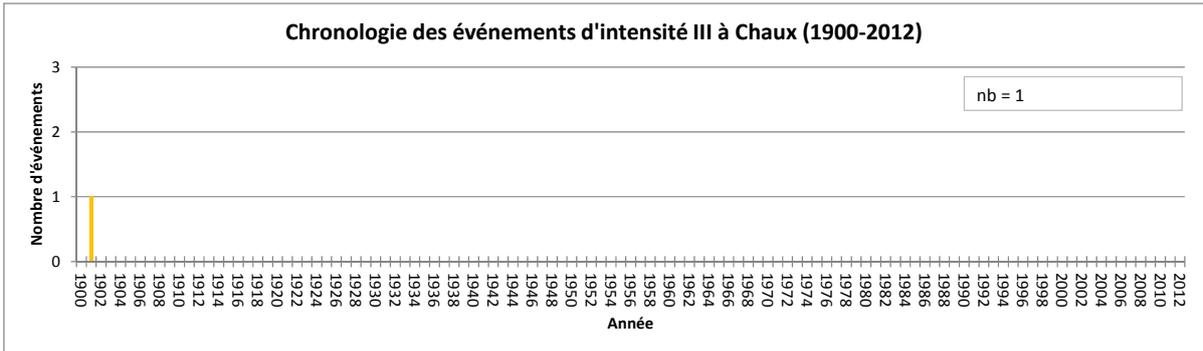
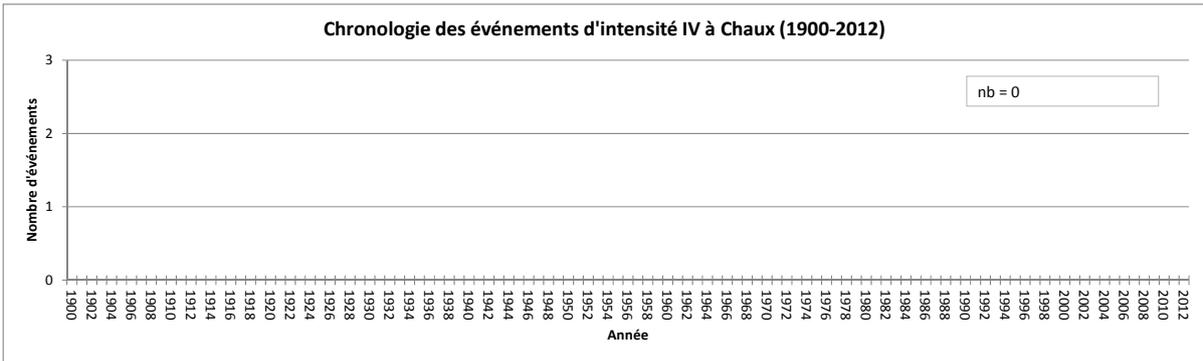
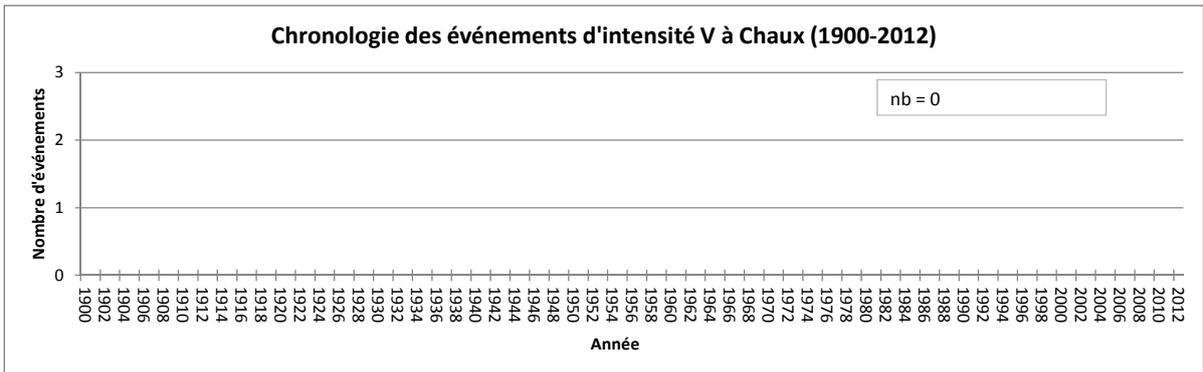


Intensité des événements recensés à Chaux (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Chaux (1900-2012)





CHENÔVE

1. Présentation de la commune

Avec dix événements recensés sur son territoire, la commune de Chenôve se trouve parmi celles assez fortement impactées en terme d'aléa. Elle compte parmi les dix-sept communes de la zone d'étude en Côte d'Or ayant subi au moins dix événements entre 1900 et 2012.

La répartition chronologique de ces événements n'est en revanche pas homogène. Un seul d'entre eux eu lieu avant les années 1970 (30 juin 1901), les neuf autres s'étant déroulés entre 1975 et 2008. Sur la période plus récente 1960-2012, la commune se trouve ainsi parmi les neuf localités les plus touchées de la zone d'étude en Côte d'Or (celles ayant subi neuf événements ou plus).

Chenôve présente ici le profil des communes périurbaines pour lesquelles trois facteurs peuvent notamment expliquer cette situation de recrudescence récente des événements de ruissellement: la croissance de la population qui augmente la vulnérabilité à l'aléa (de fait la commune compte parmi celles ayant enregistré le plus d'arrêtés CAT NAT, cinq depuis 1982), l'urbanisation et la bétonisation des sols qui peuvent favoriser une plus forte intensité de l'aléa ruissellement, et enfin une plus grande attention de la part de la presse locale (résultant de l'augmentation de la population) ayant pour conséquence un enregistrement plus systématique des événements, même de moindres intensités.

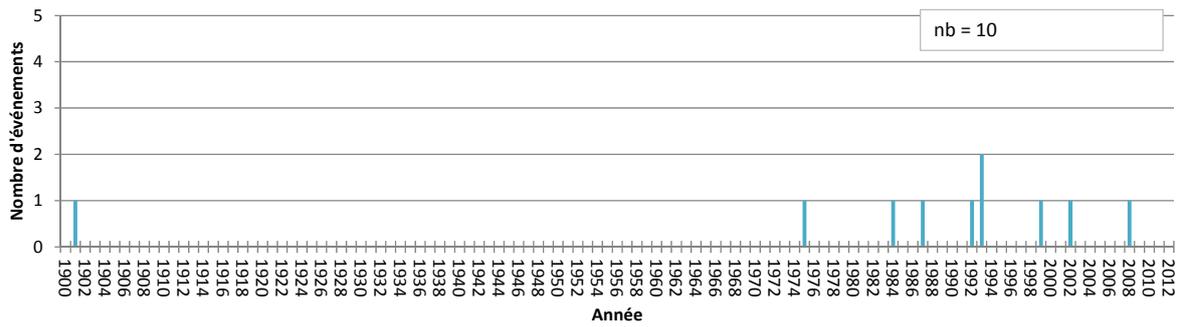
2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut y être qualifiée de faible à moyenne, avec une majorité d'événements d'intensité II et III. Aucun ne dépasse d'ailleurs le degré d'intensité III de notre échelle, et la commune présente ainsi un coefficient d'intensité assez faible de 2,2. On ne note ni d'augmentation ni de baisse notable de l'intensité des événements depuis les années 1970.

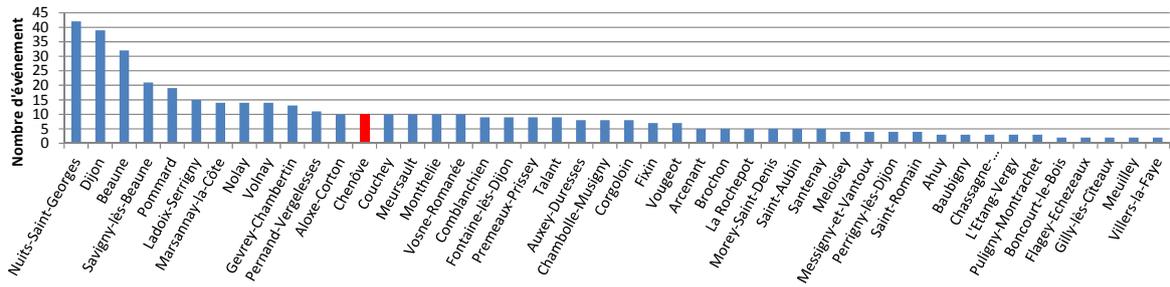
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Le dernier événement marquant date du 10 juin 2008 et bénéficia d'un décret d'arrêté CAT NAT. Le rapport fourni par la commune à cette occasion indique une chute de pluie atteignant vingt litres d'eau au mètre carré en une heure, laquelle provoqua une coulée d'eau boueuse de vingt centimètres dans les quartiers hauts de la ville, les plus touchés par l'événement. Le réseau de collecte des eaux pluviales se trouva saturé et la commune put enregistrer quatre-vingt plaintes pour dégâts des eaux.

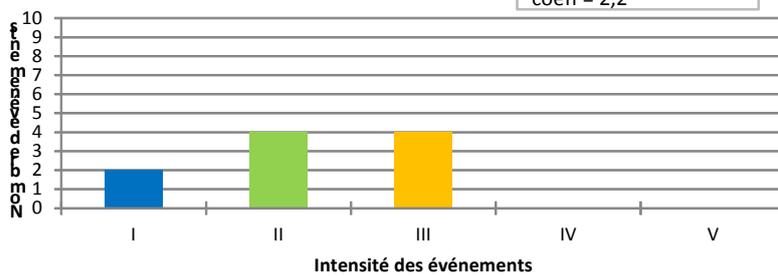
Nombre d'événements avec ruissellement à Chenôve (1900-2012)



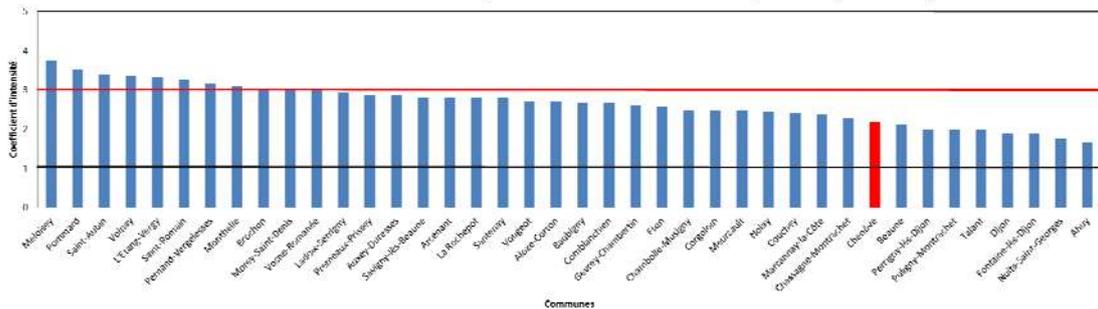
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



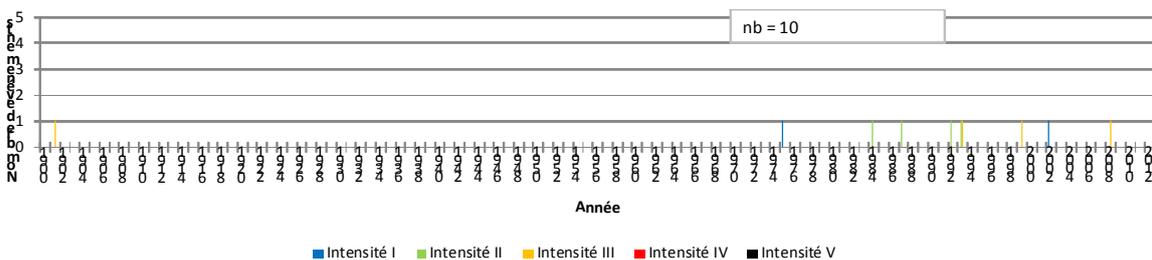
Intensité des événements recensés à Chenôve (1900-2012)

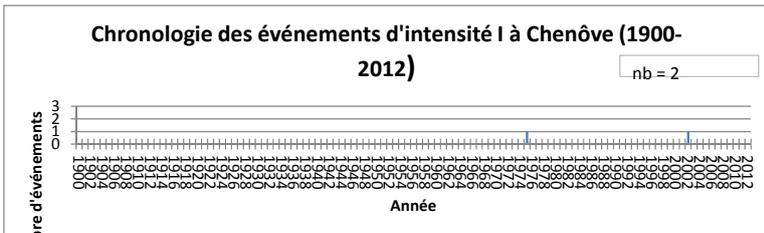
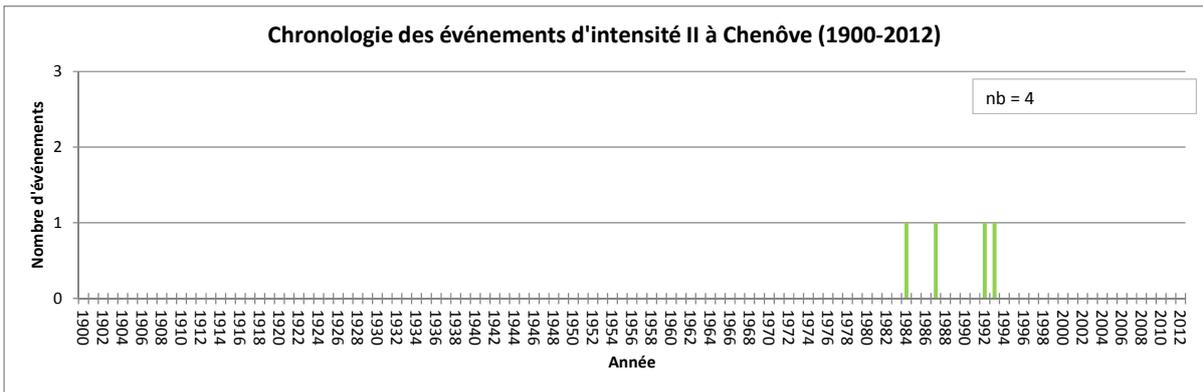
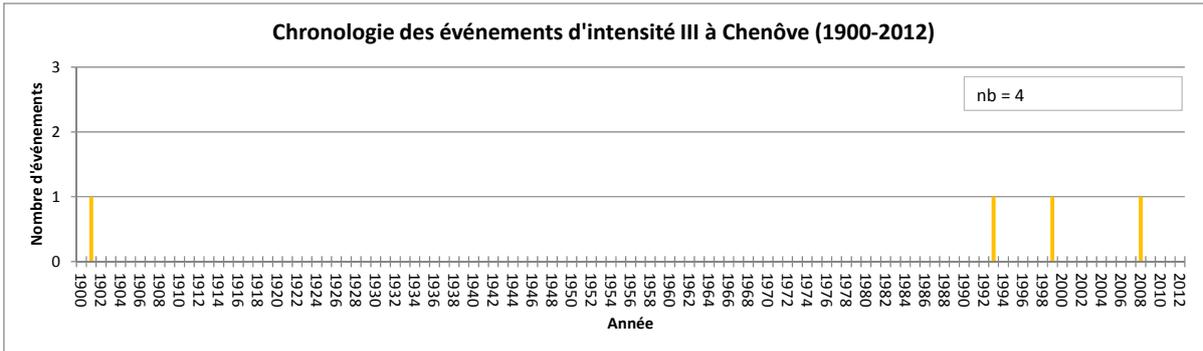
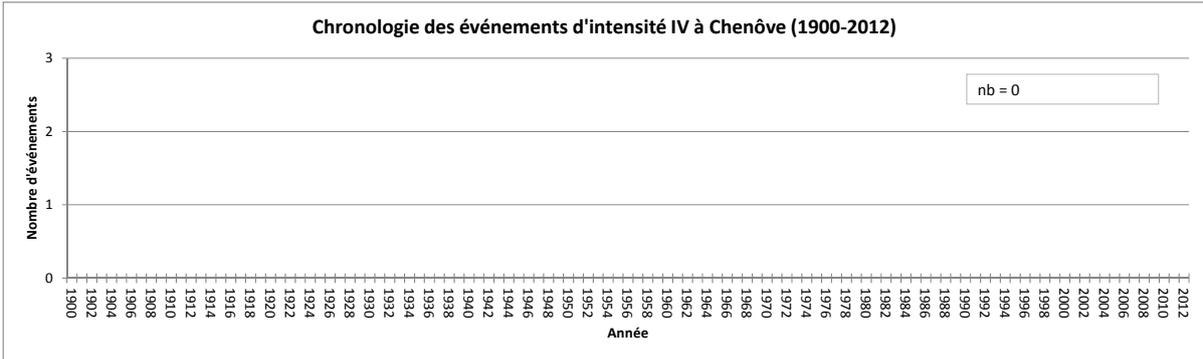
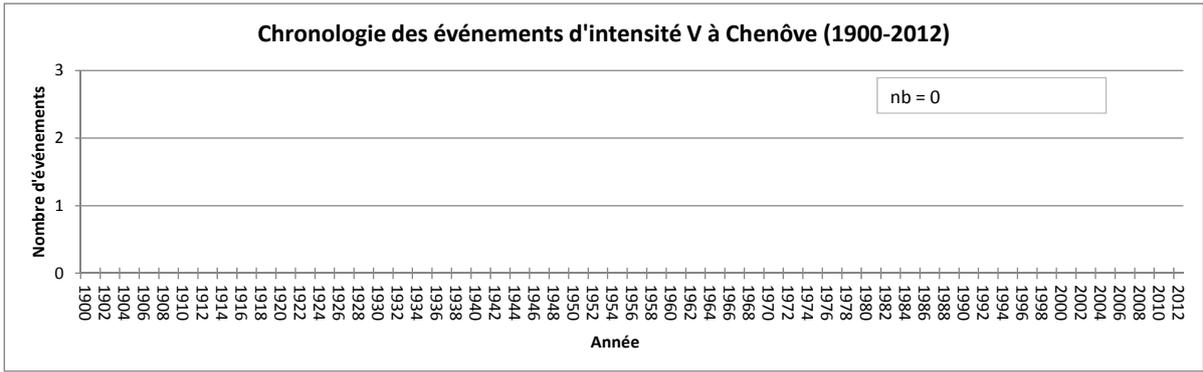


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Chenôve (1900-2012)





CHOREY-LÈS-BEAUNE

1. Présentation de la commune

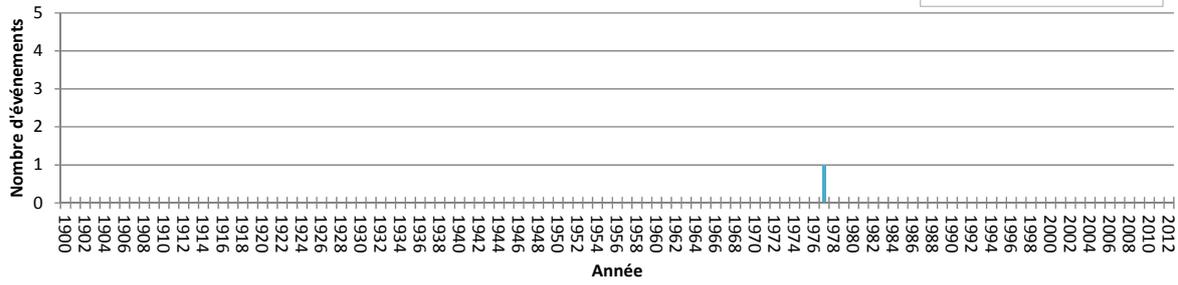
La commune de Chorey-lès-Beaune appartient à ce groupe de commune ne présentant pas un profil particulier à commenter en terme de récurrence de l'aléa ruissellement, avec seulement un événement recensé pour toute la période 1900-2012: 4 juillet 1977.
Elle semble peu touchée.

2. Intensité des événements

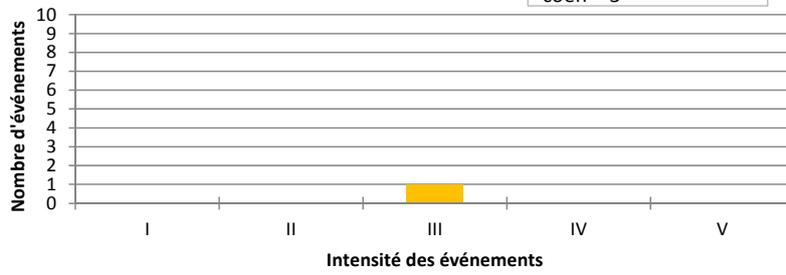
Cet événement a été estimé comme relevant de l'intensité III sur notre échelle d'intensité. La commune n'ayant subi qu'un seul événement, le coefficient d'intensité de 3 qui lui est associé ne peut être tenu pour significatif.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

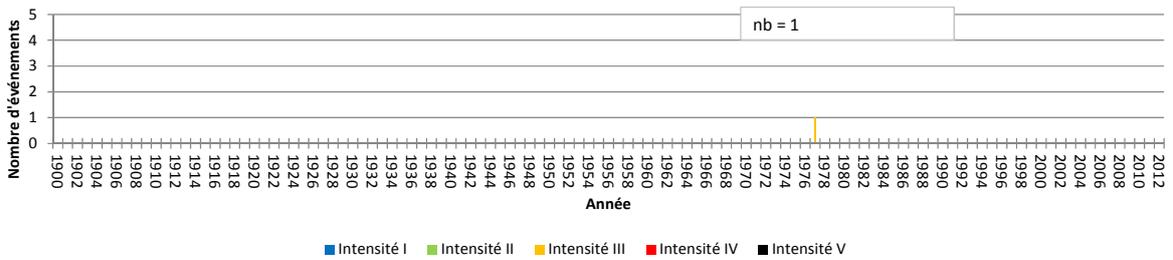
Nombre d'événements avec ruissellement à Chorey-lès-Beaune (1900-2012)

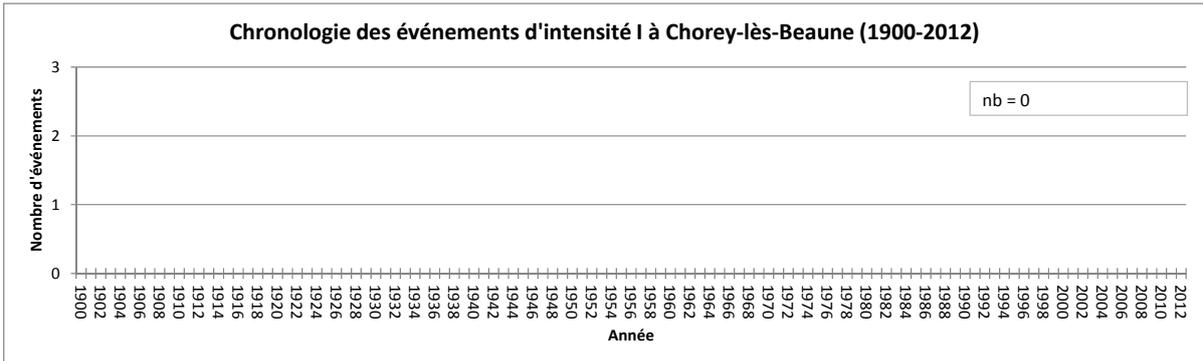
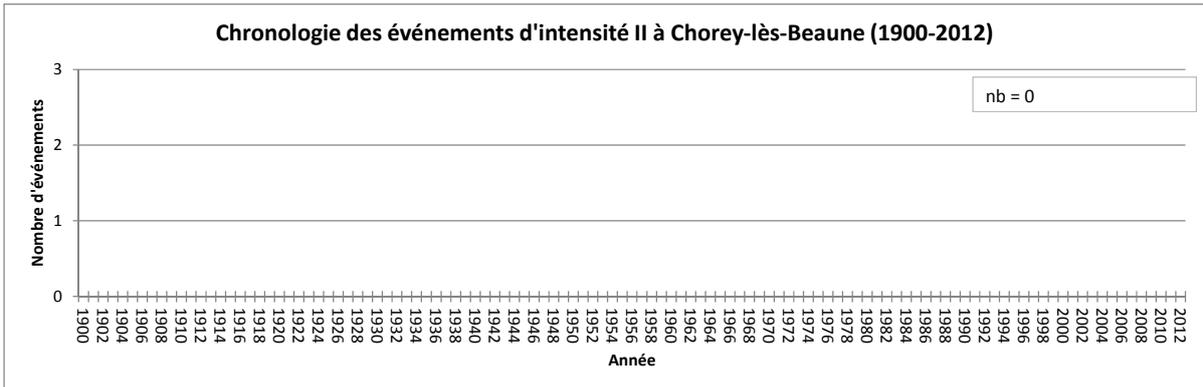
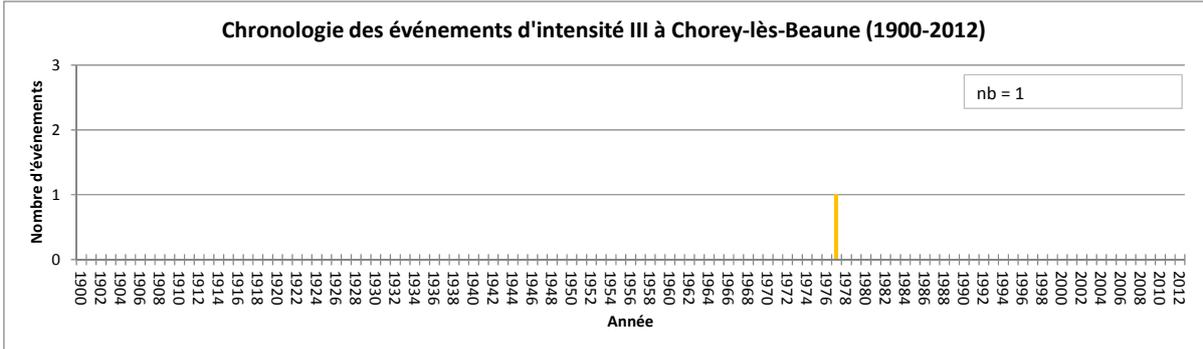
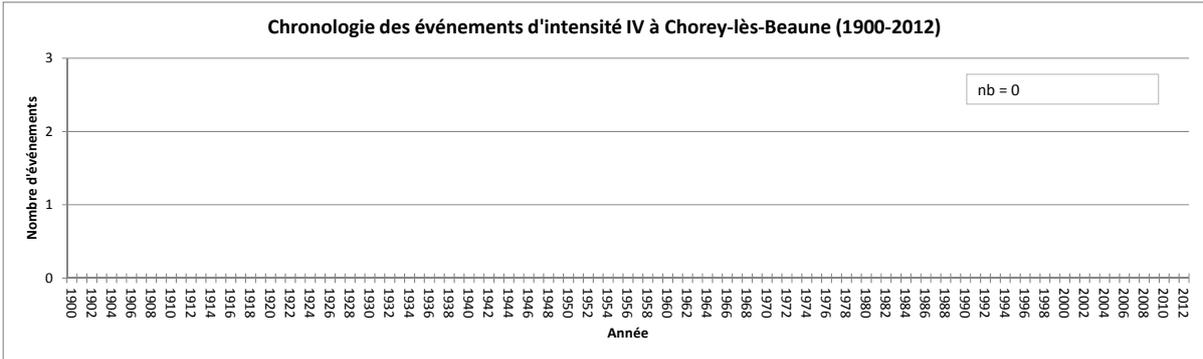
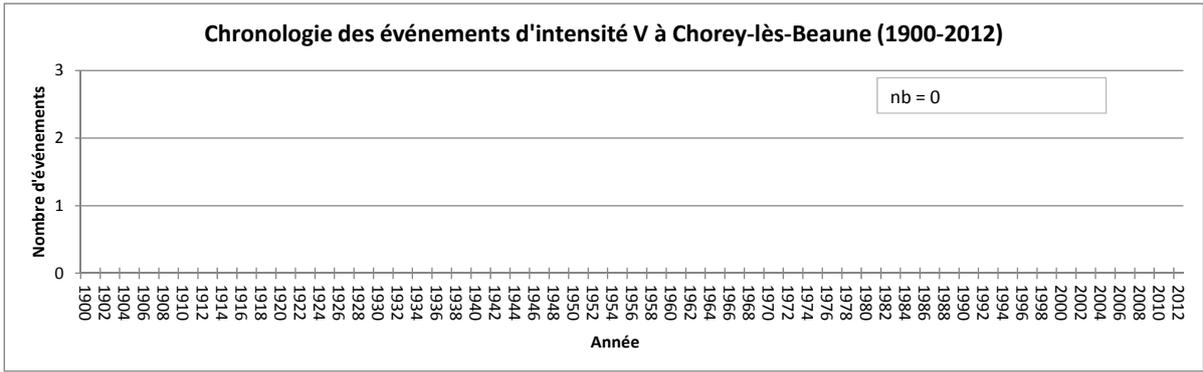


Intensité des événements recensés à Chorey-lès-Beaune (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Chorey-lès-Beaune (1900-2012)





COMBLANCHIEN

1. Présentation de la commune

La commune de Comblanchien a subi neuf événements de ruissellement entre 1900 et 2012, ce qui la place parmi les communes moyennement touchées en terme de récurrence de l'aléa. La chronologie des événements y est assez hétérogène: sept d'entre eux ont eu lieu avant les années 1960 et seulement deux depuis lors. Ainsi, si la commune fait partie des localités peu touchée sur la période 1960-2012, elle appartient en revanche au groupe des sept communes les plus touchées sur la période 1900-1960. La décennie 1920 compte à elle seule six des neuf événements recensés pour la commune. On n'a pas pu trouver d'explication à cette observation. L'exploitation de nouvelles carrières au cours de ces années pourrait éventuellement rendre compte de cette évolution (défrichement des sols, mise à disposition de matériel érosif, etc.), à moins que l'on ait affaire dans ces années à l'existence d'un correspondant très actif du *Bien Public* localisé dans la commune.

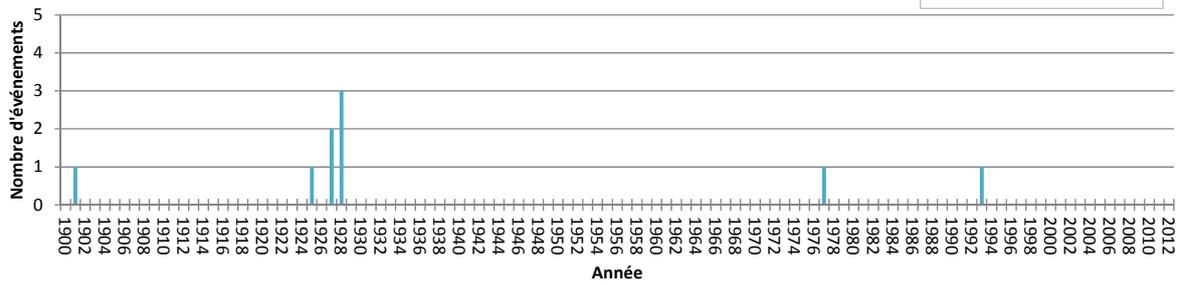
2. Intensité des événements

L'intensité des événements à Comblanchien peut en général être qualifiée de moyenne. Une majorité d'orage a pu être estimée au degré III de notre échelle d'intensité, répartis sur toute la période (le dernier date du 4 juillet 1977). On constate de manière générale un certain équilibre dans l'évolution chronologique de l'intensité des événements. Seules les années 1920 sont encore une fois à isoler, avec un événement estimé d'intensité IV (31 mai 1928).

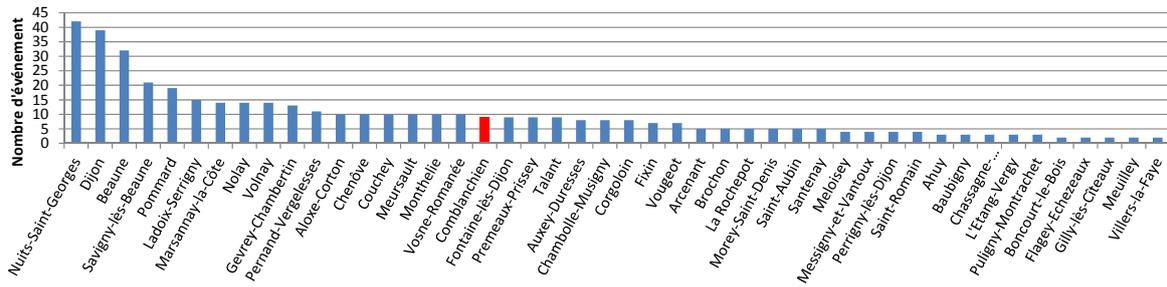
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Cet événement du 31 mai 1928 se place dans un contexte orageux plus large, s'étendant de Gilly-lès-Cîteaux à Savigny-lès-Beaune, et ayant pu atteindre l'intensité maximale de V dans les communes de Pernand-Vergelesses, Agencourt et Boncourt-le-Bois (voir vol. 5, carte 27). À Comblanchien le ravinement des coteaux entraîna l'inondation des rez-de-chaussée, des écuries et des caves.

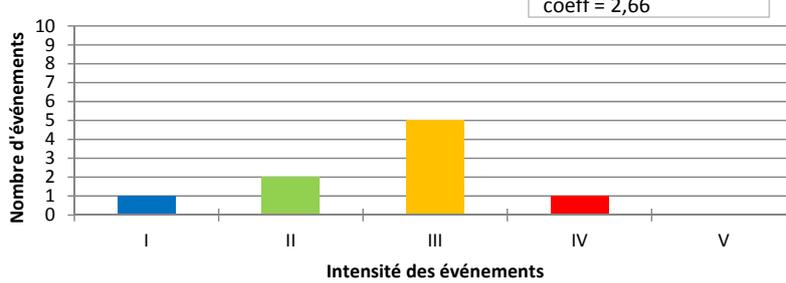
Nombre d'événements avec ruissellement à Comblanchien (1900-2012)



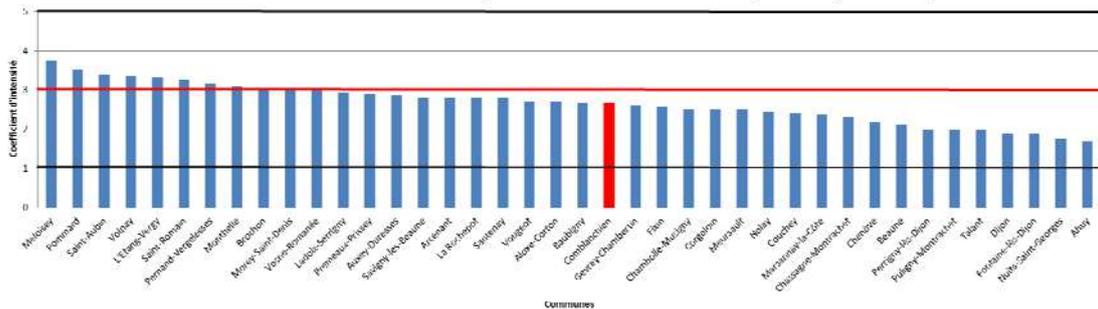
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



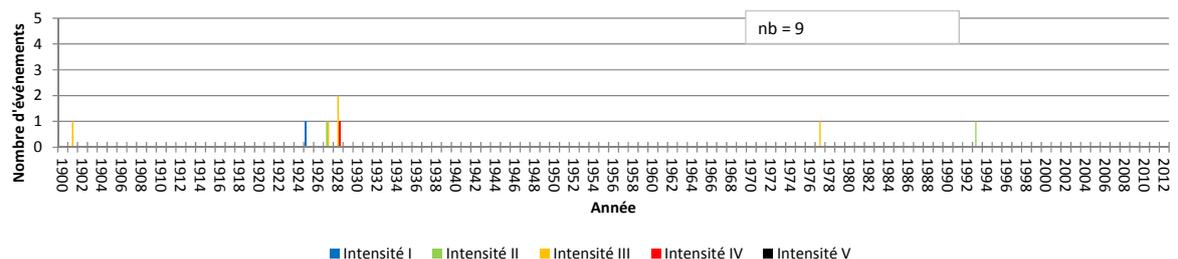
Intensité des événements recensés à Comblanchien (1900-2012)

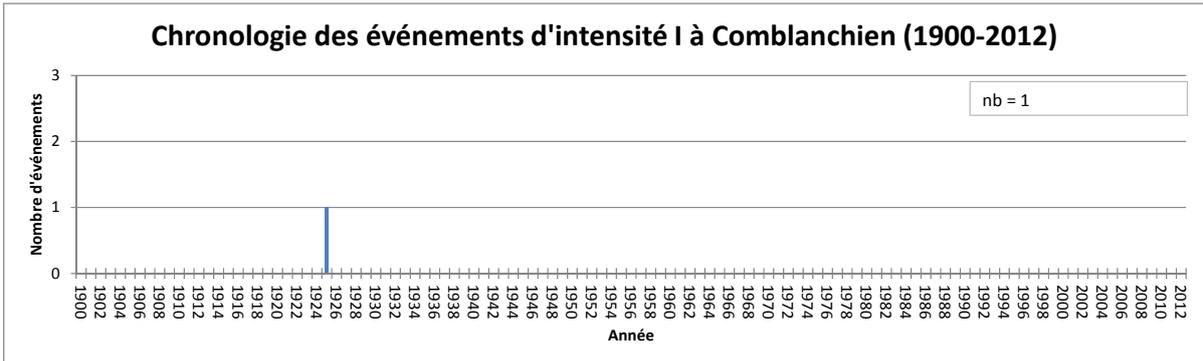
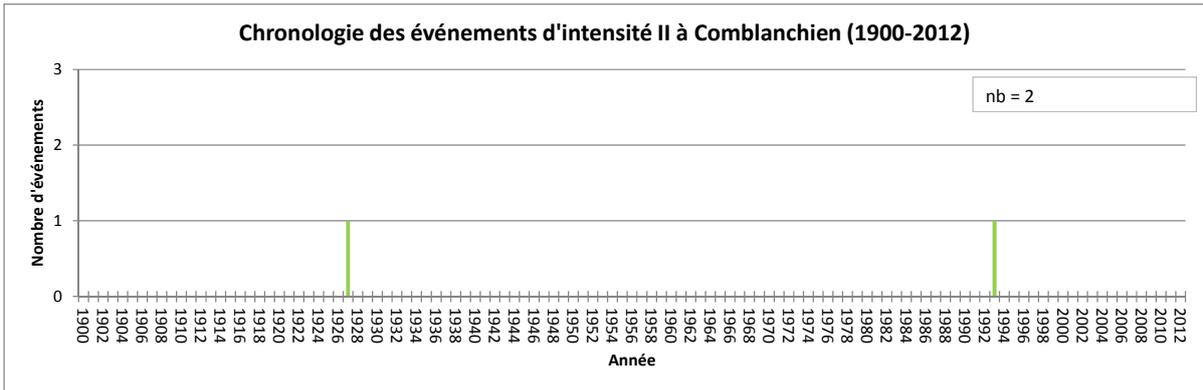
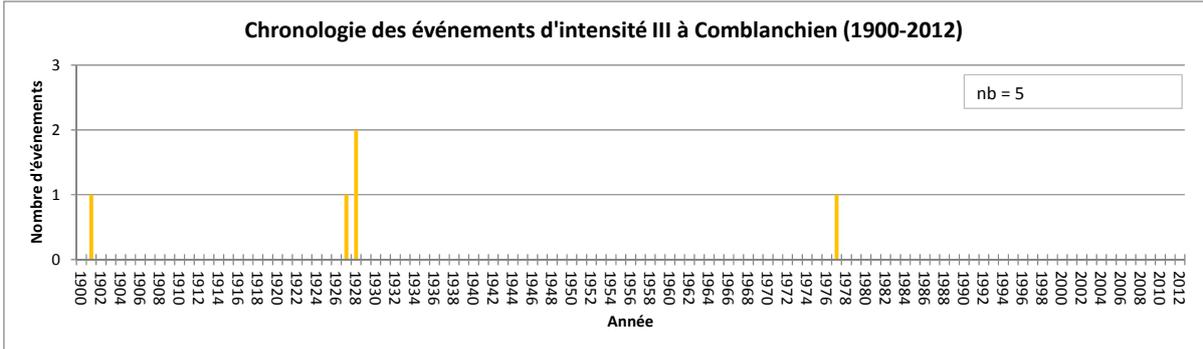
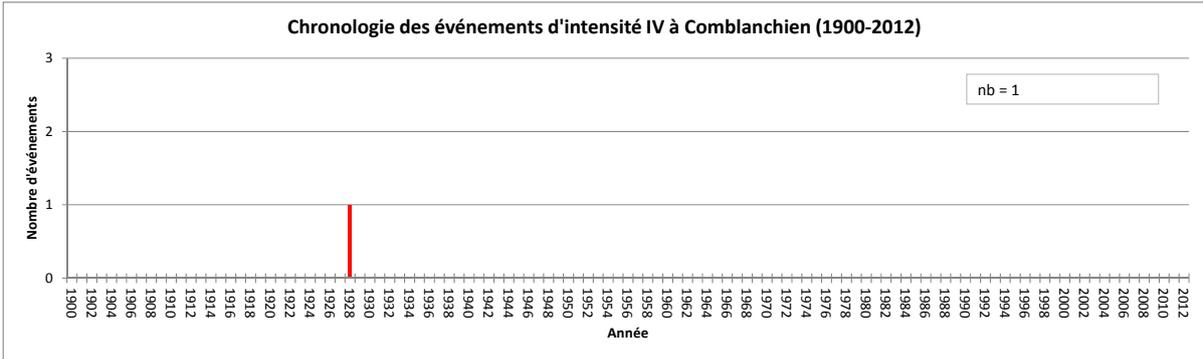
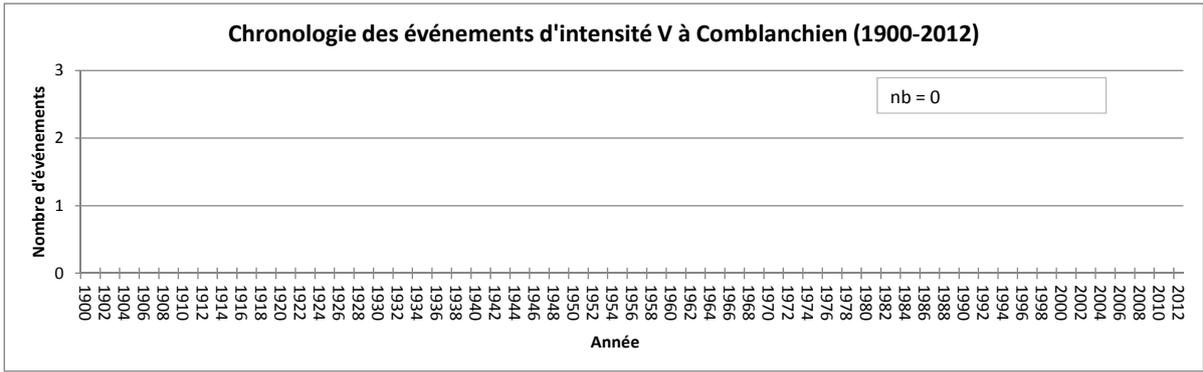


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Comblanchien (1900-2012)





CORGOLAIN

1. Présentation de la commune

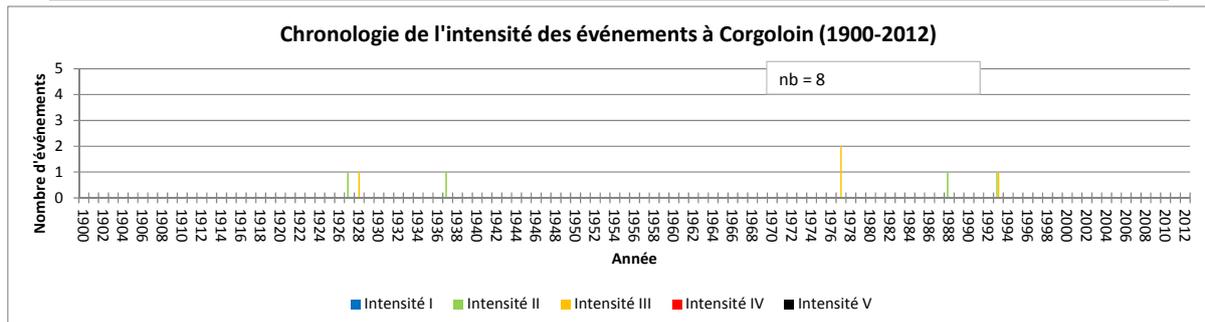
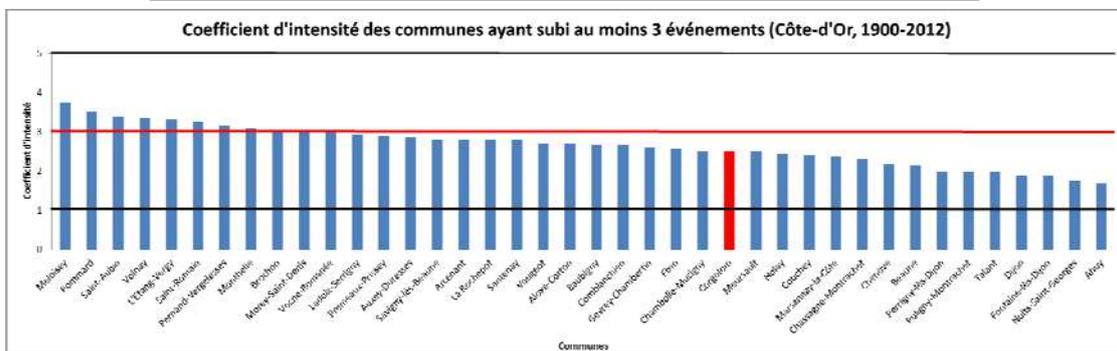
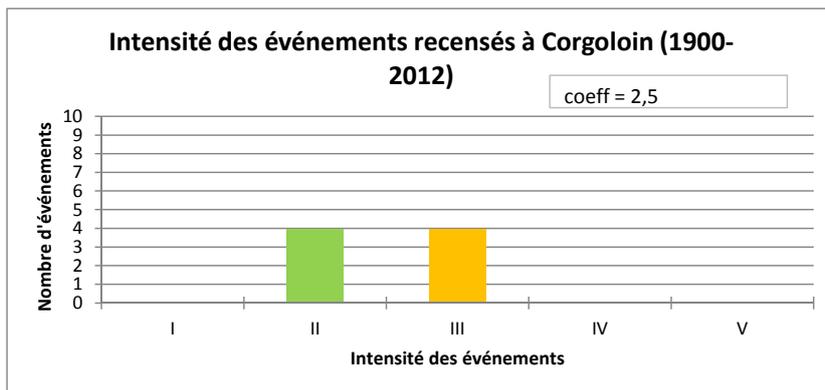
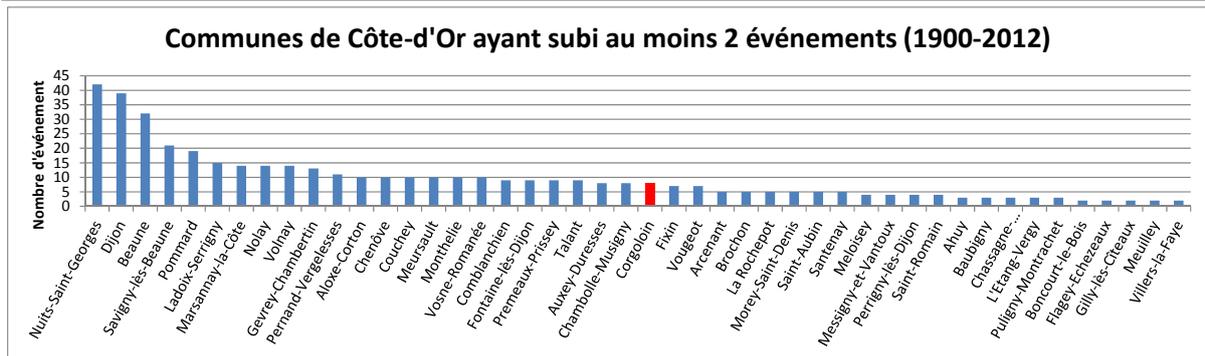
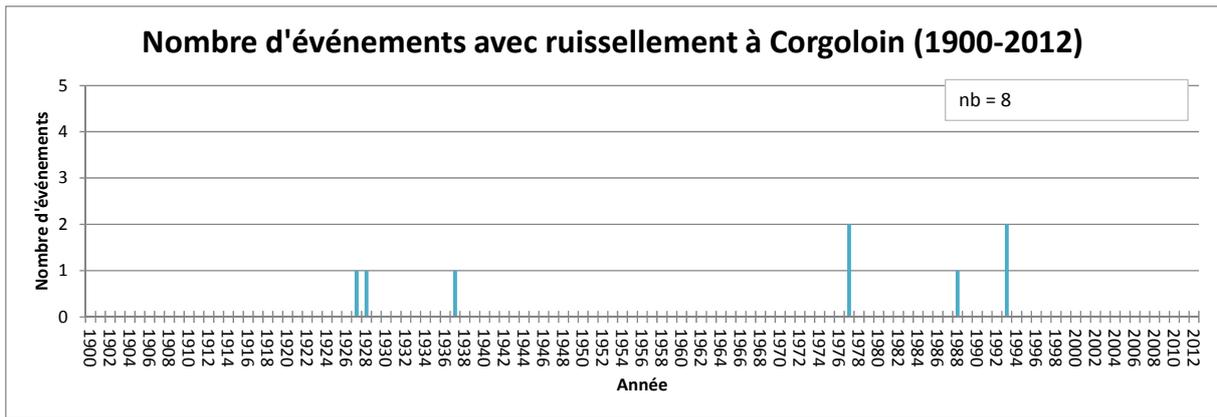
La commune de Corgoloin a subi huit événements avec ruissellement entre 1900 et 2012, ce qui place la commune parmi les localités moyennement touchées par cet aléa en terme de récurrence. La répartition des événements semble être assez homogène, malgré une notable absence d'épisodes orageux durant les décennies 1950 et 1960.

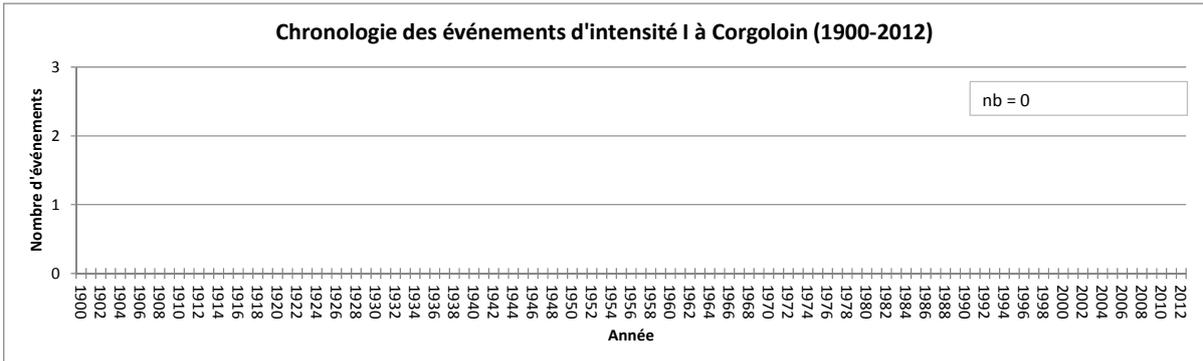
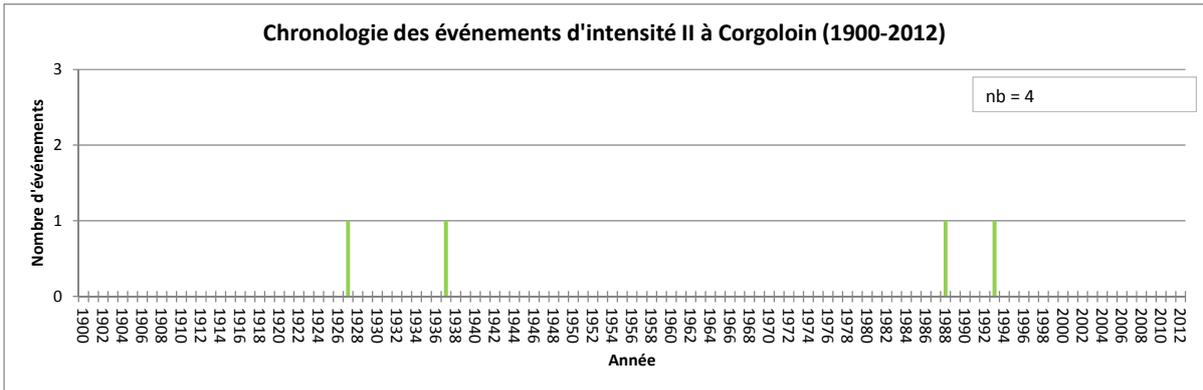
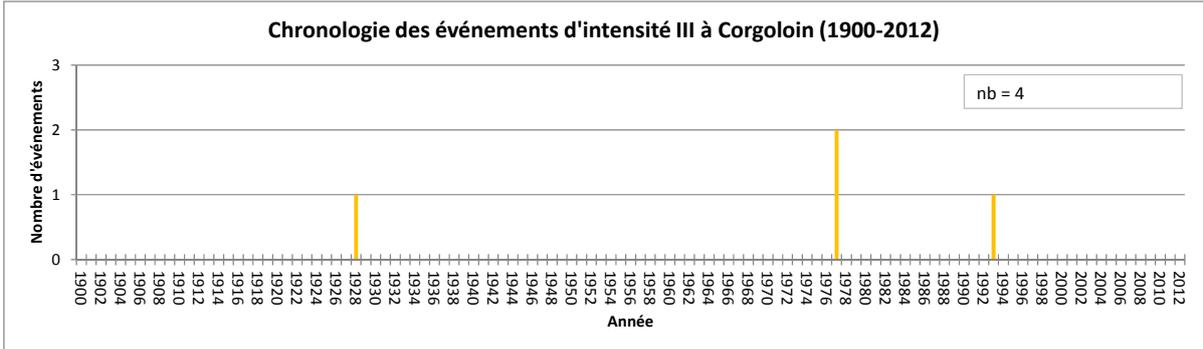
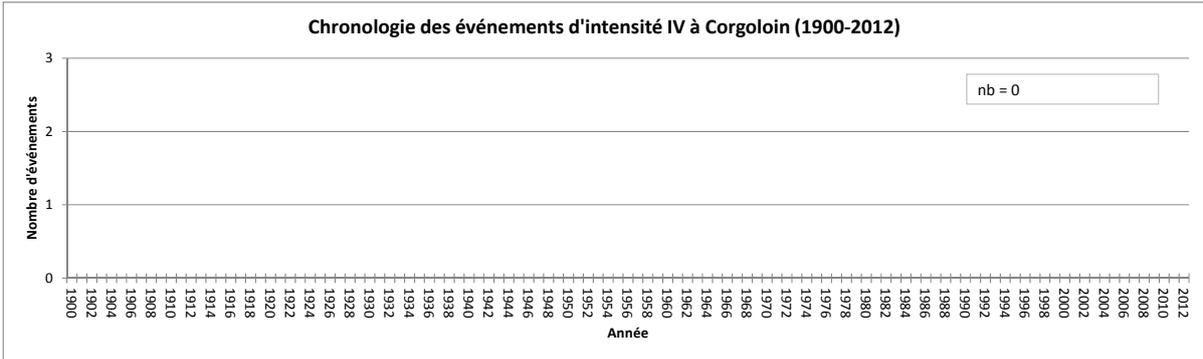
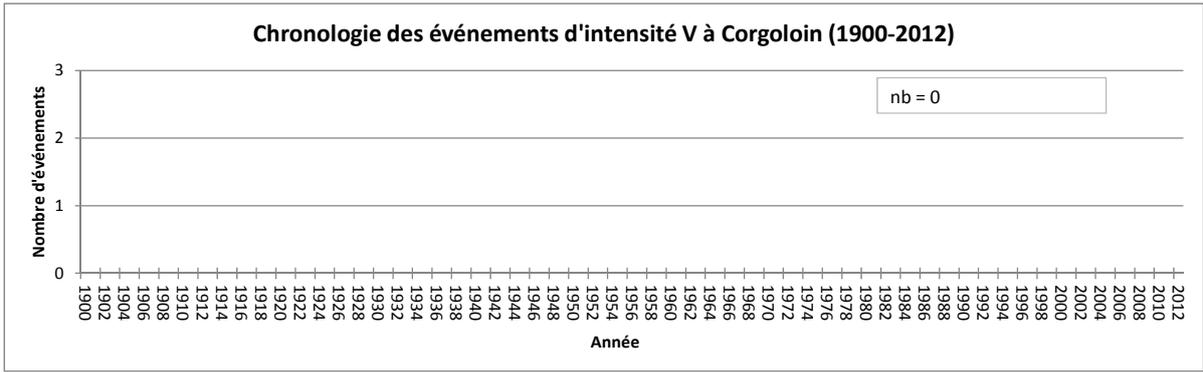
2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée dans cette commune de faible à moyenne, les huit épisodes se répartissant également en deux groupes de quatre événements d'intensité II et d'intensité III. Sur l'ensemble de la chronologie, on n'observe pas d'évolution notable de cette intensité. Elle est restée assez stable autour de ces valeurs durant tout le XXe siècle.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

C'est au mois de juillet 1977 que se place l'épisode le plus marquant recensé dans cette commune. Un premier orage le 4 juillet ayant provoqué du ruissellement de Dijon à Savigny-lès-Beaune fut suivi par une seconde trombe le 8 juillet, laquelle sur un terrain déjà détrempe, entraîna notamment à Corgoloin une inondation de la ligne de chemin fer Paris-Dijon, recouverte par une couche de 40 cm d'eau à hauteur du village.





CORMOT-LE-GRAND

1. Présentation de la commune

La commune de Cormot-le-Grand ne présente pas un profil particulier à commenter. Un seul événement a pu y être recensé entre 1900 et 2012, ayant pris place en 1988.

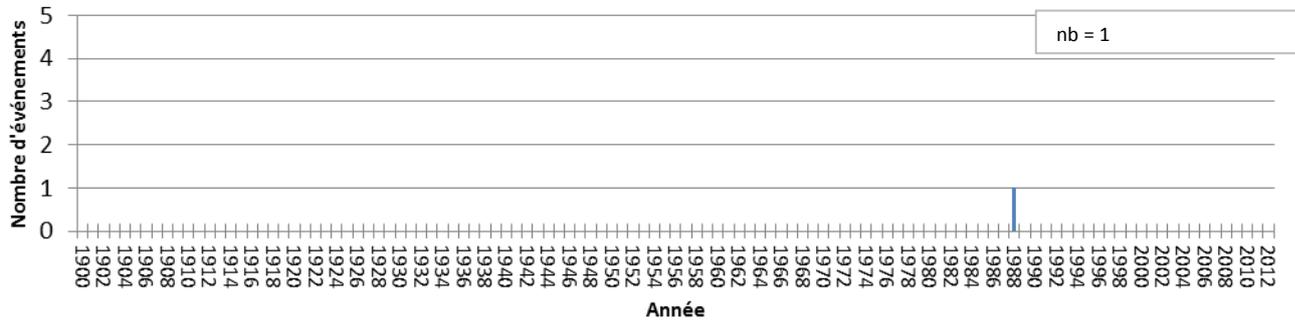
2. Intensité des événements

L'intensité de cet événement a été faible : II (événement ayant bénéficié d'un décret d'arrêté CAT NAT).

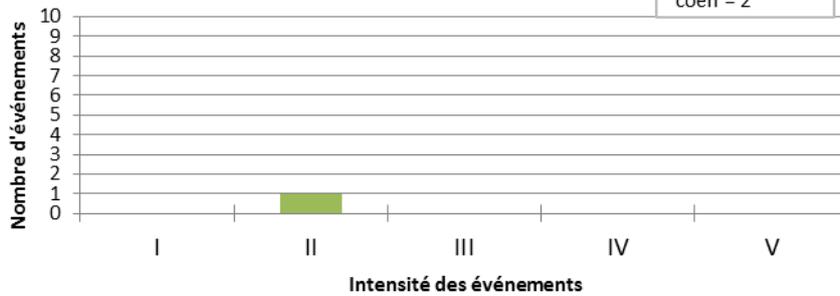
La commune peut être considérée comme peu touchée historiquement par les événements de ruissellement.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

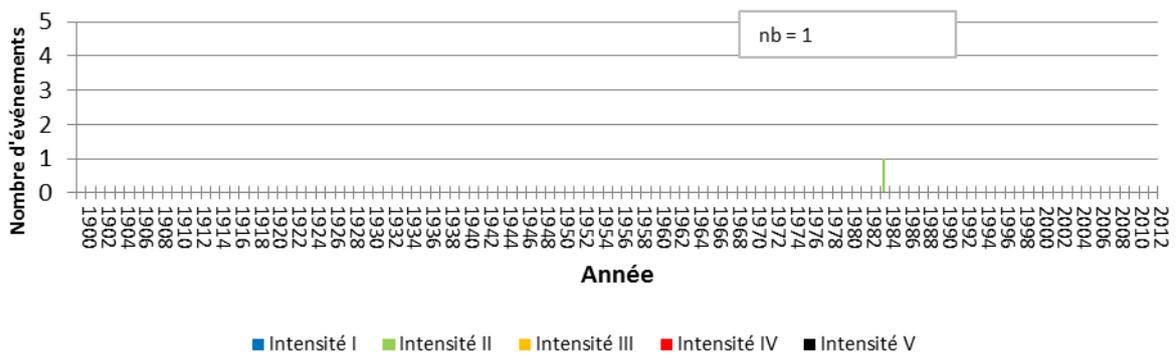
Nombre d'événements avec ruissellement à Cormot-le-Grand (1900-2012)

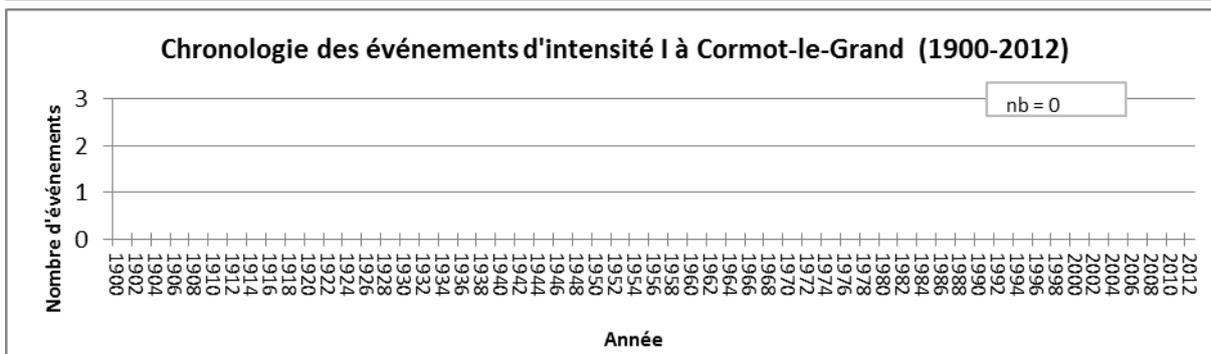
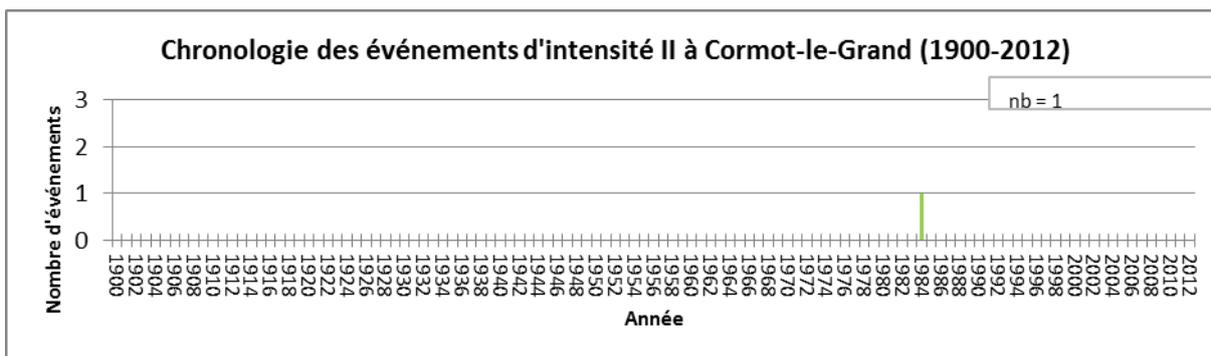
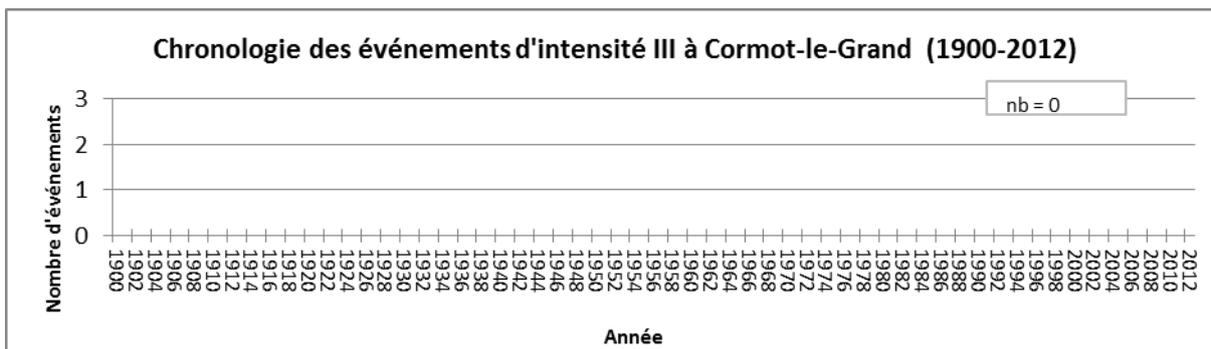
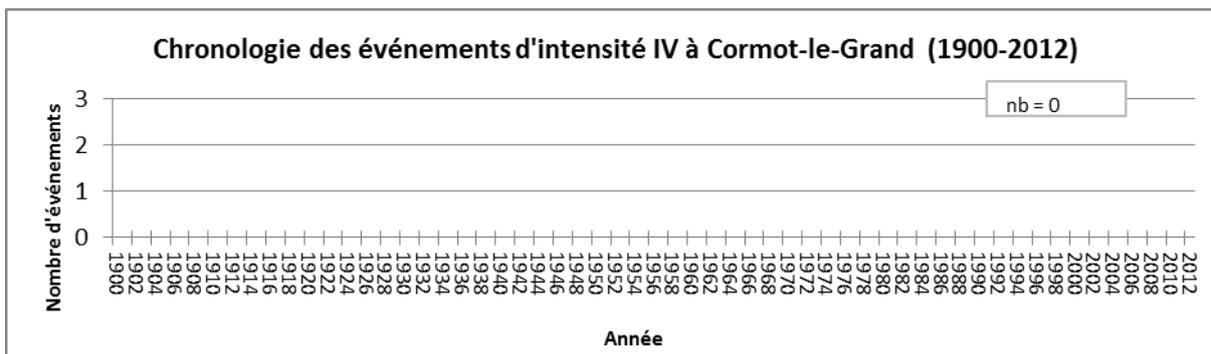
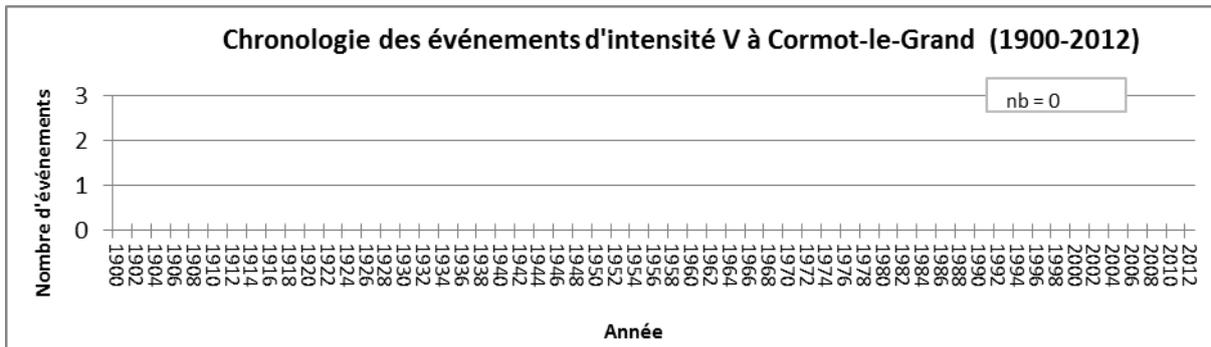


Intensité des événements recensés à Cormot-le-Grand (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Cormot-le-Grand (1900-2012)





COUCHEY

1. Présentation de la commune

Couchey présente le profil assez particulier que l'on peut rattacher à celui des communes périurbaines de l'agglomération dijonnaise (bien que ne faisant pas partie véritablement de la corolle urbaine) dans lesquelles on observe une très forte augmentation de l'aléa depuis les années 1970-1980. Sur les dix événements recensés dans la commune en effet, un seul eut lieu avant l'année 1981 (10 août 1903). Les neuf autres recensés dans la documentation se sont déroulés depuis lors. De fait, si la commune apparaît déjà comme assez touchée par l'aléa sur la période 1900-2012, elle fait partie sur la période restreinte 1960-2012 des neuf communes les plus touchées en Côte d'Or. C'est l'une des communes qui a enregistré le plus de décrets d'arrêté CAT NAT (cinq depuis 1982, pour les événements des : 22 juin 1991, 9 juin 1993, 22 juin 1993, 7 août 1994 et 31 juillet 1999). Tel que le montre la date des événements ayant bénéficié d'arrêtés CAT NAT, on peut noter que les années 1990 ont été plus particulièrement touchées dans cette commune, avec à elles seules six événements recensés.

Comme à Chenôve, Marsannay-la-Côte, Fixin, Fontaines-lès-Dijon et Talant, les raisons qui expliquent cette évolution peuvent être les suivantes : augmentation et renouvellement de la population (ce qui augmente la vulnérabilité à l'aléa), urbanisation-bétonisation des sols (ce qui favorise la survenue de l'aléa ruissellement) et, du point de vue de la collecte des données, un meilleur enregistrement documentaire.

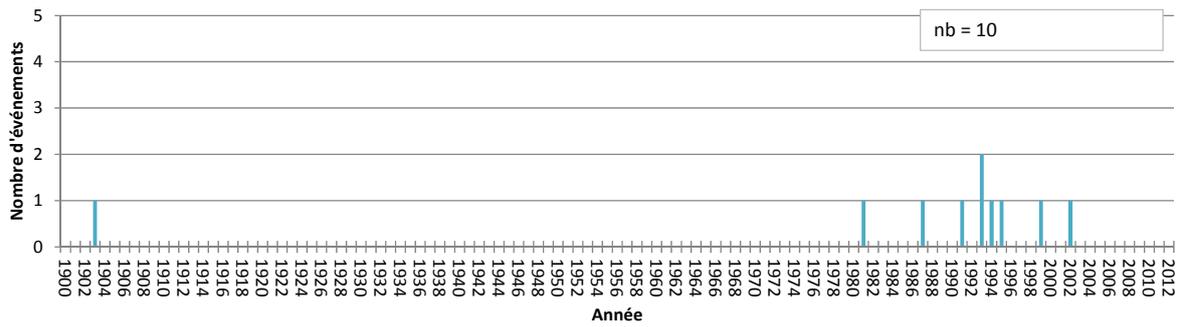
2. Intensité des événements

Si la récurrence est forte à Couchey, l'intensité des événements peut en revanche être qualifiée de faible à moyenne, avec une majorité d'événements (six) évalués d'intensité II. De fait, avec un coefficient d'intensité de 2,4, la commune se place en trente-deuxième position des quarante-quatre communes prises en compte pour le calcul de cet indice.

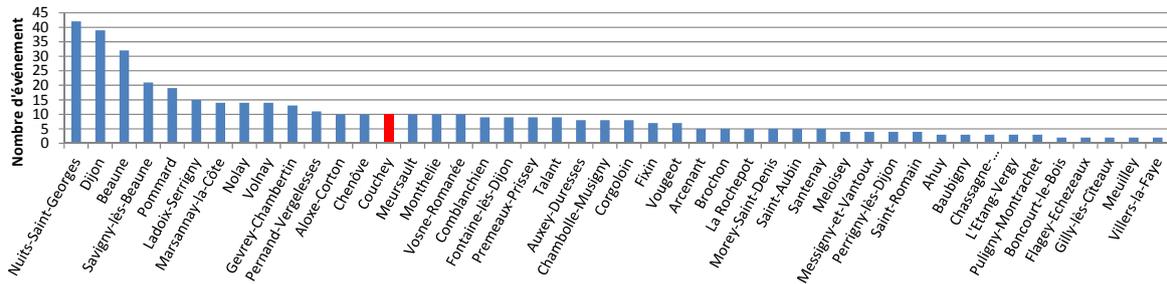
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Les événements les plus marquants ressentis à Couchey sont bien sûr ceux de juin 1993. La commune subit alors le passage des deux trombes du 9 juin et du 22 juin (voir vol. 5, carte 43). Le rapport rédigé par la commune concernant l'événement du 9 juin fait notamment état de l'inondation de très nombreuses rues par un flot emportant branchages, brindilles et grêlons dans son cours, ainsi que du recouvrement par la boue de la portion de la Route des Grands Crus passant sur le territoire de la commune.

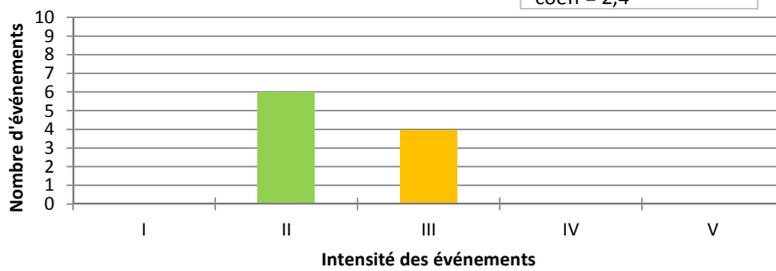
Nombre d'événements avec ruissellement à Couchey (1900-2012)



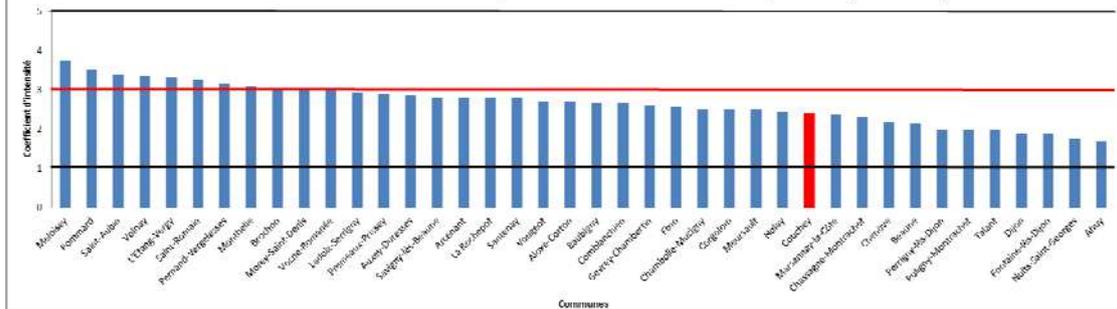
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



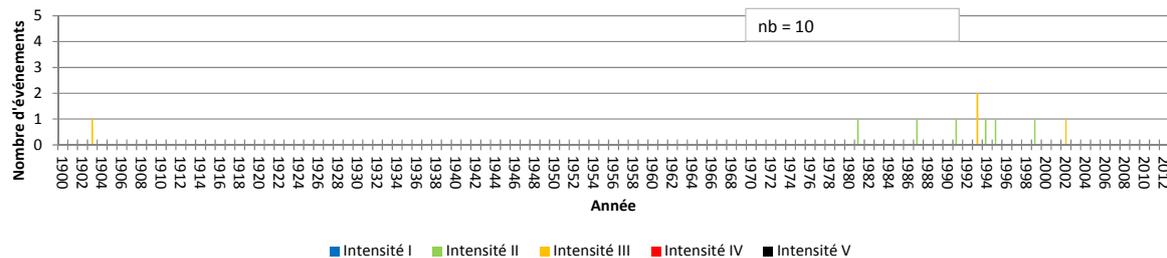
Intensité des événements recensés à Couchey (1900-2012)

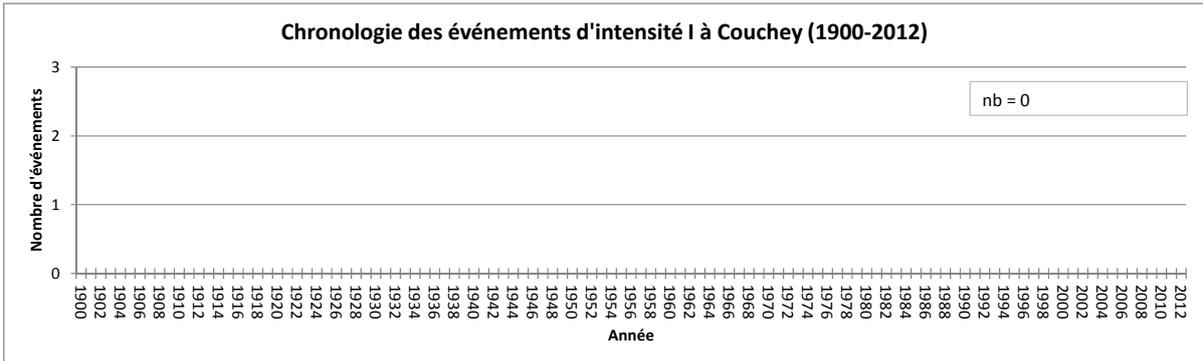
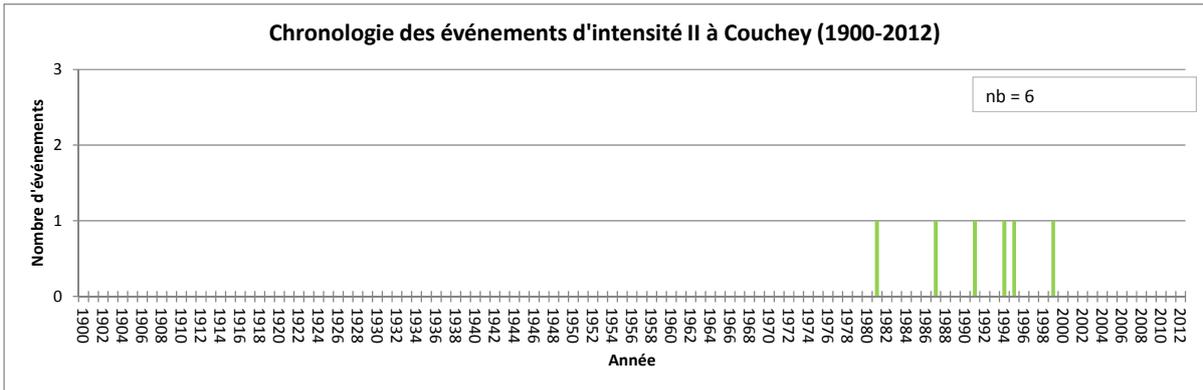
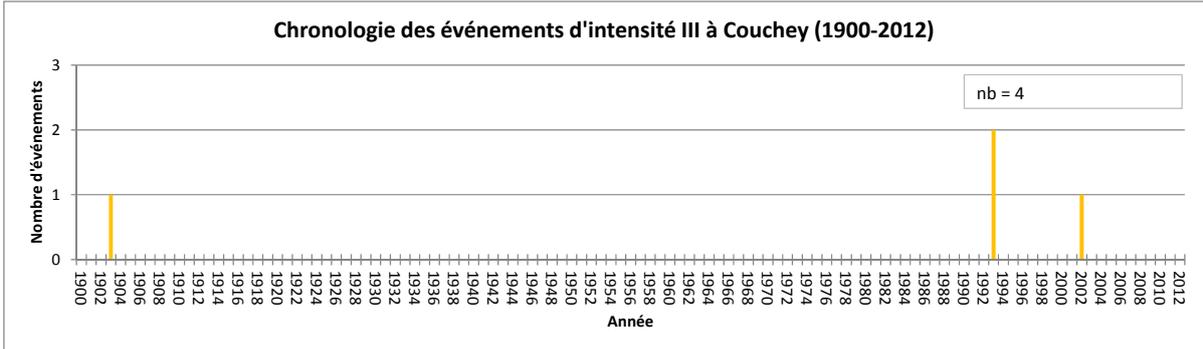
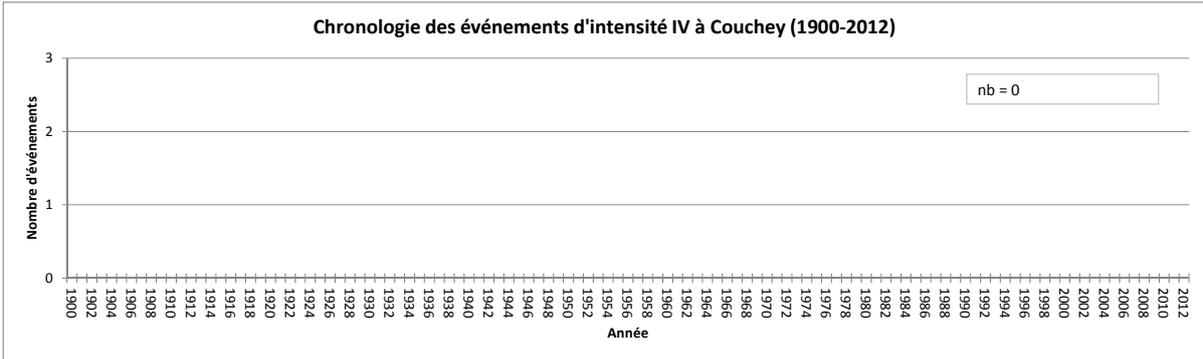
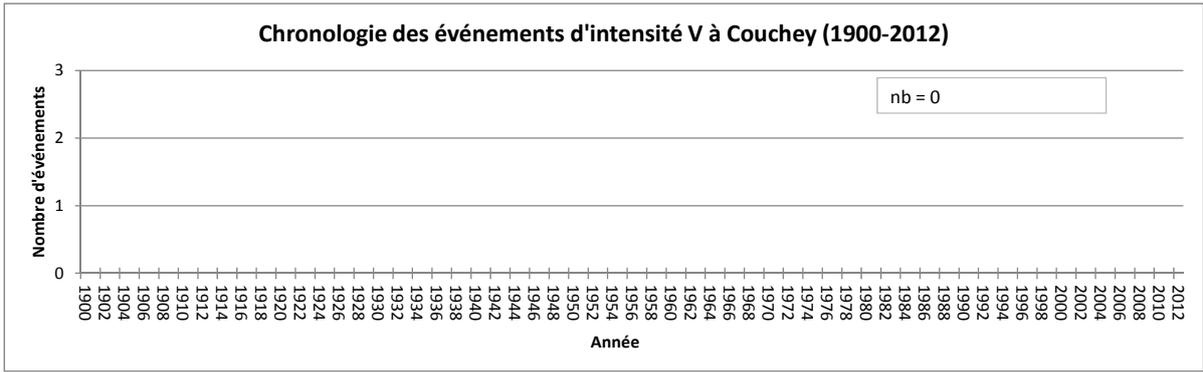


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Couchey (1900-2012)





DIJON

1. Présentation de la commune

Avec trente-neuf événements recensés sur son territoire, la commune de Dijon occupe en terme de récurrence de l'aléa la deuxième position de toutes les communes de la Côte d'Or. Sur la période 1960-2012, elle occupe même la première place, la récurrence de l'événement ayant augmenté dans la seconde moitié du XXe siècle.

Le cas de la ville de Dijon, comme ceux de Beaune et de Nuits-Saint-Georges, mérite quelques éclaircissements. L'explication de cette position tout à fait remarquable peut en effet s'expliquer d'une part par la forte concentration de population et la forte urbanisation-bétonisation des sols qui caractérisent le territoire de cette commune, lesquels éléments augmentent bien sûr la vulnérabilité à l'aléa ruissellement et sa survenue. L'augmentation de la récurrence de cet aléa à partir des années 1950-1960 à Dijon peut d'ailleurs être liée au fait de l'accroissement urbain ayant marqué la ville à cette époque.

Il faut toutefois d'autre part envisager très fortement dans ce cas précis la déformation de l'information due à l'effet de source : principalement fondée sur un dépouillement de la presse locale (*Le Bien Public*), notre étude est donc très dépendante de l'observation des journalistes de ce quotidien. Or, le siège du *Bien Public* se trouvant à Dijon, il est normal que nombre d'événements, même mineurs et qui n'auraient pas été relevés pour d'autres localités, aient été recensés pour Dijon.

2. Intensité des événements

L'intensité des événements est d'ailleurs plutôt faible d'une manière générale, et le coefficient d'intensité calculé pour la ville a donné le chiffre de 1,90, ce qui place cette dernière parmi les localités les moins violemment touchées.

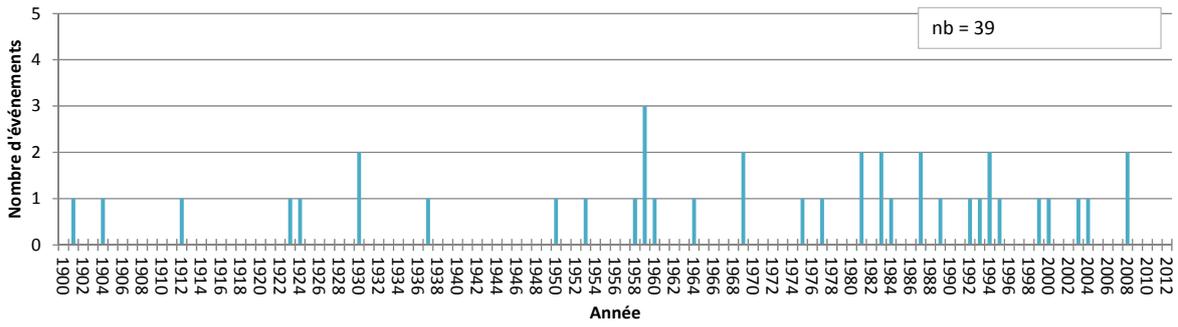
Cependant, il est à noter que l'événement du 1 octobre 1965 n'a pas été intégré dans ces calculs, lesquels ne prennent en considération que les événements s'étant déroulés entre mai et septembre. Or, l'inondation d'octobre 1965 (voir base de données) a pu être estimée au degré maximal d'intensité de notre échelle, c'est-à-dire V. La ville peut ainsi être soumise à un aléa de forte intensité.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

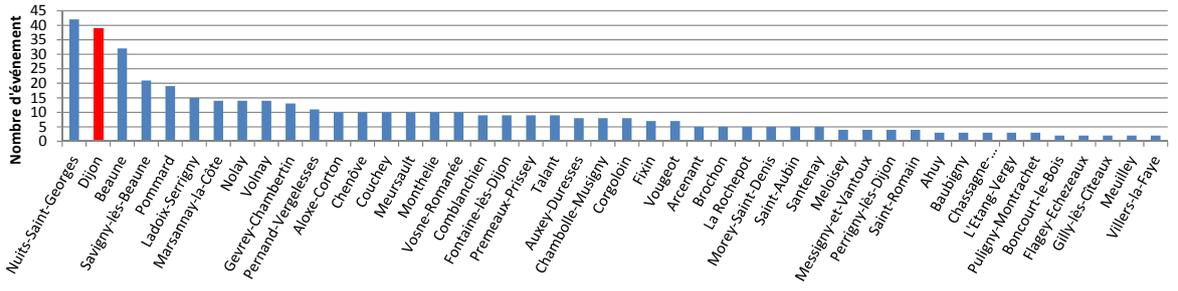
La zone la plus sensible du territoire de la ville semble se situer plutôt sur sa partie ouest. On note particulièrement un axe assez récurrent dans la documentation récente, constitué par les rues descendant de la butte de Montchapet (26 mai 1992, 2 juillet 2000 et 12 juin 2003). Un autre axe sensible est celui de la combe Valetton (2 juillet 2000 et 23 juillet 2004). Enfin historiquement, le pont de l'Arquebuse a souvent été inondé (1930 [x2], 1960 et 1964) ainsi que, en aval, le quartier des Bourroches et alentours (1924, 1964, 1965, 1958, 1999) (voir vol. 5, carte 13).

En octobre 1965, ce sont surtout les abords du lac Kir qui eurent à subir les plus gros dégâts suite à la crue de l'Ouche, gonflée par les pluies continues de la fin du mois de septembre (70 mm entre le 30 septembre et le 1er octobre). L'eau atteignit 1,20 m. de hauteur dans les environs de la Chartreuse, la route menant à Plombières-lès-Dijon fut entièrement submergée, les berges du lac Kir érodées, de nombreuses maisons inondées. Les autorités municipales prirent même des mesures d'urgence pour une éventuelle évacuation massive de certains quartiers.

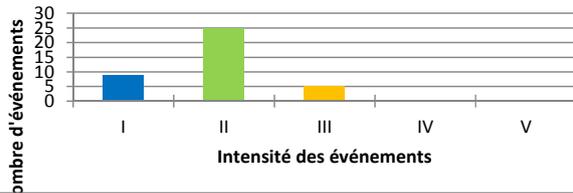
Nombre d'événements avec ruissellement à Dijon (1900-2012)



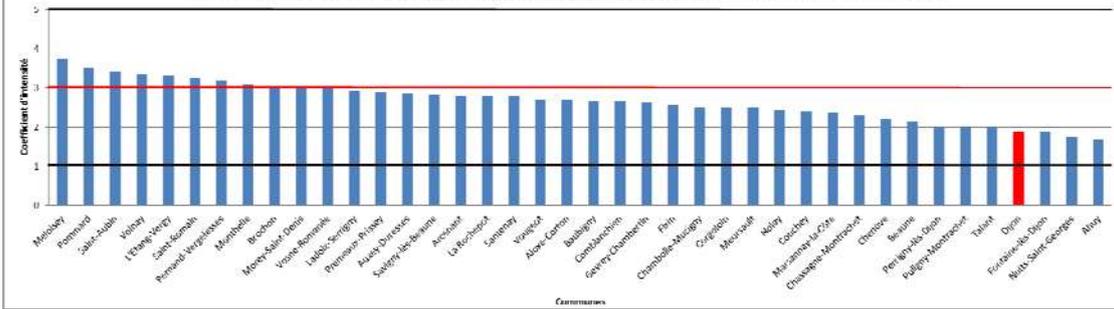
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



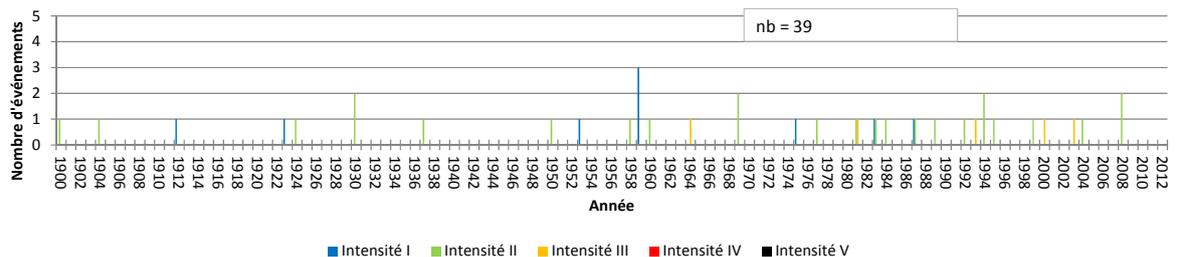
Intensité des événements recensés à Dijon (1900-2012, coeff = 1,90)

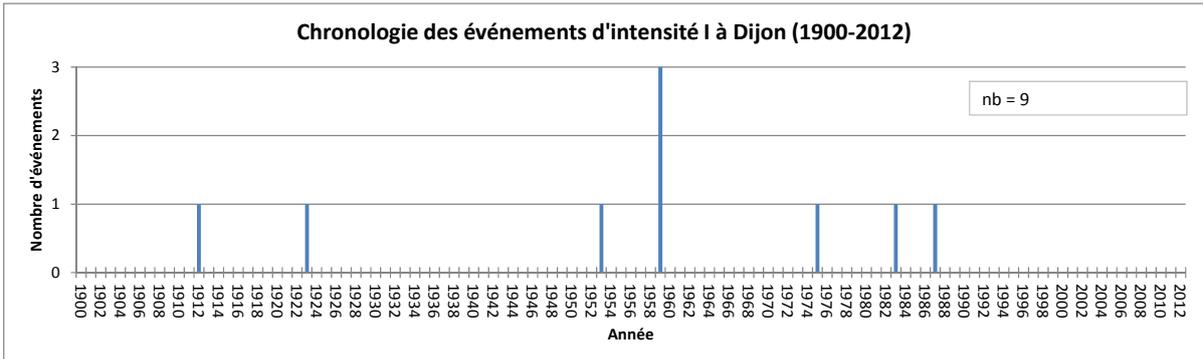
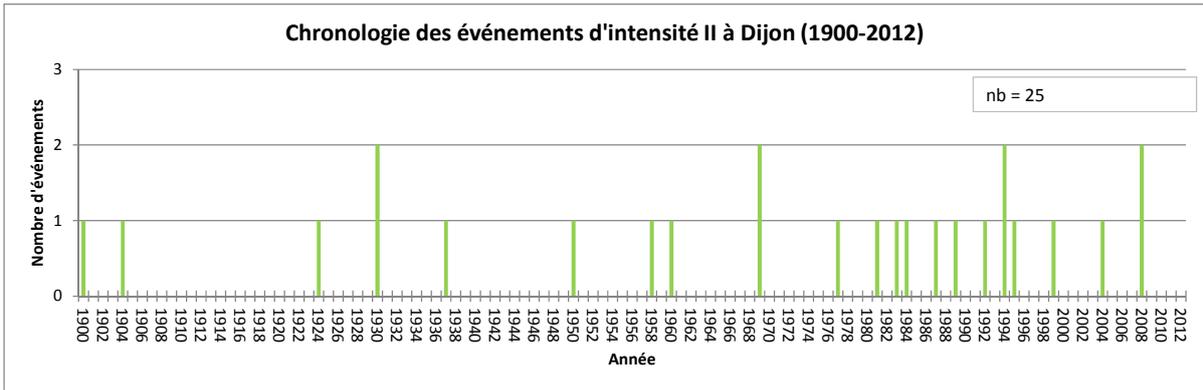
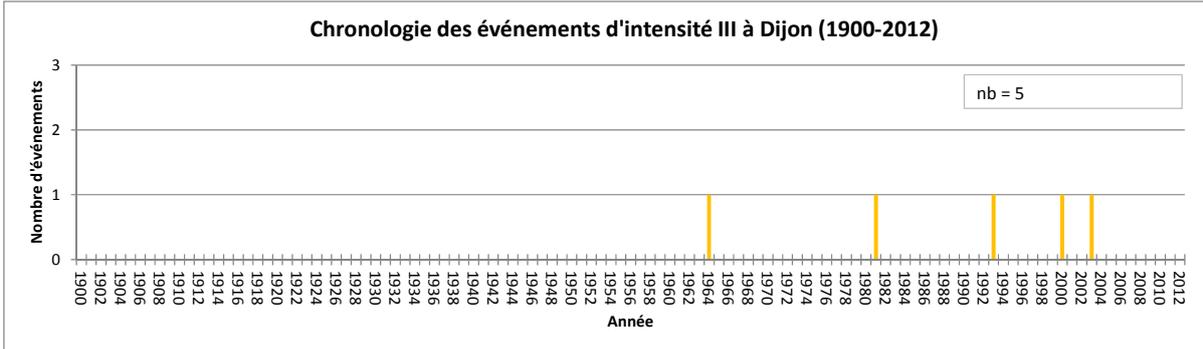
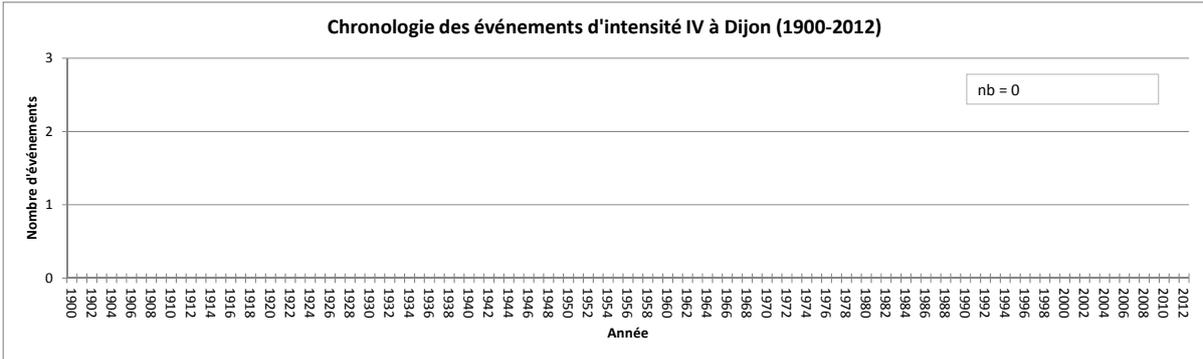
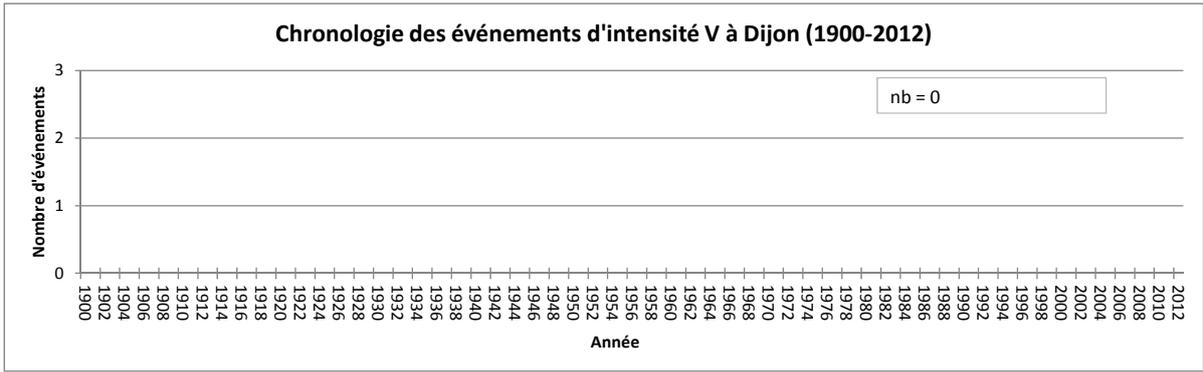


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Dijon (1900-2012)





ECHEVRONNE

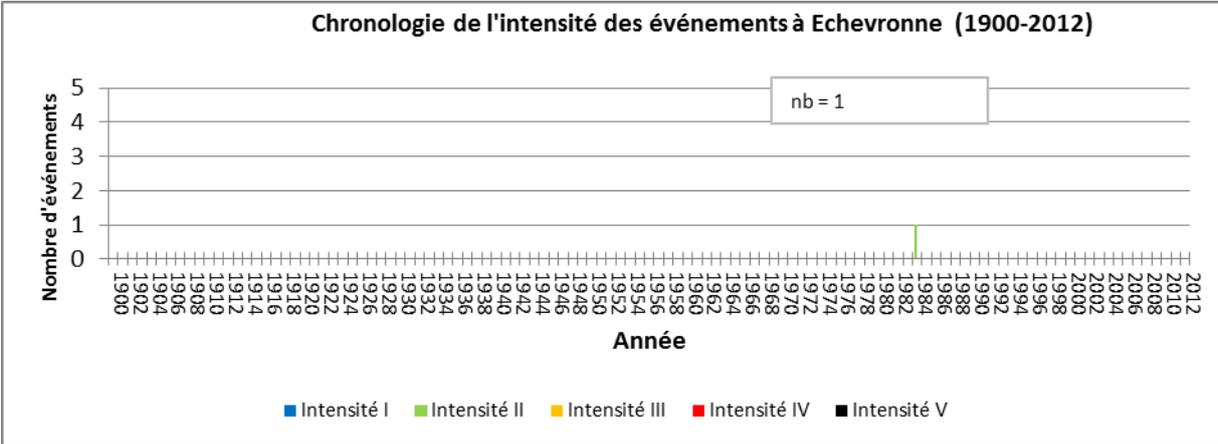
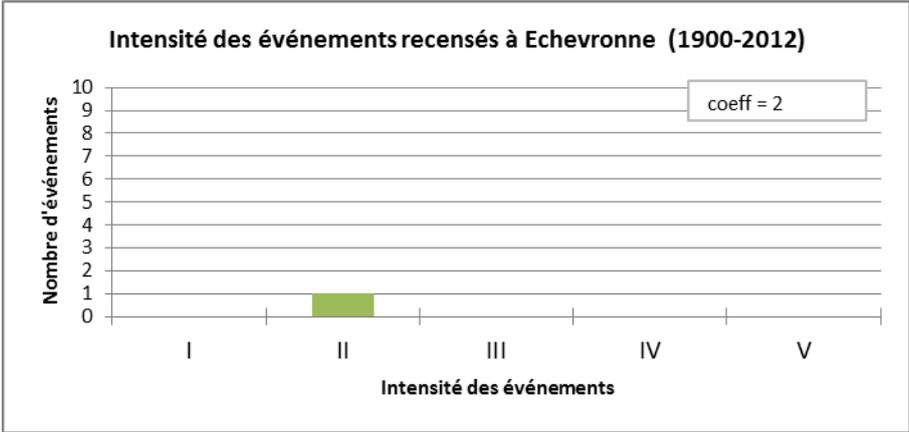
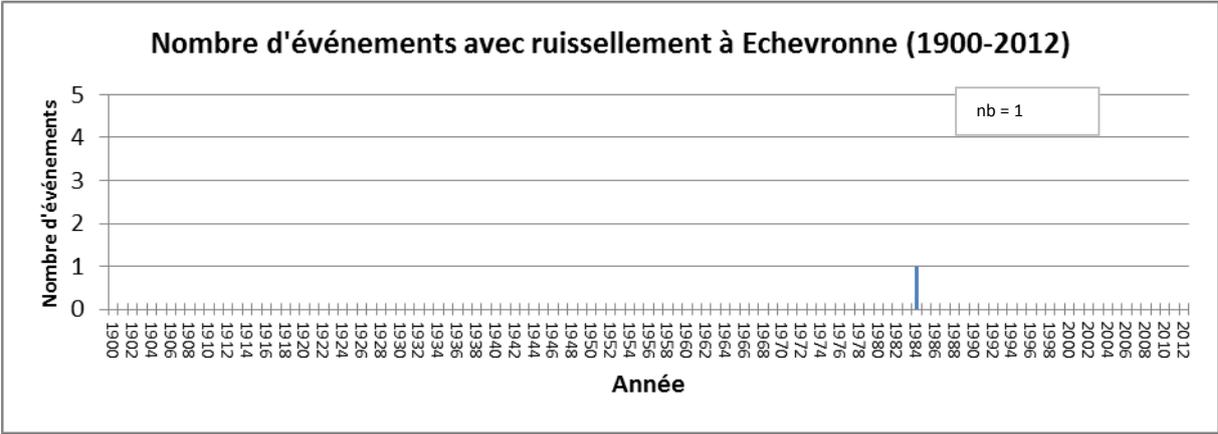
1. Présentation de la commune

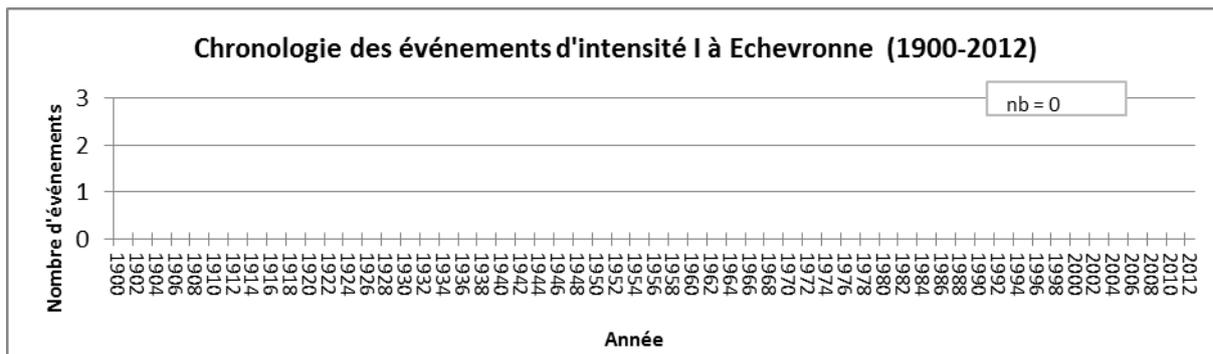
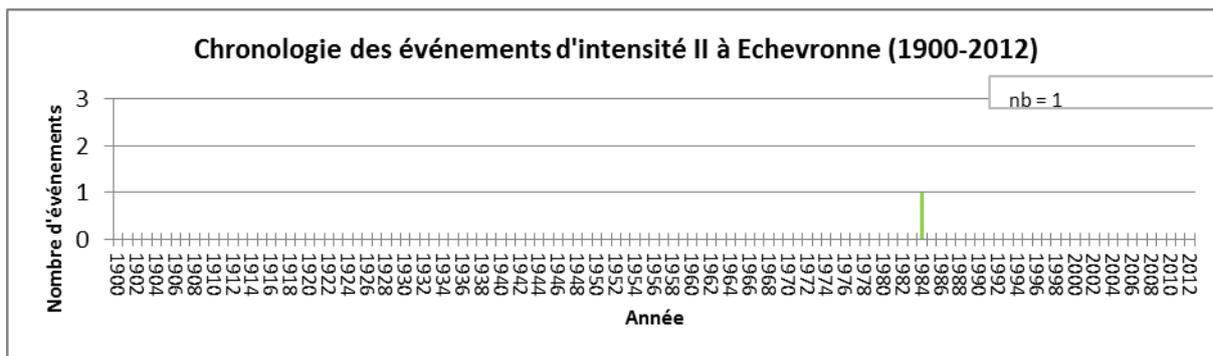
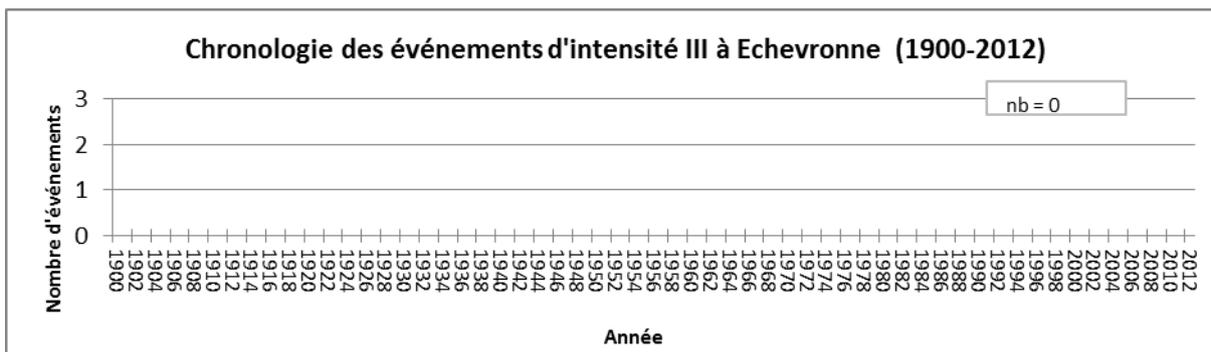
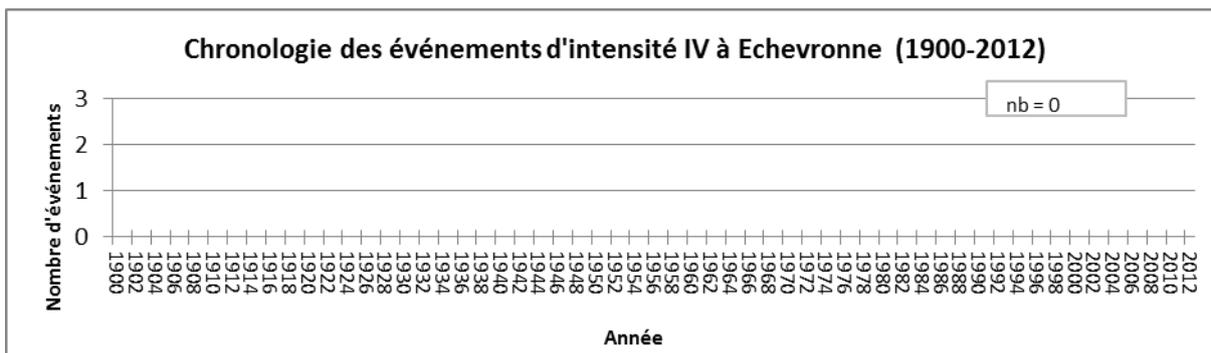
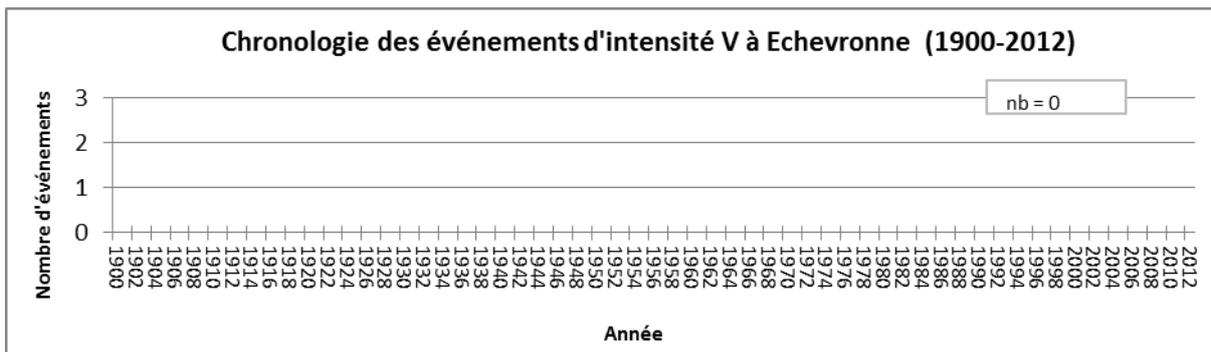
La commune d'Echevronne ne présente pas un profil particulier à commenter. Un seul événement a pu y être recensé entre 1900 et 2012, ayant pris place en 1984

2. Intensité des événements

L'intensité de cet événement a été faible : II (événement en general plus marquée par la grêle). La commune peut être considérée comme peu touchée historiquement par les événements de ruissellement.

3. Présentation de l'événement le plus marquant





FIXIN

1. Présentation de la commune

La commune de Fixin présente un profil similaire à celui de Chenôve, Marsannay-la-Côte, Couchey, Fontaines-lès-Dijon et Talant. Bien que ne faisant pas directement partie de la corolle urbaine dijonnaise, elle présente toutefois la même évolution que ces communes périurbaines, à un degré toutefois moindre (certainement en raison de l'éloignement croissant par rapport à la ville) : ce profil est celui de l'augmentation massive de la récurrence de l'aléa depuis les années 1970-1980.

Sur les sept événements recensés pour le territoire de Fixin en effet, un seul eut lieu avant 1984 (10 août 1903). Ainsi, moyennement touchée en terme de récurrence sur la période 1900-2012, la commune apparaît parmi les vingt localités les plus touchées depuis 1960.

Les raisons de cette observation sont ici les mêmes qu'à Chenôve, Marsannay-la-Côte ou Couchey : accroissement et renouvellement de la population (ce qui augmente la vulnérabilité à l'aléa) et bétonisation-urbanisation des sols (ce qui favorise la survenue de l'aléa).

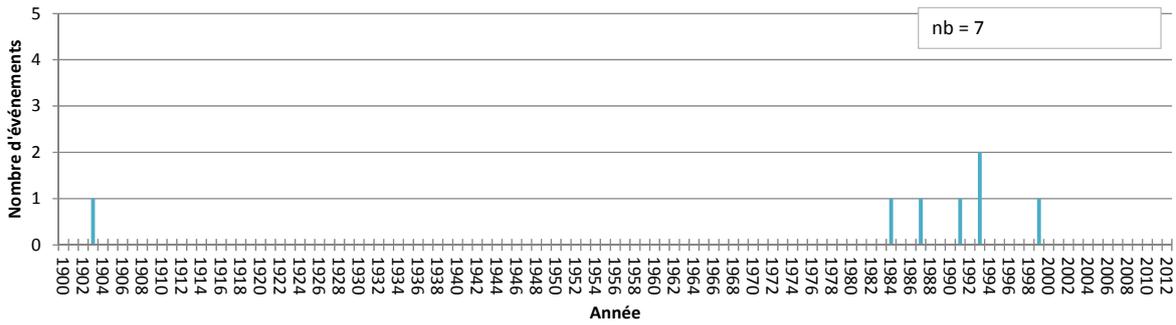
2. Intensité des événements

L'intensité des événements à Fixin peut être globalement qualifiée de moyenne (coefficient d'intensité de 2,57), tout en observant qu'elle peut aussi être forte, comme ce fut le cas en 1993 (9 juin 1993).

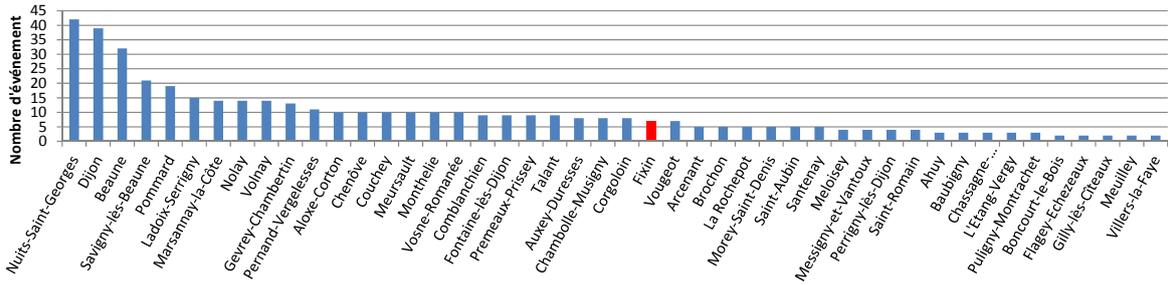
3. Présentation de l'événement le plus marquant

La commune se trouva fortement impactée par les événements de juin 1993. Elle subit les deux trombes du 9 et du 22 juin (pour ce dernier événement, voir vol. 5, cartes 43 et 44). Le 9 juin, le rapport rédigé par la municipalité pour obtenir une reconnaissance d'état de catastrophe naturelle fait état d'une chute de pluie de 45 à 50 mm en une heure, déversant 1200 m³ d'eau dans la rue du Chapitre (exutoire du premier bassin versant), y provoquant l'inondation de 19 maisons ainsi que l'arrachement du revêtement de certains trottoirs. 2000 m³ d'eau se déversèrent à l'exutoire du deuxième bassin versant, provoquant dans cette portion l'inondation de cinq maisons. La route des Grands Crus fut également coupée sur le territoire de la commune.

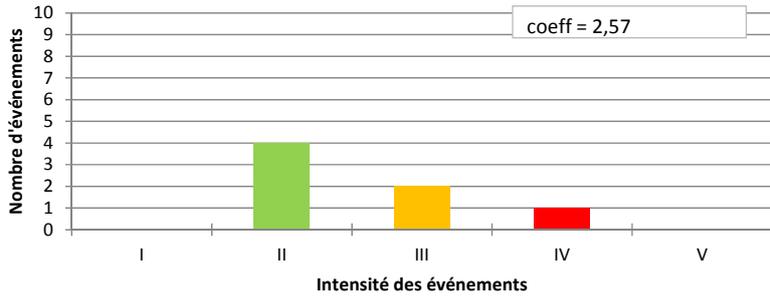
Nombre d'événements avec ruissellement à Fixin (1900-2012)



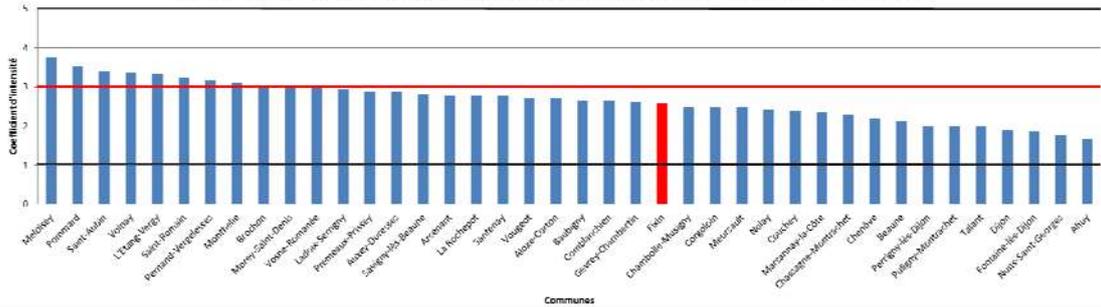
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



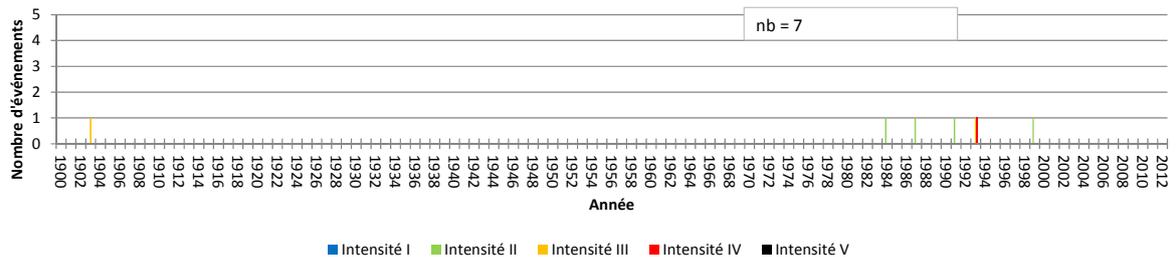
Intensité des événements recensés à Fixin (1900-2012)

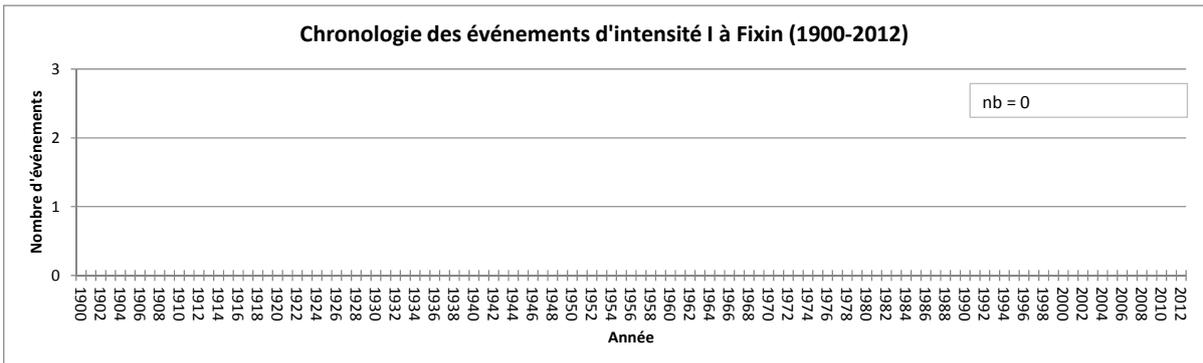
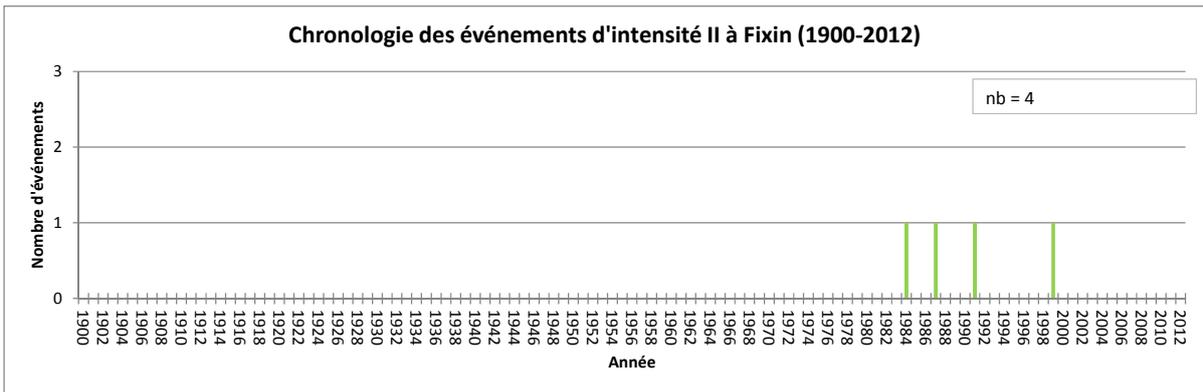
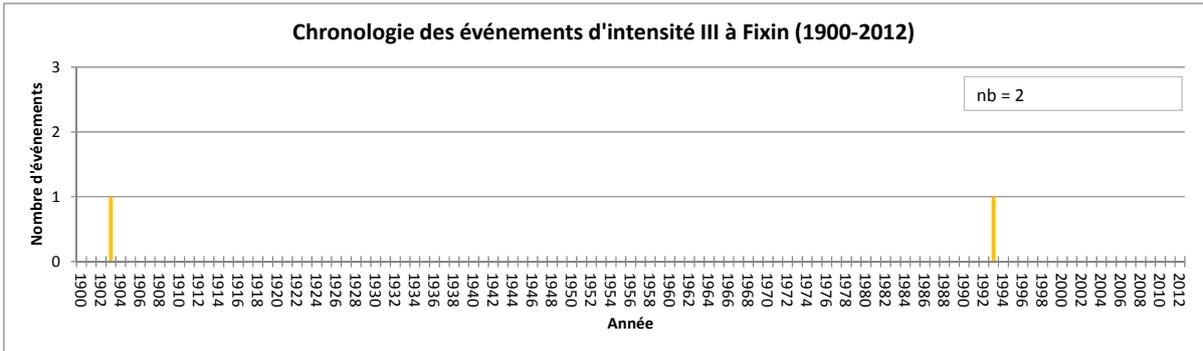
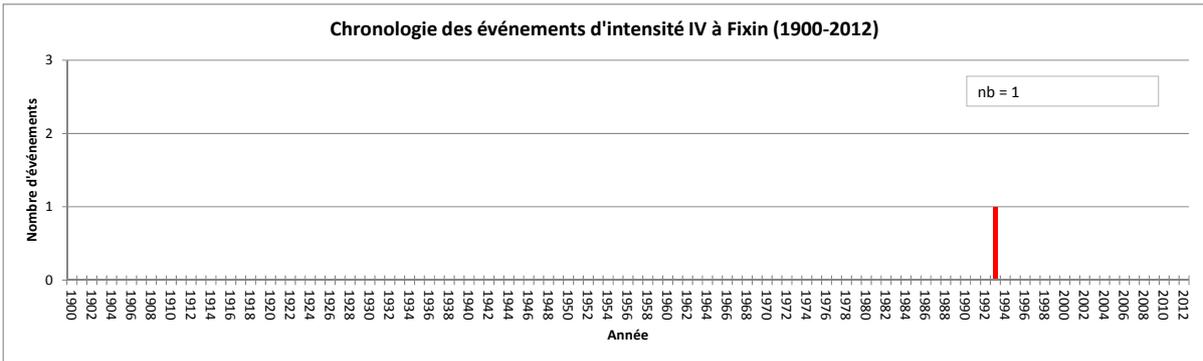
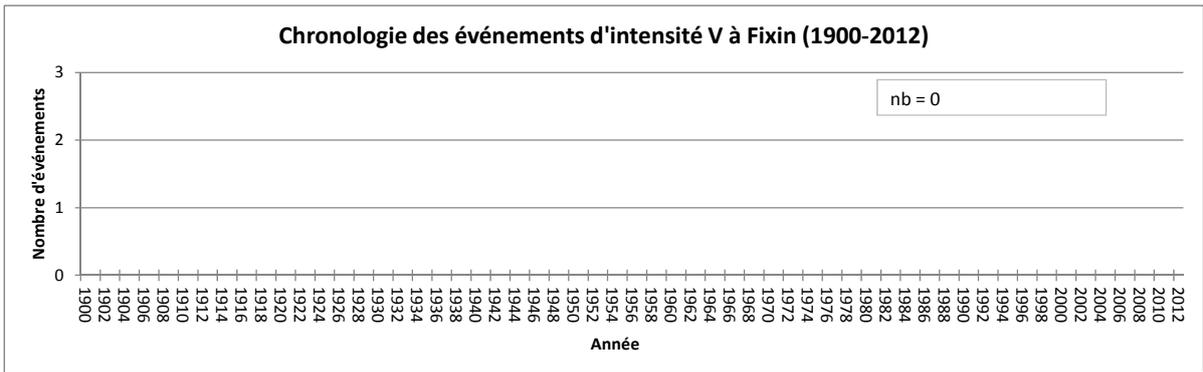


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Fixin (1900-2012)





FLAGEY-ECHEZEAUX

1. Présentation de la commune

Il n'a pu être recensé pour la commune de Flagey-Echezeaux que deux événements de ruissellement pour la période 1900-2012. Cela place la commune parmi celles très peu soumises à l'aléa ruissellement en terme de récurrence.

2. Intensité des événements

En revanche, l'intensité de ces deux événements a été à chaque fois forte : IV. N'ayant subi que deux événements, le coefficient d'intensité associé à la commune ne peut toutefois pas être tenu pour significatif.

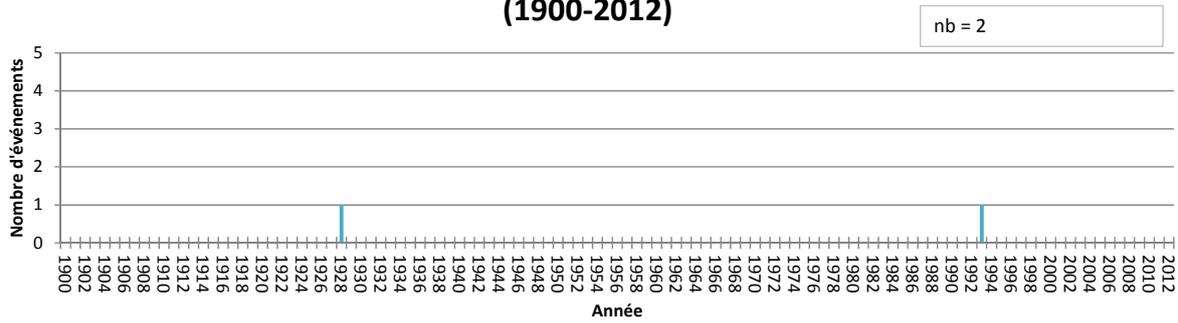
Il est notable que les deux événements qui ont impacté la commune de Flagey-Echezeaux sont à chaque fois deux épisodes de forte intensité et de large échelle : 31 mai 1928 (intensité III à V de Gilly-lès-Cîteaux à Savigny-lès-Beaune) et 22 juin 1993 (intensité II à IV de Marsannay-la-Côte à Corgoloin). Légèrement éloignée par rapport à la base directe du coteau viticole, cela semble montrer que la commune n'est atteinte par l'aléa que lors d'événements importants et déplaçant une forte quantité de flux ; ce qui explique à la fois les fortes intensités à chaque fois ressenties, mais aussi le faible nombre d'événements recensés pour la commune.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

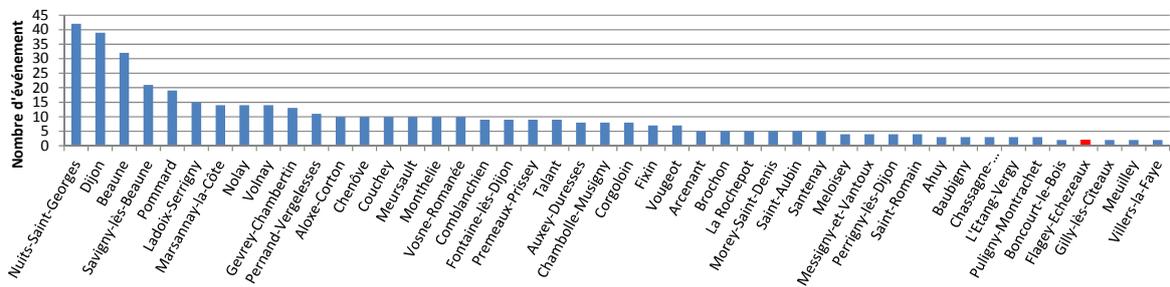
On possède assez peu de détails concernant la commune pour l'événement du 31 mai 1928, si ce n'est que Flagey-Echezeaux fit alors partie du groupe des localités les plus touchées sur la Côte de Nuits, toutes situées dans la plaine, avec Villebichot, Agencourt, Boncourt-le-Bois et Gilly-lès-Cîteaux.

Pour le 22 juin 1993 en revanche, les informations sont plus nombreuses (voir vol. 5, cartes 43 et 45) : le rapport rédigé par la municipalité pour obtenir une reconnaissance en état de catastrophe naturelle indique notamment le passage du ruissellement suivant un axe venant des *Beaumont Hauts* et passant par les climats des *Echezeaux* et des *Violettes* (voir carte événement) pour aboutir au bas du coteau, où les cultures céréalières se trouvèrent recouvertes par endroits de 50 cm d'eau.

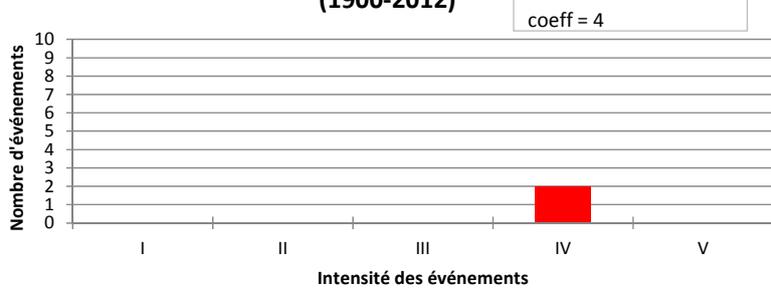
Nombre d'événements avec ruissellement à Flagey-Echézeaux (1900-2012)



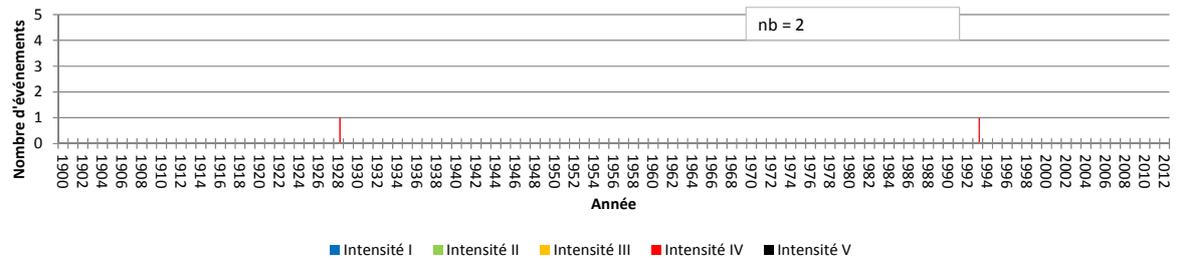
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)

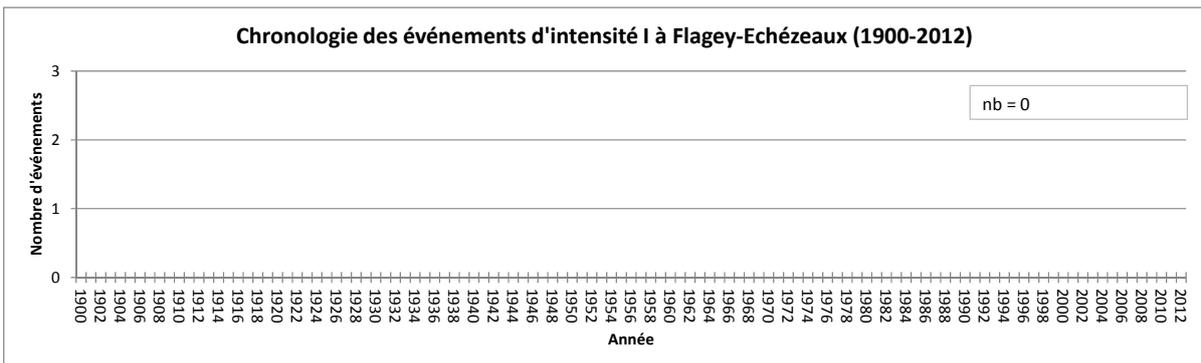
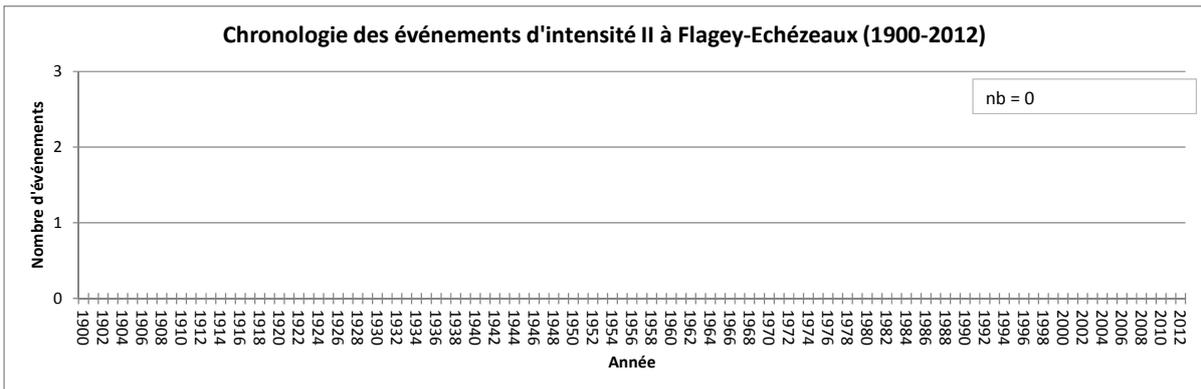
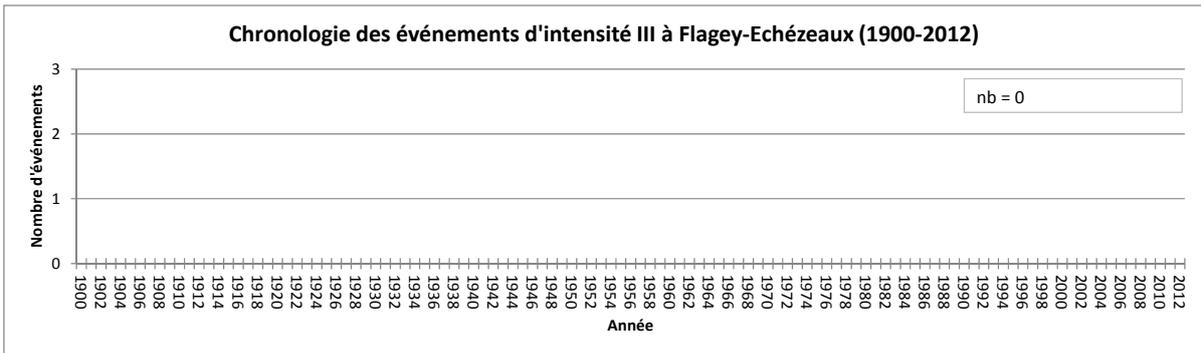
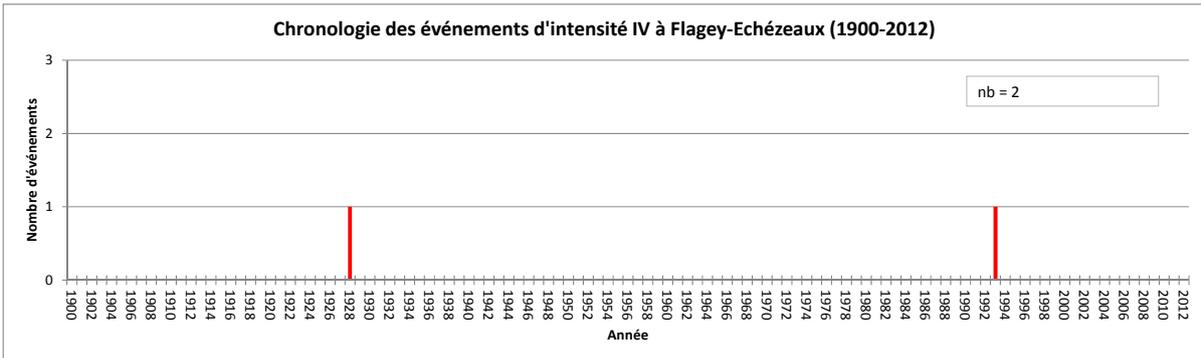
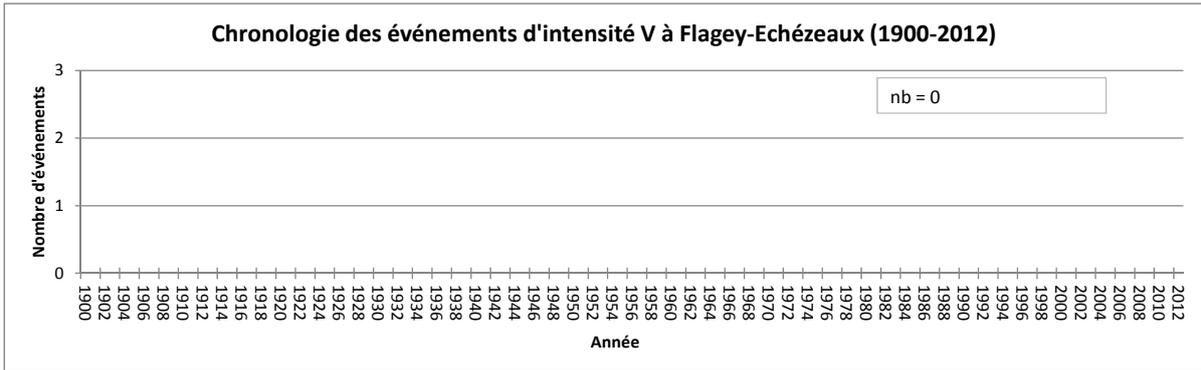


Intensité des événements recensés à Flagey-Echézeaux (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Flagey-Echézeaux (1900-2012)





FONTAINE-LÈS-DIJON

1. Présentation de la commune

La commune de Fontaine-lès-Dijon présente le profil typique des communes périurbaines de l'agglomération dijonnaise (comme Talant, Marsannay-la-Côte, Chenôve et dans une moindre mesure Couchey et Fixin), c'est-à-dire celui d'une augmentation notable de la récurrence de l'aléa ruissellement à partir des années 1970-1980.

Avec neuf événements recensés, la commune apparaît comme moyennement touchée par l'aléa sur la période 1900-2012. Tous ces événements ayant cependant eu lieu après 1980, Fontaine-lès-Dijon fait partie des neuf communes les plus touchées sur la période 1960-2012. C'est d'ailleurs la commune ayant enregistré le plus de reconnaissances d'état de catastrophe naturelle (huit arrêtés CAT NAT depuis 1982 suite aux événements des 11 juillet 1984, 6 juillet 1987, 18 juillet 1994, 12 juin 2003, 7 juin 2007, 31 mai 2008, 10 juin 2008 et 12 août 2008).

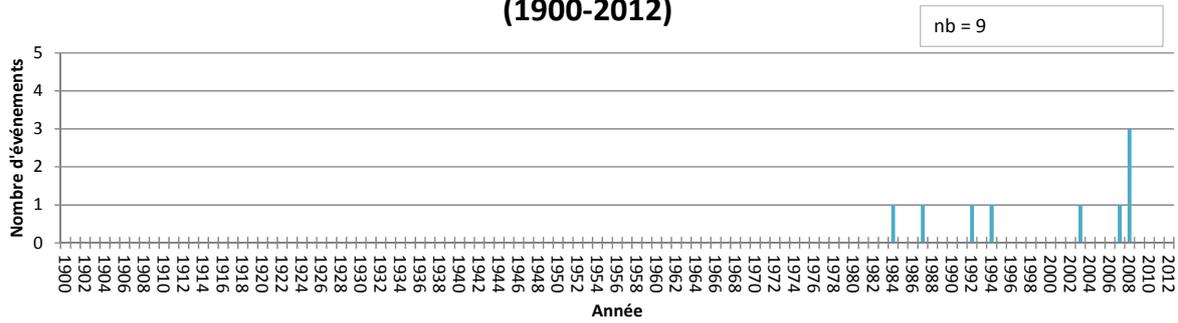
L'explication de cette observation peut tenir en plusieurs points : augmentation et renouvellement de la population (ce qui augmente la vulnérabilité à l'aléa), urbanisation-bétonisation des sols (ce qui favorise la survenue de l'aléa) et enfin meilleur enregistrement documentaire.

2. Intensité des événements

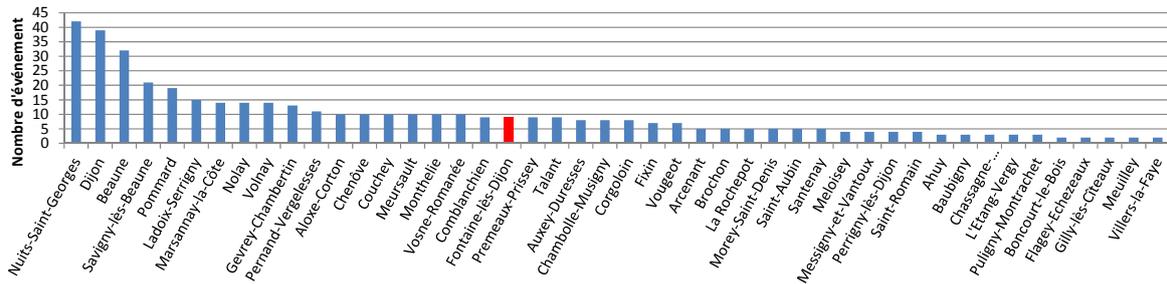
L'intensité des événements peut en revanche être qualifiée de faible dans cette commune, ne dépassant jamais le degré II de notre échelle d'intensité. Les dégâts se limitent le plus souvent à des inondations de caves ou de garages.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

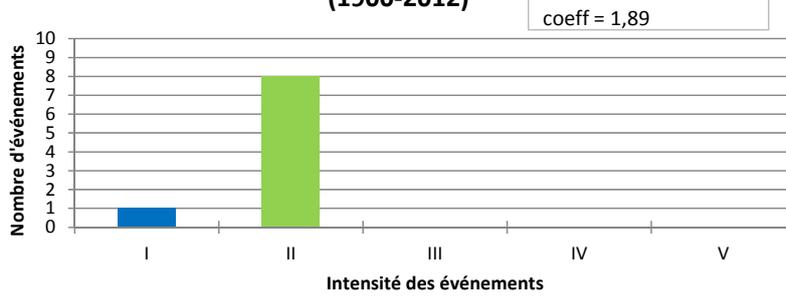
Nombre d'événements avec ruissellement à Fontaine-lès-Dijon (1900-2012)



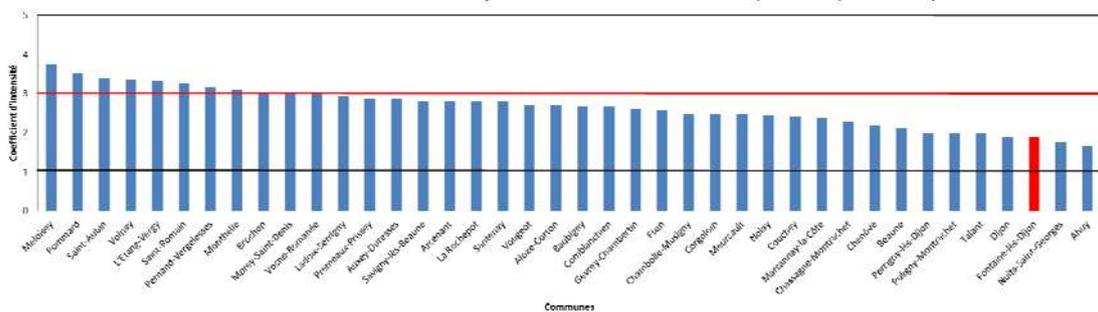
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



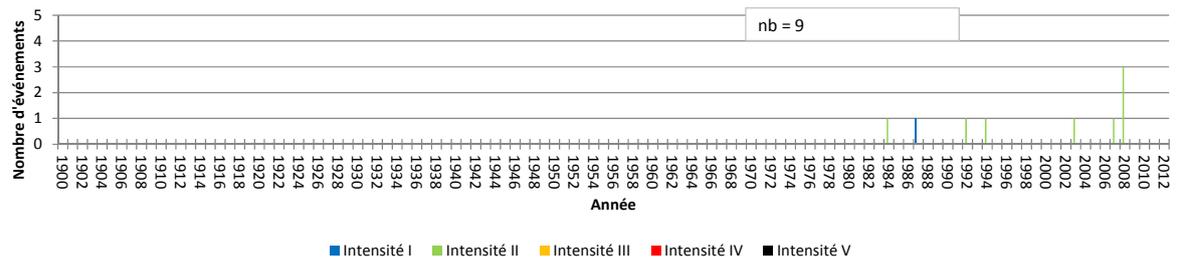
Intensité des événements recensés à Fontaine-lès-Dijon (1900-2012)

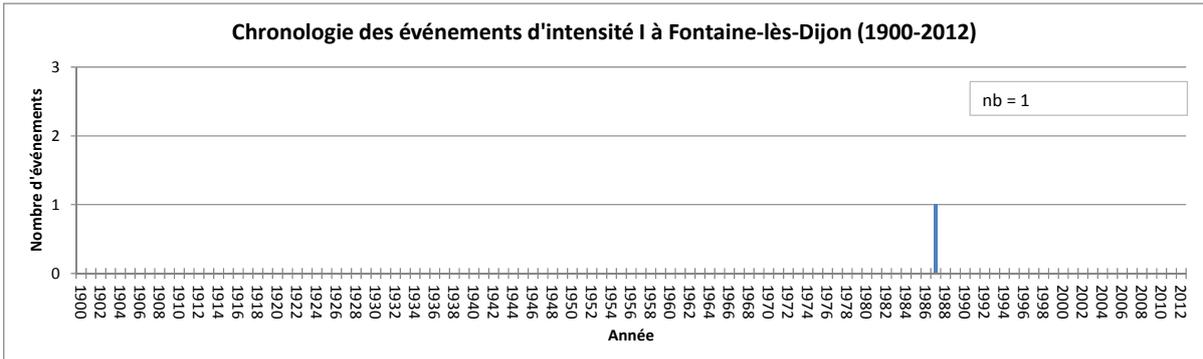
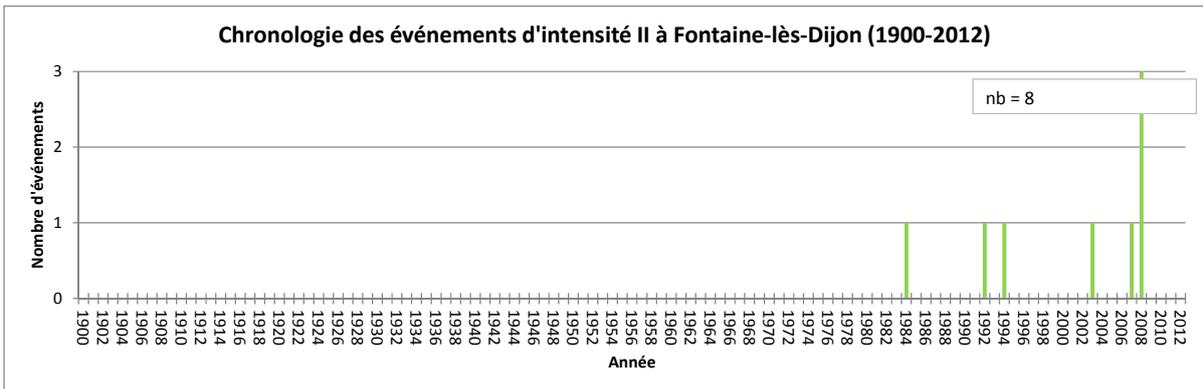
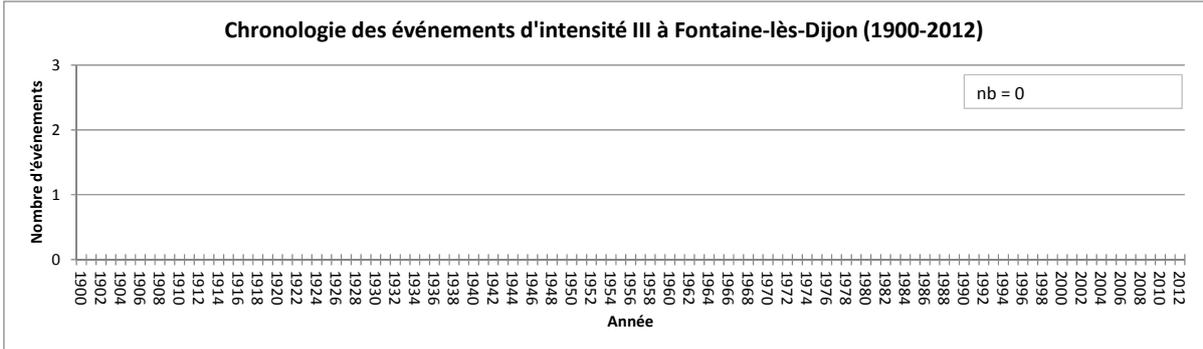
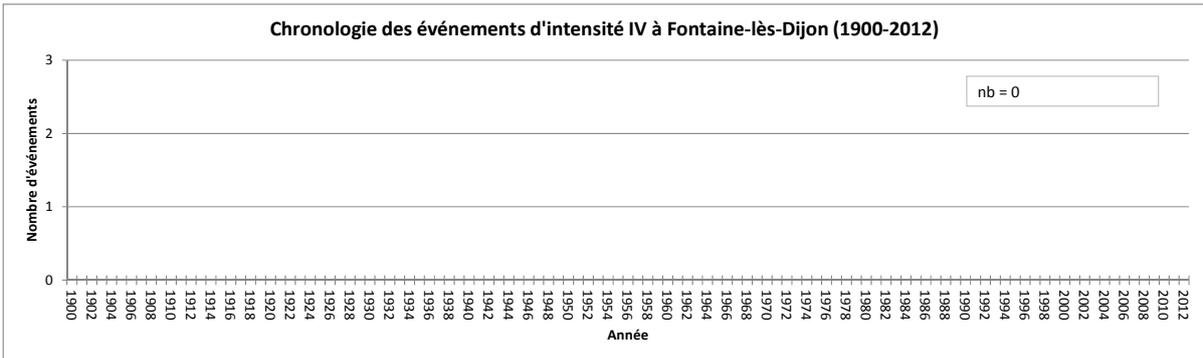
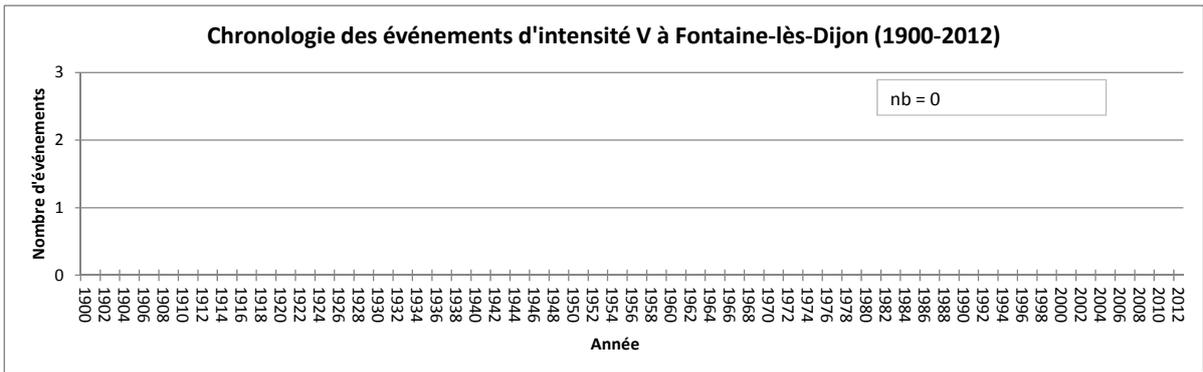


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Fontaine-lès-Dijon (1900-2012)





GEVREY-CHAMBERTIN

1. Présentation de la commune

Avec treize événements recensés, la commune de Gevrey-Chambertin se place parmi les communes assez touchées par l'aléa ruissellement et cela pour toute la période concernée par l'étude. La chronologie des événements y est en effet assez homogène, même si une légère augmentation de la récurrence peut s'observer depuis les années 1950.

2. Intensité des événements

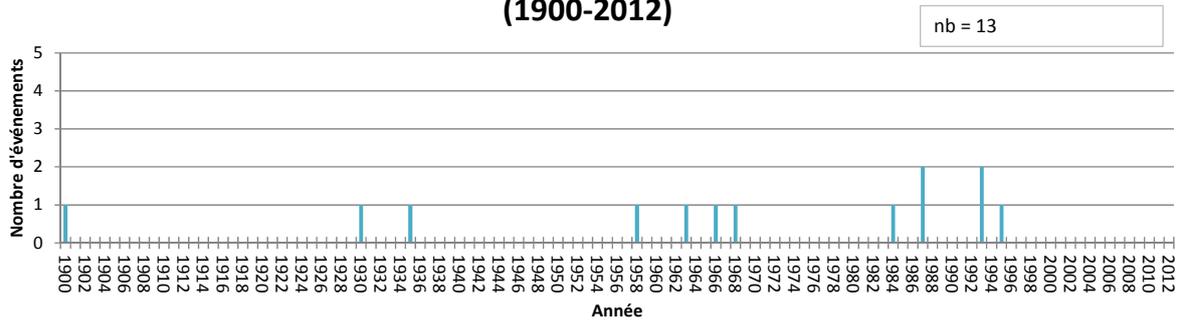
Si l'intensité des événements est globalement moyenne (la majorité des événements a été estimée d'intensité II ou III), elle peut aussi être forte, voire très forte. Gevrey-Chambertin en effet fut au centre de l'un des événements de référence de cette étude : celui du 28 juillet 1900, que l'on peut sans hésitation qualifier de véritable catastrophe. Cet événement, par son ampleur exceptionnelle (que l'on décrit plus en détail ci-dessous), souligne la zone la plus vulnérable de la commune : le débouché de la combe Lavaux. De nombreux événements semblent en effet avoir impactés la commune suivant un axe d'écoulement provenant de cette zone, et traversant le village d'ouest en est, par les rues de l'Aumonerie, de l'Eglise et de Richebourg pour traverser ensuite la RN 74 (28 juillet 1900, 11 août 1958, 22 mai 1966, 6 juillet 1987, 1 juillet 1995) (voir carte Gevrey-Chambertin).

3. Présentation de l'événement le plus marquant

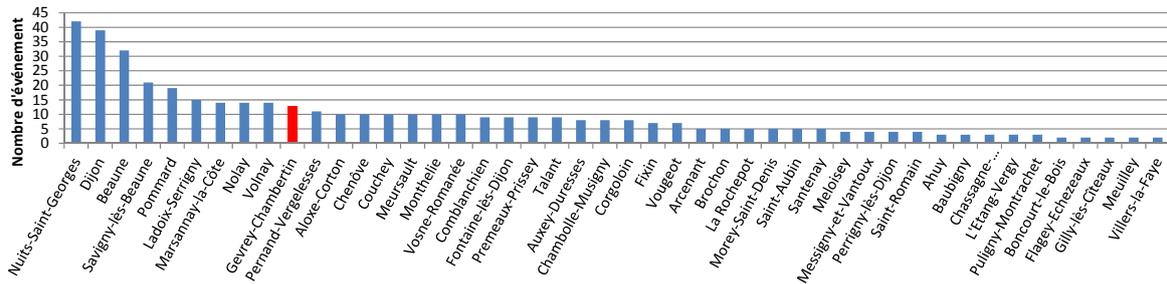
Le 28 juillet 1900, la trombe éclata dans les Hautes Côtes, dans les environs de Chamboeuf et Curley. L'eau s'engouffra de là dans la combe Lavaux où la route (actuelle D31) s'effondra littéralement au niveau du débouché de la combe Vanoche (elle aussi gonflée d'un torrent). À l'endroit de cette rupture, le flot plongea dans le fond de la combe où sa force fut suffisante pour déraciner des arbres sur son passage. Les traces laissées sur les arbres indiquaient d'après certains témoins que l'eau y avait atteint une hauteur de 2 m.. Débouchant de la combe, le flot ensabla ensuite les cultures, détruisit les vignes et les murets se trouvant à l'ouest du village, puis s'engouffra dans les rues jusqu'à une hauteur de 1,40 m. dans certains lieux étroits, noyant entièrement les caves jusqu'à la voute, et noyant des animaux domestiques. Les effets du ruissellement se firent sentir jusque dans le bas du village. À cette époque, l'armée fut réquisitionnée pour venir en aide à la population suite à l'événement. La route nationale (actuelle RN 74) fut entièrement bloquée jusqu'au 30 juillet, et l'eau s'écoula sans discontinuer pendant 23 heures.

Pour une cartographie de cet événement à Gevrey-Chambertin, voir vol. 5, cartes 22 et 23).

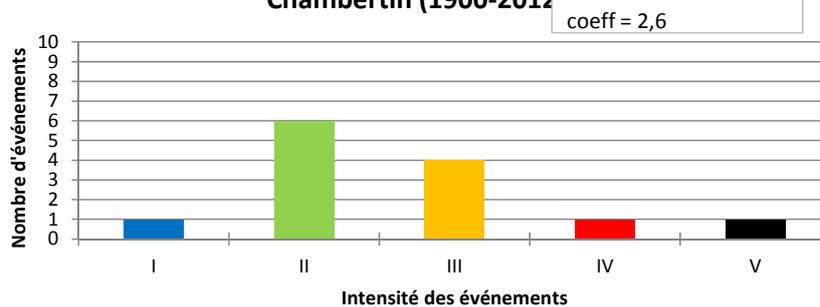
Nombre d'événements avec ruissellement à Gevrey-Chambertin (1900-2012)



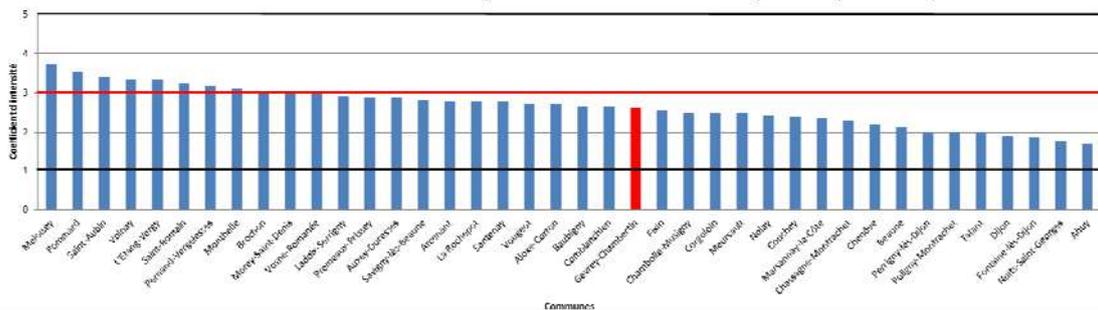
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



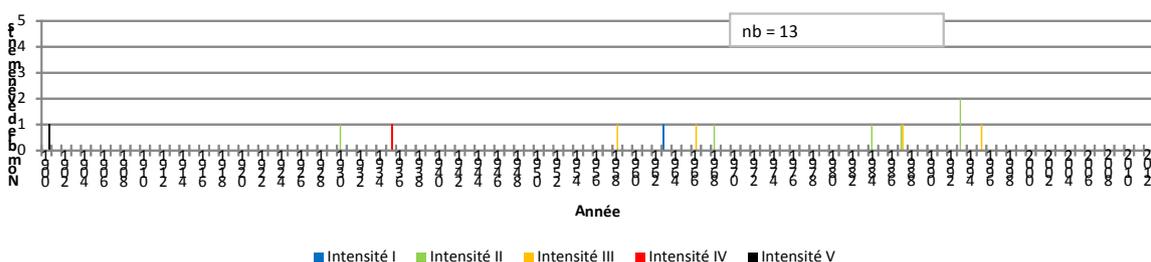
Intensité des événements recensés à Gevrey-Chambertin (1900-2012)

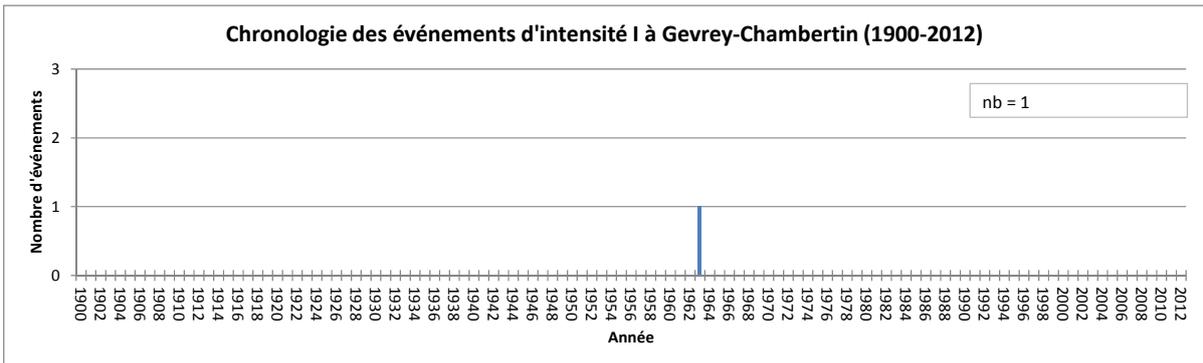
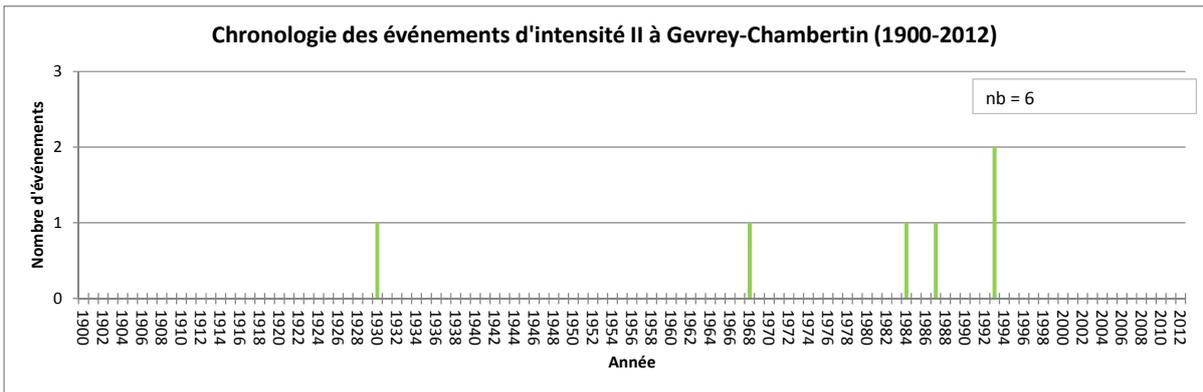
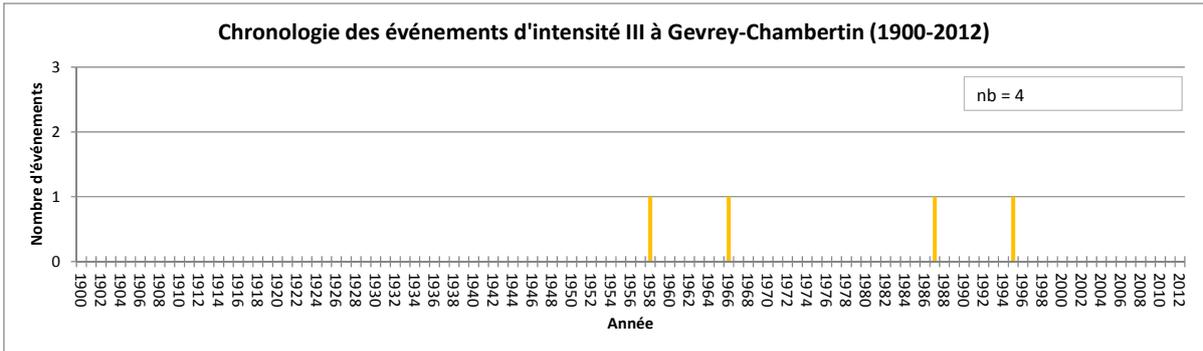
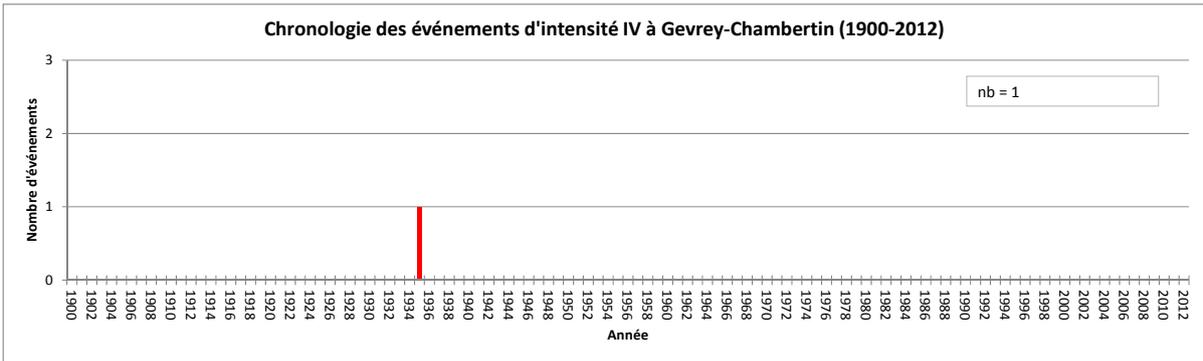
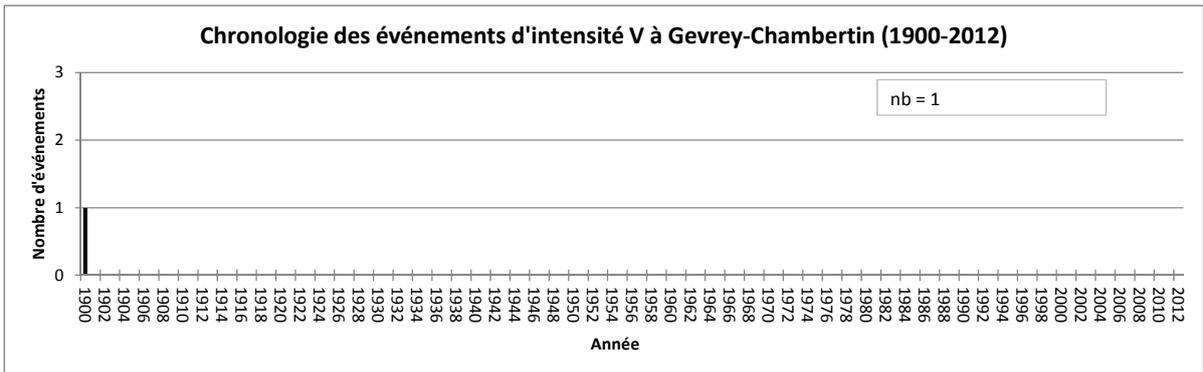


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Gevrey-Chambertin (1900-2012)





GILLY-LÈS-CÎTEAUX

1. Présentation de la commune

Gilly-lès-Cîteaux ne présente pas un profil particulier à commenter en termes de récurrence de l'aléa. Seuls deux événements (anciens) ont pu être recensés pour la commune entre 1900 et 2012 : 13 juin 1915 et 31 mai 1928. Depuis lors, aucun autre événement n'a pu être recensé.

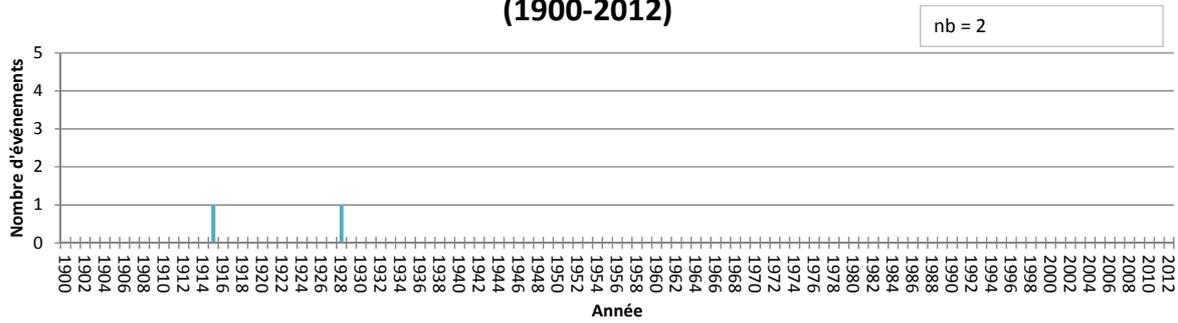
2. Intensité des événements

L'intensité de ces deux événements a été évaluée à III (juin 1915) et à IV (mai 1928) sur notre échelle d'intensité. N'ayant subi que deux événements le coefficient d'intensité de 3,5 associé à la commune ne peut être tenu pour significatif.

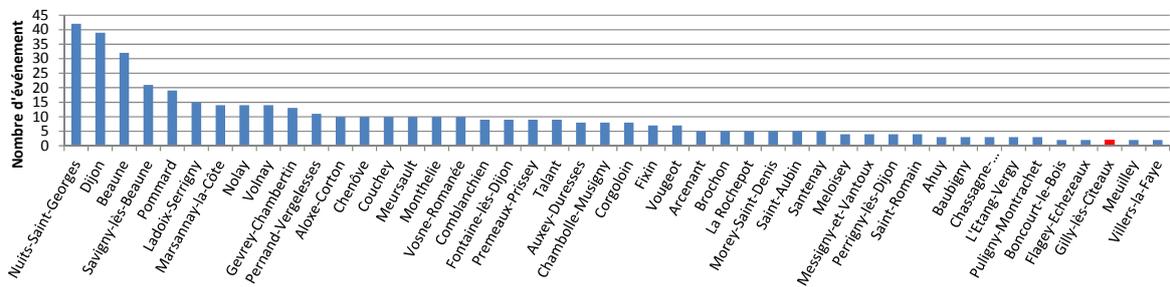
3. Présentation de l'événement le plus marquant

L'événement le plus important subi par la commune est celui du 31 mai 1928 (voir vol. 5, carte 27). On ne possède que peu d'éléments de description concernant Gilly-lès-Cîteaux le concernant, si ce n'est que la commune fut l'une des plus touchées sur le secteur de la Côte de Nuits avec d'autres localités de la plaine (Flagey-Echezeaux, Villebichot, Agencourt et Boncourt-le-Bois).

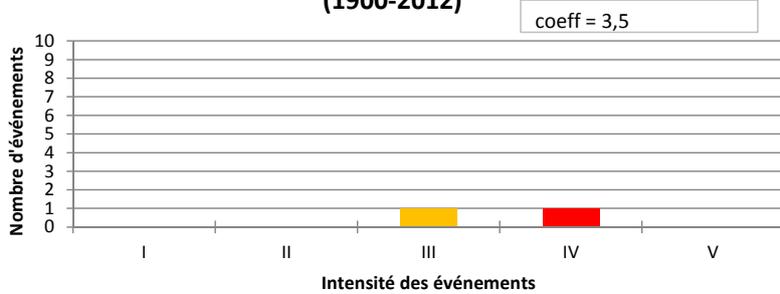
Nombre d'événements avec ruissellement à Gilly-lès-Cîteaux (1900-2012)



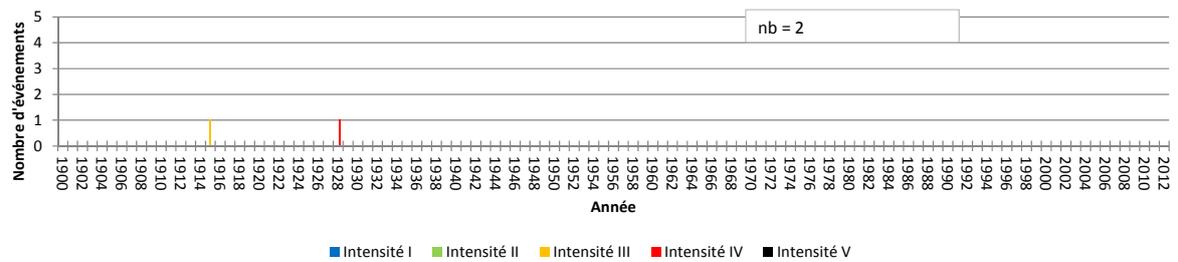
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)

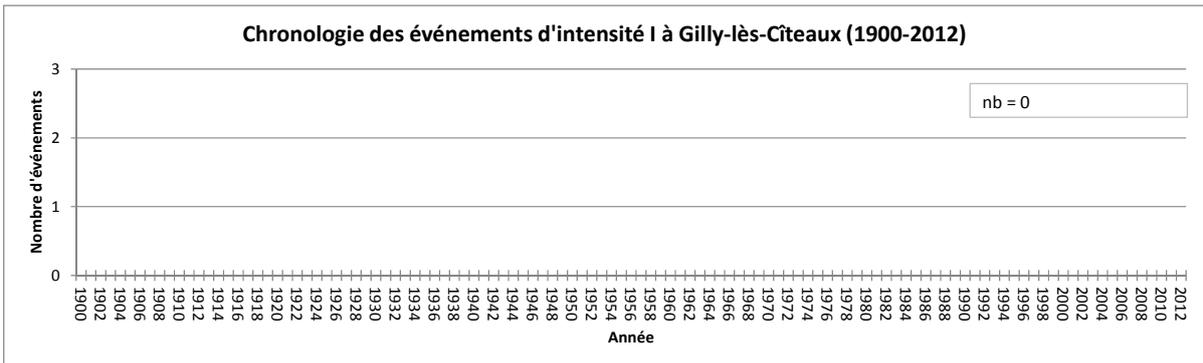
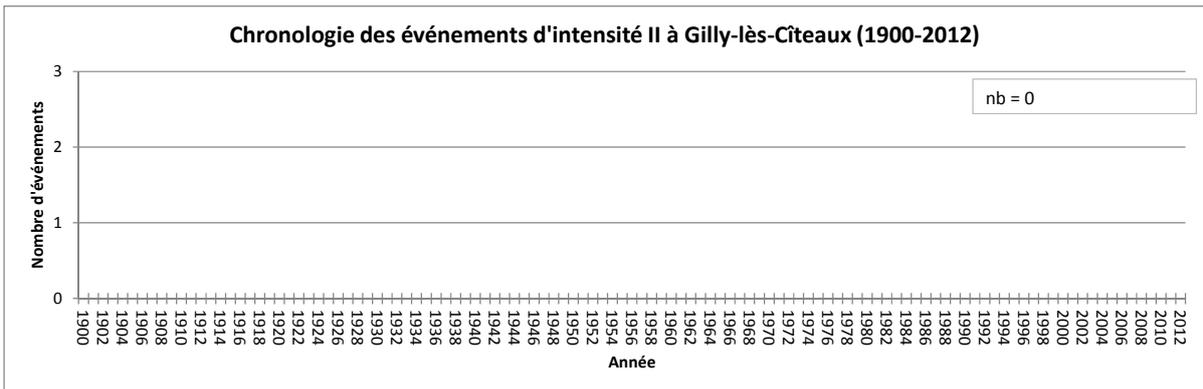
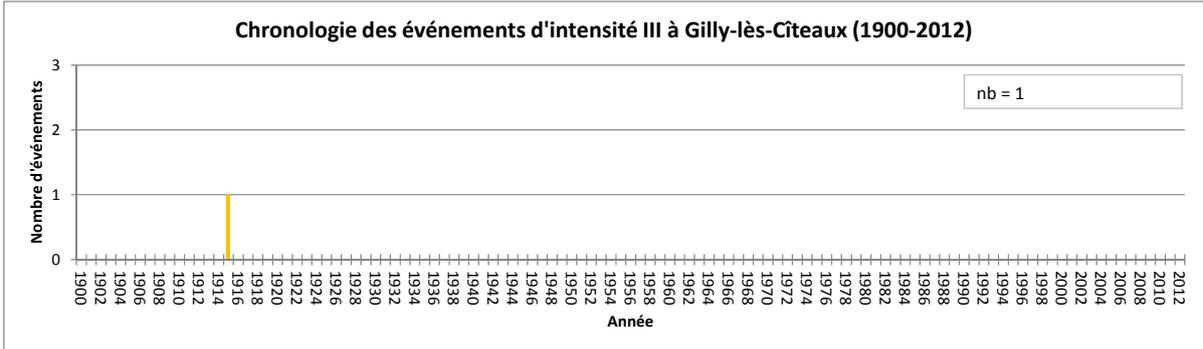
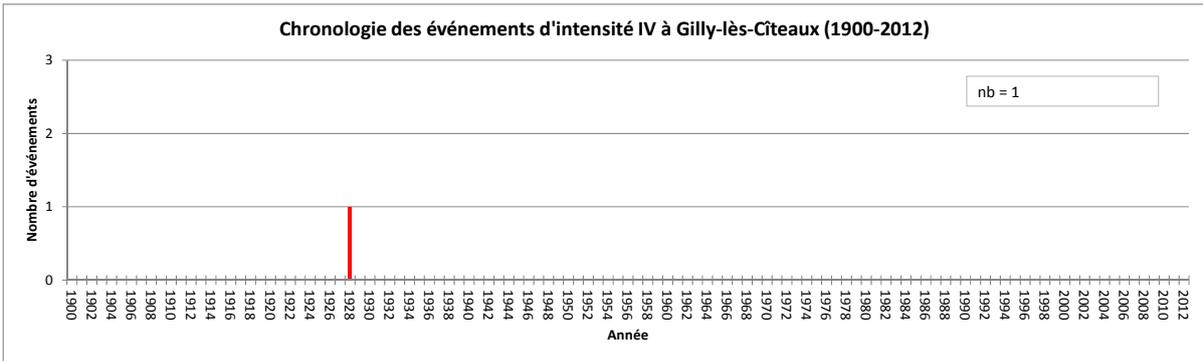
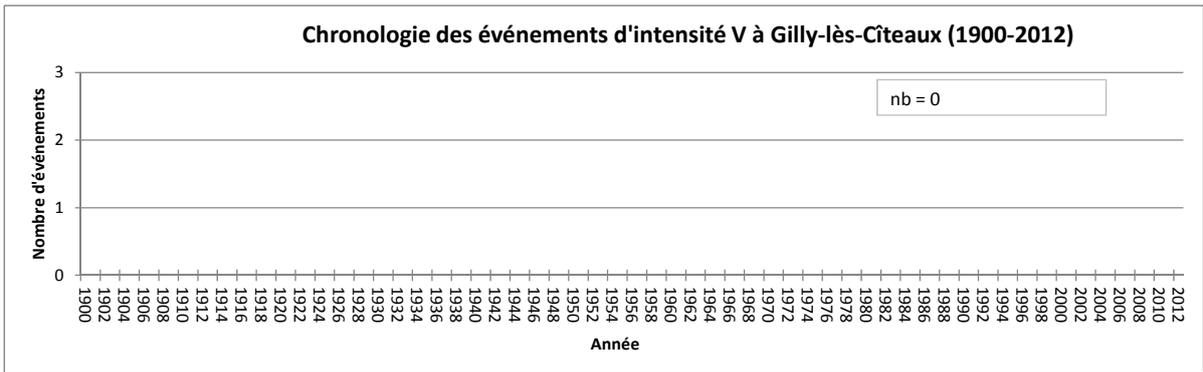


Intensité des événements recensés à Gilly-lès-Cîteaux (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Gilly-lès-Cîteaux (1900-2012)





LA ROCHEPOT

1. Présentation de la commune

La commune de La Rochepot a subi cinq événements avec ruissellement, répartis de façon assez hétérogène dans la chronologie. Ainsi, la plupart d'entre eux ont eu lieu entre 1928 et 1956, ces trente années étant donc marquées par une plus forte récurrence de l'aléa. La fin des années 1950 est la plus marquée, comme du reste dans toute la région allant de Nolay à Meloisey en passant par Saint-Romain. Les raisons de cet état de fait peuvent être liées à la promulgation des décrets AOC "Saint-Romain" et "Hautes Côte de Beaune" respectivement en 1947 et en 1961, lesquels ont pu favoriser de nouvelles plantations de vignes dans cette région et de nouveaux travaux sur les sols (ce qui eu pour effet leur fragilisation temporaire).

2. Intensité des événements

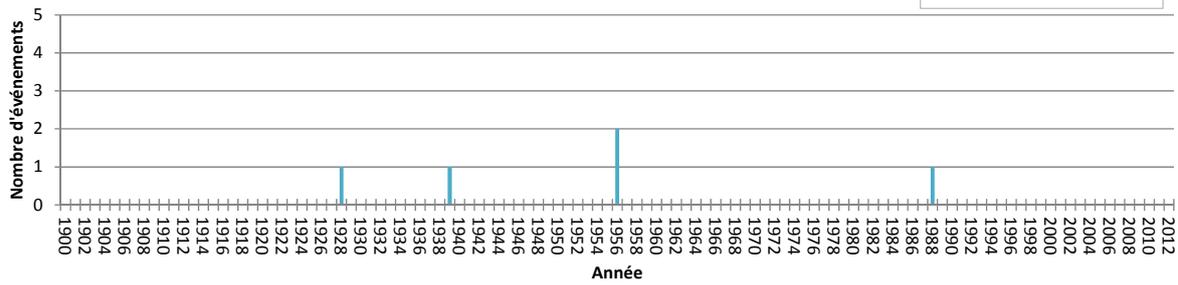
L'intensité des événements peut y être qualifiée de moyenne à forte, ayant pu atteindre le 26 septembre 1956 le degré IV.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

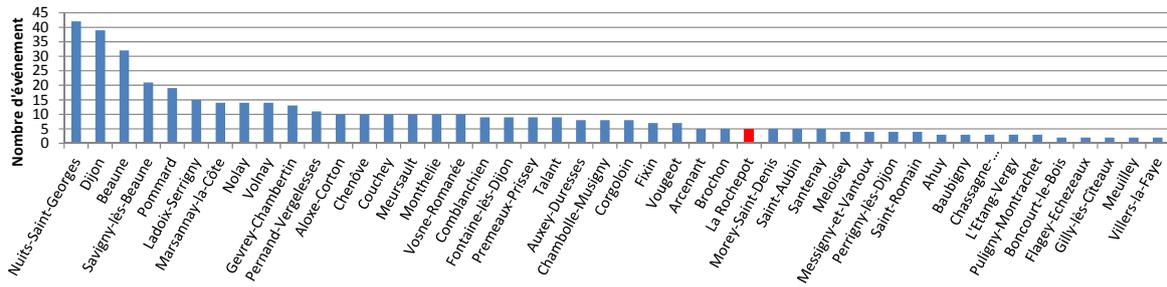
Le 26 septembre 1956, l'événement le plus intense ressenti à La Rochepot se déroula dans le contexte plus large de toute une cellule orageuse ayant provoqué des dégâts de ruissellement dans toute la partie des Côtes et Hautes Côtes de Beaune allant d'Auxey-Duresses à Cheilly-lès-Maranges. À La Rochepot, les rues furent rapidement inondées après la trombe qui se déversa vers 2h 30 du matin, charriant notamment sur la route Nationale reliant le village à Melin de grosses pierres de 30 cm de diamètre. L'eau s'écoula ensuite assez rapidement.

Le 9 septembre de la même année, un orage un peu moins intense avait charrié boue et cailloux sur la même partie de la Nationale.

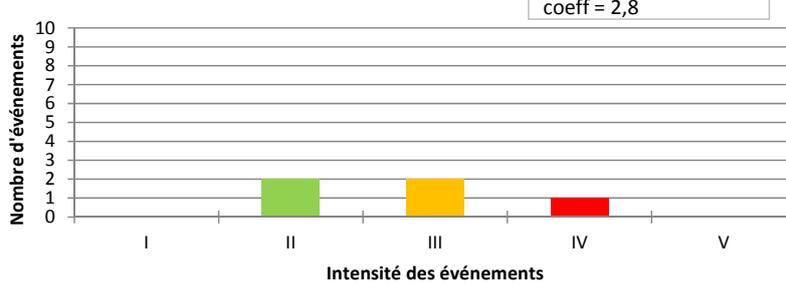
Nombre d'événements avec ruissellement à La Rochepot (1900-2012)



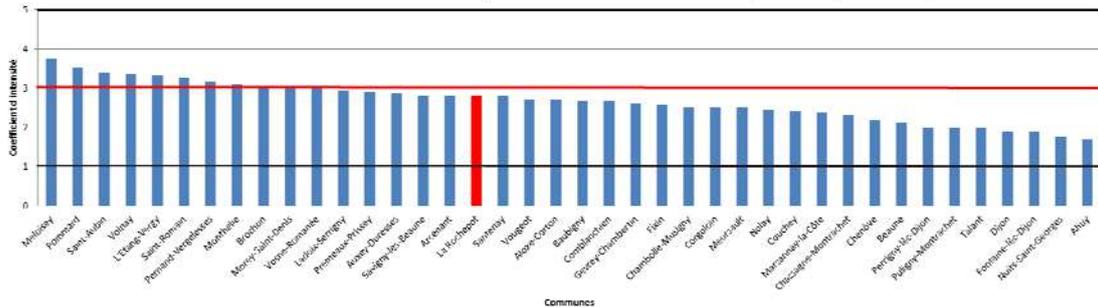
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



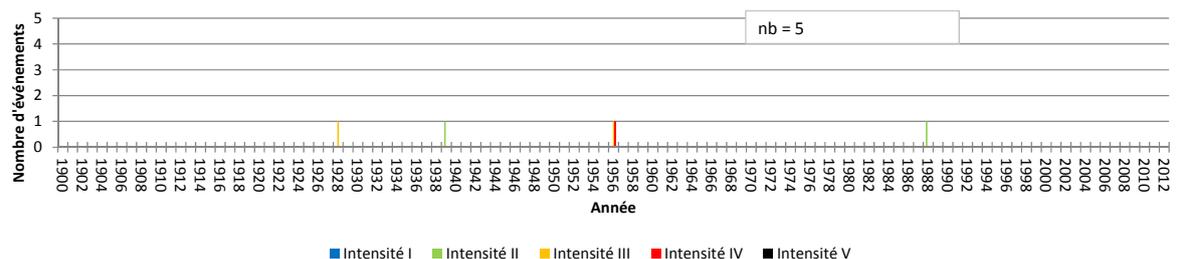
Intensité des événements recensés à La Rochepot (1900-2012)

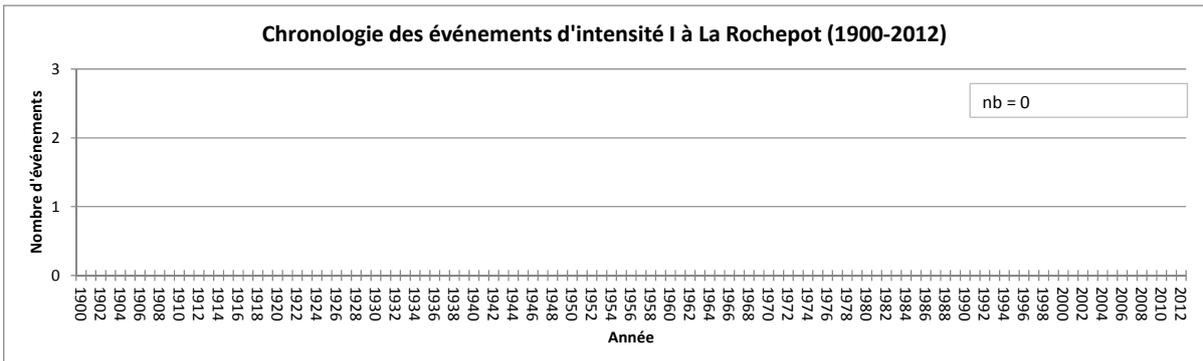
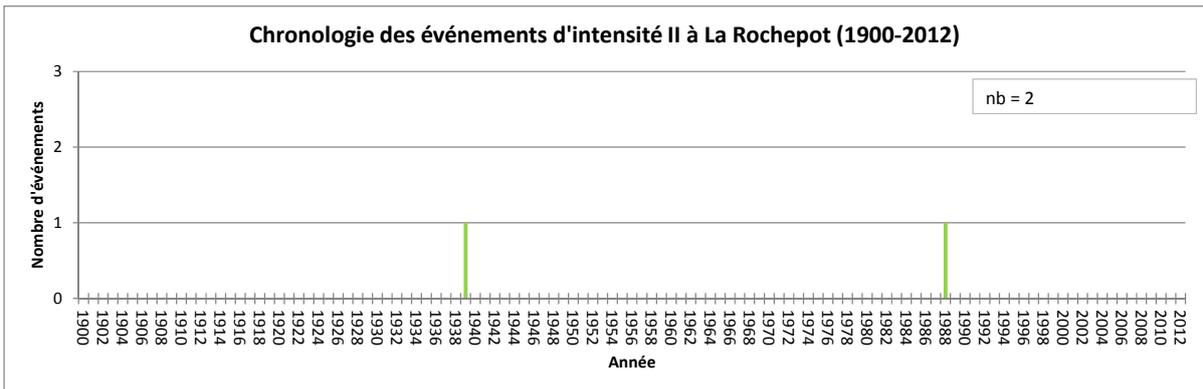
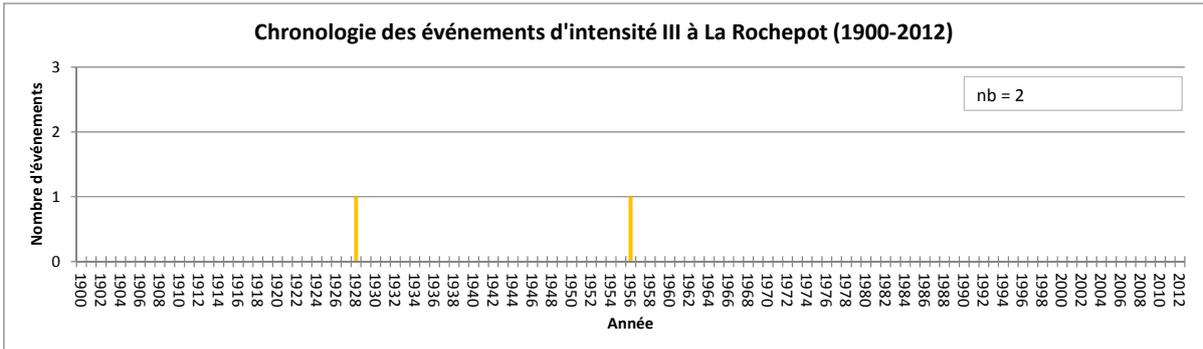
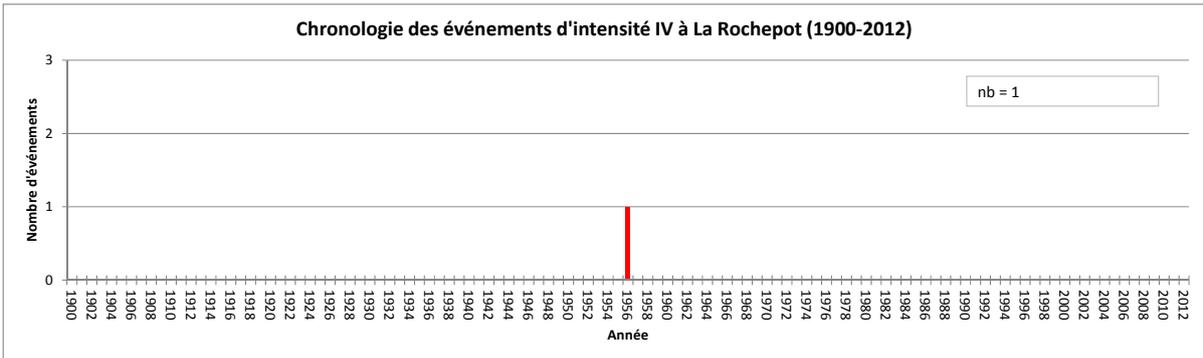
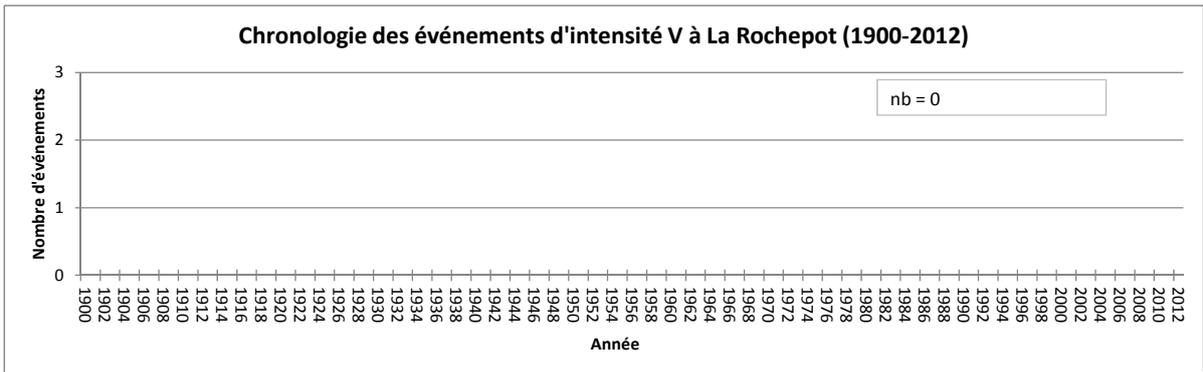


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à La Rochepot (1900-2012)





LADOIX-SERRIGNY

1. Présentation de la commune

La commune de Ladoix-Serrigny a subi quinze événements avec ruissellement entre 1900 et 2012, ce qui la place parmi les localités les plus touchées par cet aléa dans la zone d'étude en Côte d'Or. Répartis sur toute la chronologie, on observe tout de même une notable augmentation de la récurrence à partir des années 1970. Entre 1900 et 1960, la commune se plaçait encore au-delà du quinzième rang des communes les plus touchées ; entre 1960 et 2012, elle occupe la troisième place de cette hiérarchie, après Dijon et Beaune. Ici, cette évolution n'est peut être pas sans relation avec la création de l'AOC "Ladoix" en 1970 qui favorisa certainement une intensification du travail du sol (augmentant ainsi sa fragilité). Mais c'est surtout la croissance démographique de la commune, continue depuis les années 1960 (et favorisée par la proximité de Beaune), qui semble pouvoir fournir la meilleure explication à cette évolution. Cette croissance entraîna en effet une urbanisation-bétonisation accrue des sols par l'extension des zones bâties, et donc en parallèle une augmentation de la vulnérabilité à l'aléa. La cartographie que nous avons réalisée de l'occupation du sol à Ladoix-Serrigny en 1826 (cadastre naopéonien) et en 2012 (photo aérienne) montre très bien cette évolution (voir cartes 50 et 51, annexes Côte d'Or).

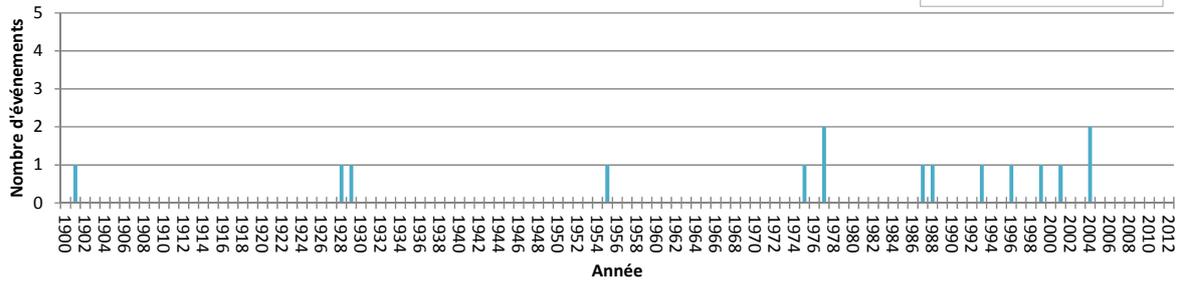
2. Intensité des événements

L'intensité des événements à Ladoix-Serrigny peut être qualifiée de moyenne à forte. Une majorité d'événement a été évaluée au degré III de l'échelle d'intensité. Deux ont toutefois été évalués à une intensité de IV (4 juillet 1977 et 8 juillet 1977) et un à une intensité de V (25 juin 1955). On observe depuis les événements de 1977 une certaine tendance à la baisse de l'intensité moyenne des événements, en relation avec les travaux d'aménagement effectués pour mieux contrôler les eaux de ruissellement provenant de la montagne de Corton.

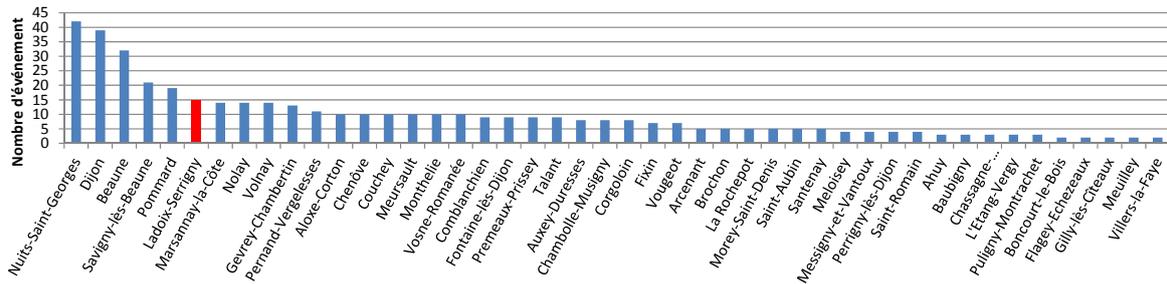
3. Présentation de l'événement le plus marquant

L'événement le plus intense ressenti à Ladoix-Serrigny eut lieu le 25 juin 1955. Il toucha également les communes de Pernand-Vergelesses et d'Aloxe-Corton (voir vol. 5, carte 38). Une trombe éclata particulièrement dans la combe des Paulhans à Pernand-Vergelesses et sur la montagne de Corton, provoquant la formation d'un torrent provenant de Pernand-Vergelesses. À Ladoix-Serrigny, caves et rez-de-chaussée furent inondés de boue, les vignes déracinées, la RN 74 coupée (comme lors de nombreux autres événements d'ailleurs), et quelques animaux noyés.

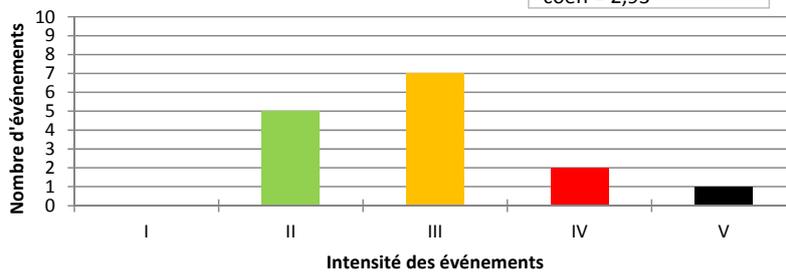
Nombre d'événements avec ruissellement à Ladoix-Serrigny (1900-2012)



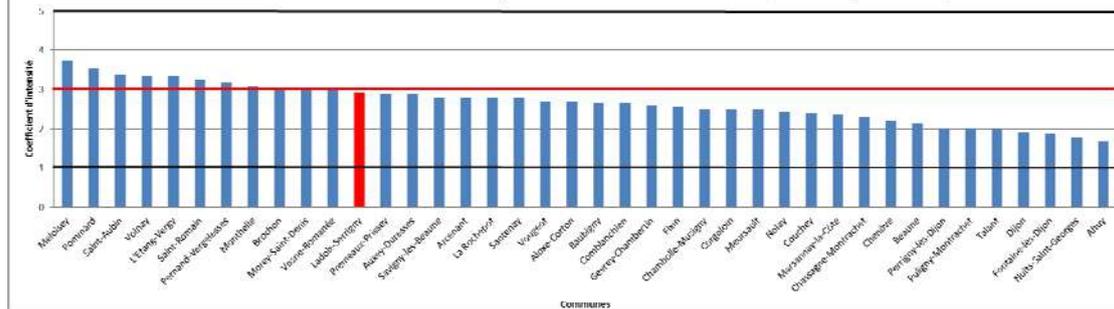
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



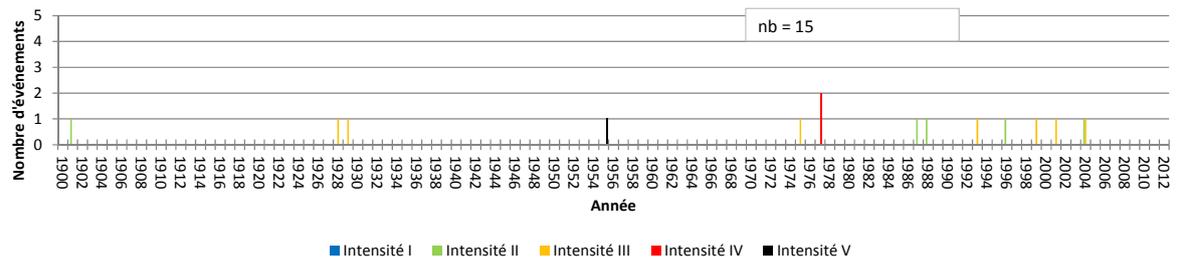
Intensité des événements recensés à Ladoix-Serrigny (1900-2012)

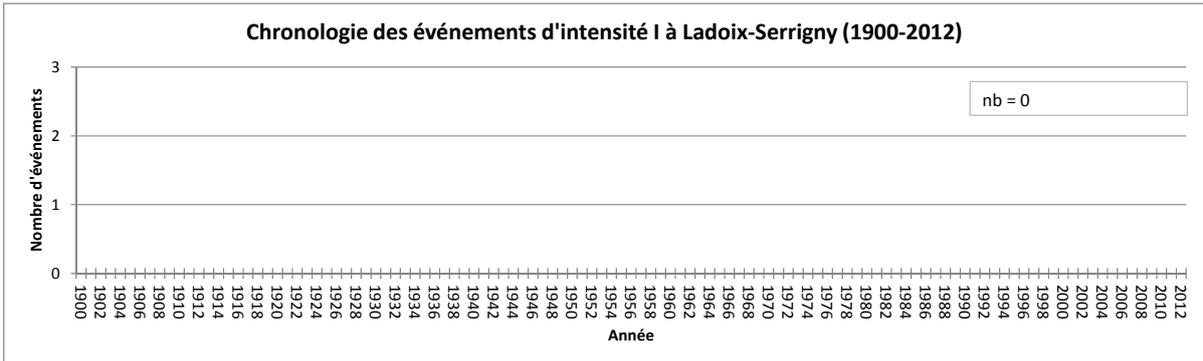
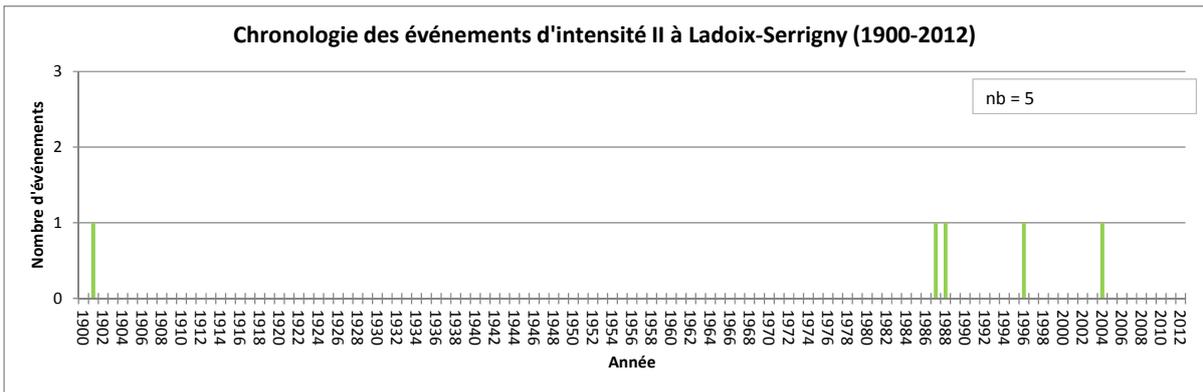
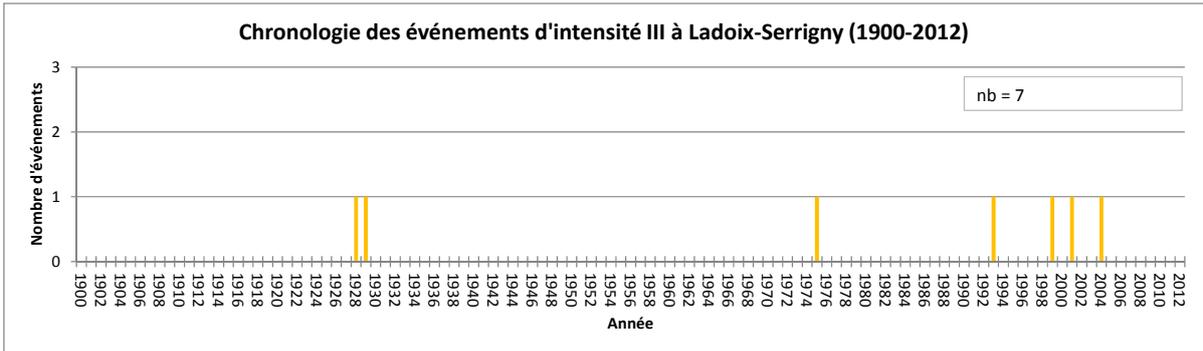
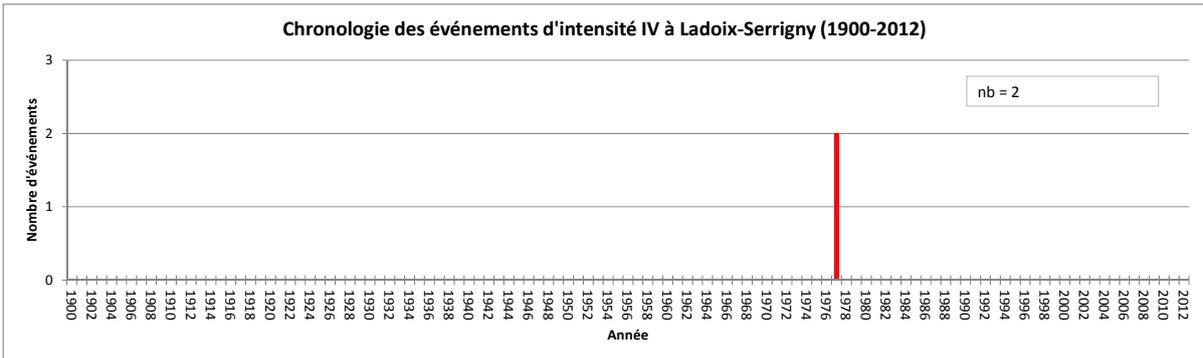
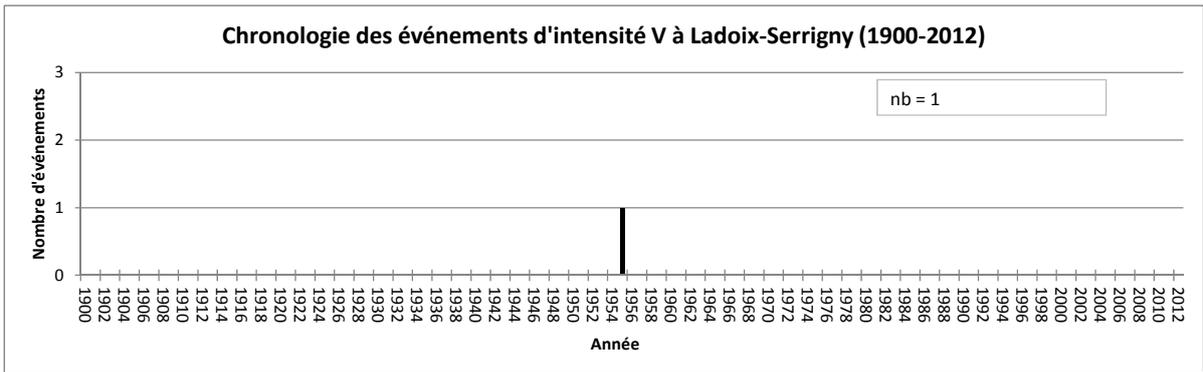


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Ladoix-Serrigny (1900-2012)





L'ETANG-VERGY

1. Présentation de la commune

La commune de L'Etang-Vergy a subi trois événements recensés dans la documentation entre 1900 et 2012, ce qui place la commune parmi celles peu impactées, en terme de récurrence, par l'aléa ruissellement.

La chronologie des événements y est assez caractéristique des communes des Hautes-Côtes de Nuits, marquées en général par une récurrence moyenne à forte dans les premières décennies du XXe siècle, puis très peu impactées par la suite. De fait, on a pu documenter pour L'Etang-Vergy deux événements jusqu'aux années 1930, puis un seul par la suite (11 juillet 1984). La déprise viticole progressive pendant la première moitié du XXe siècle (malgré une reprise avec la création de l'appellation "Bourgogne-Hautes-Côtes-de-Nuits" en 1961) peut expliquer ces profils très déséquilibrés (évolution des surfaces cultivées en vignes). La cartographie de l'occupation du sol sur le territoire de la commune que nous avons réalisée pour les années 1829 (cadastre napoléonien) et 2012 (photographie aérienne) montre très nettement cette évolution. Tous les coteaux à l'est de la commune, aujourd'hui majoritairement en bois et friches, étaient alors principalement viticoles et agricoles, situation favorisant évidemment le ruissellement (voir carte 48 et 49, annexes Côte d'Or).

2. Intensité des événements

L'intensité des événements à L'Etang-Vergy peut être qualifiée de moyenne à forte. Le coefficient d'intensité de 3,3 obtenu pour cette commune la place parmi les cinq localités les plus fortement impactées (il faut toutefois faire attention que l'on a pu établir ce calcul qu'à partir de trois événements).

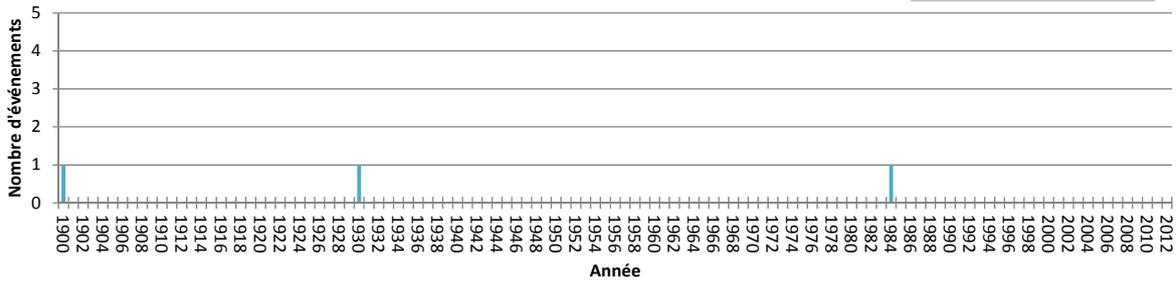
C'est d'un point de vue historique que le cas de L'Etang-Vergy est le plus intéressant et mérite la plus grande attention. Ce qui s'observe dans cette commune est en effet à la fois une diminution de la récurrence de l'aléa depuis le début du XXe siècle, mais aussi une nette diminution de l'intensité des événements. Ainsi dans la période récente (depuis les années 1960), la commune appartient aux localités peu touchées par le phénomène ruissellement. En revanche, la période plus ancienne (XIXe siècle et début XXe siècle) fut très fortement marquée par ce phénomène, faisant de la commune l'une des plus impactées en termes d'intensité, laquelle put être très forte à deux reprises : 26 mai 1852 (intensité V) et 28 juillet 1900 (intensité V). On connaît en outre un événement, peut-être d'intensité IV, survenu le 30 juin 1851.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

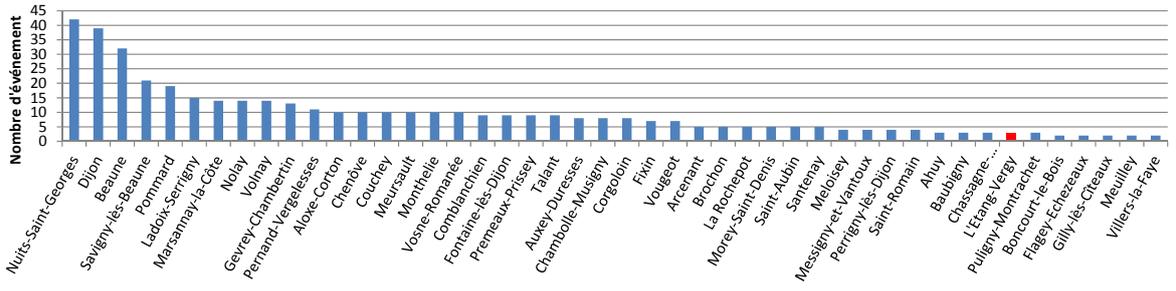
Les deux événements du 26 mai 1852 et du 28 juillet 1900 furent d'une ampleur exceptionnelle, en raison de la position de la commune au débouché de plusieurs combes, envoyant leurs eaux de ruissellement en direction de celle-ci (voir vol. 5 carte 25 pour l'exemple de la situation de 1900). Les hauteurs d'eau purent ainsi y être remarquables. Lors de l'événement de 1852 (qui toucha principalement les Hautes-Côtes de Nuits et de Beaune), le maire de L'Etang-Vergy, dans la demande de subvention qu'il adressa au préfet après l'orage, indiqua que l'eau avait atteint le niveau de 2 m. dans certaines rues de la commune. La situation fut encore plus critique en juillet 1900 (événement maximal de référence de l'étude). Ruisselant depuis les villages amonts de Chamboeuf, Curley, Reulle-Vergy, Sémezanges et Ternant, le flot éventra plusieurs maisons dans le village (l'une d'entre elles fut

entièrement détruite), emporta nombre de mûrs de clôture, ravina les chemins et les rues (produisant des excavations de 3,50 m. par endroit), détruisit les vignes et noya les animaux (vaches et porcs) du Moulin-Neuf.

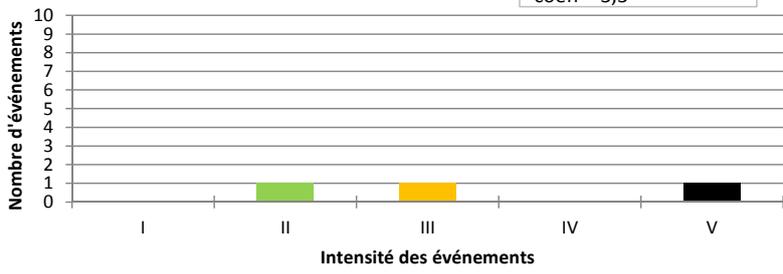
Nombre d'événements avec ruissellement à L'Etang-Vergy (1900-2012)



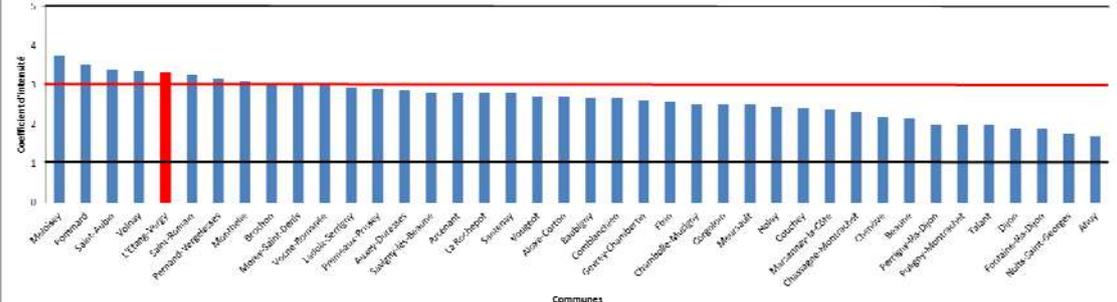
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



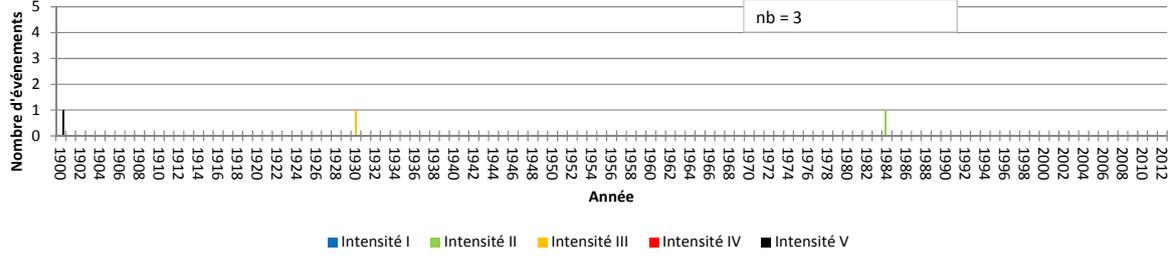
Intensité des événements recensés à L'Etang-Vergy (1900-2012)

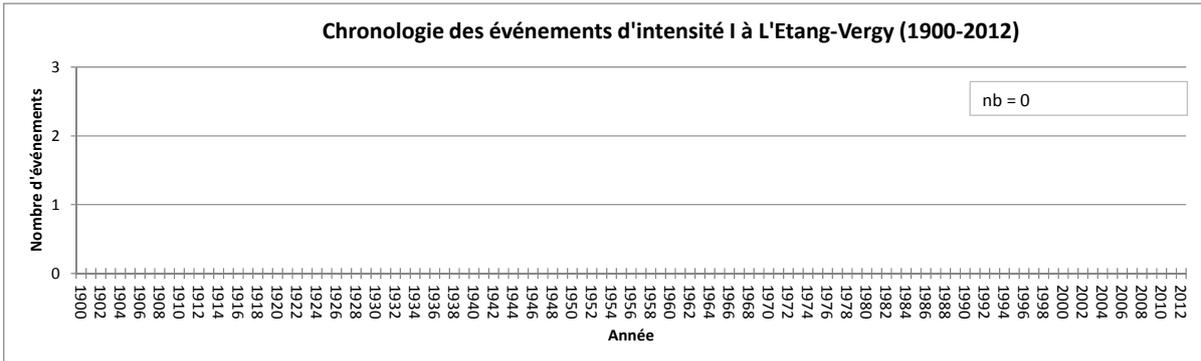
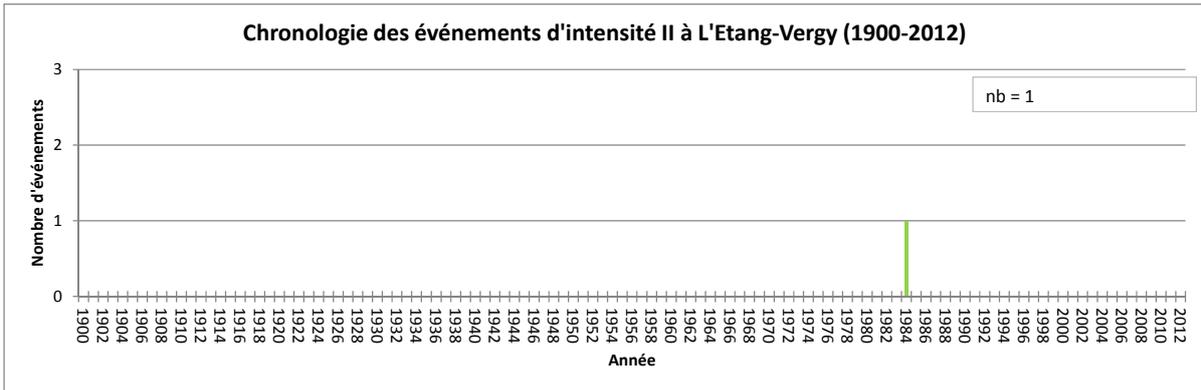
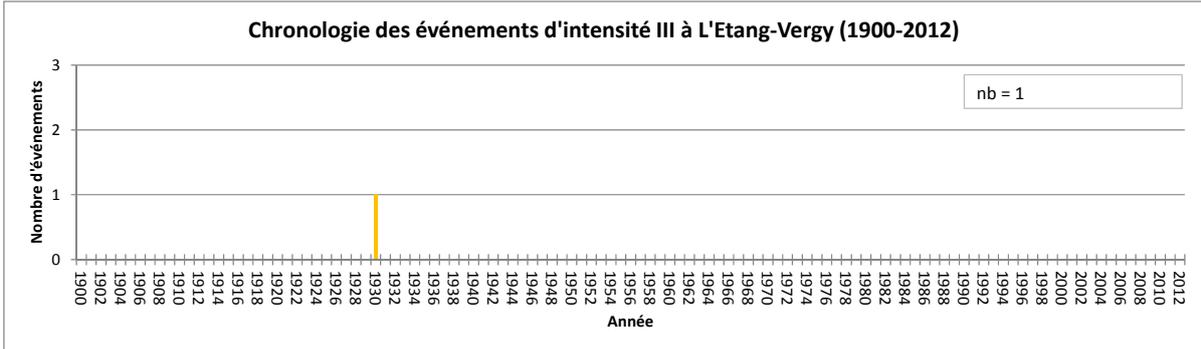
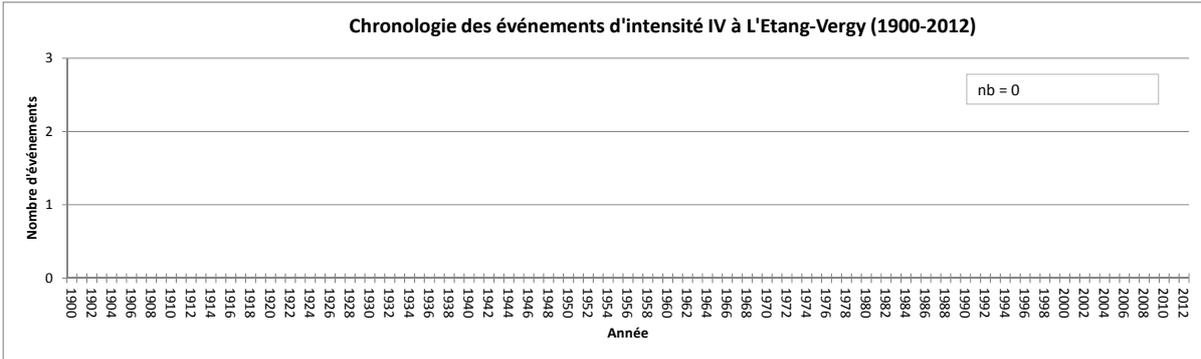
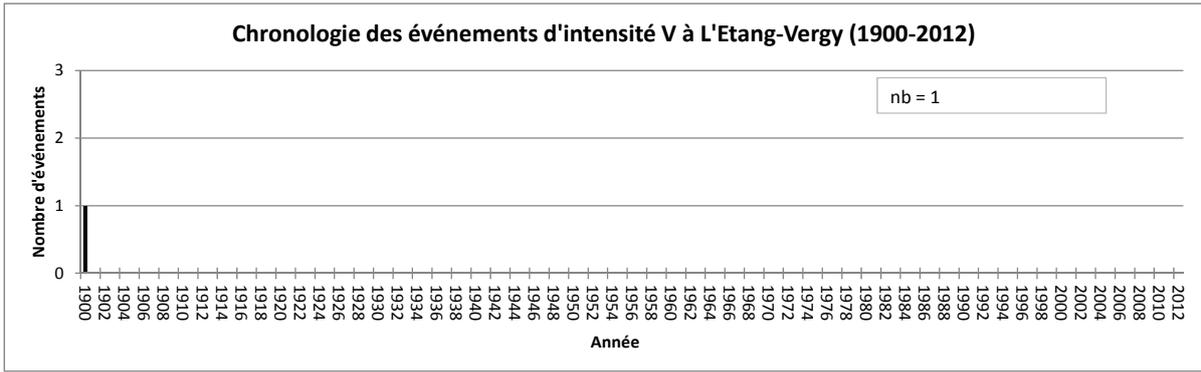


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à L'Etang-Vergy (1900-2012)





LEVERNOIS

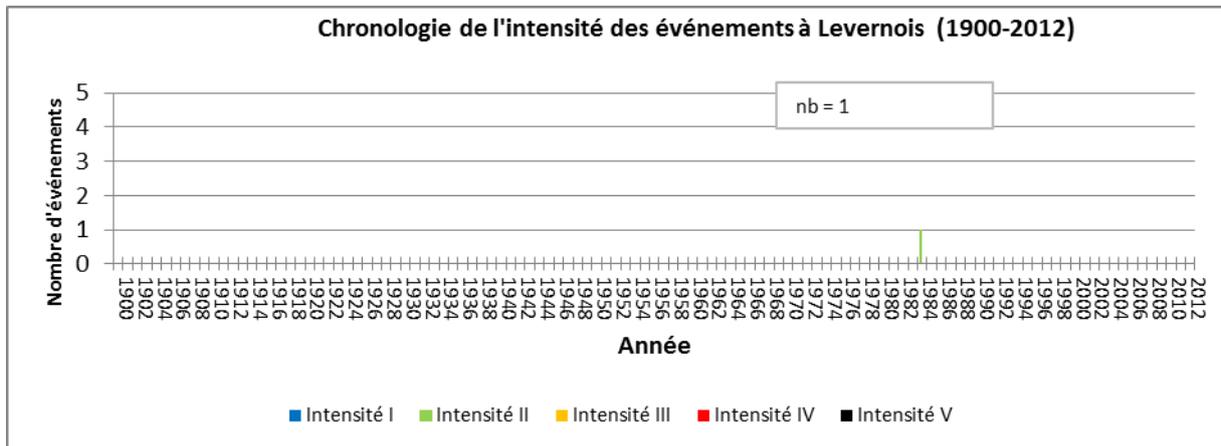
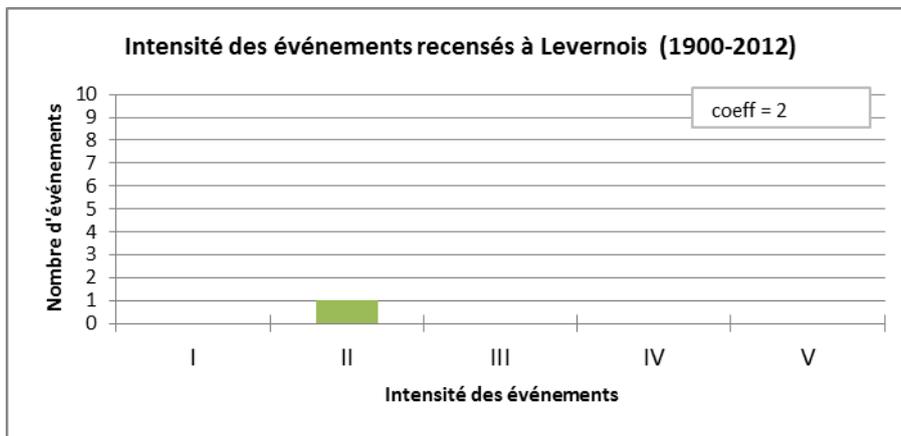
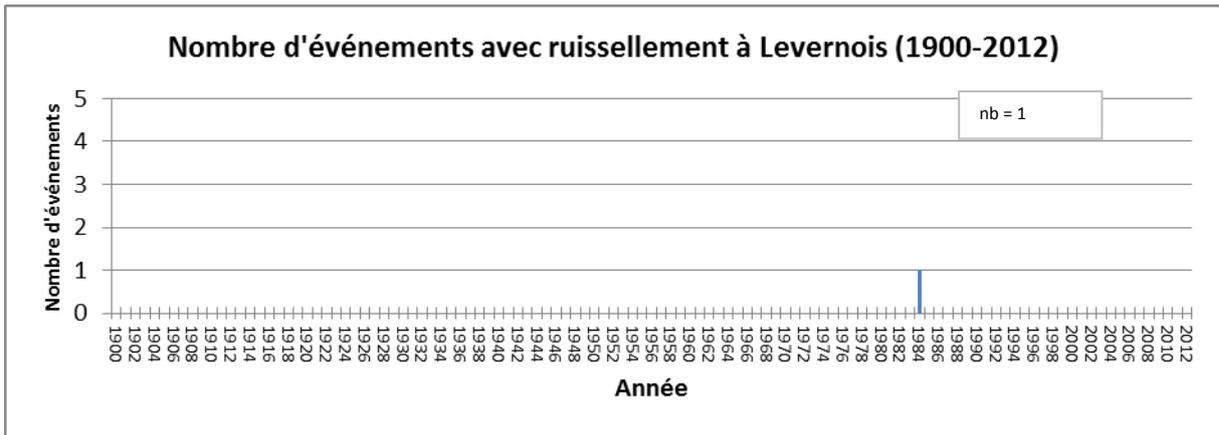
1. Présentation de la commune

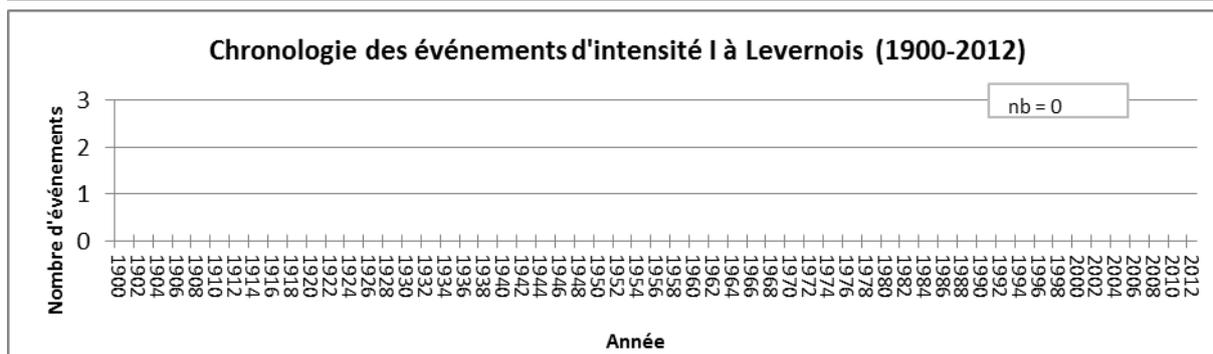
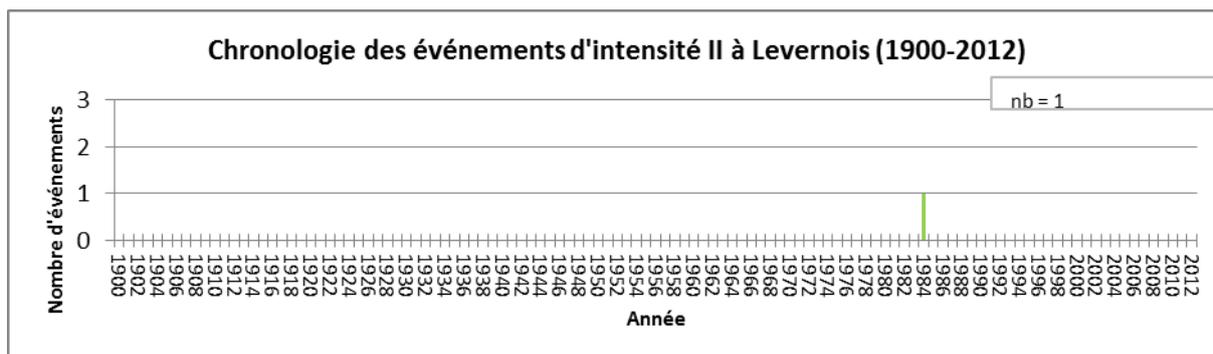
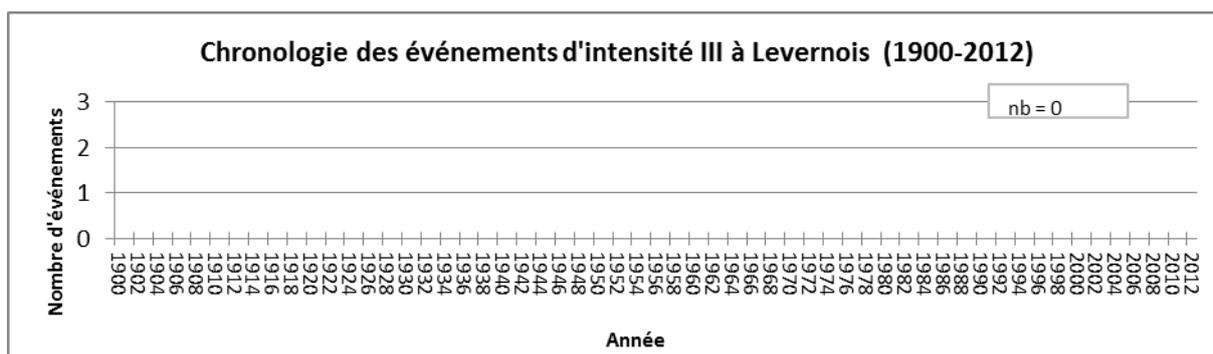
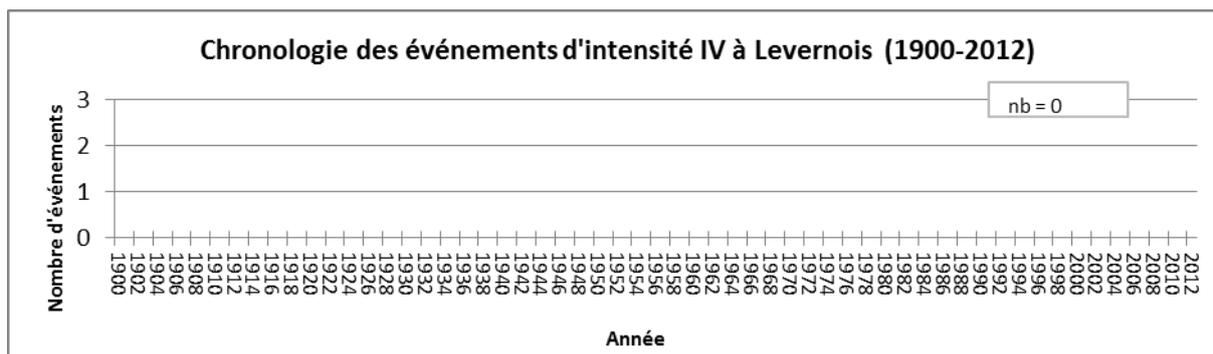
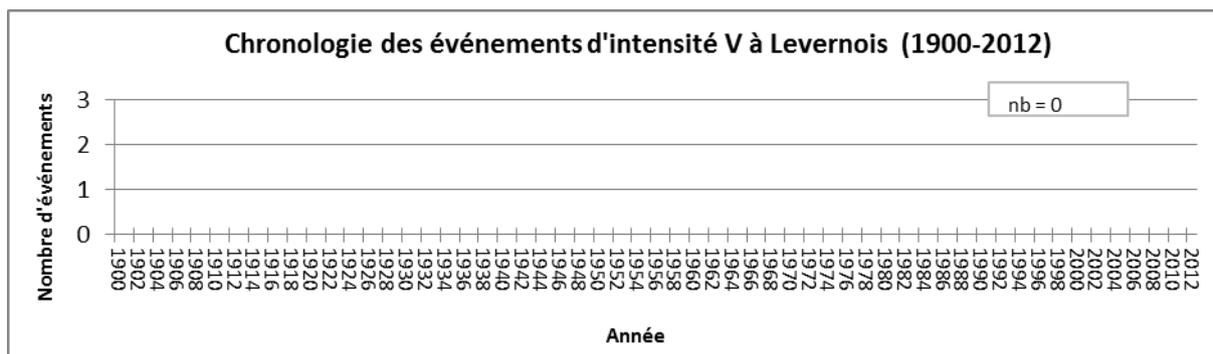
La commune de Levernois ne présente pas un profil particulier à commenter. Un seul événement a pu y être recensé entre 1900 et 2012, ayant pris place en 1984

2. Intensité des événements

L'intensité de cet événement a été faible : II (événement en general plus marquée par la grêle). La commune peut être considérée comme peu touchée historiquement par les événements de ruissellement.

3. Présentation de l'événement le plus marquant





MAGNY-LÈS-VILLERS

1. Présentation de la commune

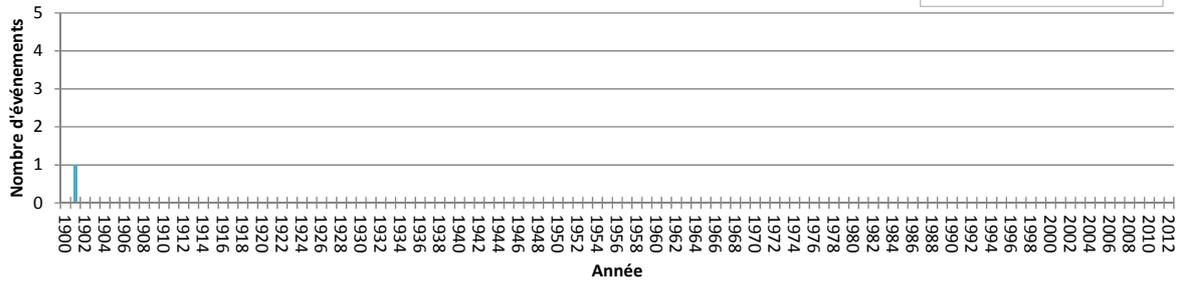
La commune de Magny-lès-Villers ne présente pas un profil particulier à présenter. Elle n'a subi qu'un seul événement documenté (25 août 1901).

2. Intensité des événements

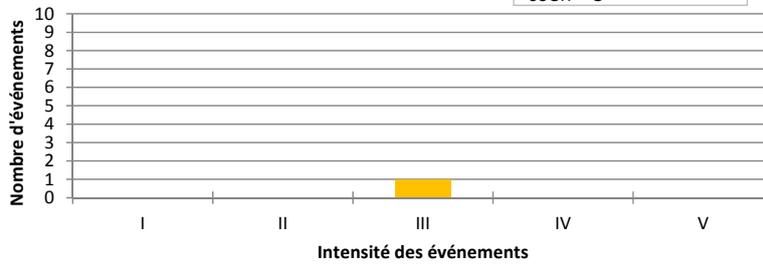
L'intensité de cet événement ancien a été estimée à III, ce qui en fait une intensité moyenne.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

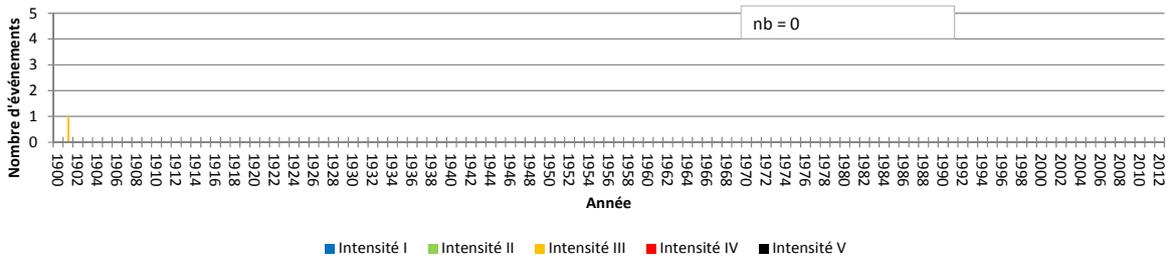
Nombre d'événements avec ruissellement à Magny-lès-Villers (1900-2012)



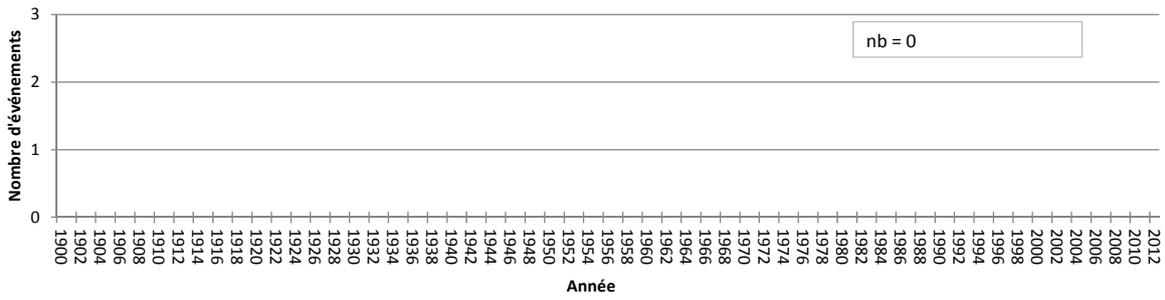
Intensité des événements recensés à Magny-lès-Villers (1900-2012)



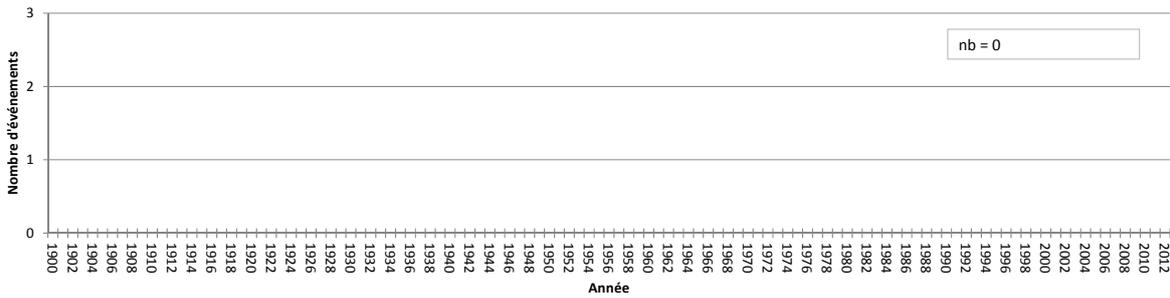
Chronologie de l'intensité des événements à Magny-lès-Villers(1900-2012)



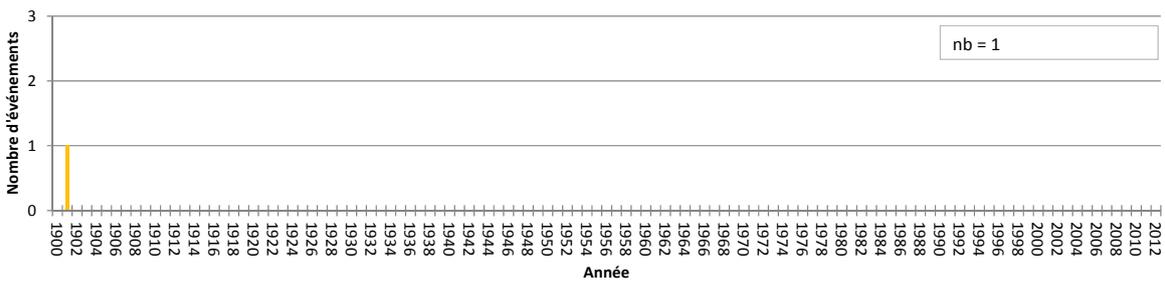
Chronologie des événements d'intensité V à Magny-lès-Villers (1900-2012)



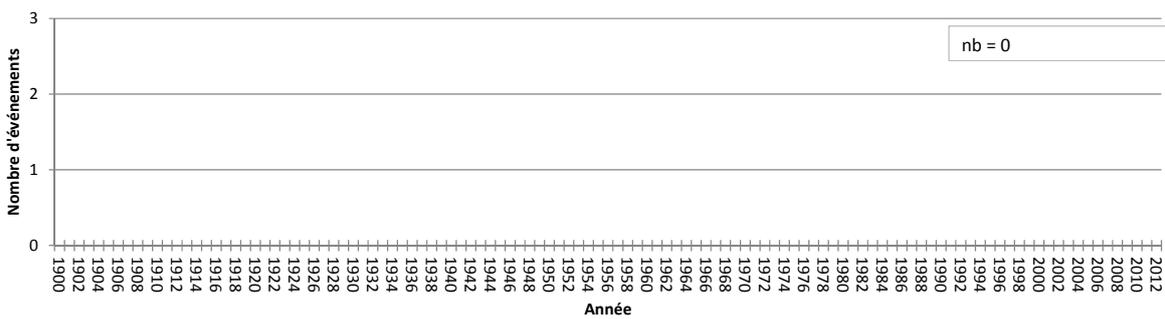
Chronologie des événements d'intensité IV à Magny-lès-Villers (1900-2012)



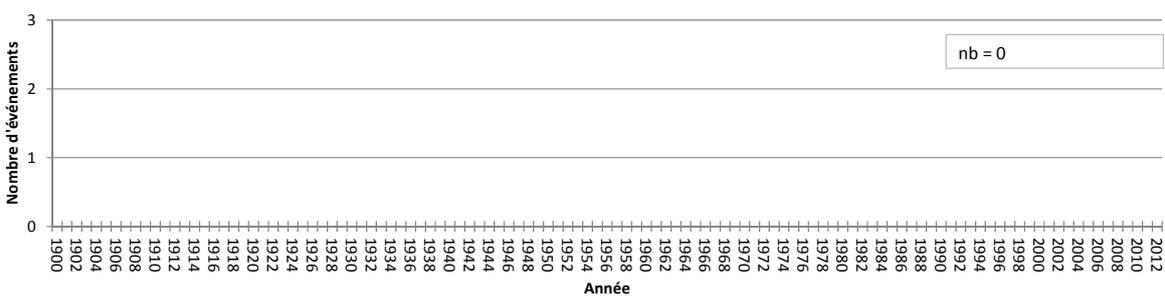
Chronologie des événements d'intensité III à Magny-lès-Villers (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Magny-lès-Villers (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Magny-lès-Villers (1900-2012)



MARSANNAY-LA-CÔTE

1. Présentation de la commune

La commune de Marsannay-la-Côte a subi quatorze événements recensés dans la documentation, ce qui place la localité parmi les neuf communes les plus touchées, en termes de récurrence, par l'aléa ruissellement.

On observe une augmentation assez forte de cette récurrence à partir des années 1960, dans un profil assez typique des communes de la ceinture péri-urbaine dijonnaise (Chenôve, Talant, Fontaine-lès-Dijon, Couchey notamment). Ainsi, sur la période plus récente 1960-2012, la commune appartient au groupe des cinq localités les plus touchées, en termes de récurrence, par l'aléa ruissellement. Les raisons qui peuvent expliquer cette évolution sont les mêmes qu'ailleurs : augmentation et renouvellement de la population (ce qui augmente la vulnérabilité à l'aléa), urbanisation-bétonisation des sols (ce qui favorise la survenue de l'aléa ruissellement) et, du point de vue de la collecte des données, un meilleur enregistrement documentaire.

2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut y être qualifiée de faible à moyenne en général (majorité d'événement d'intensité II puis III), avec toutefois la possibilité d'y observer des événements d'intensité plus forte : intensité IV les 9 juin 1993 et 10 juin 2008 (deux événements ayant bénéficié d'un décret d'arrêté CAT NAT). Ces plus fortes intensités semblent être d'ailleurs d'origine assez récente.

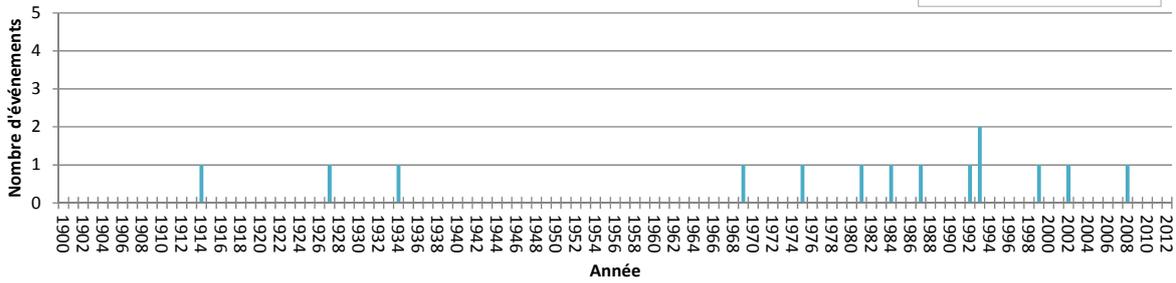
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Le dernier événement marquant date du 10 juin 2008. Suite à des précipitations de très forte intensité (75 mm entre 17h 45 et 19h 00 d'après le rapport dressé par la commune en vue de l'obtention d'un décret d'arrêté CAT NAT), un fort ruissellement, entraînant boue, graviers et sarments inonda de nombreuses caves de la commune dans les quartiers du bourg et de la Champagne Haute, ainsi que plusieurs locaux commerciaux des zones d'activité économique. Le bitume des revêtements urbains fut par endroit arraché. Le rapport indique en outre que les aménagements réalisés en amont du village quelques années auparavant avaient bien fonctionné.

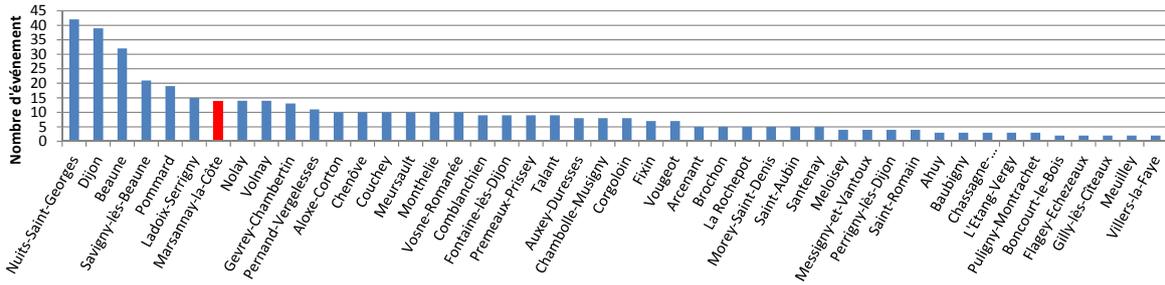
La commune s'est également trouvée assez fortement impactée par l'orage du 9 juin 1993. Le rapport dressé par la commune pour obtenir un décret d'arrêté CAT NAT indique une intensité de précipitation de l'ordre de 46 mm entre 20h 30 et 22h 00, inondant particulièrement les caves du village et la Route des Grands Crus côté Chenôve.

Pour une cartographie de tous les lieux impactés à Marsannay-la-Côte tels qu'on a pu les recenser dans la documentation entre 1900 et 2012, voir vol. 5, carte 16. On notera que les quartiers de la Champagne Haute et du vieux bourg sont les plus souvent mentionnés.

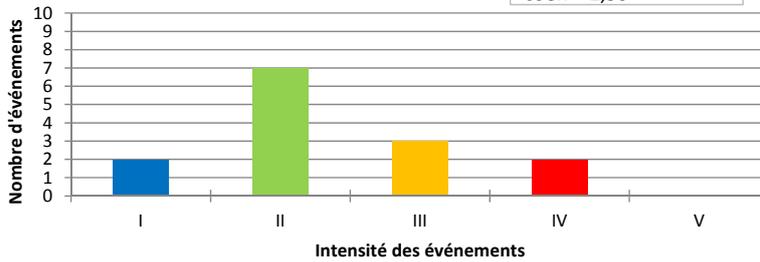
Nombre d'événements avec ruissellement à Marsannay-la-Côte (1900-2012)



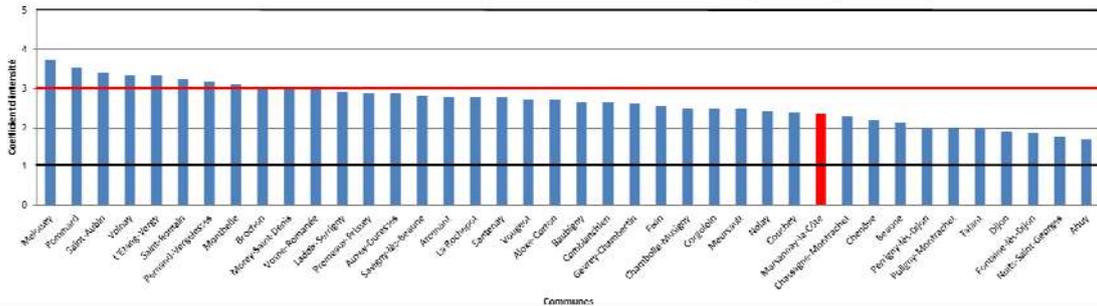
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



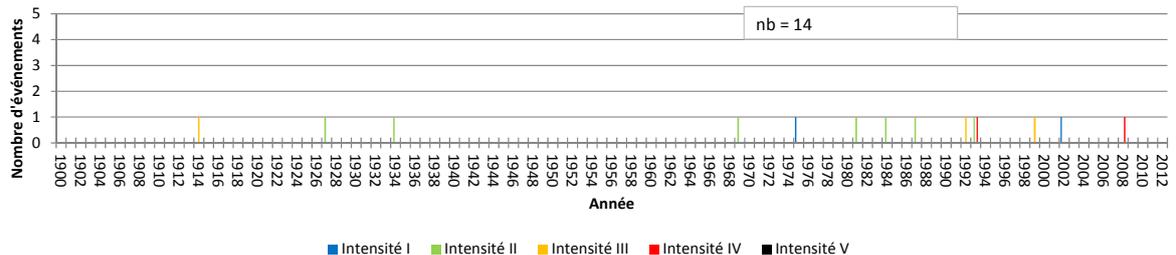
Intensité des événements recensés à Marsannay-la-Côte (1900-2012)

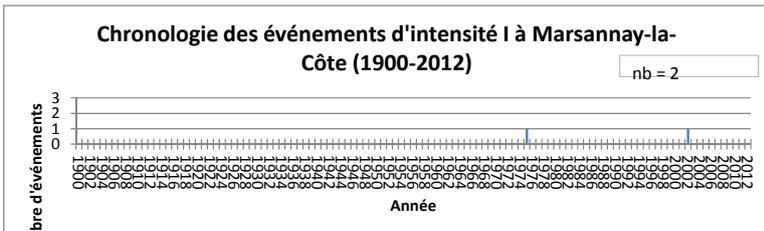
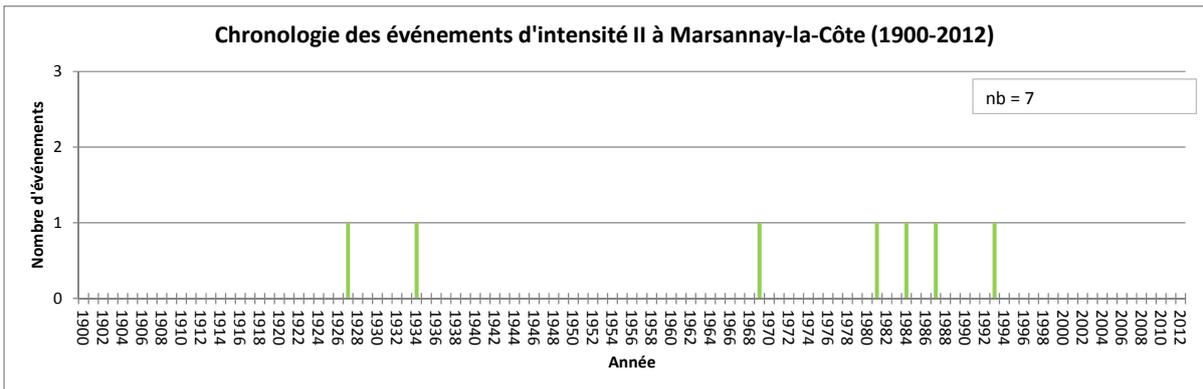
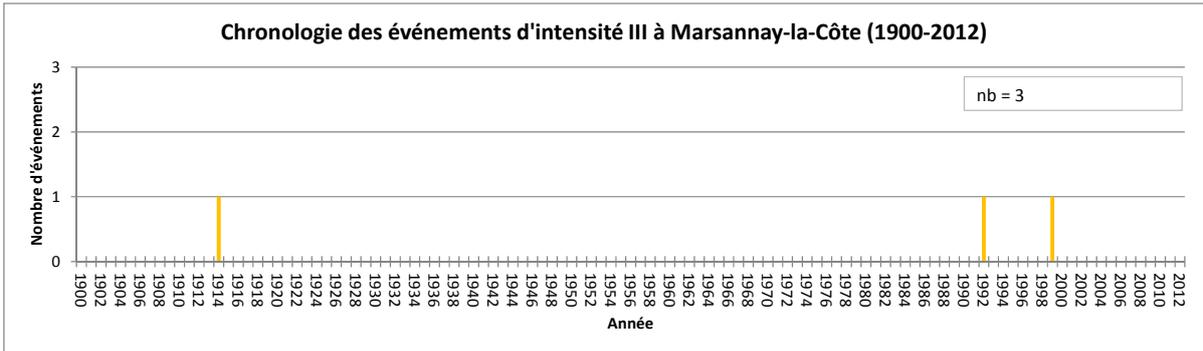
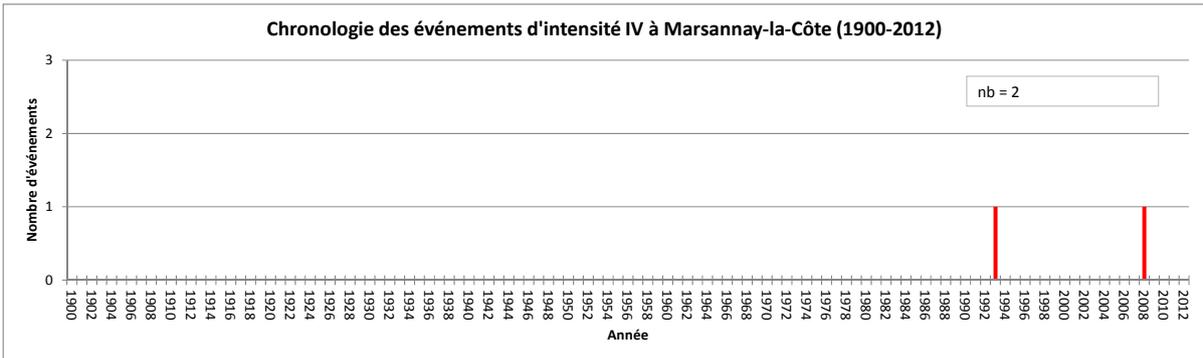
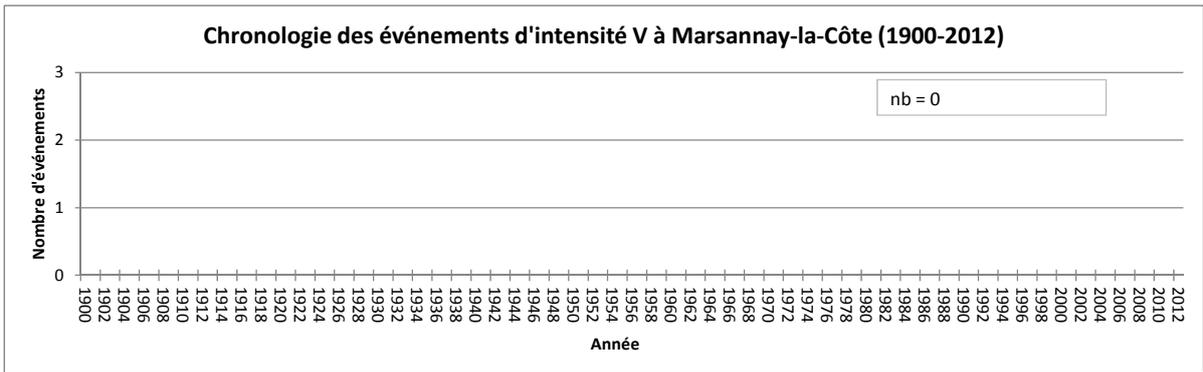


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Marsannay-la-Côte (1900-2012)





MELOISEY

1. Présentation de la commune

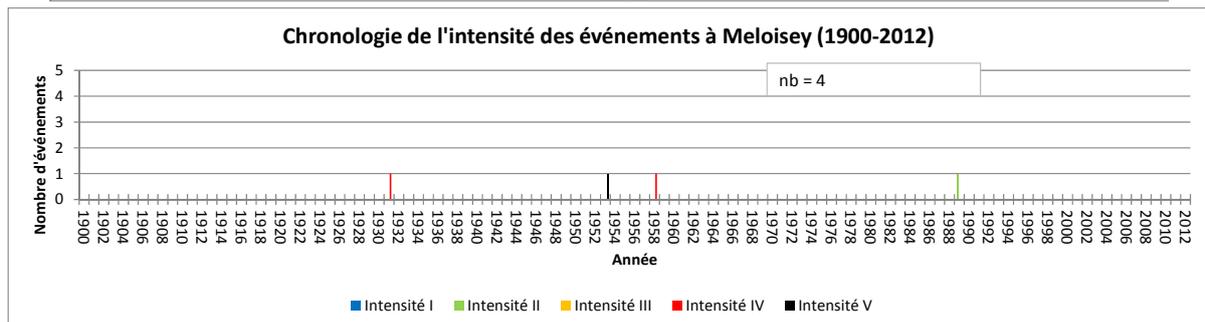
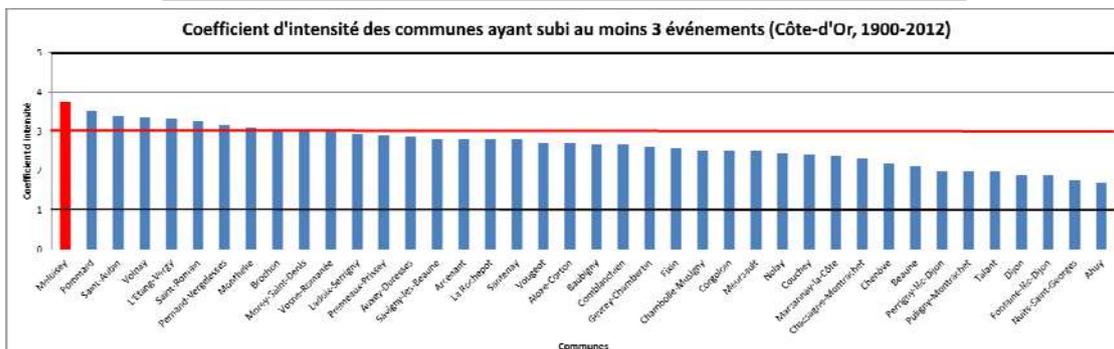
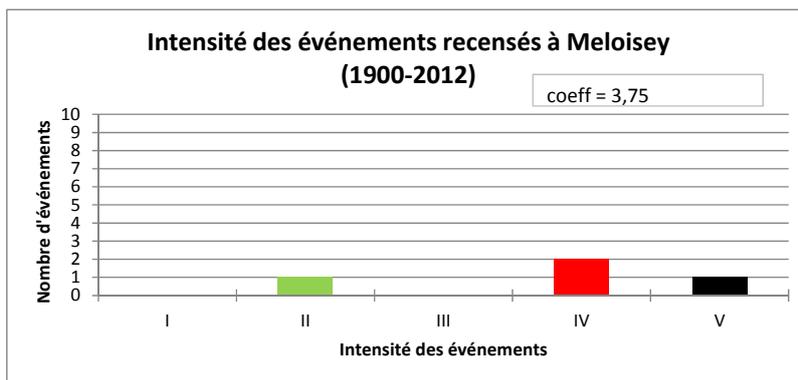
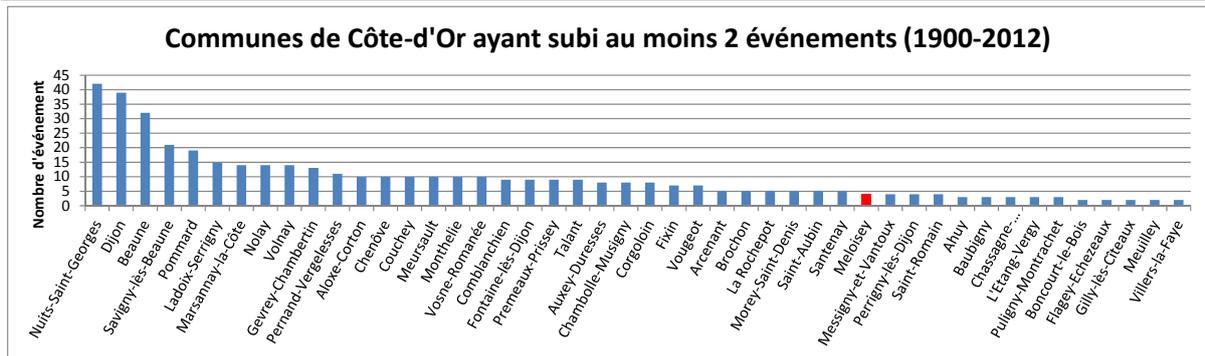
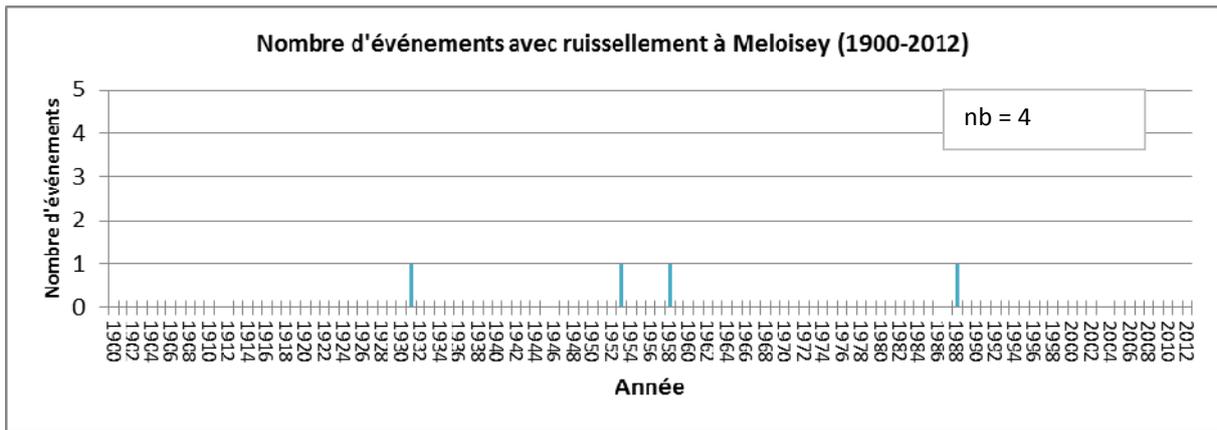
La commune de Meloisey a subi quatre événements avec ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012. Cela place la commune parmi les localités peu touchées en terme de récurrence de l'aléa sur l'ensemble du territoire concerné en Côte d'Or. Il est à noter un assez notable déséquilibre dans la chronologie des événements. Ce sont en effet surtout les années 1950 qui sont les plus touchées. Cette concentration d'événements dans les années 1950 n'est certainement pas sans rapport avec le mouvement de reconquête des Hautes-Côtes qui commença à s'opérer à cette époque dans toute la Bourgogne viticole, notamment sous l'impulsion d'Etienne Kayser, jeune instituteur de Meloisey (Jean-François Bazin, *Histoire du vin de Bourgogne*, Paris, Gisserot, 2002, p. 79). La mise à disposition de nouvelles parcelles pour la vigne, ainsi qu'un travail contemporain sur les sols (qui favorise la mise à disposition de matériel érosif) peuvent expliquer cette récurrence des années 1950.

2. Intensité des événements

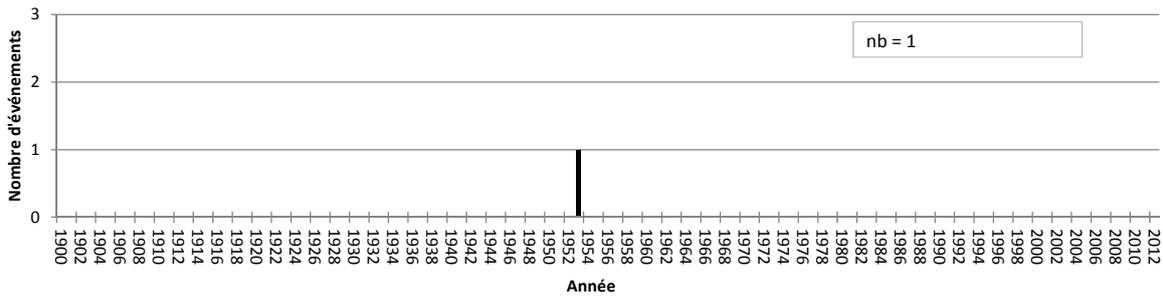
D'autant que l'intensité des événements suit la même évolution que leur récurrence. En effet, l'événement récent du 16 juin 1988 ne fut que de faible intensité (II). En revanche, ceux précédant cette date (30 mai 1931, 1 juillet 1953, 30 juin 1958) furent d'intensité forte, toujours supérieure à IV, atteignant même le degré V justement dans les années 1950 (1 juillet 1953). Dès lors, l'intensité des événements à Meloisey peut être qualifiée de forte (le coefficient de la commune apparaît comme le plus élevé de toutes les localités de la Côte d'Or). Mais, il faut garder à l'esprit que ces fortes intensités ne se sont plus reproduites depuis 1958 (forte érosion en lien avec la remise en valeur des Hautes-Côtes à cette époque), et que dans la période récente (1960-2012), l'intensité des événements est plutôt faible.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

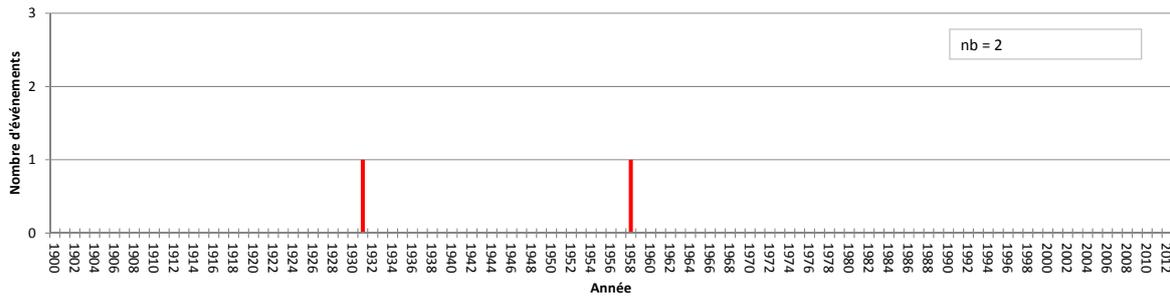
Le 1 juillet 1953, l'événement le plus marquant à Meloisey se déroule dans le contexte plus large d'un orage qui dévasta également avec une forte intensité Pommard (V) et Monthelie (IV) (voir vol. 5, cartes 35). La trombe, qui arracha à Meloisey le revêtement des routes et des chemins, fut particulièrement destructrice sur le chemin appelé les *Rues de Gevrey* (en contrebas de parcelles de vignes) qui fut recouvert de 50 cm de boue sur une longueur de 1 km (vol. 5, carte 37). Les observateurs de cette époque, peu habitués à une telle violence se posèrent la question des moyens à prendre pour éviter de tels ruissellements, ainsi que de l'opportunité d'un remembrement sur la commune.



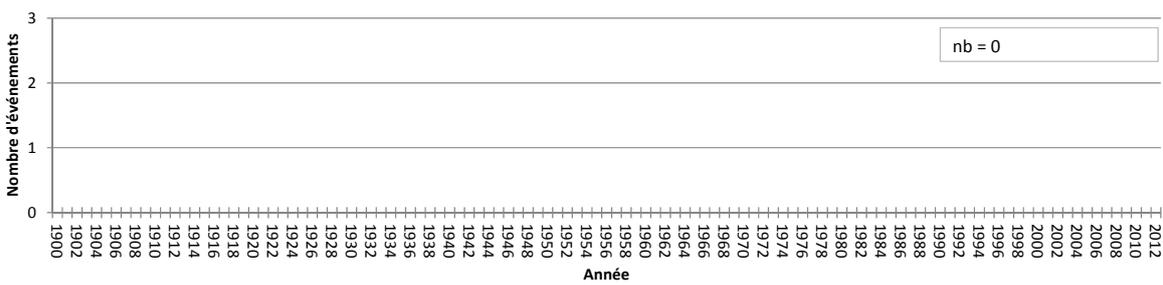
Chronologie des événements d'intensité V à Meloisey (1900-2012)



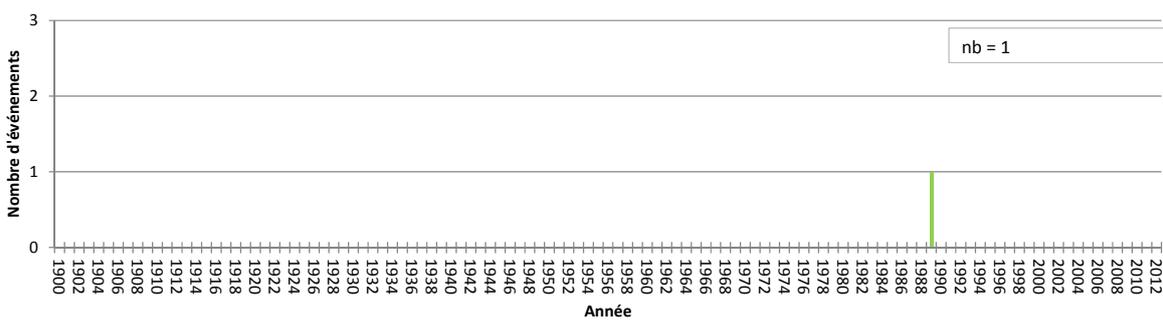
Chronologie des événements d'intensité IV à Meloisey (1900-2012)



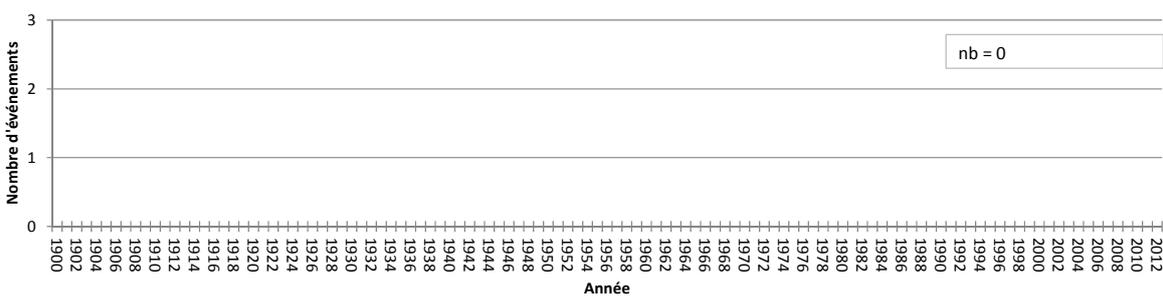
Chronologie des événements d'intensité III à Meloisey (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Meloisey (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Meloisey (1900-2012)



MESSANGES

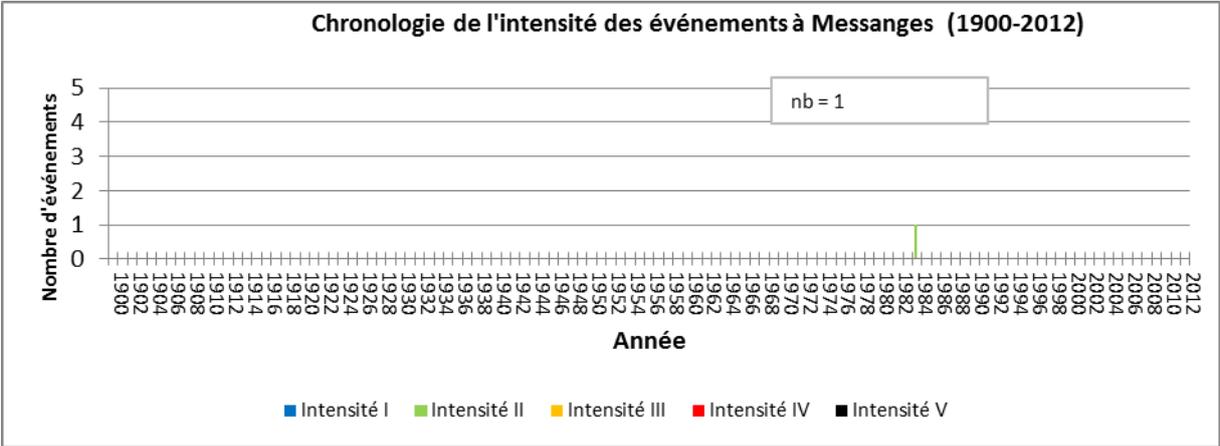
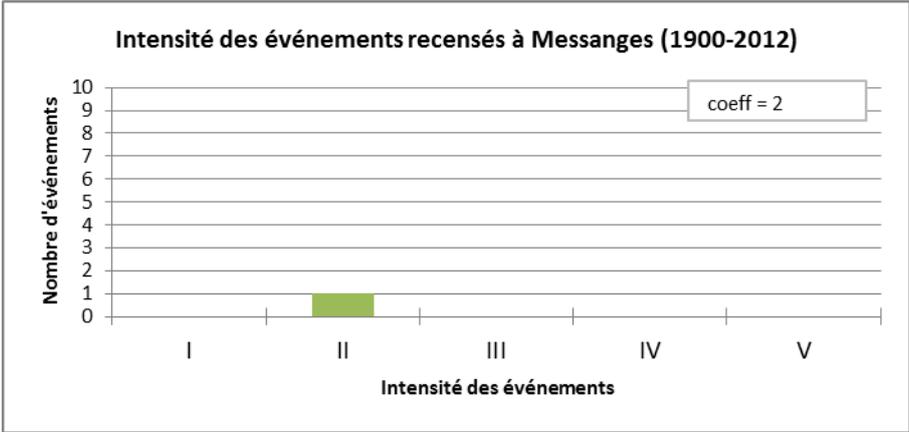
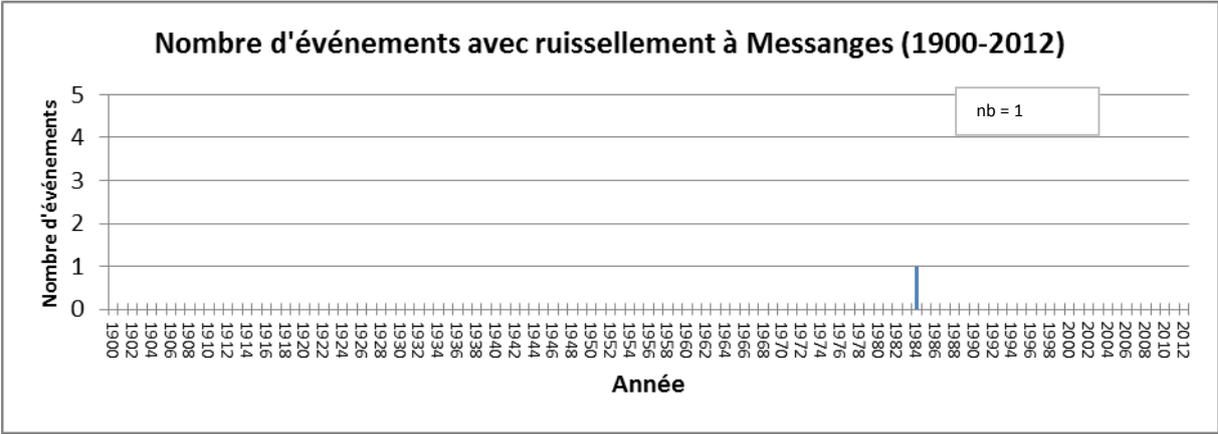
1. Présentation de la commune

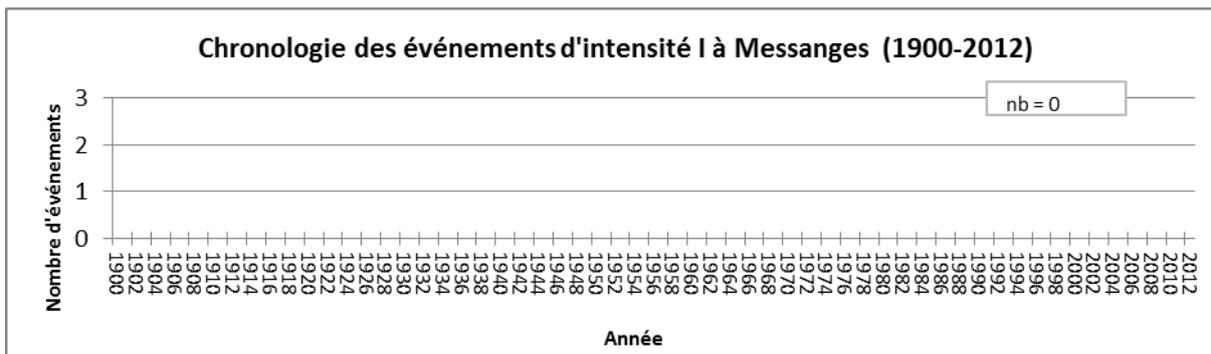
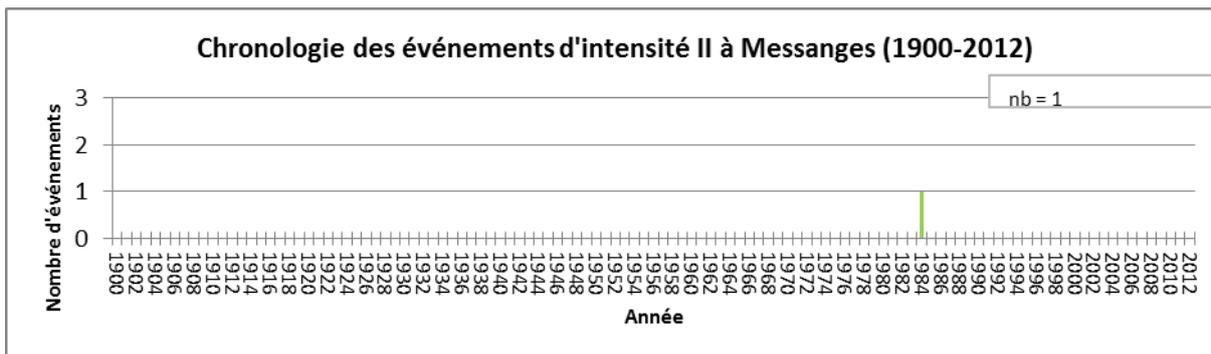
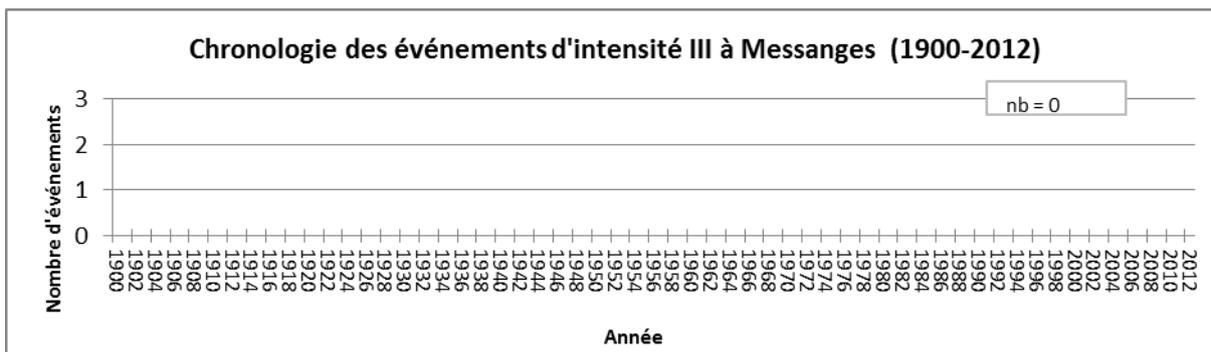
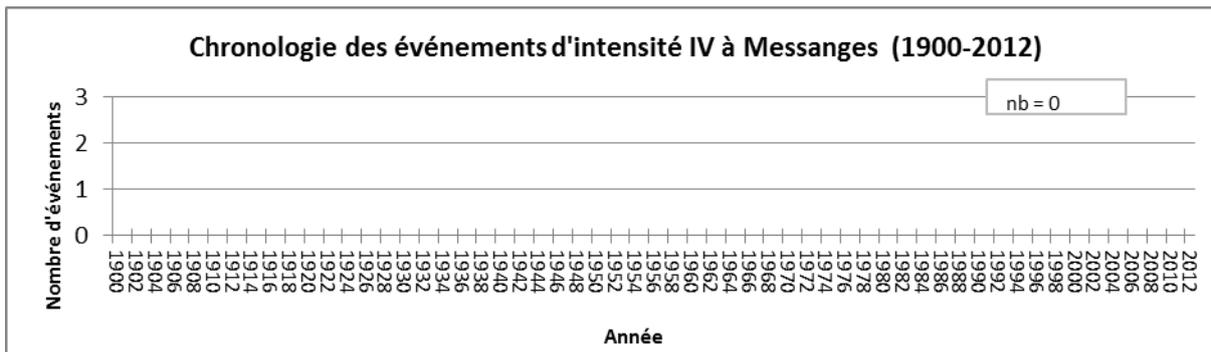
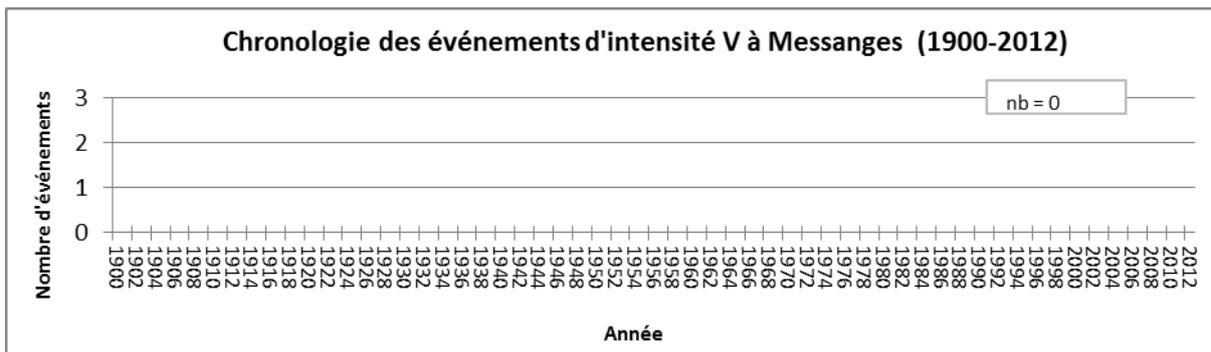
La commune de Messanges ne présente pas un profil particulier à commenter. Un seul événement a pu y être recensé entre 1900 et 2012, ayant pris place en 1984

2. Intensité des événements

L'intensité de cet événement a été faible : II (événement en general plus marquée par la grêle). La commune peut être considérée comme peu touchée historiquement par les événements de ruissellement.

3. Présentation de l'événement le plus marquant





MEUILLEY

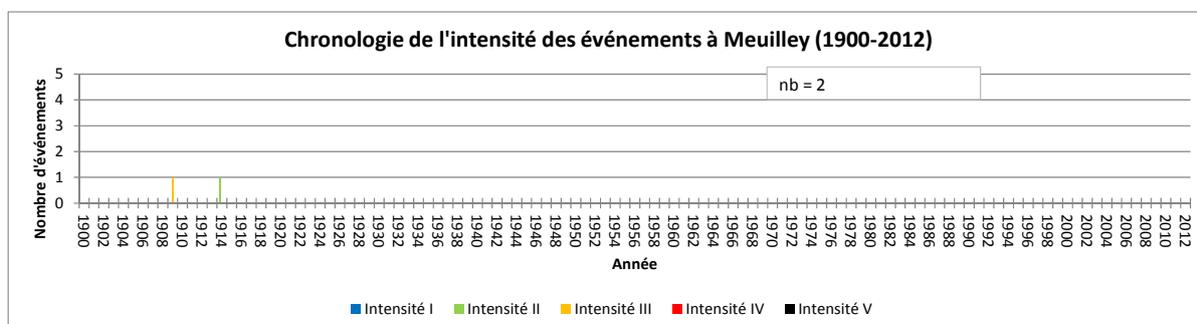
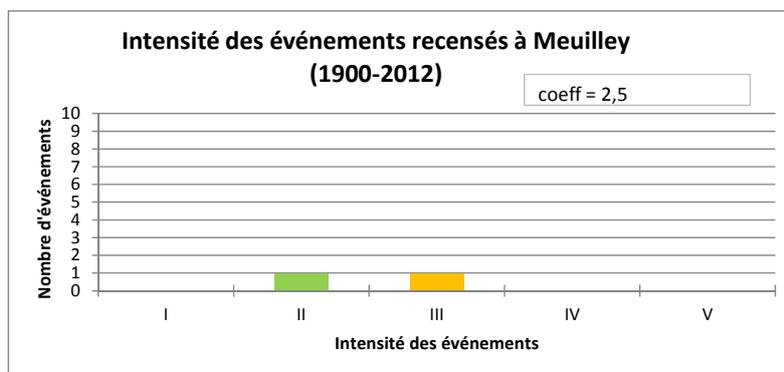
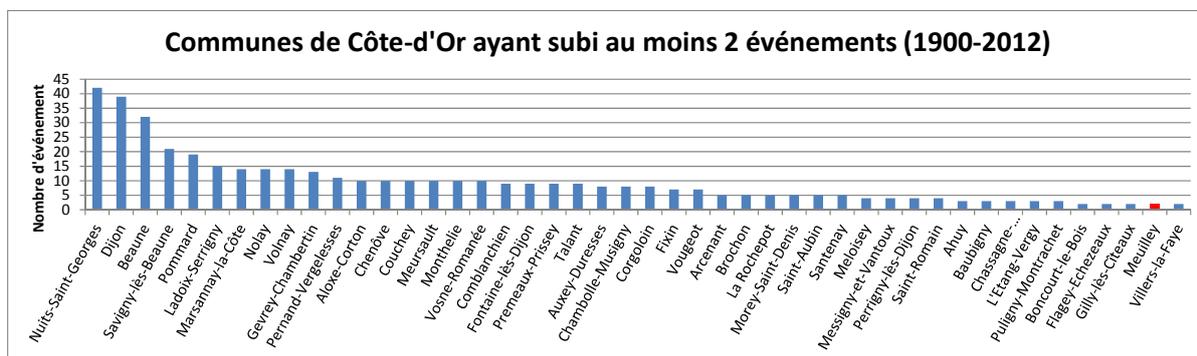
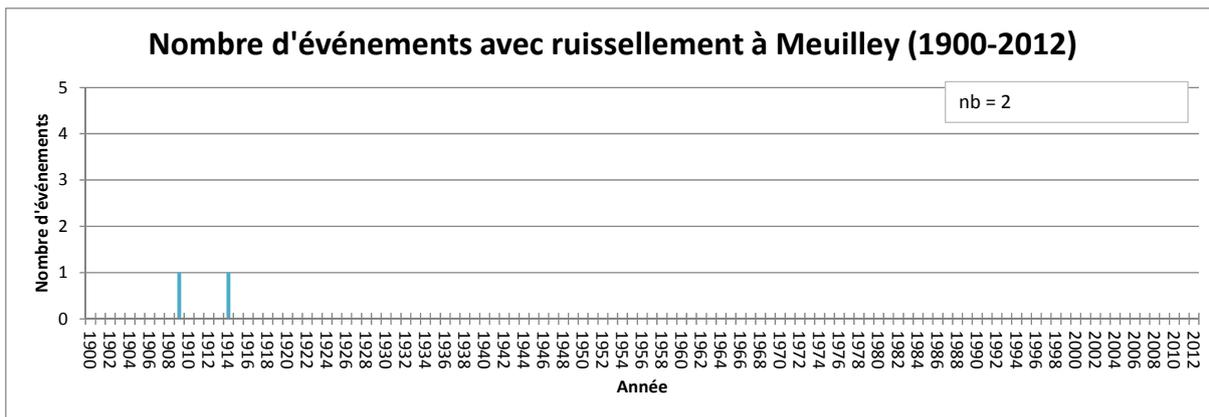
1. Présentation de la commune

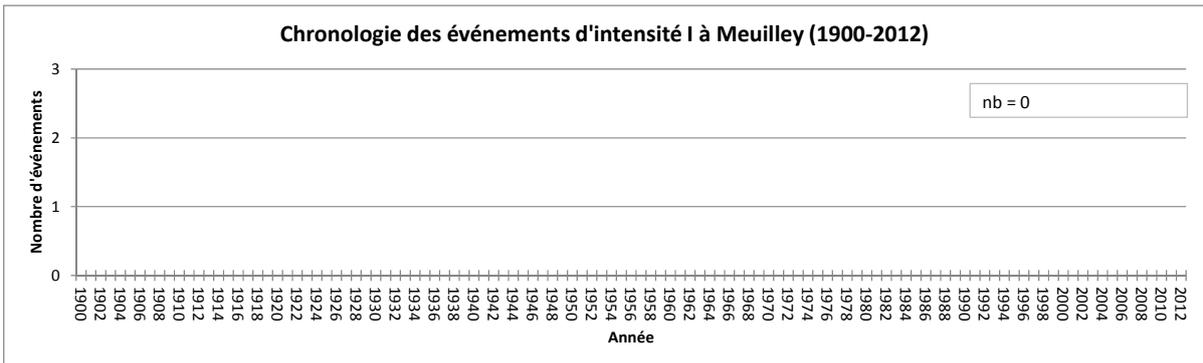
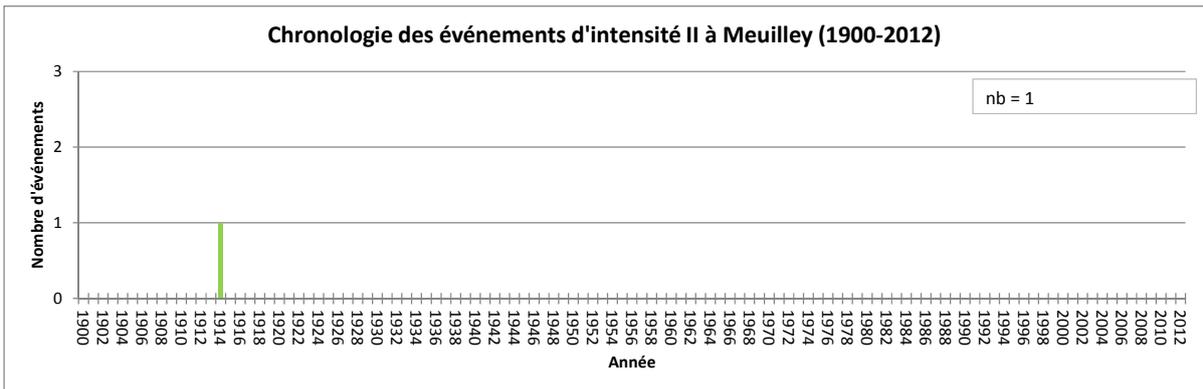
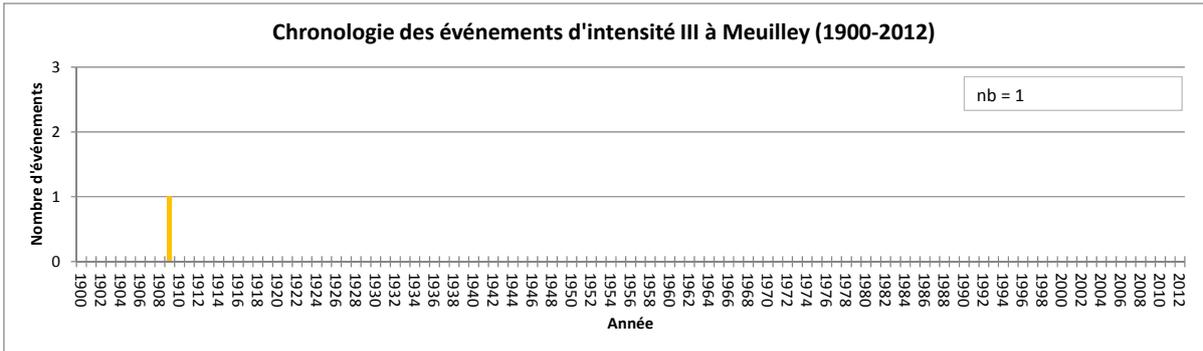
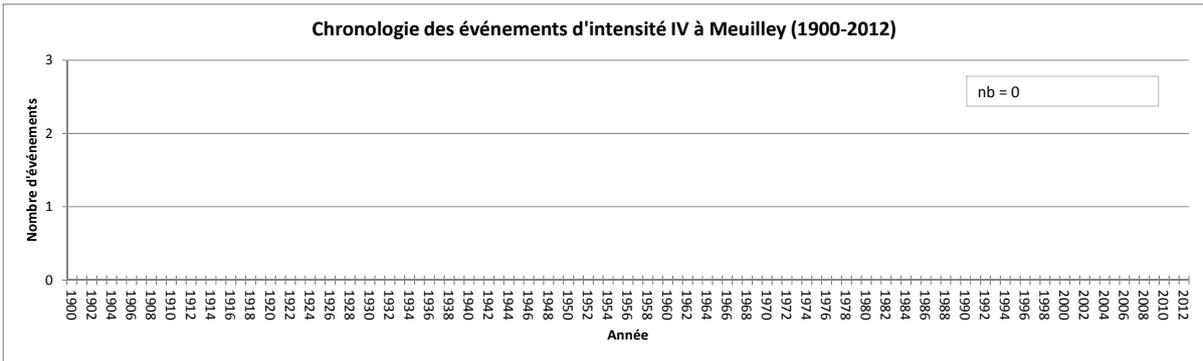
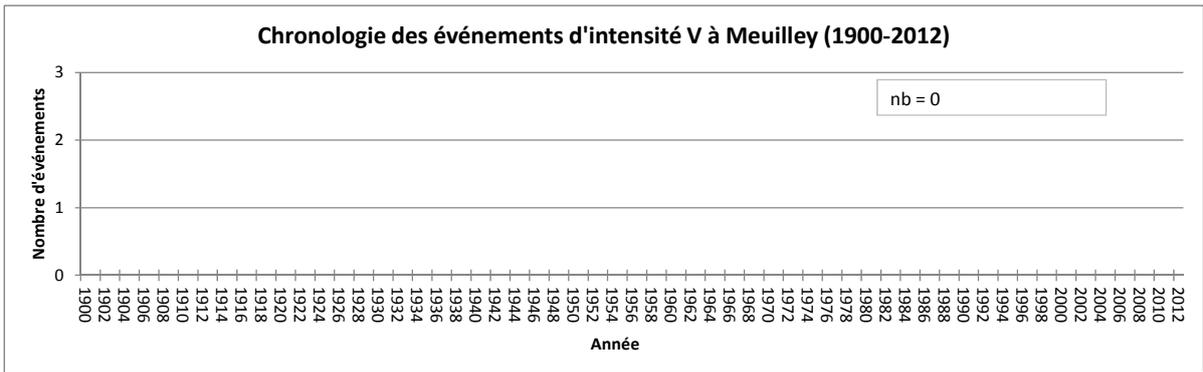
La commune de Meuilley ne présente pas un profil particulier à commenter en terme de récurrence de l'aléa. On n'a pu recenser seulement deux événements orageux avec ruissellement pour toute la période 1900-2012. On notera d'ailleurs que ces événements ont tous les deux eu lieu avant les années 1920.

2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut y être qualifiée de faible à moyenne.

3. Présentation de l'événement le plus marquant





MEURSAULT

1. Présentation de la commune

La commune de Meursault a subi dix événements avec ruissellement recensés dans la documentation pour la période 1900-2012. On observe un assez notable déséquilibre dans la chronologie des événements. Finalement assez peu touchée jusque dans les années 1970, la commune est en revanche soumise à une récurrence plus forte de l'aléa depuis lors. Ainsi, avec seulement deux événements recensés avant 1960 (22 septembre 1921 et 30 mai 1931), la commune apparaissait assez peu touchée jusque-là. Elle appartient en revanche au groupe des quatorze communes les plus touchées de la zone d'étude en Côte d'Or, en termes de récurrence, pour la période 1960-2012. La raison de cette observation reste assez délicate à interpréter, la vocation viticole de Meursault ayant peu changé durant le XXe siècle (la commune a toujours été reconnue comme l'une des principales communes viticoles de la Côte d'Or).

Il est possible toutefois d'avancer la modification des pratiques culturelles pouvant favoriser le ruissellement (disparition des murs, plantation en rang, etc.), et la construction de nouveaux logements à partir des années 1970 (qui offrent plus d'espace à la vulnérabilité). En cela, la commune de Meursault démontre le même profil que celle de Ladoix-Serrigny.

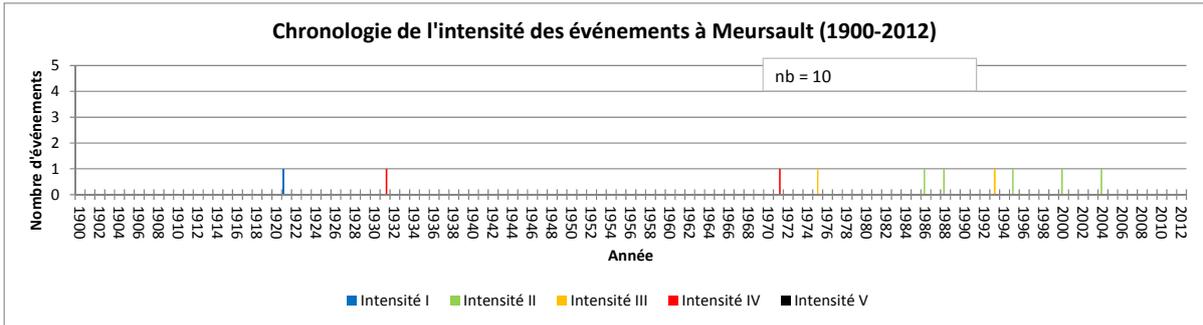
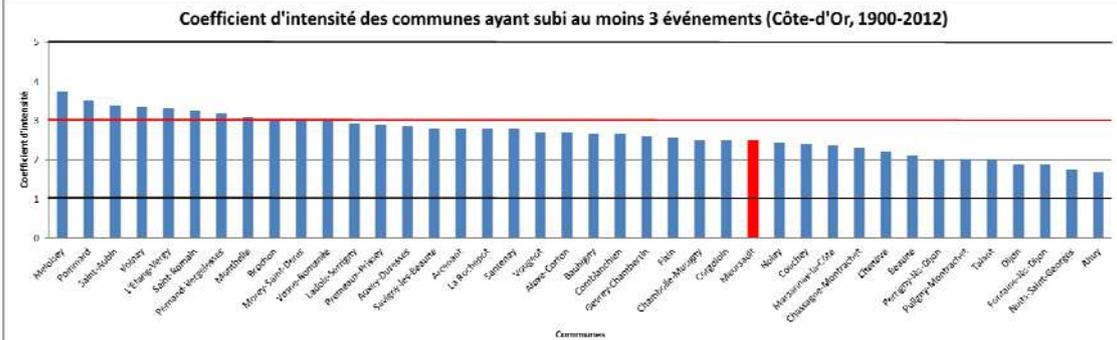
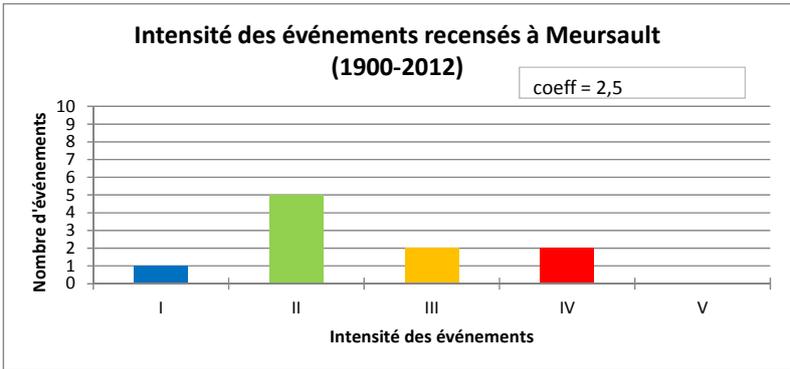
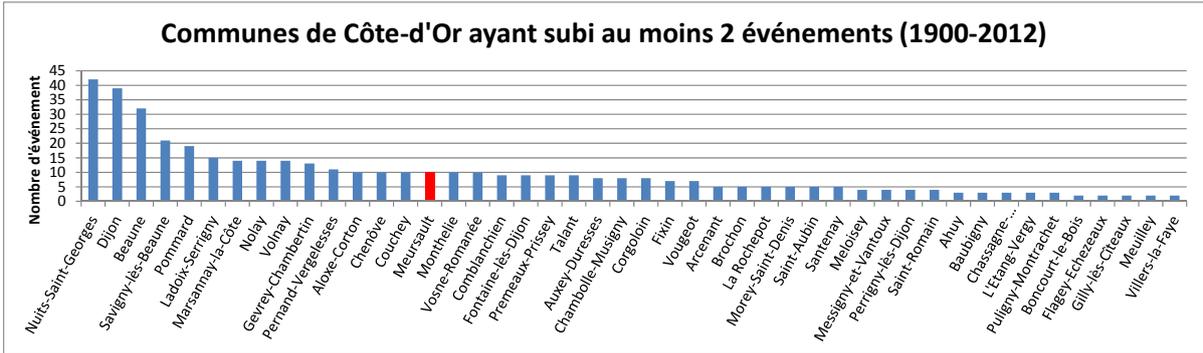
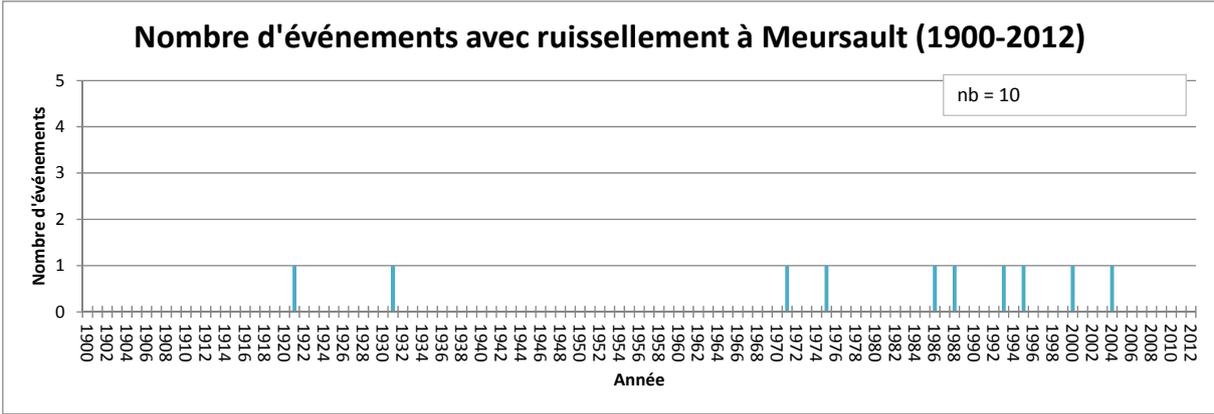
2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée à Meursault de faible à moyenne en général (coefficient d'intensité de 2,5), même si cette intensité peut parfois s'avérer forte (degré estimé IV les 30 mai 1931 et 5 juillet 1971). On note cependant une tendance à la diminution des intensités estimées depuis les années 1980 particulièrement, laquelle se confirme jusqu'à nos jours.

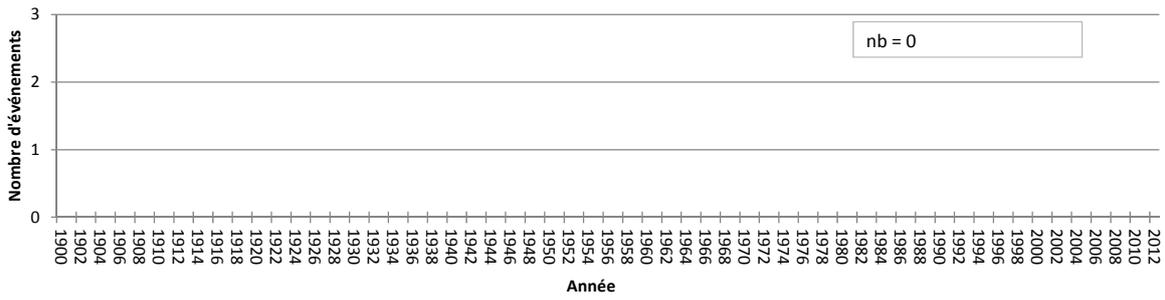
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Les deux événements les plus marquants, ceux du 30 mai 1931 et du 5 juillet 1971, présentent des profils assez similaires, c'est-à-dire qu'ils semblent plutôt avoir touchés la partie nord de la commune, regardant du côté de Volnay. Lors de l'orage du 30 mai 1931 (qui toucha dans un contexte plus large également les communes de Meursault, Pommard, Volnay et Monthelie), le ruissellement détruisit plus particulièrement à Meursault les climats des Santenots, Plures, Corbins, etc., ainsi que le chemin qui longe les Santenots, recouvert alors de terre et de cailloux (voir vol. 5, carte 30). C'est dans la commune de Meursault que les dégâts furent les moins importants lors de cet orage.

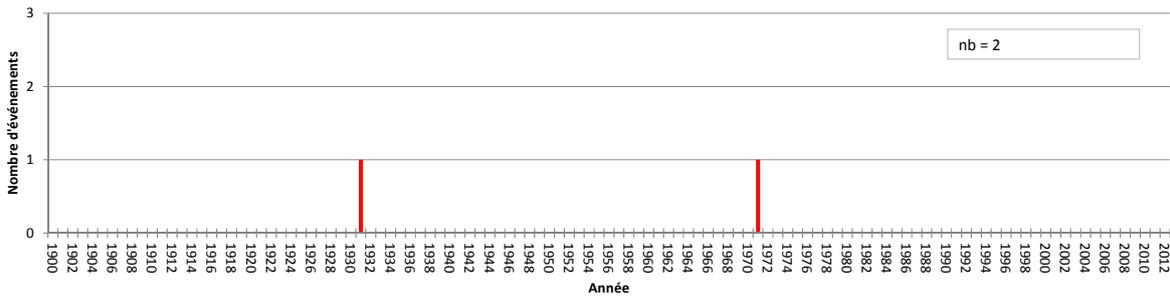
Le 5 juillet 1971, un orage (toujours dans un contexte plus large concernant Pommard et Volnay) lié à une chute de pluie de 55 mm mesurée à Meursault provoqua un fort ruissellement, également plus marqué du côté nord de la commune.



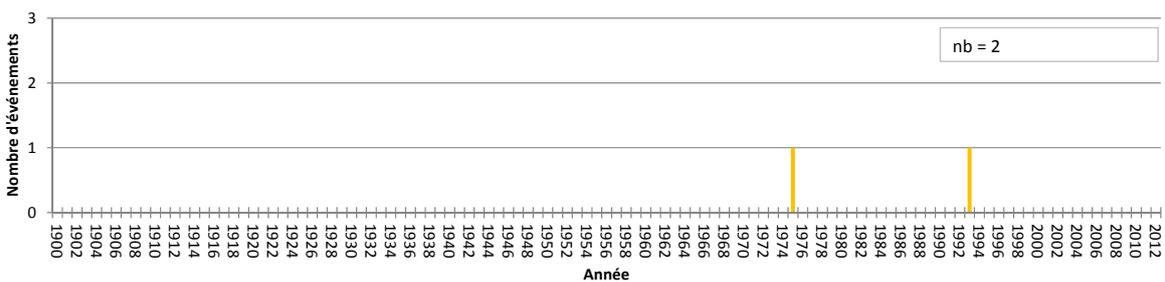
Chronologie des événements d'intensité V à Meursault (1900-2012)



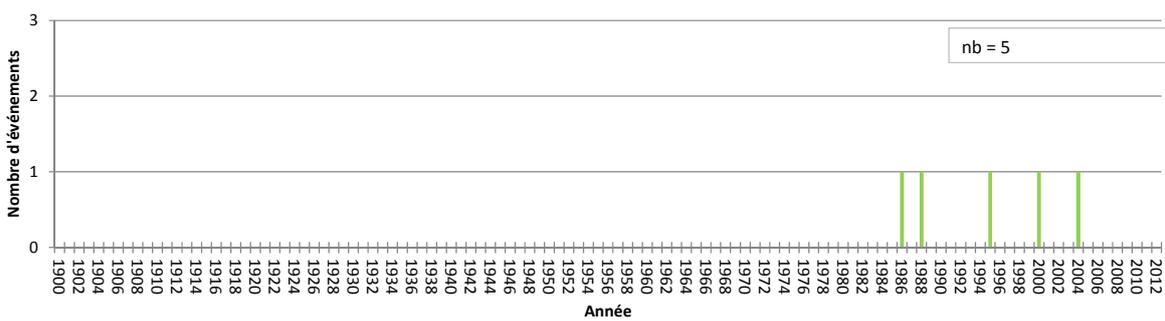
Chronologie des événements d'intensité IV à Meursault (1900-2012)



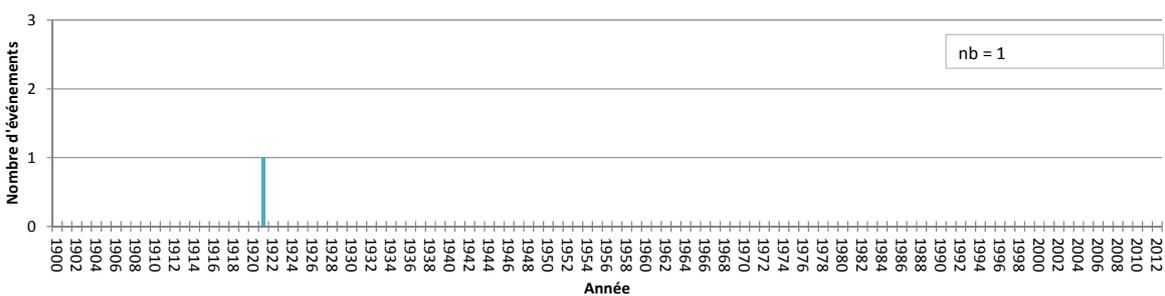
Chronologie des événements d'intensité III à Meursault (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Meursault (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Meursault (1900-2012)



MONTHELIE

1. Présentation de la commune

La commune de Monthelie a subi dix événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation pour la période 1900-2012, ce qui place la commune parmi celles assez touchées par l'aléa en terme de récurrence. On note que la plupart des événements ont eu lieu à partir des années 1950, sans que l'on soit véritablement en mesure de donner une explication précise à ce phénomène.

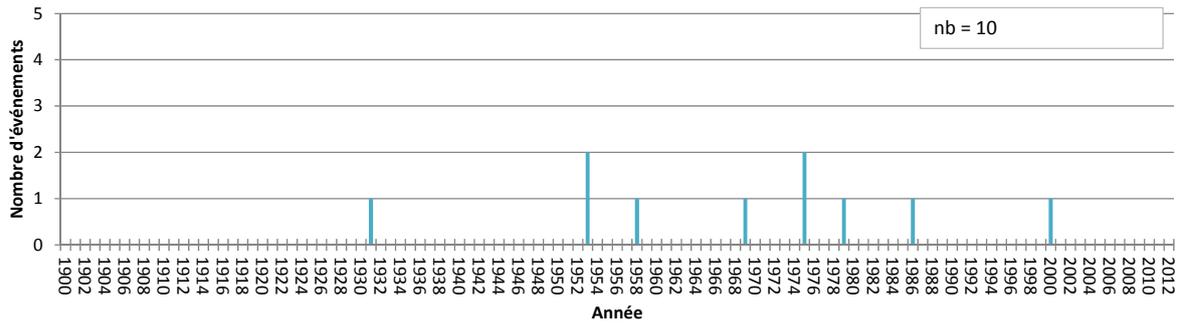
2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée à Monthelie de moyenne à forte. Le coefficient d'intensité de 3,1 qui a pu être calculé pour la commune place en effet celle-ci parmi les huit localités dont ce coefficient dépasse 3 en Côte d'Or. D'un point de vue chronologique, on observe une légère tendance à la diminution des intensités estimées depuis la fin des années 1970 (II le 31 mai 1979, III le 16 juin 1986 et II le 12 septembre 2000).

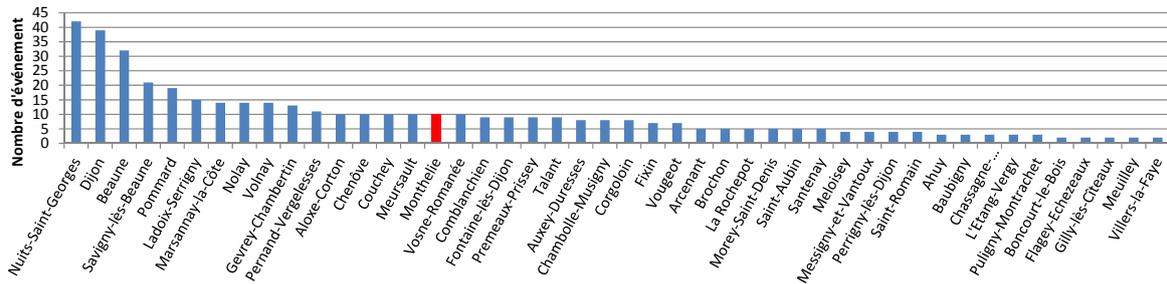
3. Présentation de l'événement le plus marquant

La documentation à notre disposition fournit en général assez peu de renseignements précis sur les dégâts ressentis à Monthelie. Il est ainsi difficile d'isoler des lieux plus touchés que d'autres sur le territoire de la commune. Le dernier événement marquant à Monthelie date cependant du 11 août 1975, dans le contexte plus large d'un orage ayant touché également Pommard, Volnay et Auxey-Duresses. En terme de dégâts, signalons de forts ruissellements, la destruction de murs en pierres sèches dans vignes et l'arrachement du revêtement vicinal en goudron.

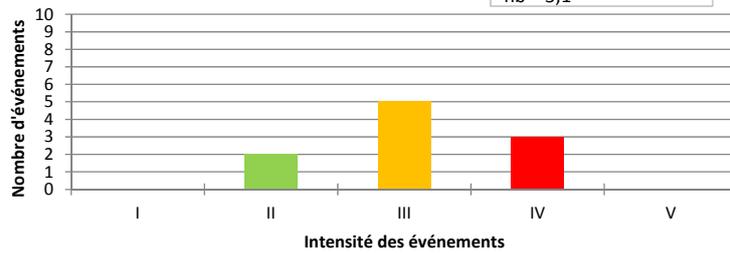
Nombre d'événements avec ruissellement à Monthelie (1900-2012)



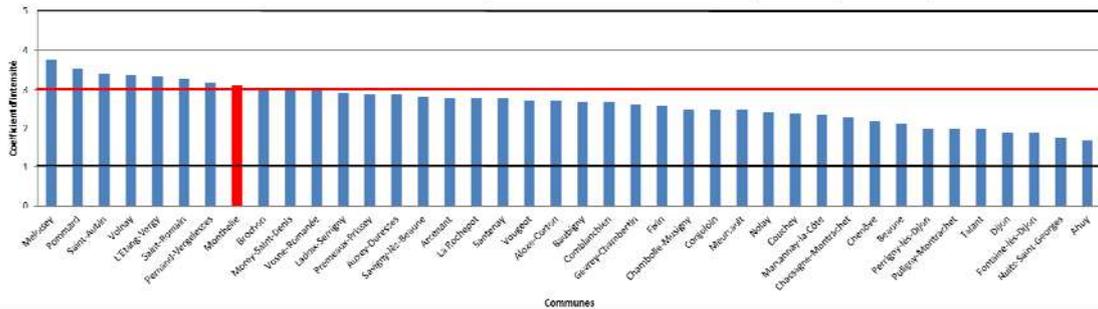
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



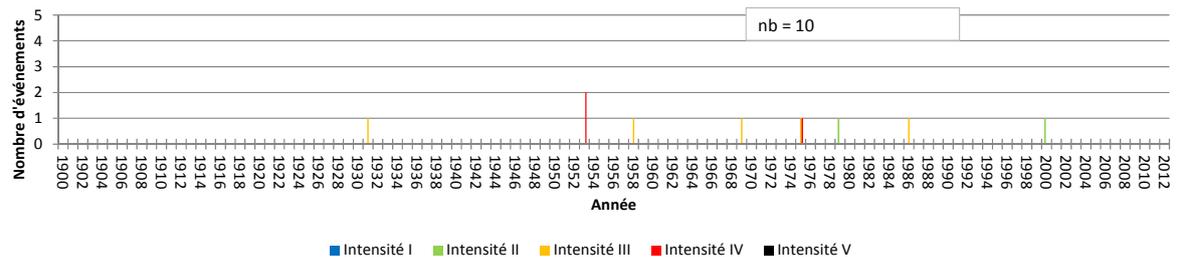
Intensité des événements recensés à Monthelie (1900-2012)



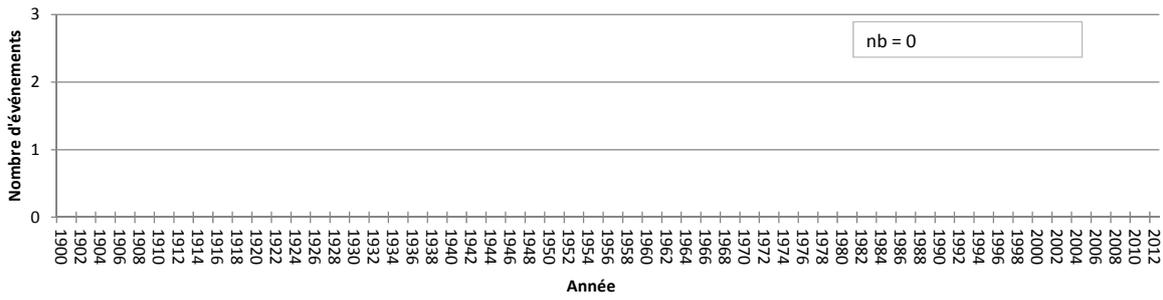
Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



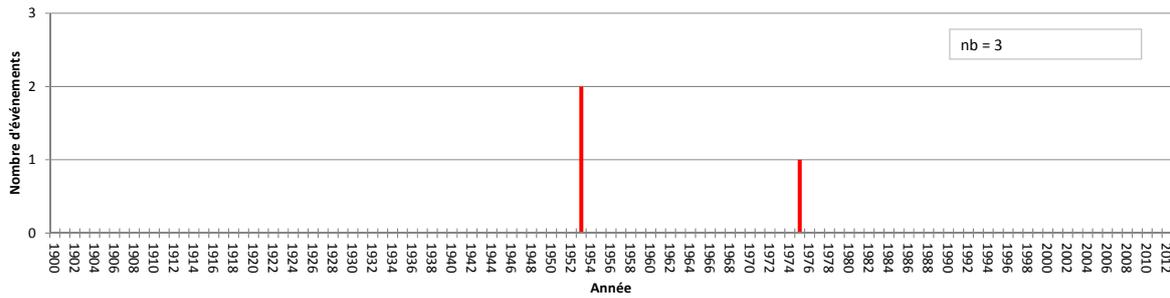
Chronologie de l'intensité des événements à Monthelie (1900-2012)



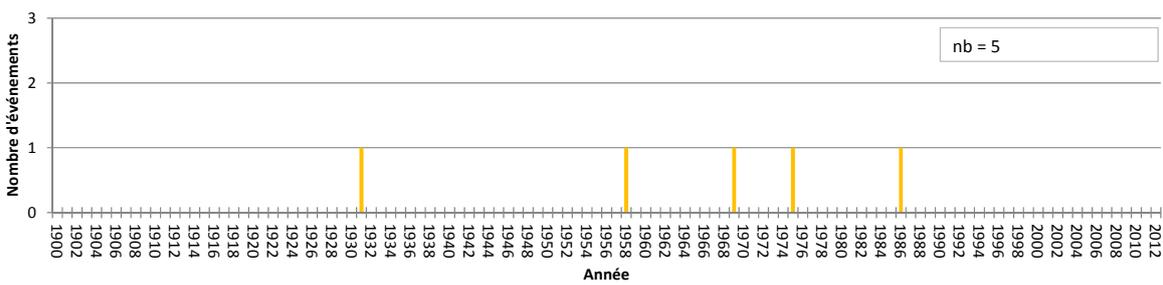
Chronologie des événements d'intensité V à Monthelie (1900-2012)



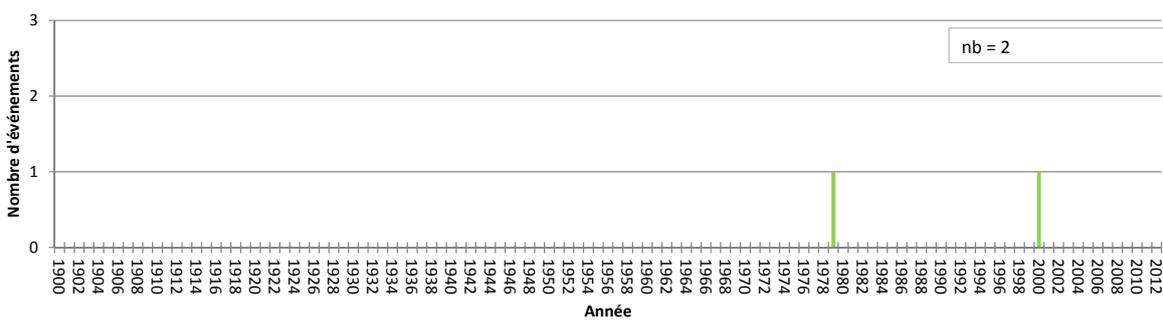
Chronologie des événements d'intensité IV à Monthelie (1900-2012)



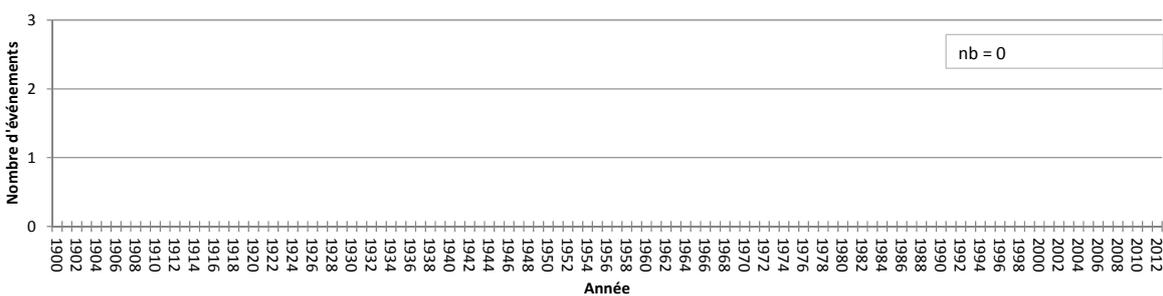
Chronologie des événements d'intensité III à Monthelie (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Monthelie (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Monthelie (1900-2012)



MOREY-SAINT-DENIS

1. Présentation de la commune

La commune de Morey-Saint-Denis a subi cinq événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012. Cela place la commune parmi les moins touchées en termes de récurrence au sein des localités de la zone d'étude en Côte d'Or. Cependant, tous ces événements ont eu lieu après 1960, et il n'y a plus eu d'événement notable depuis 1993. Ainsi, c'est sur une période assez restreinte que ces cinq événements ont été recensés. La commune suit en cela un processus généralisé à la Côte-de-Nuits. Elle présente d'ailleurs un profil assez semblable à celui de Chambolle-Musigny, Vougeot ou Vosne-Romanée.

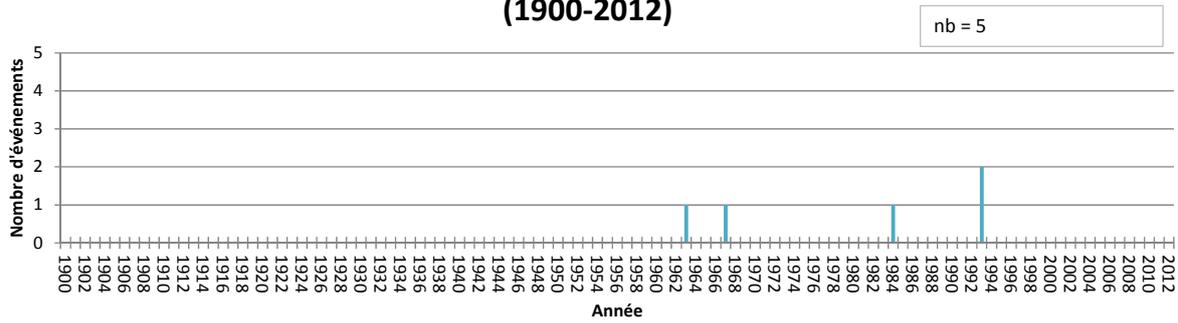
2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée à Morey-Saint-Denis de moyenne à forte. Le coefficient d'intensité de 3 qui a pu être calculé pour cette commune la place parmi les douze localités dont ce coefficient atteint le chiffre de 3.

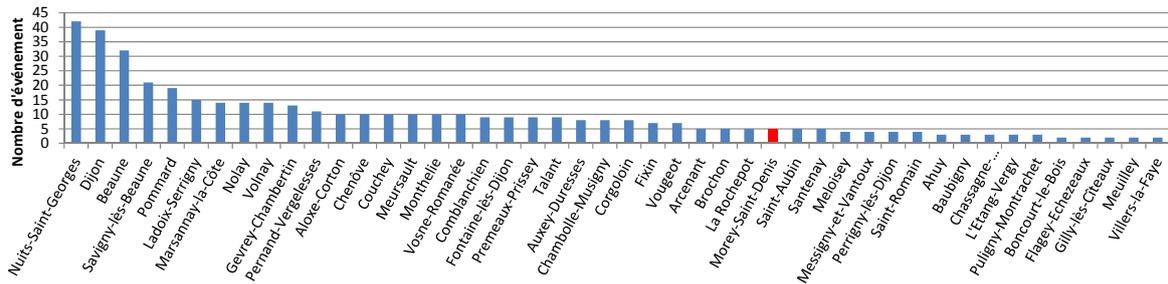
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Si la commune se trouva récemment au coeur des événements de 1993, c'est l'orage du 2 juin 1963 qui fut probablement le plus marquant sur le territoire de la commune. Une trombe creva ce jour là au-dessus du village et entraîna un torrent de boue dans les vignes et les rues. La Rue des Ecoles fut la plus touchée. Le niveau de l'eau atteignit jusqu'à 1,50 m. de hauteur dans certaines maisons; les caves et les rez-de-chaussée furent inondés un peu partout. De manière anecdotique, c'est la première fois qu'un hélicoptère fut utilisé sur la Côte de Nuits pour traiter la vigne après cet orage.

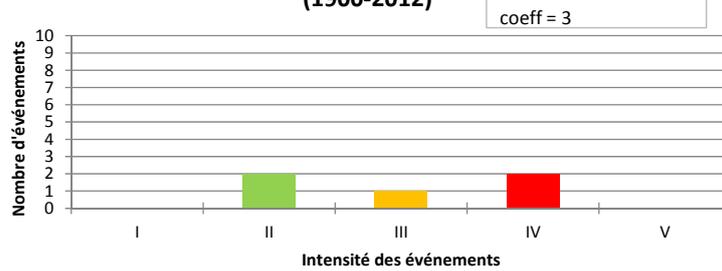
Nombre d'événements avec ruissellement à Morey-Saint-Denis (1900-2012)



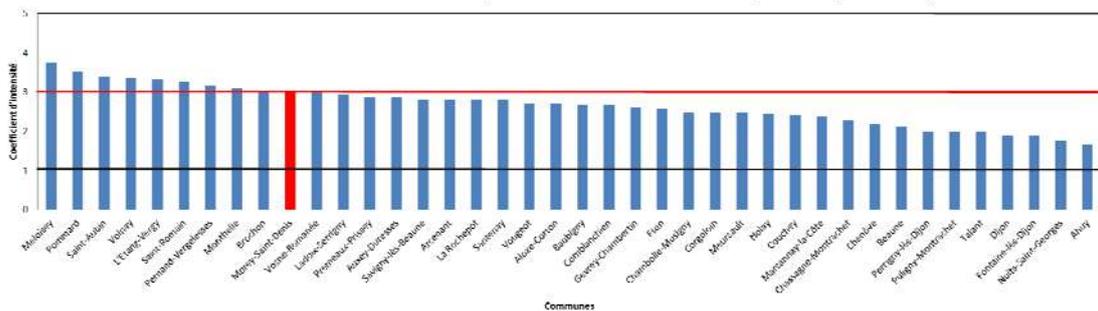
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



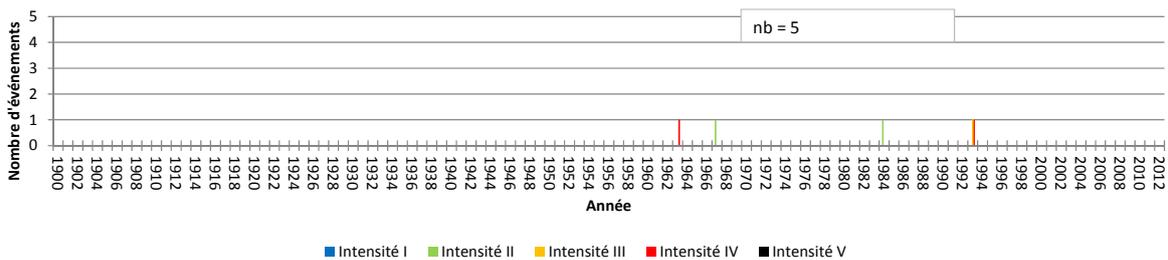
Intensité des événements recensés à Morey-Saint-Denis (1900-2012)

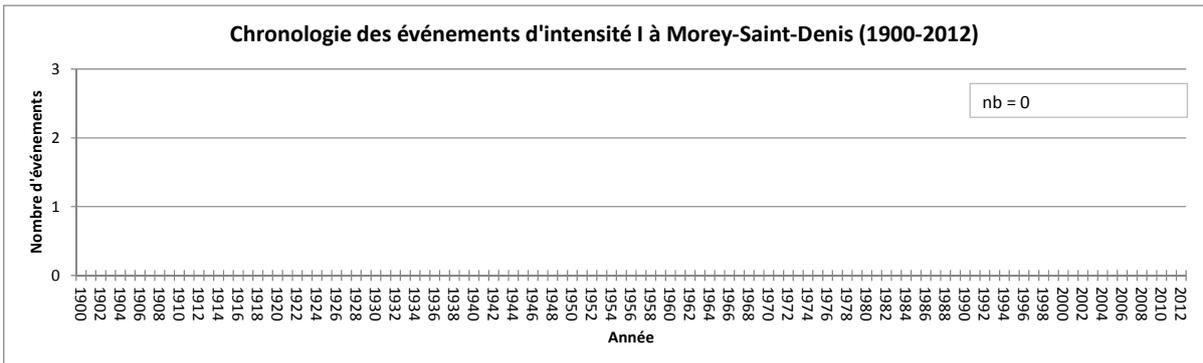
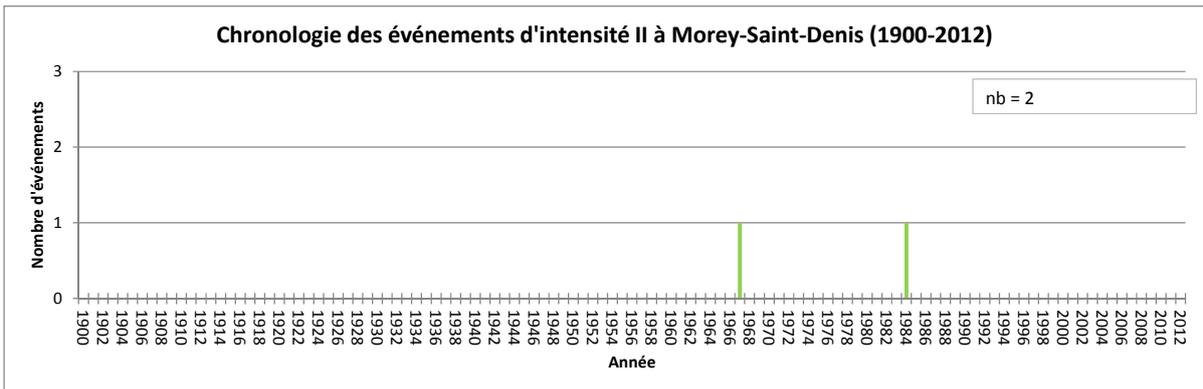
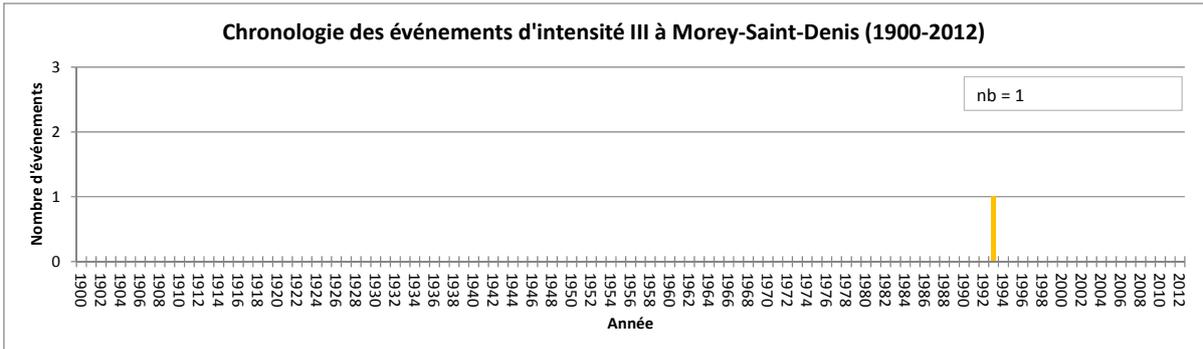
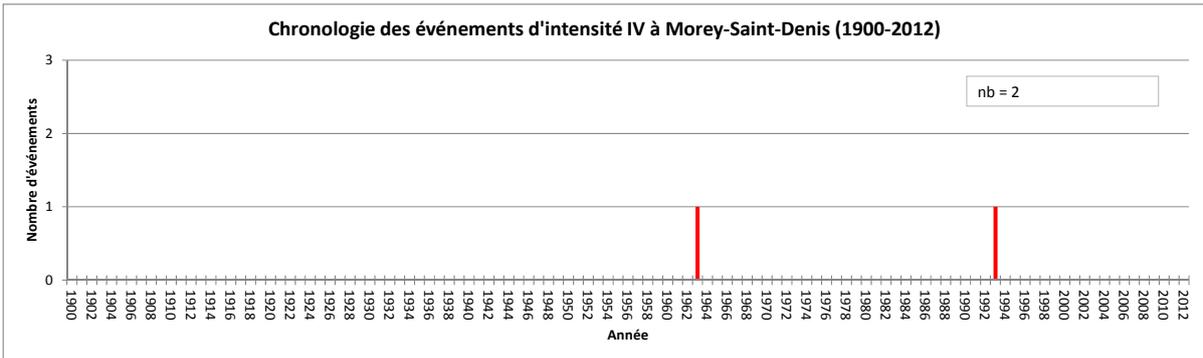
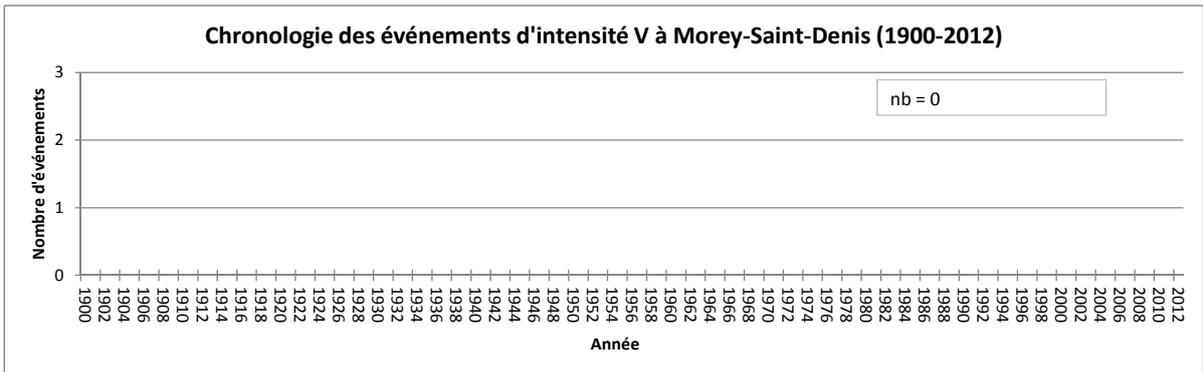


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Morey-Saint-Denis (1900-2012)





NANTOUX

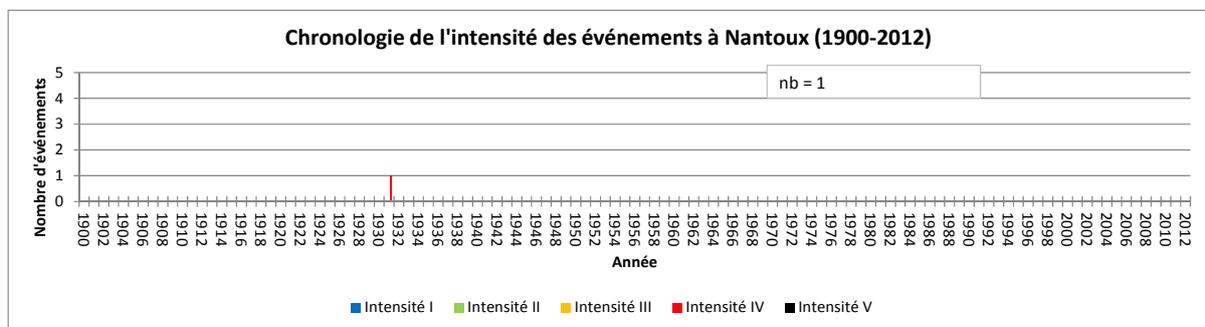
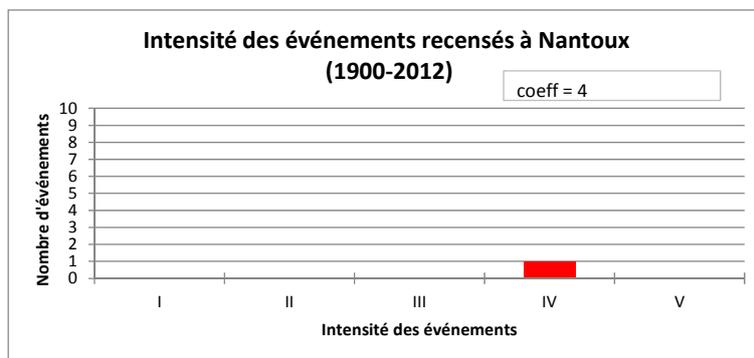
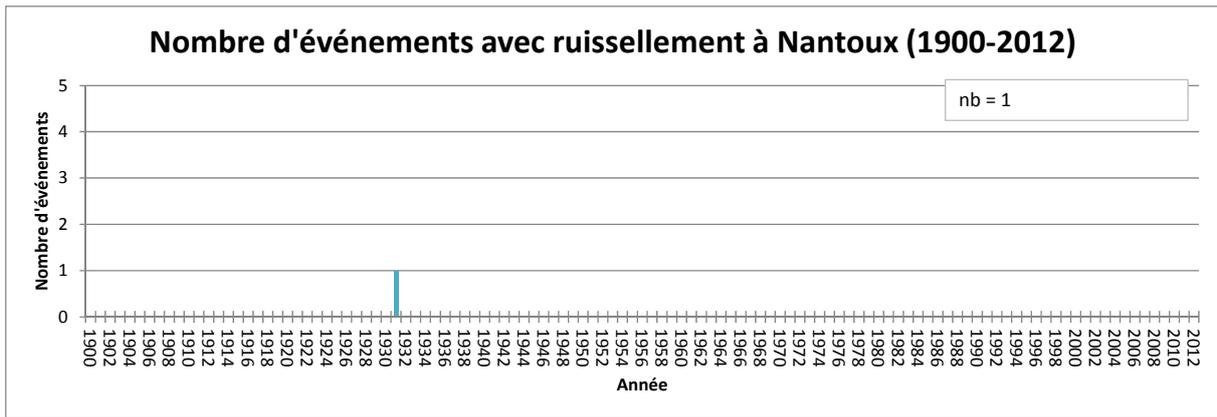
1. Présentation de la commune

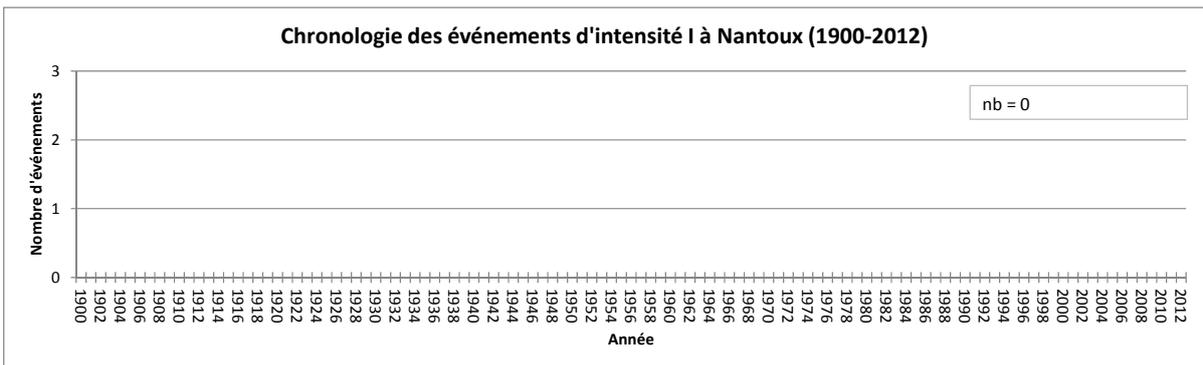
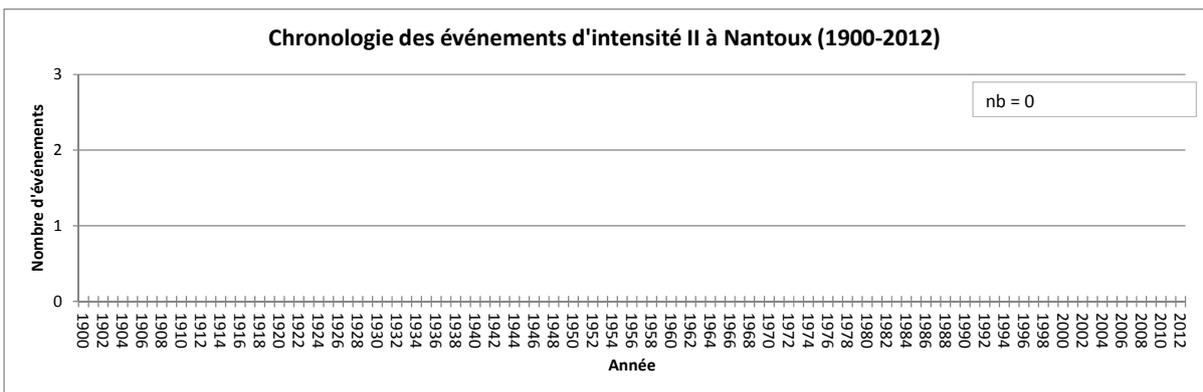
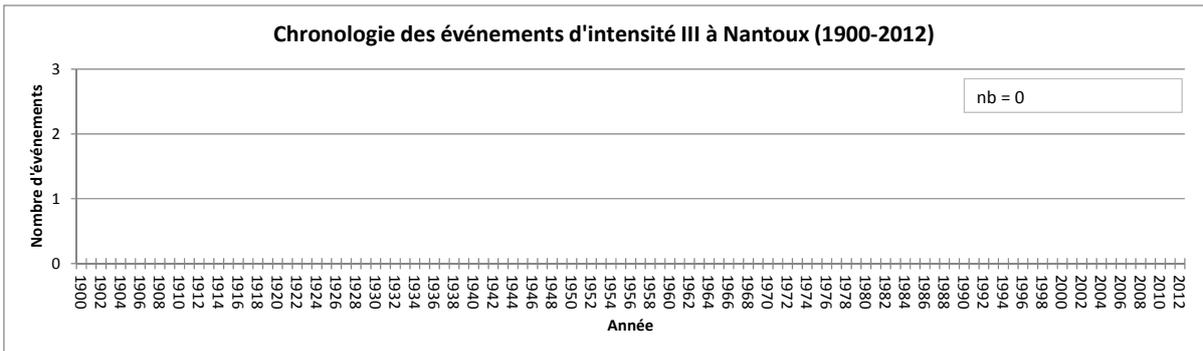
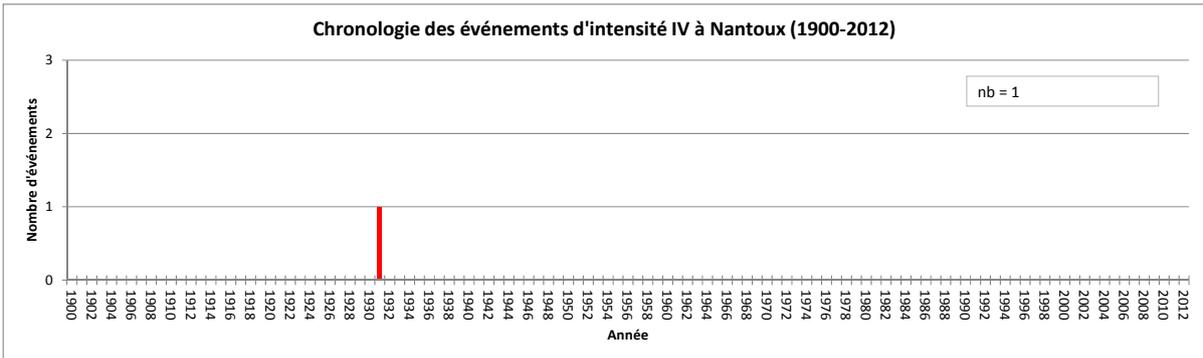
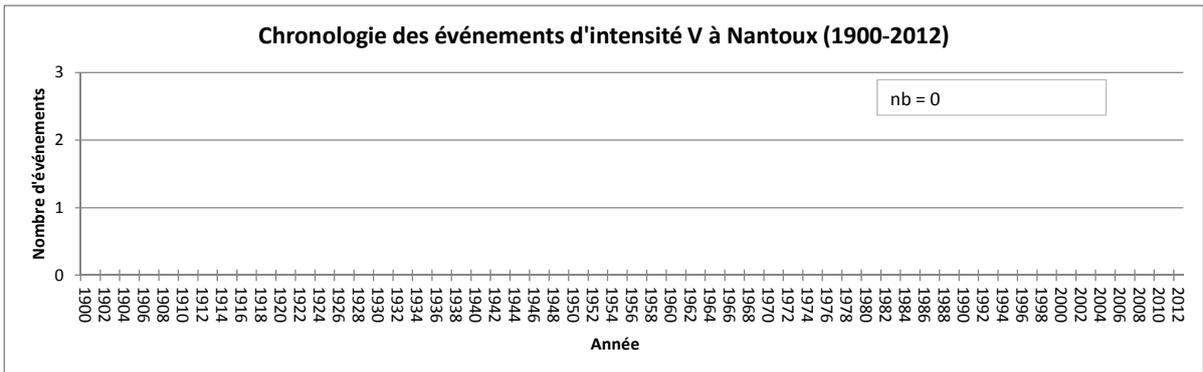
La commune de Nantoux ne présente pas un profil particulier à commenter en terme de récurrence de l'aléa ruissellement. Elle n'a subi qu'un seul événement recensé dans la documentation entre 1900 et 2012 (30 mai 1931). Elle appartient au groupe des communes des Hautes-Côtes, plus touchées durant le XIXe siècle.

2. Intensité des événements

L'intensité de cet événement a été estimé à IV.

3. Présentation de l'événement le plus marquant





NOLAY

1. Présentation de la commune

La commune de Nolay a subi quatorze événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012, ce qui place la commune parmi les neuf localités les plus touchées de la zone d'étude en Côte d'Or en termes de récurrence de l'aléa. On observe deux périodes de plus forte récurrence : les années 1900-1910 et les années 1950 (26 septembre 1956, 15 juin 1957, 14 mai 1958). La séquence particulièrement notable de la fin des années 1950 peut être mise en rapport avec le mouvement de remise en valeur des vins des Hautes-Côtes de Beaune qui s'opéra à la même époque, et qui aboutit à la création de l'appellation "Hautes-Côte de Beaune" en 1961, dont Nolay constitue l'une des communes du territoire. On notera d'ailleurs qu'il en est de même (c'est-à-dire plus forte récurrence dans les années 1950) pour nombre de communes ayant suivi au même moment ce mouvement et incluses également dans le territoire de cette appellation, tel que Meloisey, Auxey-Duresses et La Rochepot (voir § de ces communes). C'est dans ce cas l'exploitation de nouvelles parcelles en vigne et un fort travail momentané des sols qui peuvent rendre compte de cette concentration de l'aléa dans les années 1950.

2. Intensité des événements

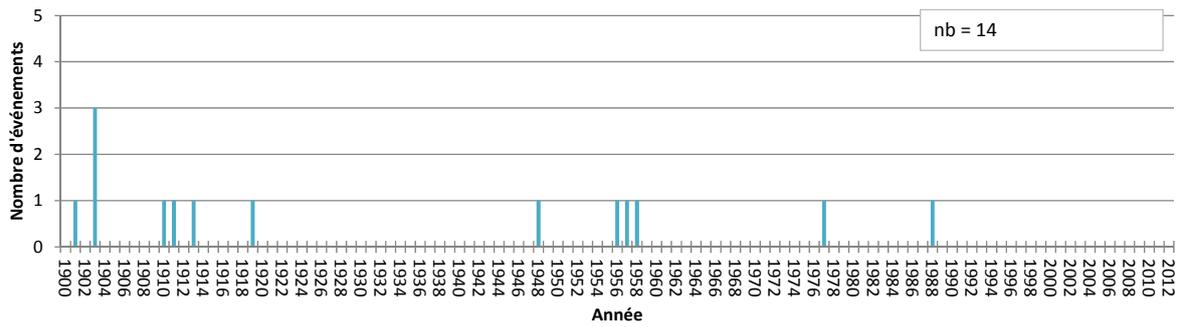
L'intensité des événements peut être en général qualifiée de moyenne à Nolay. Le coefficient d'intensité de 2,43 qui a pu être calculé pour la commune la place dans la moitié inférieure de la hiérarchie des communes à ce niveau.

Il faut toutefois noter que dans les années 1950, au moment de leur plus forte récurrence, l'intensité des événements a pu être forte et atteindre le degré IV de notre échelle d'intensité. La tendance est à la baisse depuis lors.

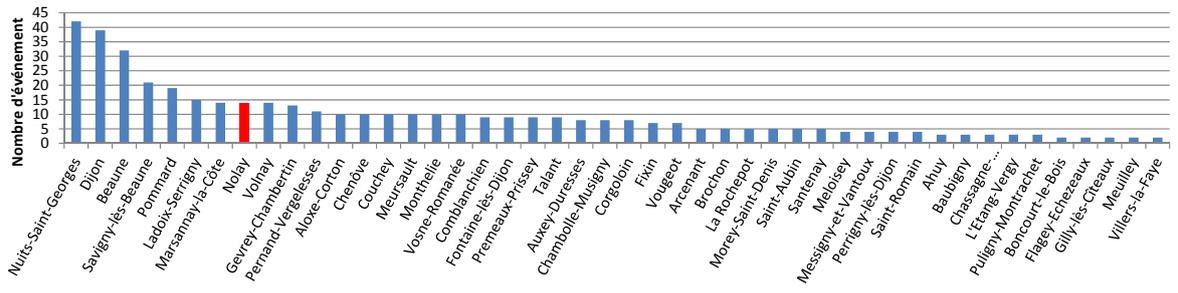
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Ce sont donc, coup sur coup, les événements des 26 septembre 1956 et 14 mai 1958 qui furent les plus marquants à Nolay. En 1956, une trombe d'eau envahit les communes de Nolay, La Rochepot, Melin et Auxey-Duresses. C'est Nolay qui semble avoir été la localité la plus touchée. Les coulées de boue en provenance des coteaux inondèrent nombre de caves (jusqu'à la voute) et de rez-de-chaussée (jusqu'à 50 cm), surtout dans les quartiers de Maumenets et des Menaults, même si tous les quartiers furent touchés. Dans une carrière située à la Rochabec, des canalisations cédèrent sous la pression de l'eau qui entraîna deux camions dans un ravin sans faire de victime.

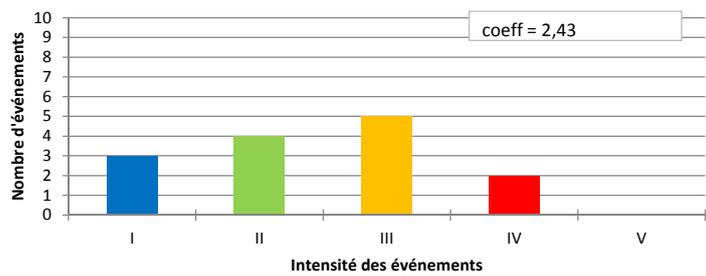
Nombre d'événements avec ruissellement à Nolay (1900-2012)



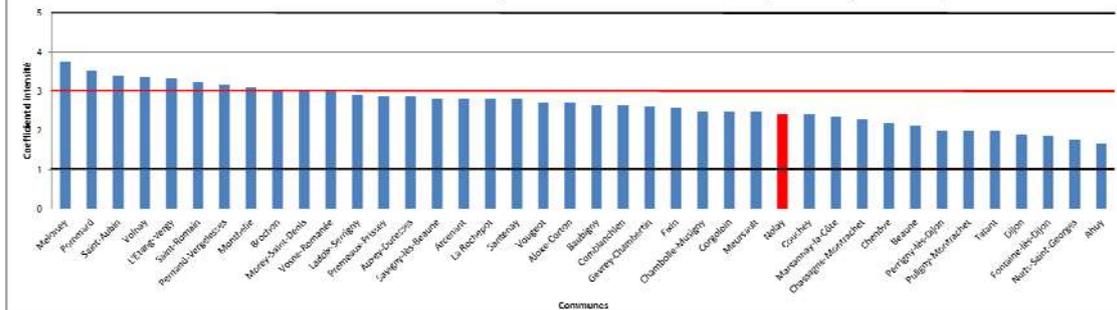
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



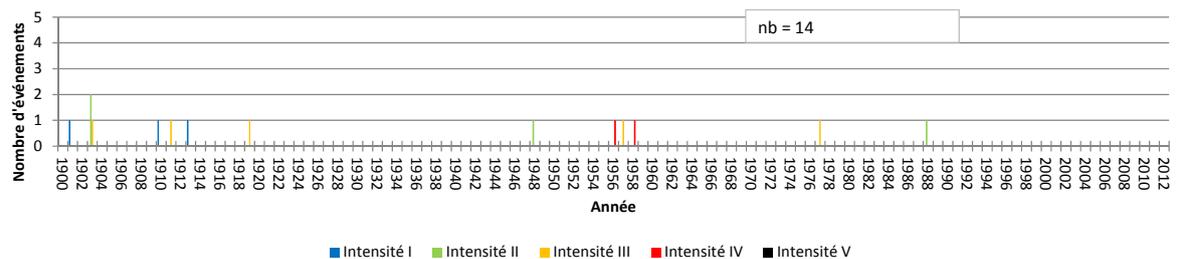
Intensité des événements recensés à Nolay (1900-2012)

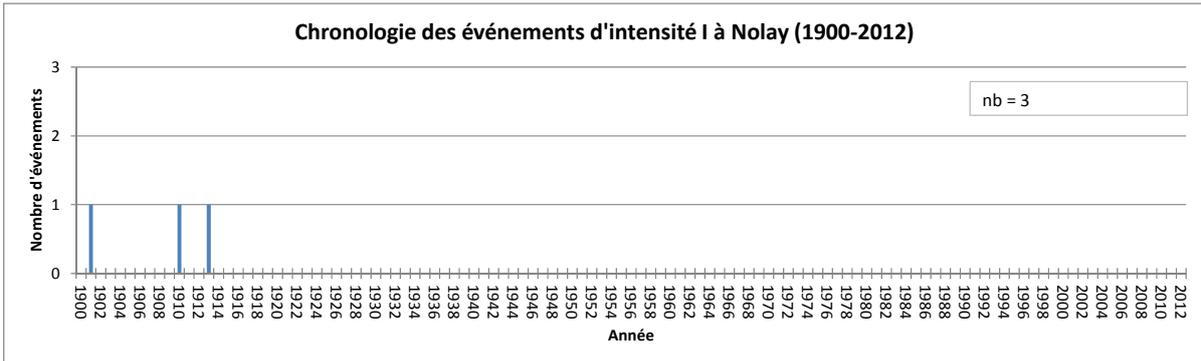
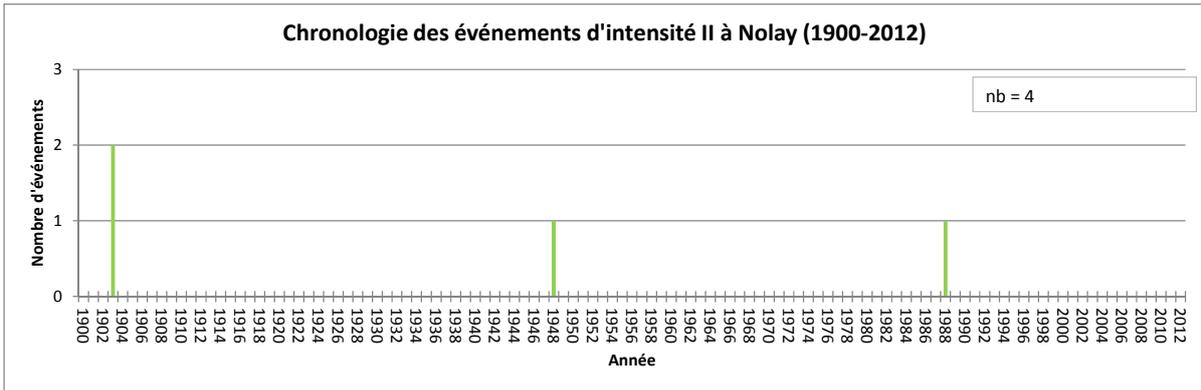
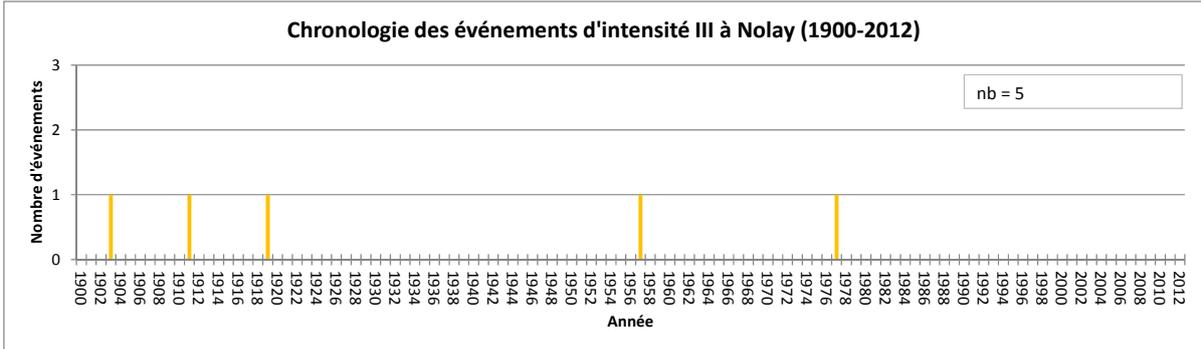
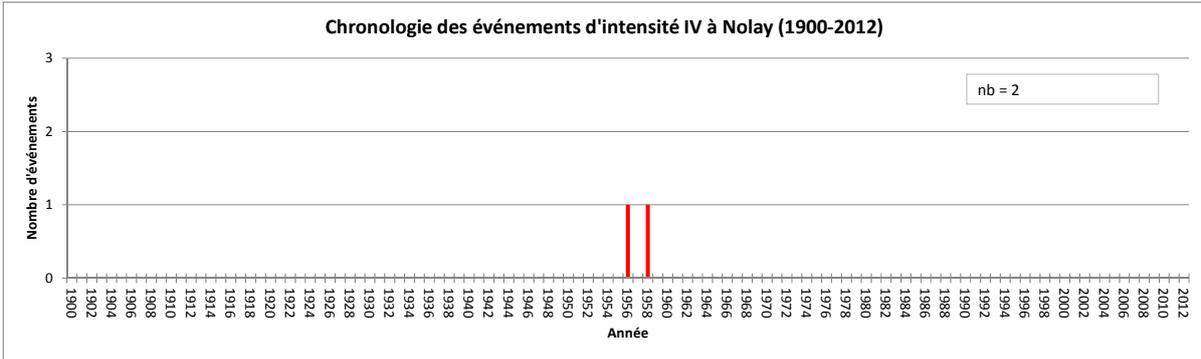
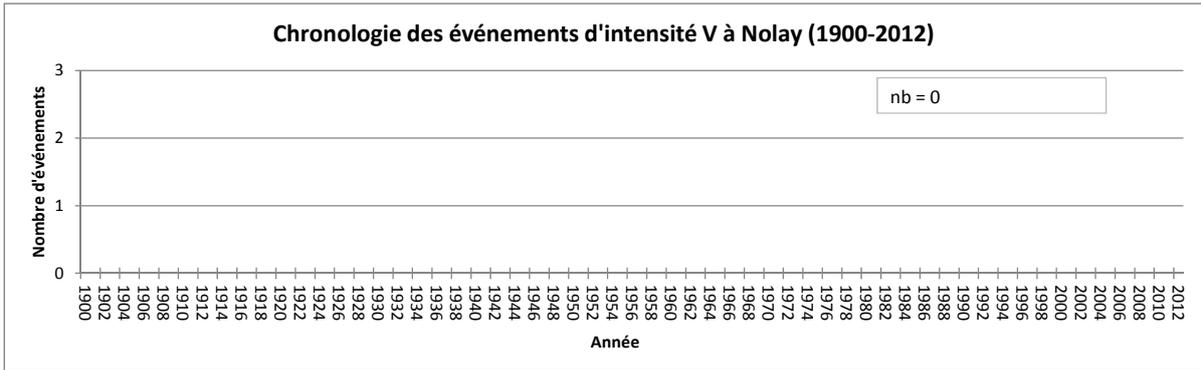


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Nolay (1900-2012)





NUITS-SAINT-GEORGES

1. Présentation de la commune

La commune de Nuits-Saint-Georges a subi quarante-et-un événements orageux avec ruissellement entre 1900 et 2012. C'est la commune qui apparaît comme la plus impactée en termes de récurrence dans la zone d'étude pour la Côte d'Or. Deux périodes de plus forte récurrence semblent se dégager de la chronologie : les années 1910-1920-1930, puis, dans une moindre mesure les années 1970 à 1990.

Il faut remarquer que c'est la très forte récurrence ressortant des années 1910-20-30 qui détermine largement la place de Nuits-Saint-Georges comme la localité la plus touchée. De fait, dans la période postérieure 1960-2012, la commune n'apparaît plus que dans le groupe des treize localités les plus touchées en termes d'aléa. Il faut donc se méfier ici de "l'effet de source" dû la documentation. Nombre des événements recensés dans les années 1910 à 1930 furent en effet d'intensité parfois très faible (on soupçonne bien souvent à la lecture des documents de simples orages d'été remplissant les caniveaux), et l'on doit envisager pour expliquer cette très grande récurrence, tout simplement l'activité d'un correspondant local du *Bien Public* particulièrement productif à cette période.

Après un net recul du nombre d'événements mentionnés entre 1950 et le milieu des années 1970, la plus forte récurrence que l'on peut observer jusqu'à la fin des années 1990 peut s'expliquer par l'urbanisation de la commune, qui a connu une augmentation de près de 25% de sa population depuis 1968 (passant selon les chiffres de l'INSEE de 4386 hab. en 1968 à 5574 hab. en 1999; de part et d'autre de ces deux dates, l'évolution est plus stagnante).

2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être généralement qualifiée à Nuits-Saint-Georges de faible à moyenne. Le coefficient d'intensité de 1,76 qui a pu être calculé pour la localité la place parmi les communes les moins intensément touchées en moyenne.

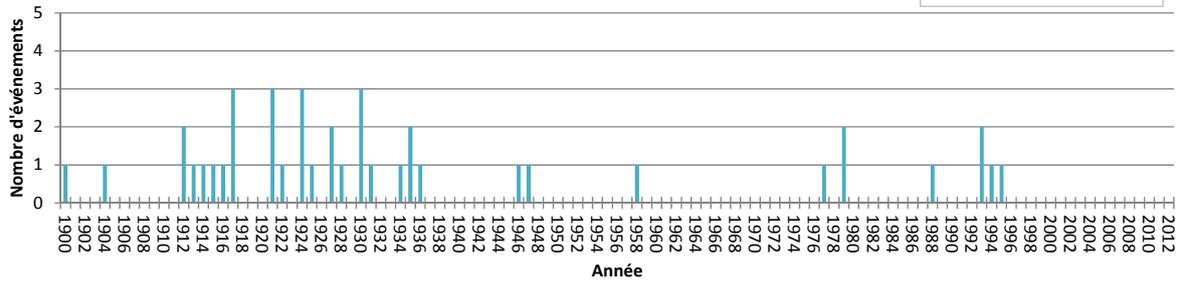
Cependant, l'intensité peut aussi en de rares occasions être très forte dans la commune et atteindre le degré V, en cas, notamment, d'inondation du Meuzin.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

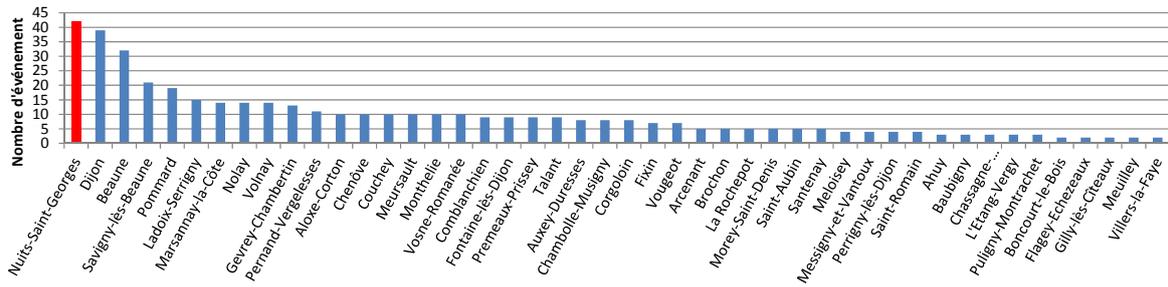
Ce fut le cas par exemple le 18 août 1747, suite à un orage qui éclata dans les environs de L'Etang-Vergy. C'est le ruisseau du Creux Tombain qui entra alors en crue avant de se jeter dans le Meuzin qui inonda la ville de Nuits-Saint-Georges en aval, entraînant, selon le récit de l'époque la mort de cinq personnes et de centaines de têtes de bétail.

Le spectre de la vulnérabilité face aux crues éclaircies du Creux Tombain ressurgit dans la mémoire des habitants lorsqu'une nouvelle fois le Meuzin envahit la ville suite à l'orage du 28 juillet 1900. Nuits-Saint-Georges fut en effet l'une des localités les plus touchées par cet événement référence, produit par de très forts orages tombés dans les Hautes-Côtes de Nuits (voir vol. 5, cartes 22 et 26). Or, les Nuitons pensèrent (à tort) que l'événement avait été provoqué par une crue du Creux Tombain. À Nuits-Saint-Georges, l'eau atteignit jusqu'à 1 m. de hauteur dans le quartier de la gare, inonda de nombreuses maisons, des ponts furent emportés par la rivière, une maison s'écroula notamment au niveau de La Serrée. Le flot était suffisamment puissant pour emporter deux vaches avec lui sur plusieurs dizaines de mètres.

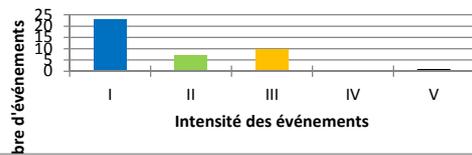
Nombre d'événements avec ruissellement à Nuits-Saint-Georges (1900-2012)



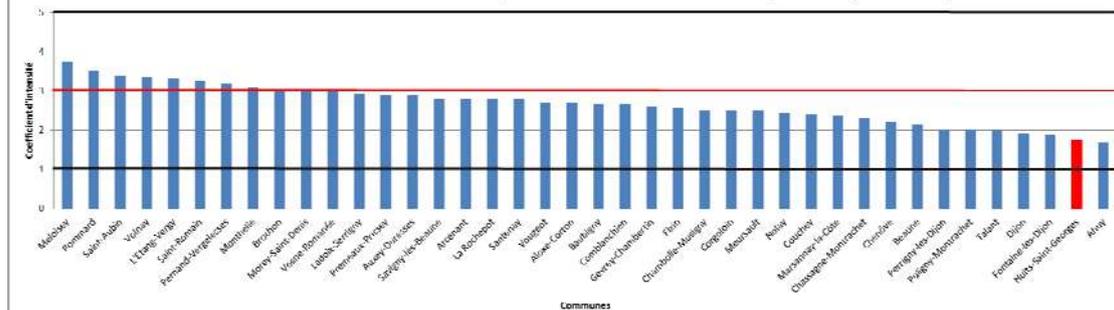
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



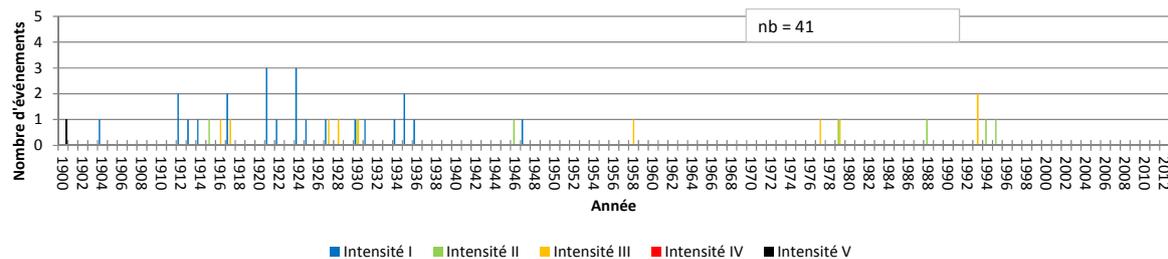
Intensité des événements recensés à Nuits-Saint-Georges (1900-2012)

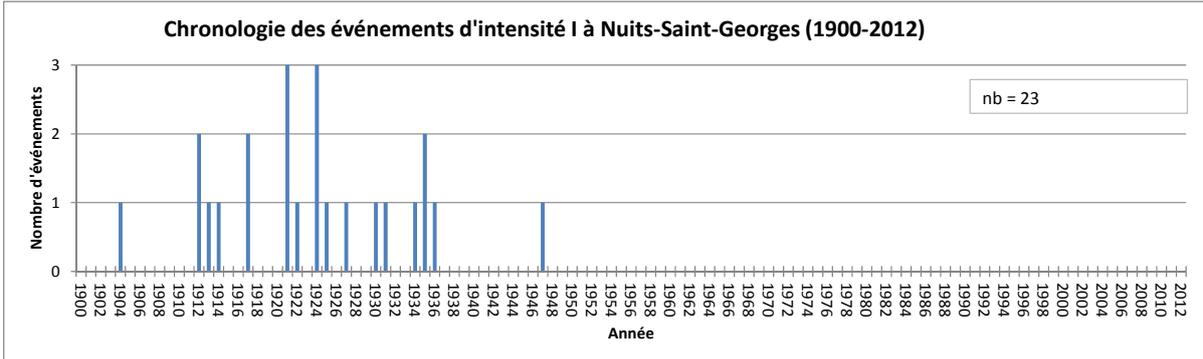
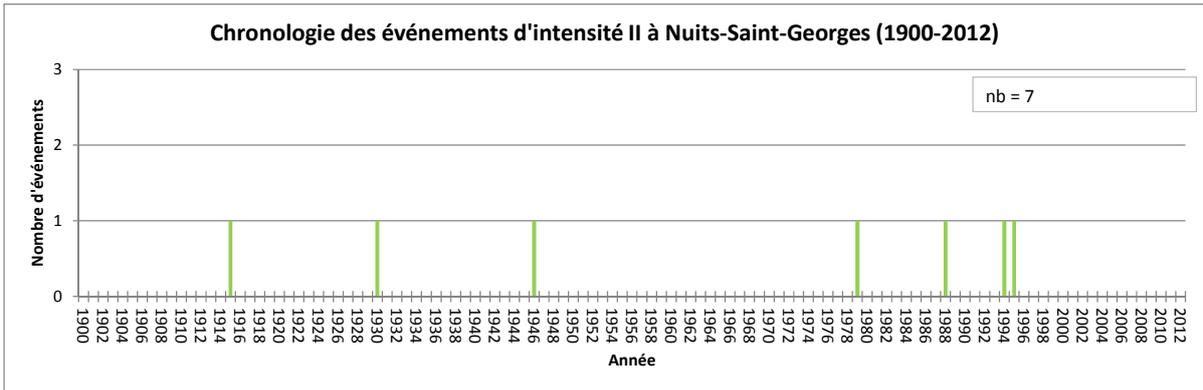
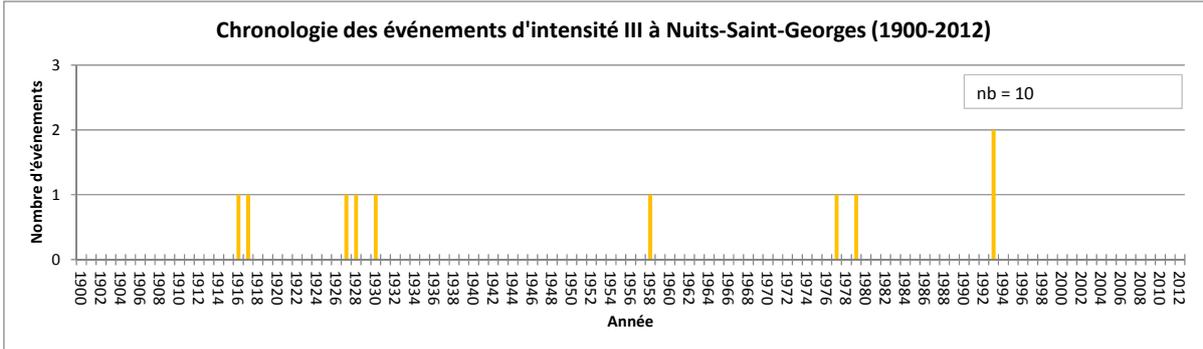
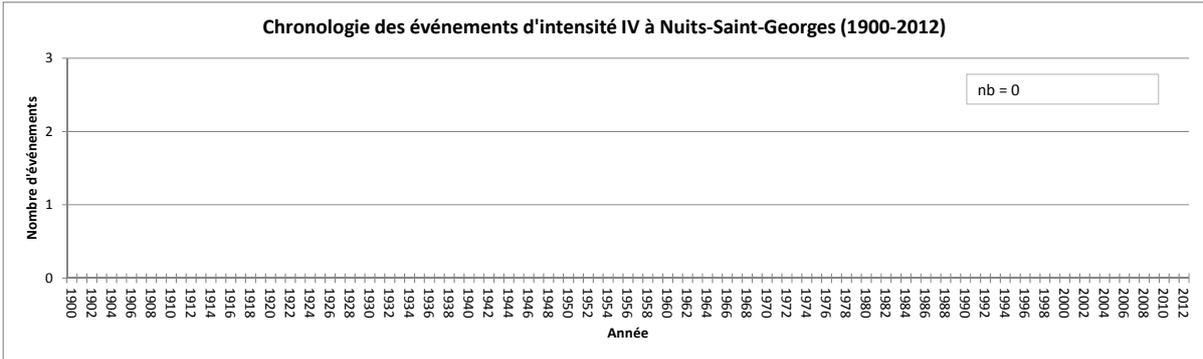
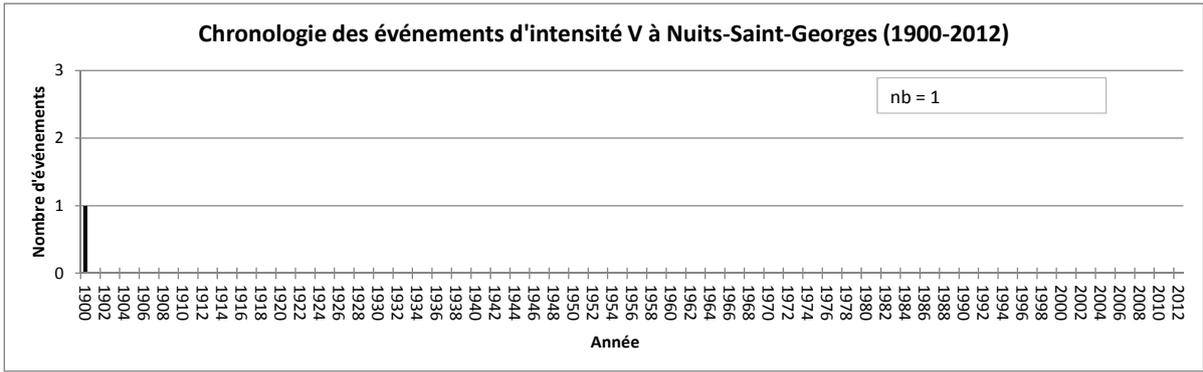


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Nuits-Saint-Georges (1900-2012)





PERNAND-VERGELESSES

1. Présentation de la commune

La commune de Pernand-Vergelesses a subi onze événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation, ce qui la place dans le groupe des onze localités touchées par plus de dix événements dans la période 1900-2012.

La chronologie des événements dans cette commune semble assez homogène sur toute la période. Depuis les années 1940, un événement marquant revient à peu près tous les 10-20 ans.

2. Intensité des événements

En termes d'intensité de l'aléa, la commune se situe parmi les huit localités dont le coefficient d'intensité dépasse le chiffre 3. Ainsi, l'intensité des événements peut être qualifiée à Pernand-Vergelesses de moyenne à forte. La commune a même déjà connu deux événements estimés au degré V de notre échelle d'intensité (31 mai 1928 et 25 juin 1955). Seule Pommard présente un autre profil de commune plusieurs fois impactée par un événement estimé d'intensité V.

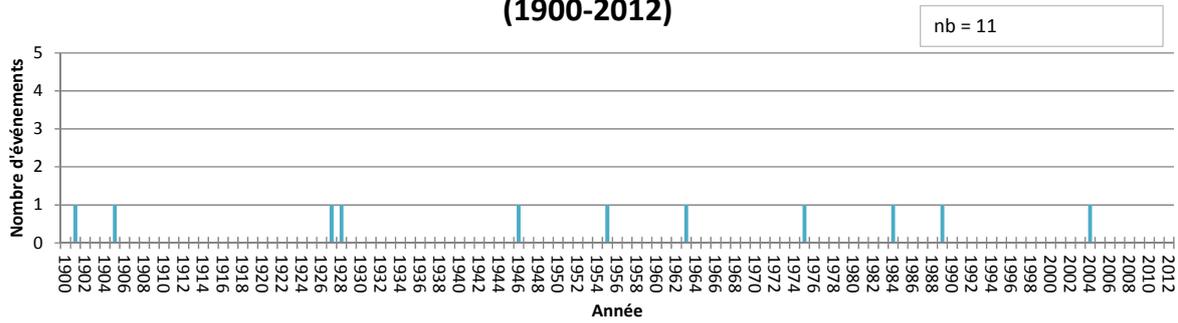
Cependant, on observe une sensible tendance à la diminution de ces intensités depuis les années 1970, les événements ne dépassant plus l'intensité III depuis lors.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

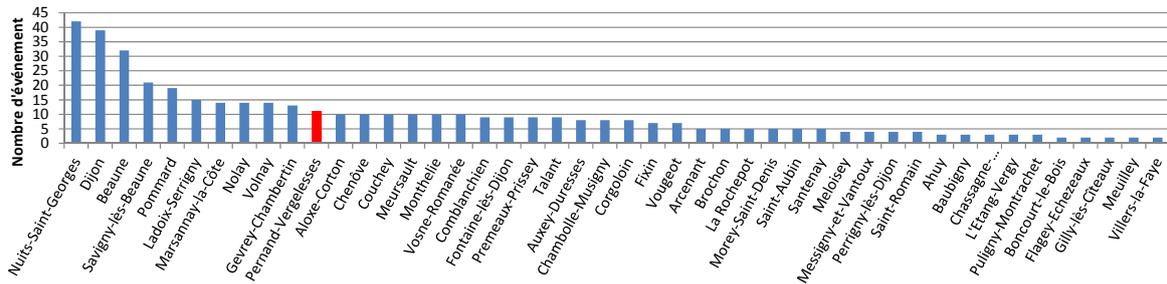
Les deux événements les plus marquants furent donc ceux du 31 mai 1928 et du 25 juin 1955. Ils sont intéressants à analyser ensemble, dans la mesure où l'itinéraire suivi par le ruissellement emprunta dans les deux cas un chemin différent, mobilisant les deux combes aboutissant au village. En 1928, le ruissellement arriva en effet par la combe provenant d'Echevronnes (voir vol. 5, cartes 27 et 28) et en 1955 par la combe des Paulhans (voir vol. 5, cartes 38 et 39).

C'est toutefois en 1955 que les dégâts semblent avoir été les plus considérables et le flot le plus torrentiel. L'article de journal de l'époque parle d'une vague d'un mètre de haut qui dévala de cette combe, ravageant notamment le cimetière de Pernand-Vergelesses avant de se diriger plus en contrebas.

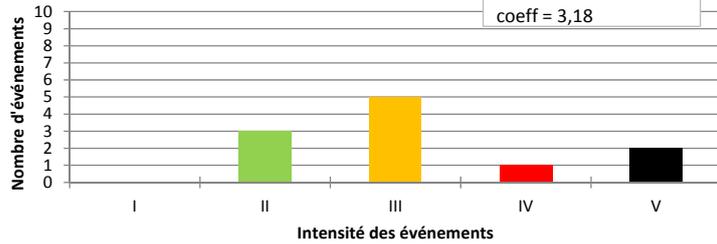
Nombre d'événements avec ruissellement à Pernand-Vergelesses (1900-2012)



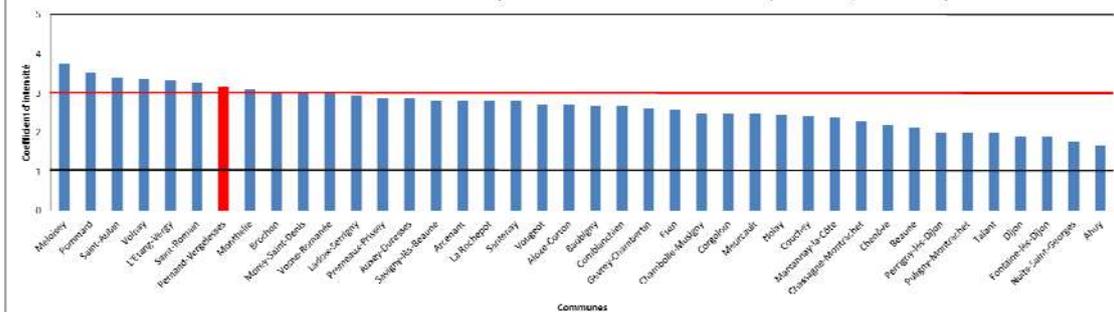
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



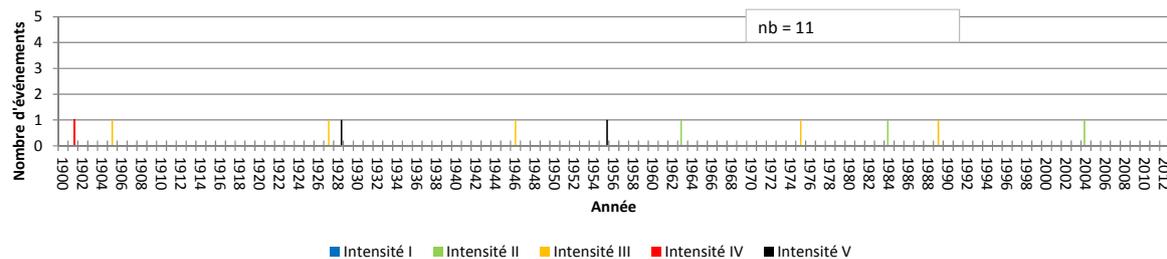
Intensité des événements recensés à Pernand-Vergelesses (1900-2012)

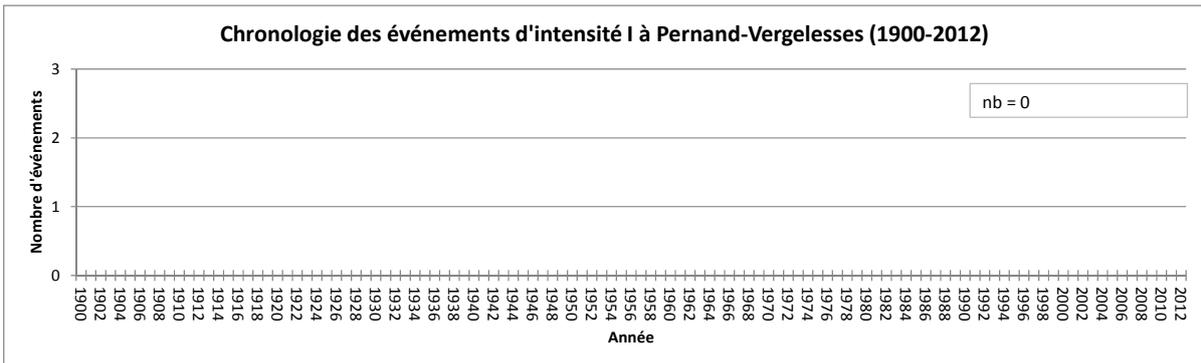
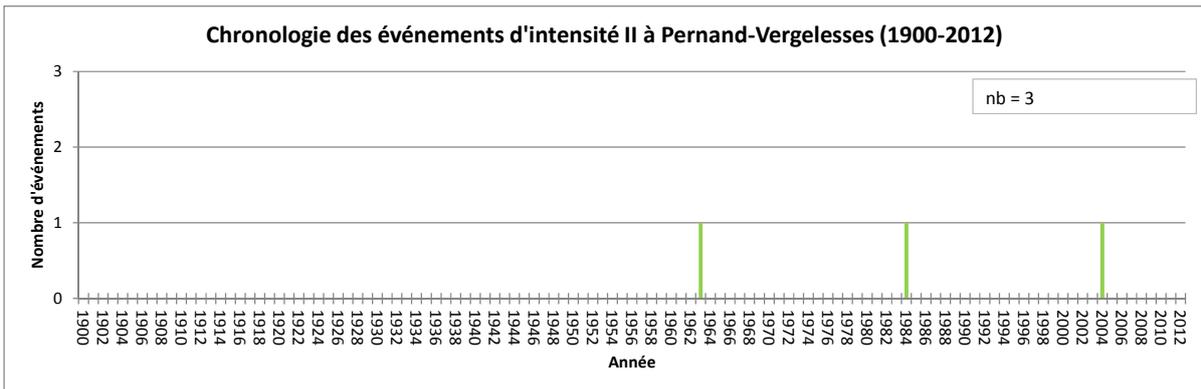
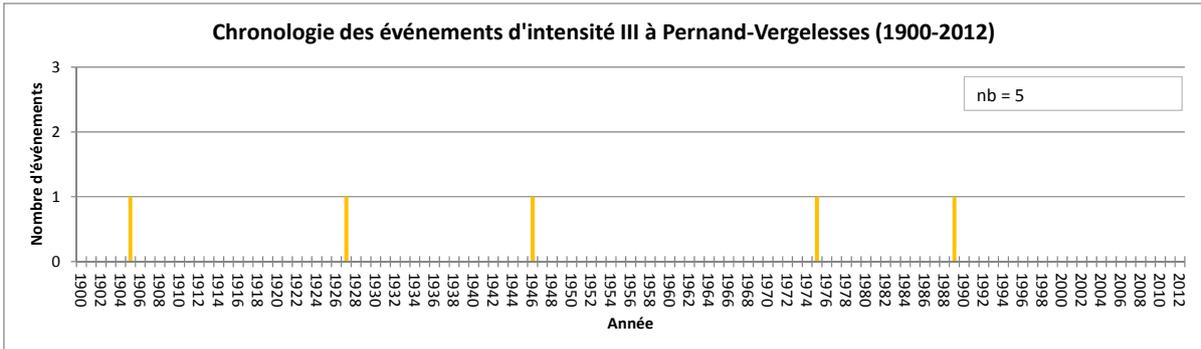
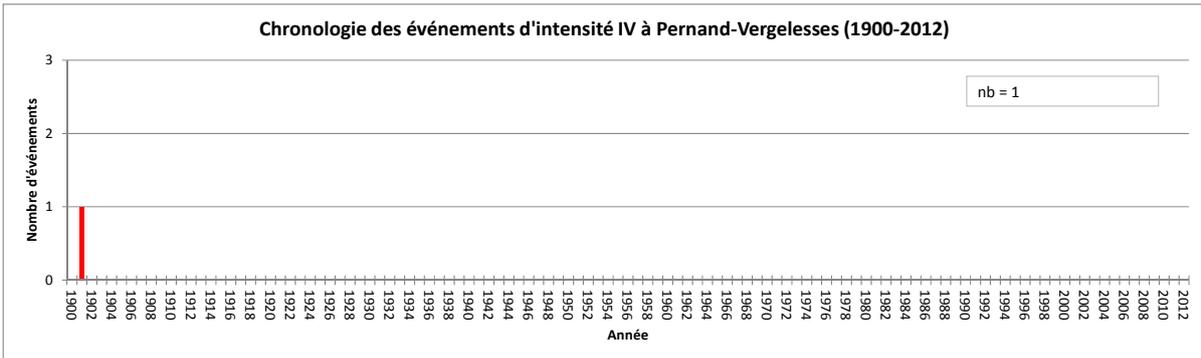
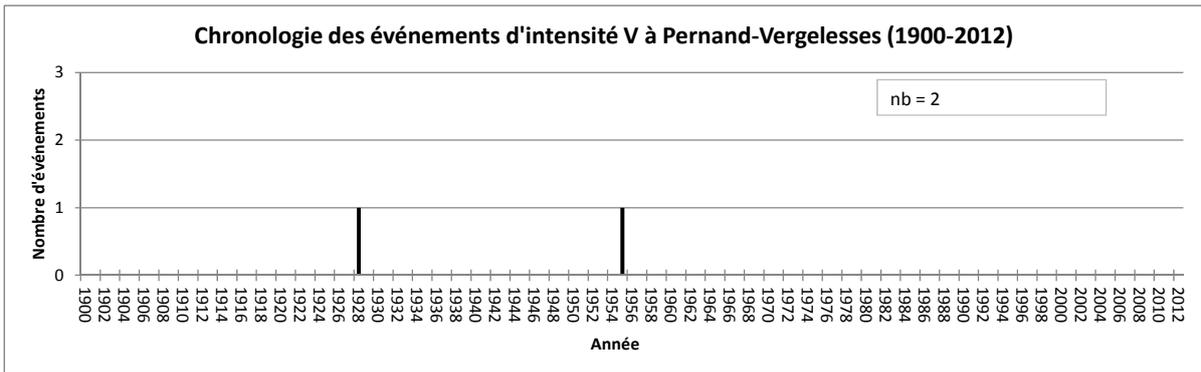


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Pernand-Vergelesses (1900-2012)





PERRIGNY-LÈS-DIJON

1. Présentation de la commune

La commune de Perrigny-lès-Dijon a subi quatre événements avec ruissellement recensés dans la documentation sur la période 1900-2012. Tous ces événements ont en réalité eu lieu depuis 1984 seulement, et la commune présente ainsi le profil des localités périurbaines dijonnaises qui ont connu une sensible augmentation de la récurrence de l'aléa depuis les années 1970 (avec Marsannay-la-Côte, Chenôve, Couchey, Fontaine-lès-Dijon et Talant notamment). Les raisons de cette augmentation tiennent ici à plusieurs raisons : une forte croissance démographique qui augmente la vulnérabilité à l'aléa (doublement de la population depuis 1968), l'urbanisation-bétonisation de sols qui l'accompagne, et dans le cas précis de Perrigny-lès-Dijon, bien que commune non viticole, l'impact de l'extension ou du moins de la réorganisation du travail de la vigne à Marsannay-la-Côte, Couchey et Chenôve (favorisée par la création de l'AOC Marsannay en 1987, occupant une grande partie de la zone en amont de Perrigny-lès-Dijon par rapport à la RN 74) peut aussi entrer en ligne de compte.

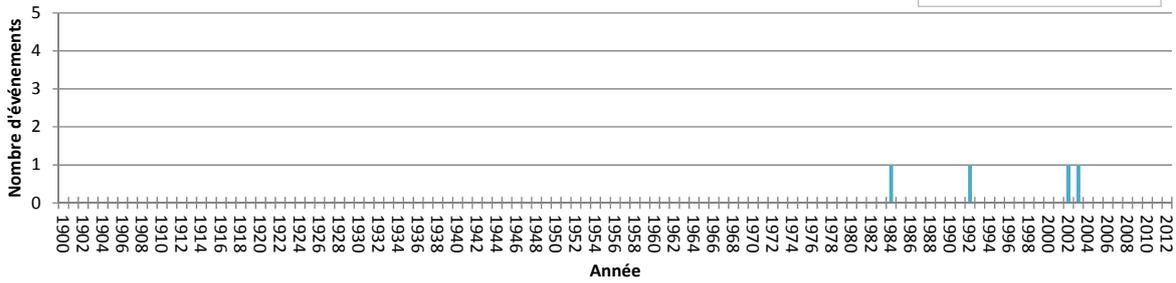
2. Intensité des événements

L'intensité des événements à Perrigny-lès-Dijon est faible, ne dépassant jamais le degré II de notre échelle d'intensité.

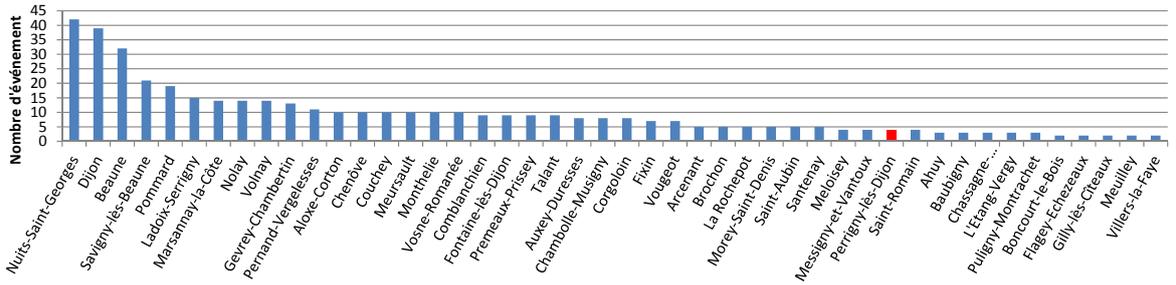
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Il n'y a pas vraiment d'événement marquant dans cette commune. On peut noter toutefois que le 26 mai 1992, c'est la rue de Prielle qui a été la plus inondée par un écoulement venant en amont de Marsannay-la-Côte.

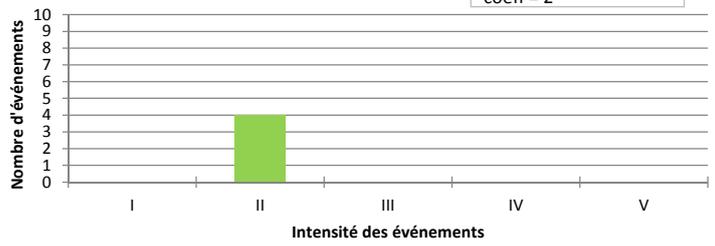
Nombre d'événements avec ruissellement à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



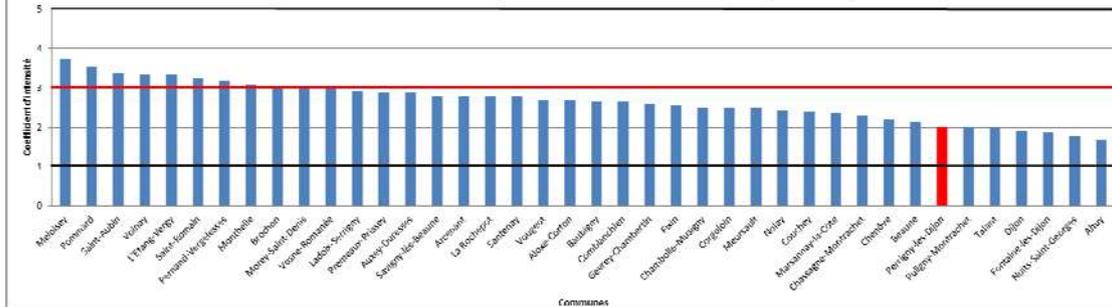
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



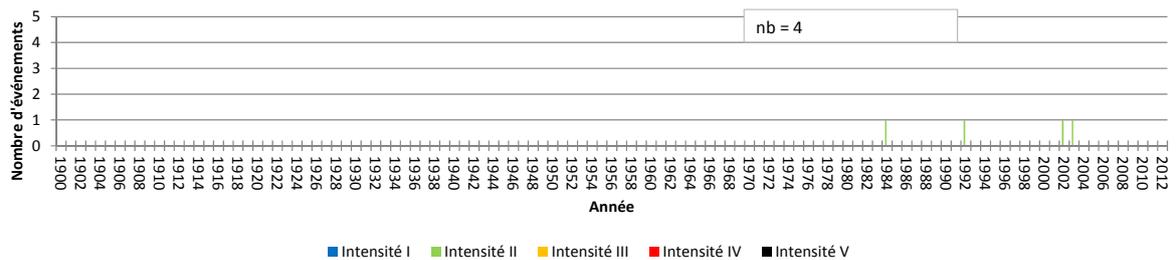
Intensité des événements recensés à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



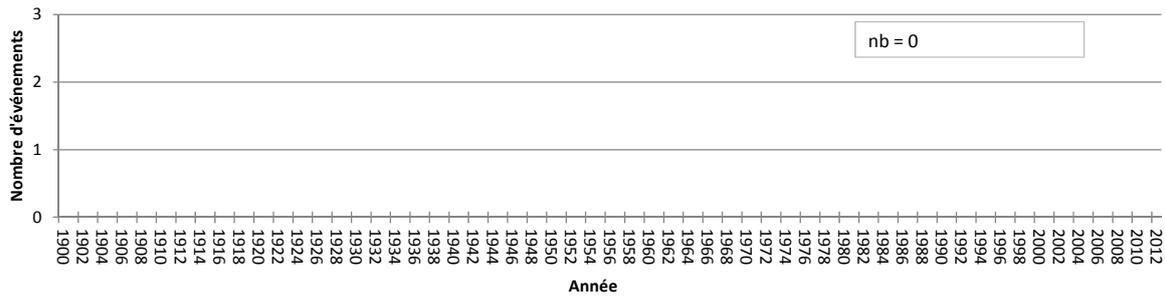
Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



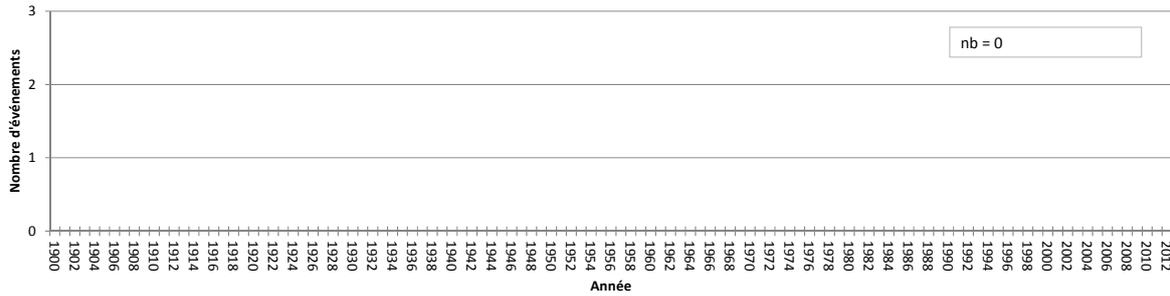
Chronologie de l'intensité des événements à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



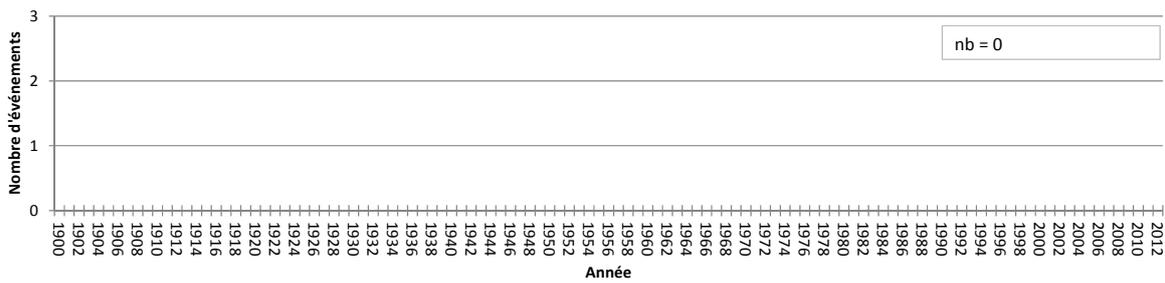
Chronologie des événements d'intensité V à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



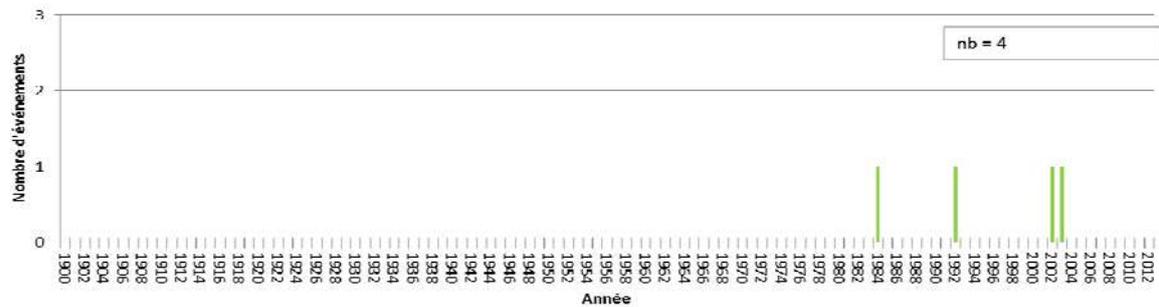
Chronologie des événements d'intensité IV à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



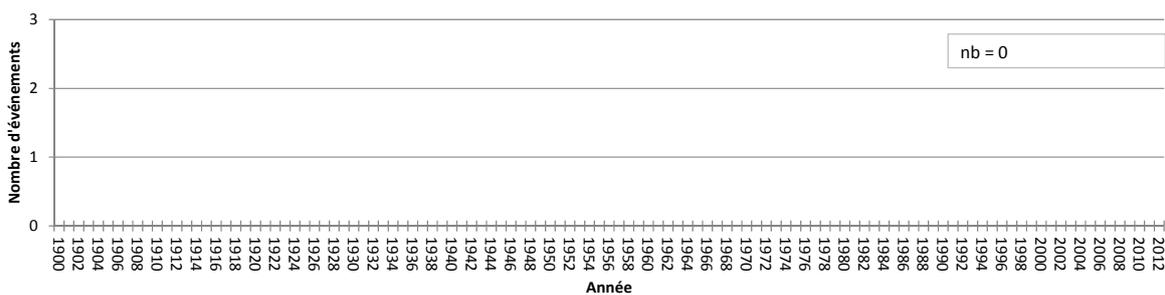
Chronologie des événements d'intensité III à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Perrigny-lès-Dijon (1900-2012)



POMMARD

1. Présentation de la commune

La commune de Pommard a subi dix-neuf événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation pour la période 1900-2012, ce qui place la commune parmi les cinq localités les plus touchées de la zone d'étude en Côte d'Or.

La chronologie des événements est fortement marquée par une récurrence accrue dans les années 1950-1960-1970. On peut parler à Pommard pour ces décennies d'une "crise de ruissellement", marquée par des événements de très forte intensité (cf ci-dessous), à laquelle la commune a fait face par une intense politique d'aménagement à partir du début des années 1960 (busage, réseaux de collecte des eaux pluviales, etc.). Si la diminution de la récurrence de l'aléa à partir de la fin des années 1970 peut trouver là une explication, on peut tenter d'expliquer l'augmentation des années 1950 par la modernisation des équipements vicinaux (couverture en bitume des routes notamment) qui a pu favoriser le ruissellement.

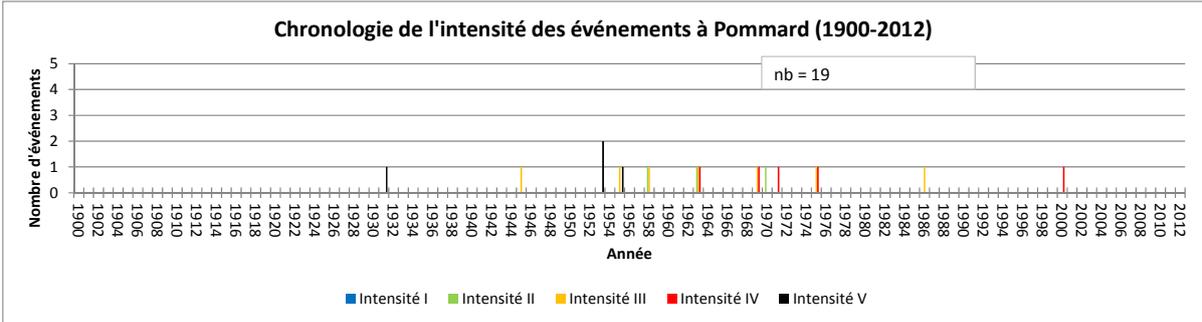
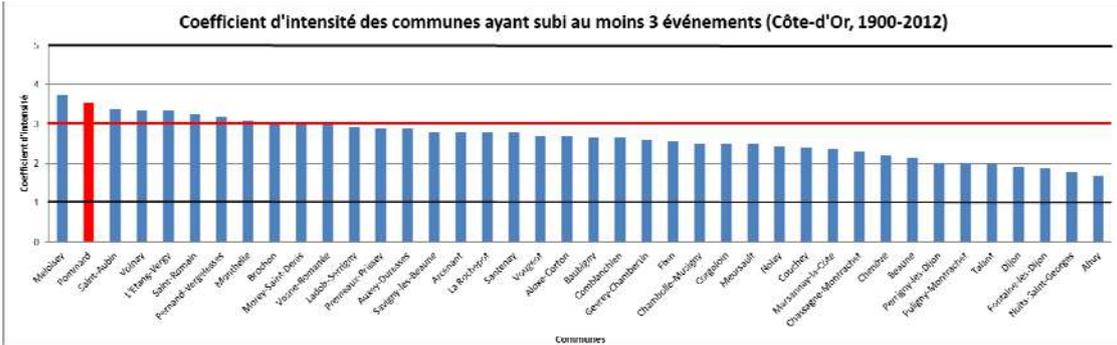
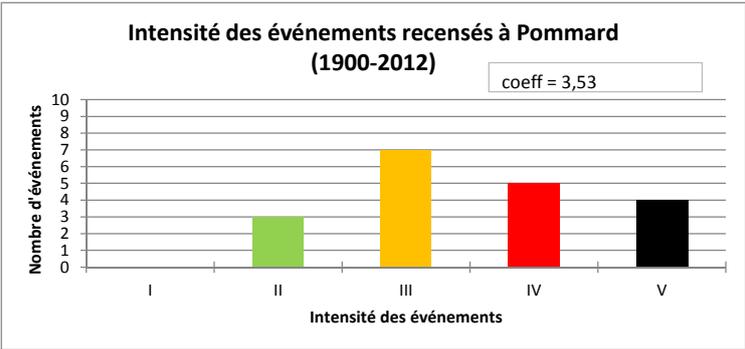
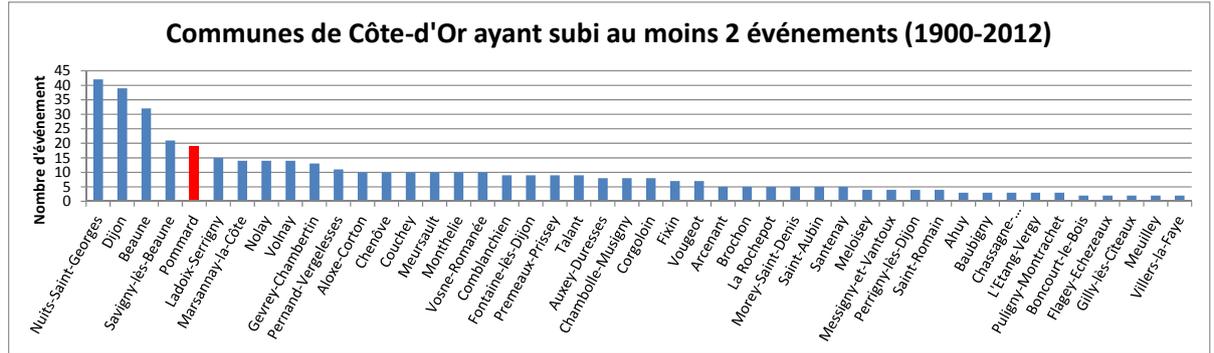
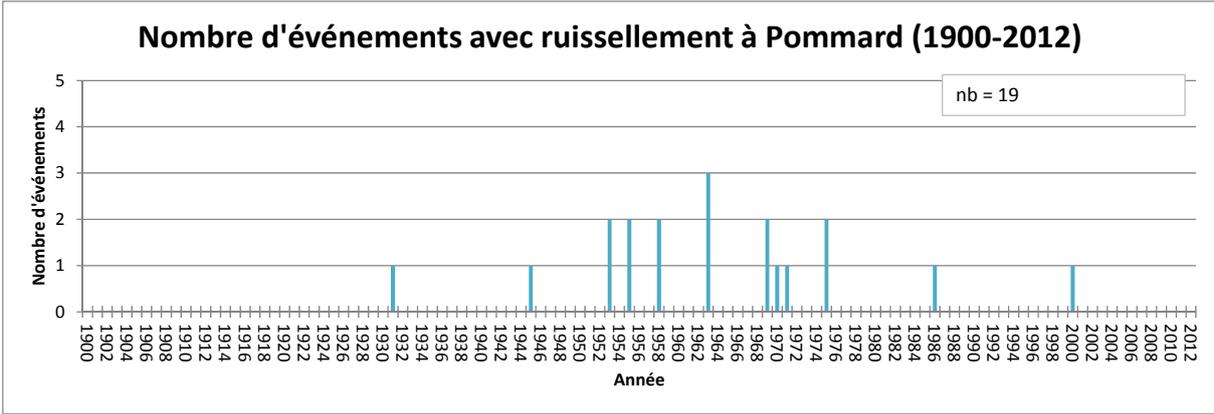
2. Intensité des événements

L'intensité des événements à Pommard peut être qualifiée de forte. Le coefficient d'intensité de 3,53 qui a pu être calculé pour la commune place celle-ci en seconde position des communes les plus fortement impactées, après Meloisey (mais il s'agit pour Meloisey d'une commune pour laquelle le calcul a été effectué sur un nombre beaucoup moins important d'événements, et donc plus délicat à interpréter que pour Pommard). Cette forte intensité s'explique par la position de la commune à l'exutoire d'un bassin versant important drainant les eaux des Hautes-Côtes, tel que le montre la carte 19bis du vol. 5 de ce rapport, figurant les axes d'écoulement mentionnés dans la documentation pour les événements de 1889 et de 1953. L'intensité des événements suit toutefois une tendance à la baisse depuis les années 1950, marquée par trois événements consécutifs d'intensité exceptionnelle (29 juin 1953, 1 juillet 1953 et 31 août 1955). L'intensité des événements les plus récents peut cependant rester assez forte (intensité estimée au degré IV pour l'orage du 12 septembre 2000).

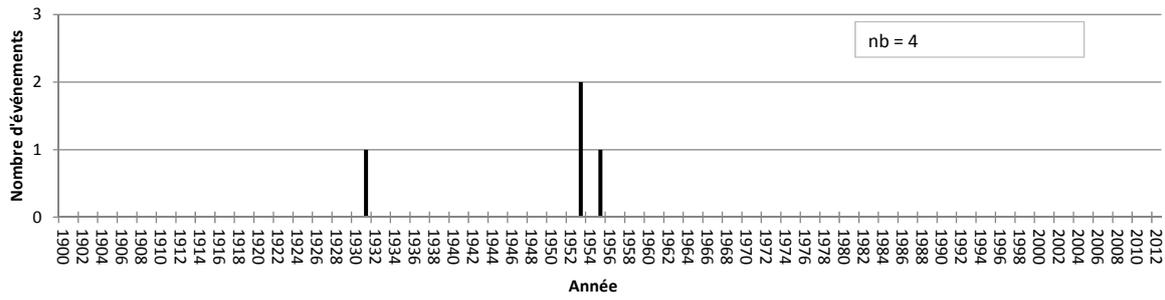
On notera que la commune était déjà soumise à des événements de forte intensité au XIXe siècle, à l'image des événements de juin et juillet 1889, dont il reste une marque de crue dans le village.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

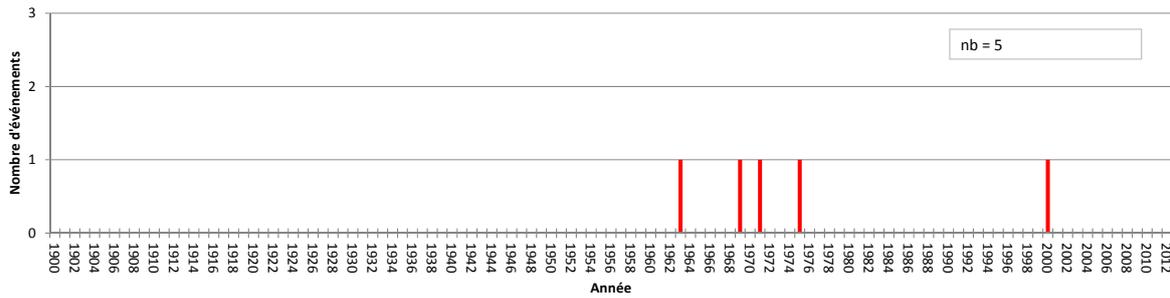
La commune a subi quatre événements remarquables durant le XXe siècle, sans toutefois faire de victimes : 30 mai 1931, 29 juin 1953, 1 juillet 1953 et 31 août 1955. Ces événements sont presque toujours marqués par le débordement de l'Avant-Dheune, souvent grossi des eaux provenant d'orages touchant les Hautes-Côtes, et par un impact fort dans le quartier des Charmillots. En 1931, le ruissellement produit par un orage qui éclata dans les environs de Meloisey et Mavilly-Mandelot impacta particulièrement ce quartier et les climats des Noizons, Arvelets, Chanlins et Rugiens (voir vol. 5, carte 31); les dépôts de gravats apportés par l'inondation atteignaient 1 m. d'épaisseur dans certaines rues (notamment dans la montée de Charmillots). En 1953, c'est encore le quartier des Charmillots qui fut le plus intensément impacté (notamment par la trombe du 29 juin; voir vol. 5, cartes 33, 34, 35 et 36). Les gravats atteignaient encore 1 m. d'épaisseur dans certaines rues et des tranchées d'1,50 m. de profondeur avaient été creusées dans certains chemins de vignes. Deux jours plus tard, la trombe qui creva au-dessus de Meloisey emporta le revêtement des chemins, plusieurs dizaines de mètres de murs de vignes, ainsi que le sol viticole. Les habitants de la commune assimilèrent l'événement à une crue alpestre.



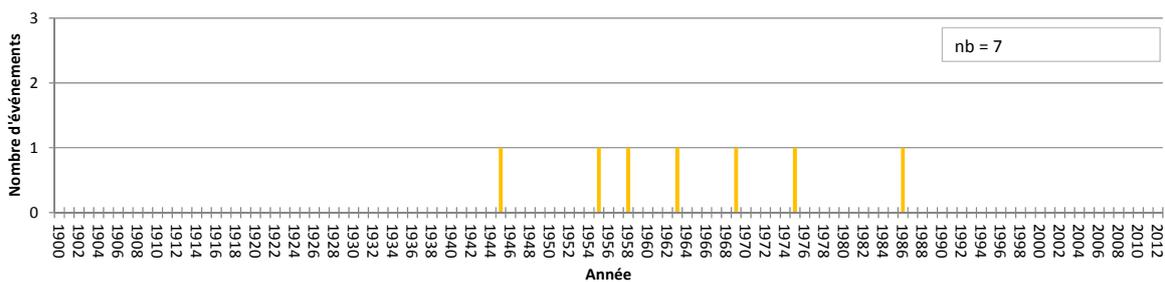
Chronologie des événements d'intensité V à Pommard (1900-2012)



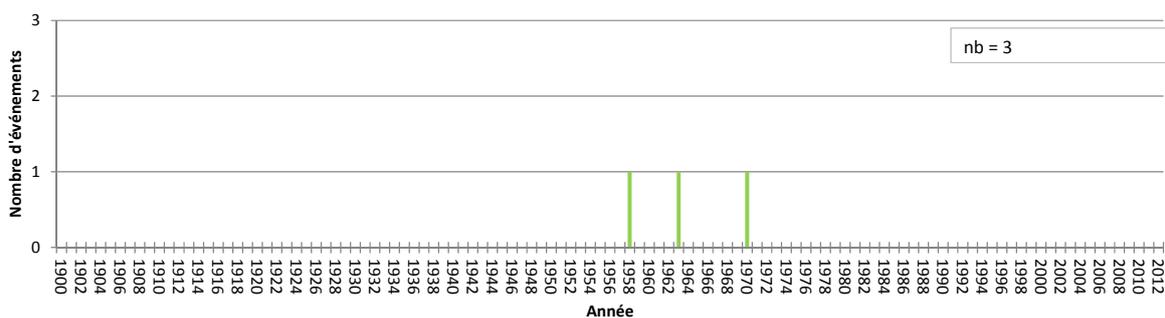
Chronologie des événements d'intensité IV à Pommard (1900-2012)



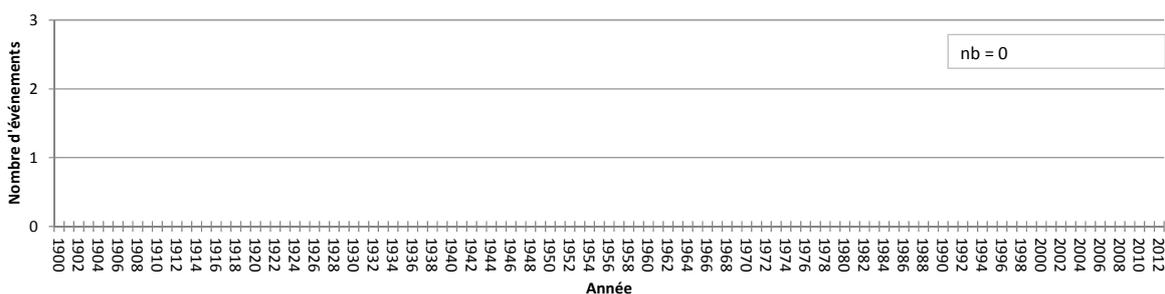
Chronologie des événements d'intensité III à Pommard (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Pommard (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Pommard (1900-2012)



PREMEAUX-PRISSEY

1. Présentation de la commune

La commune de Premeaux-Prissey a subi neuf événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation. Ces événements sont répartis avec une assez bonne homogénéité sur toute la période 1900-2012, de sorte que l'on ne peut pas vraiment dégager de période de plus ou moins forte récurrence. On notera seulement que ces événements ont tendance à se regrouper le plus souvent en groupe de deux orages assez proches l'un de l'autre (1901-1906, 1926-1928, 1953-1955, 1993 [x2]), sans qu'il soit possible de donner une explication convaincante à cette observation.

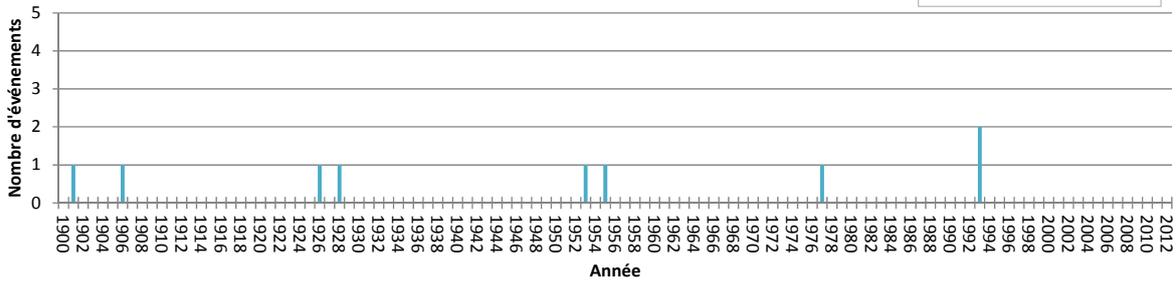
2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée à Premeaux-Prissey de moyenne, la grande majorité des événements ayant été estimée au degré III de notre échelle d'intensité. On n'observe aucune tendance notable, ni à la hausse ni à la baisse de ces intensités au cours de la période 1900-2012, même s'il est vrai que le seul événement qui a pu être estimé à un degré d'intensité IV eut lieu en 1901.

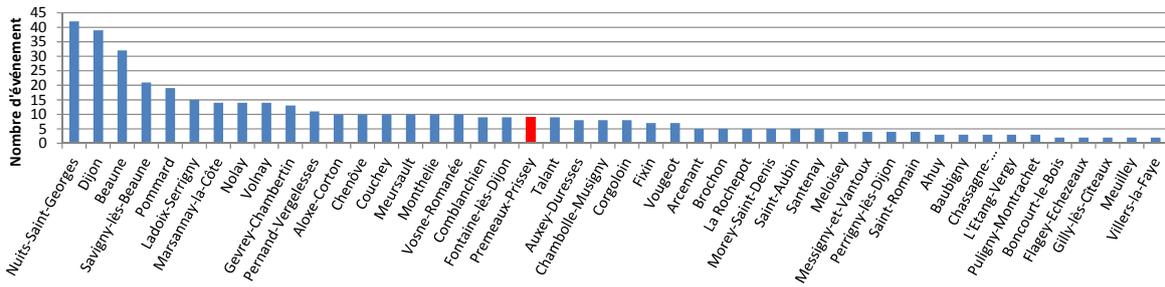
3. Présentation de l'événement le plus marquant

C'est donc l'événement du 25 août 1901 qui fut le plus remarquable sur la commune. L'événement se place dans le contexte plus large d'un orage ayant touché toute la zone allant de Beaune à Premeaux-Prissey. Concernant cette dernière commune, le ruissellement provint notamment d'une trombe qui éclata sur les Hautes-Côtes (Chaux, Magny-lès-Villers et Villers-la-Faye). Le ruissellement inonda les caves à Premeaux-Prissey et emporta même le mur d'une propriété (propriété Belin). En terme viticole, des murs de vigne furent renversés, notamment celui du Clos des Argillières et celui du Clos de la Maréchale. Dans ce dernier cas, on peut supposer que l'eau provenait notamment de la Combe Saumaise (gonflée de la trombe tombée sur les Hautes-Côtes). Le clos se trouve en effet au débouché de cette combe.

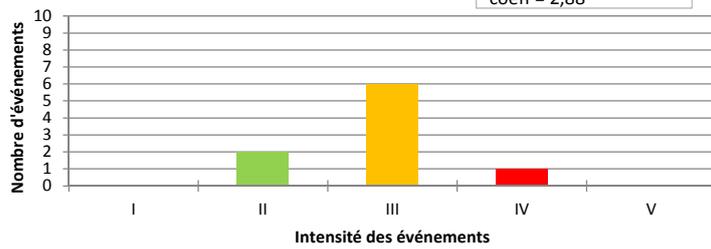
Nombre d'événements avec ruissellement à Premeaux-Prissey (1900-2012)



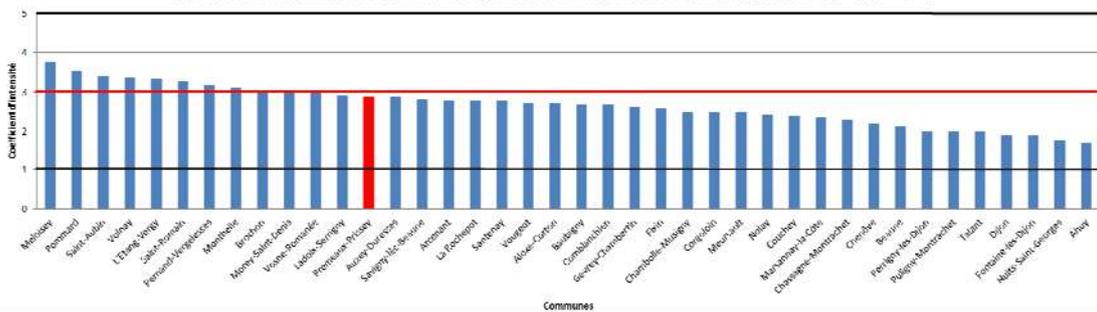
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



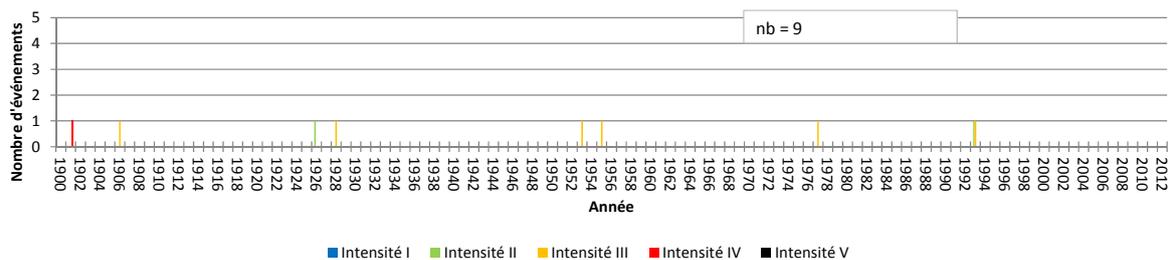
Intensité des événements recensés à Premeaux-Prissey (1900-2012)



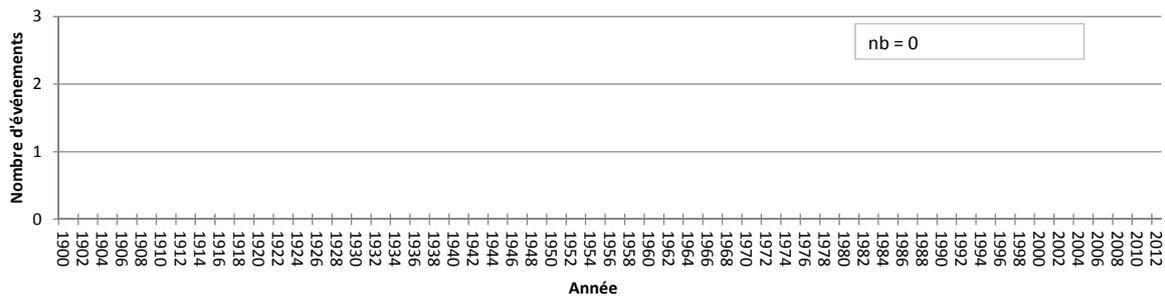
Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



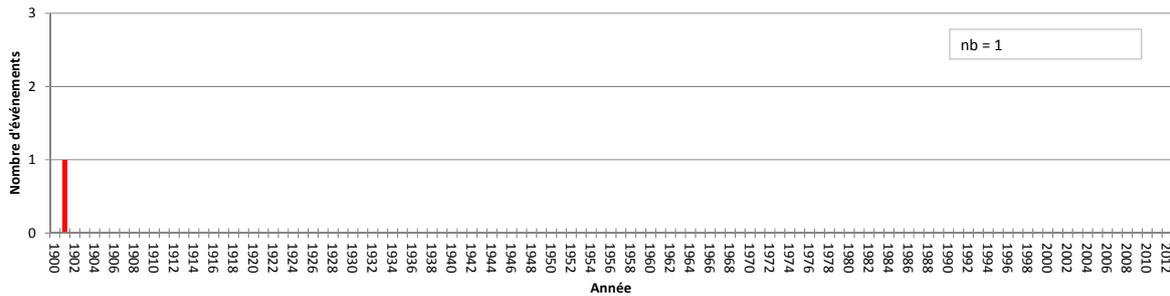
Chronologie de l'intensité des événements à Premeaux-Prissey (1900-2012)



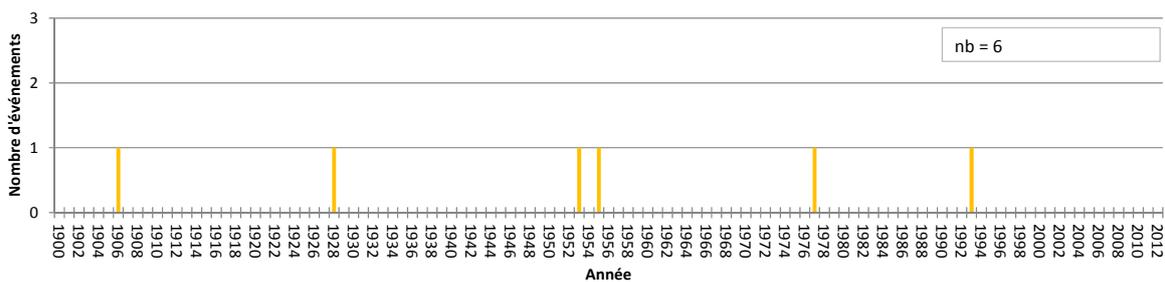
Chronologie des événements d'intensité V à Premeaux-Prissey (1900-2012)



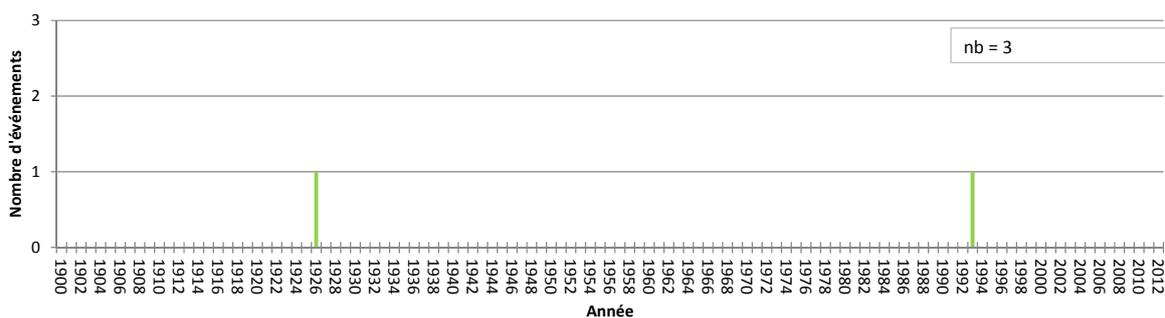
Chronologie des événements d'intensité IV à Premeaux-Prissey (1900-2012)



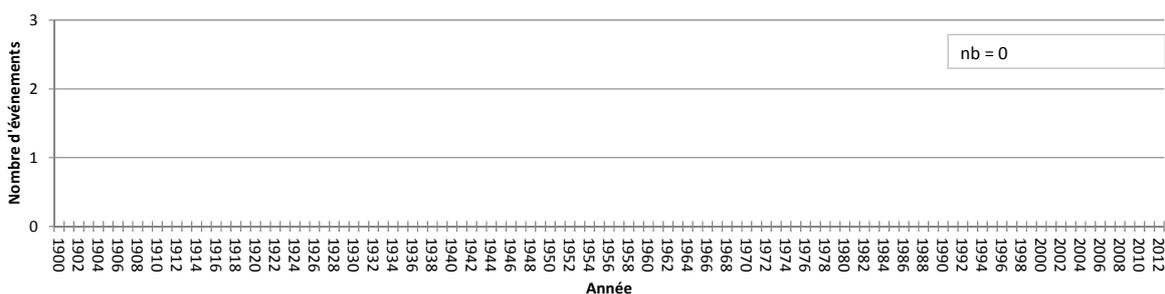
Chronologie des événements d'intensité III à Premeaux-Prissey (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Premeaux-Prissey (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Premeaux-Prissey (1900-2012)



PULIGNY-MONTRACHET

1. Présentation de la commune

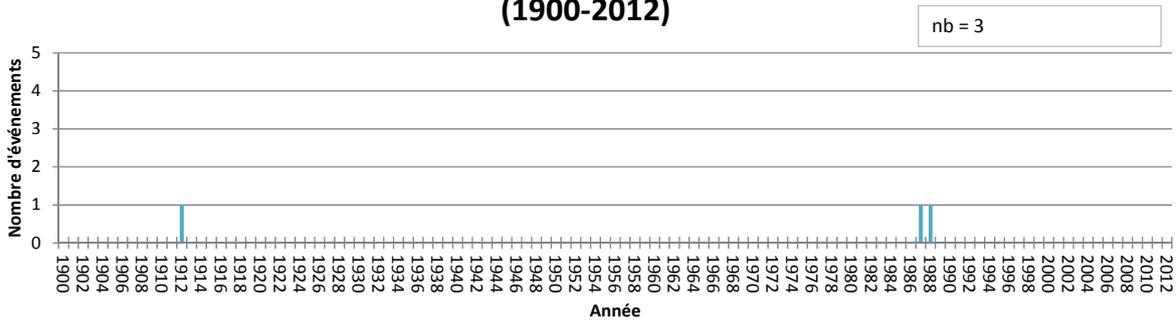
La commune de Puligny-Montrachet ne présente pas un profil particulier à commenter en terme de récurrence de l'aléa ruissellement. Avec seulement trois événements recensés dans la documentation, la commune se trouve parmi les localités peu touchées sur la période 1900-2012.

2. Intensité des événements

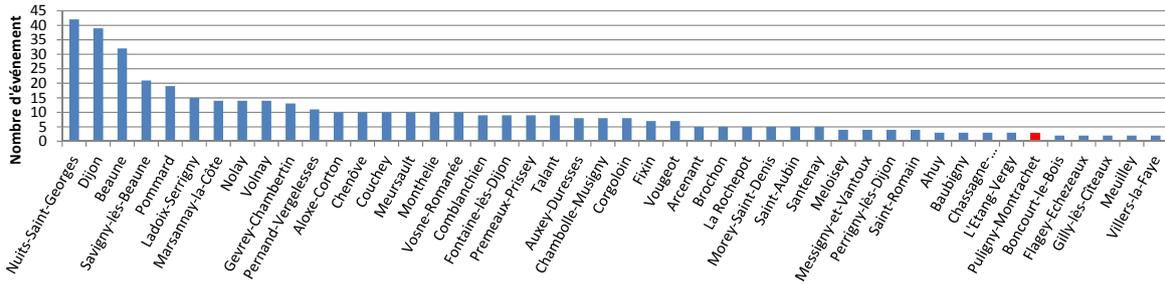
L'intensité des événements peut être qualifiée à Puligny-Montrachet de faible.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

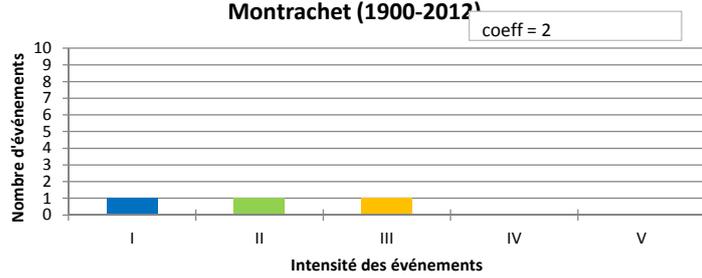
Nombre d'événements avec ruissellement à Puligny-Montrachet (1900-2012)



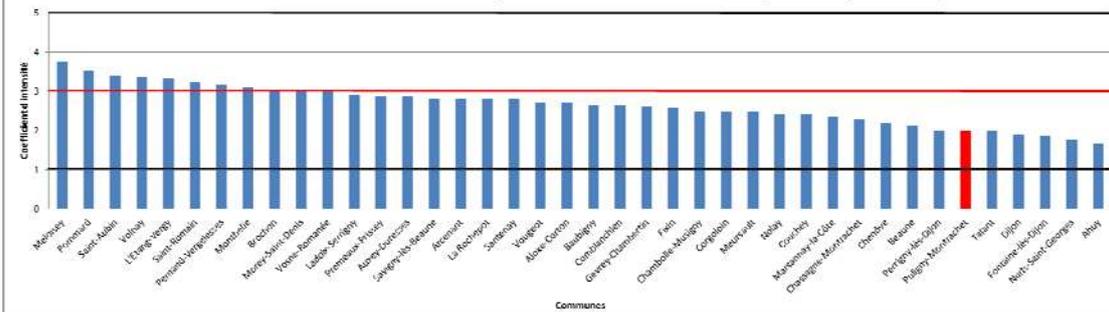
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



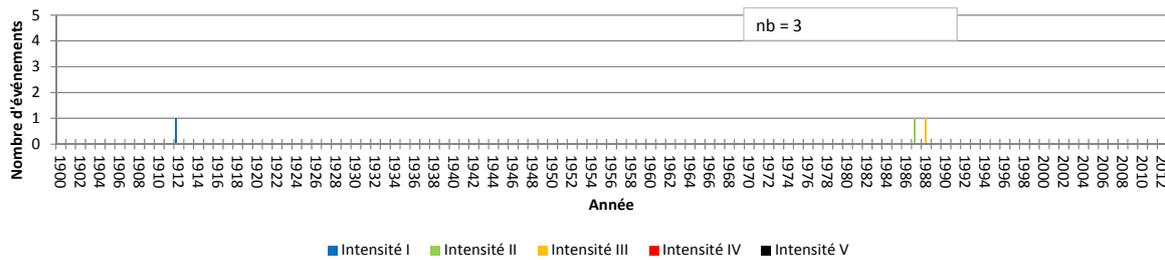
Intensité des événements recensés à Puligny-Montrachet (1900-2012)

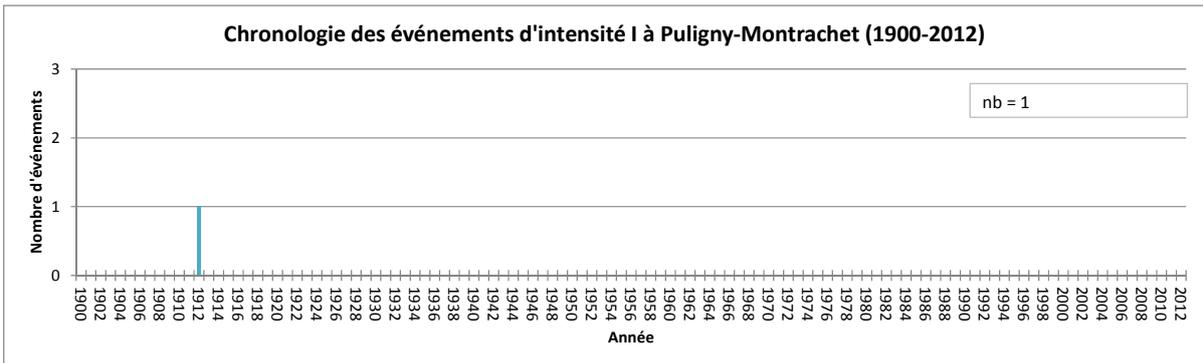
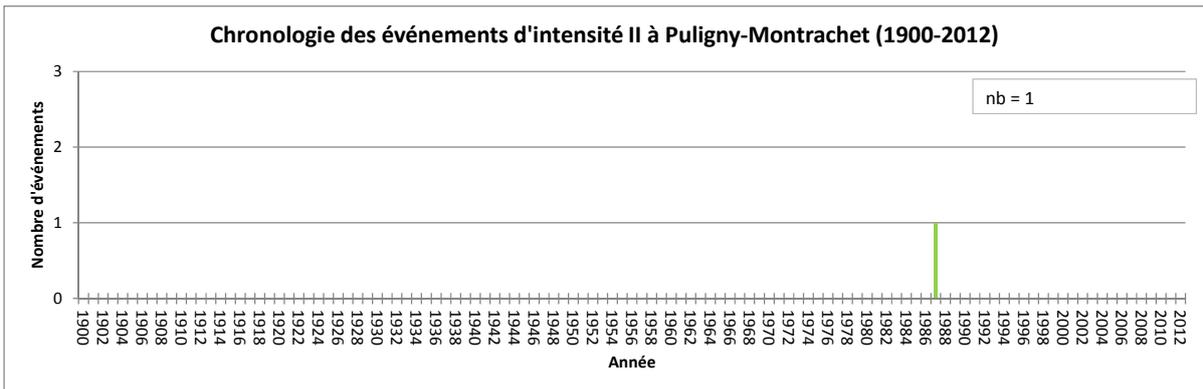
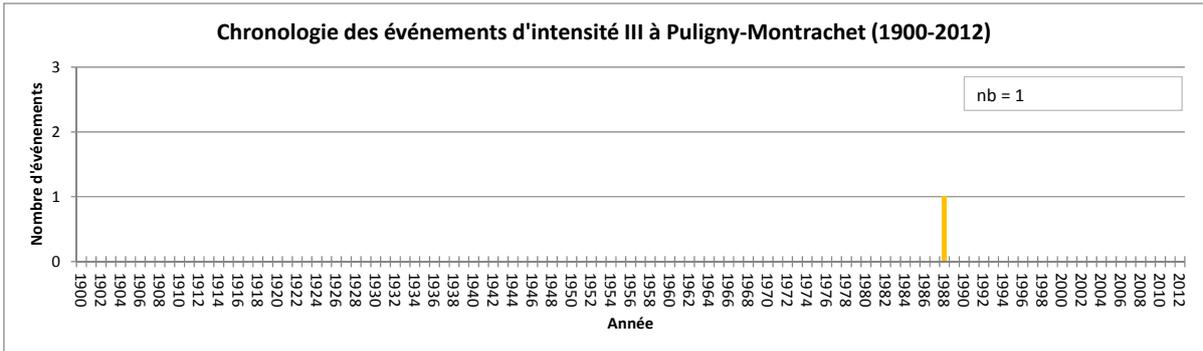
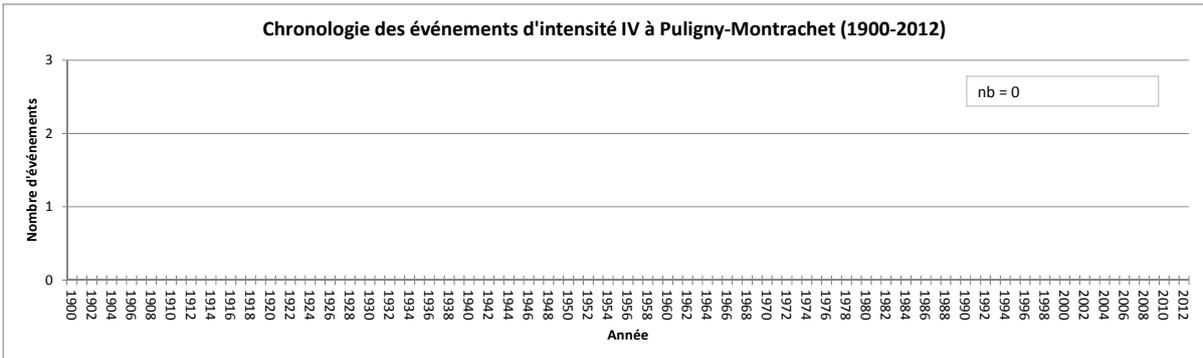
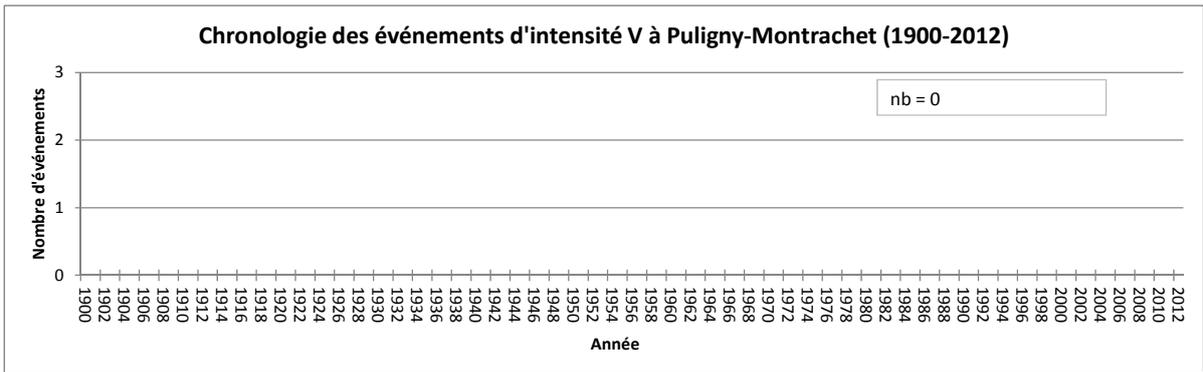


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Puligny-Montrachet (1900-2012)





SAINT-AUBIN

1. Présentation de la commune

La commune de Saint-Aubin a subi cinq événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation. Ils sont tous regroupés entre 1900 et 1940. La commune présente donc un profil particulier : non touchée dans la période récente 1960-2012, elle appartient au groupe des douze communes les plus touchées pour la première moitié du XXe siècle.

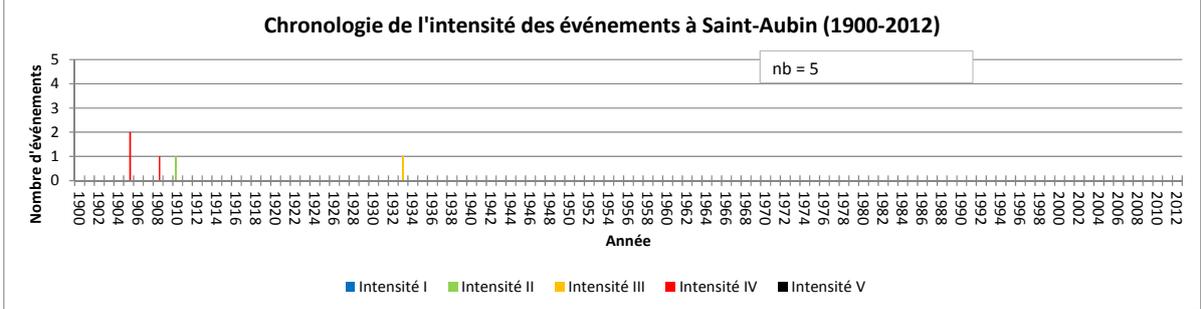
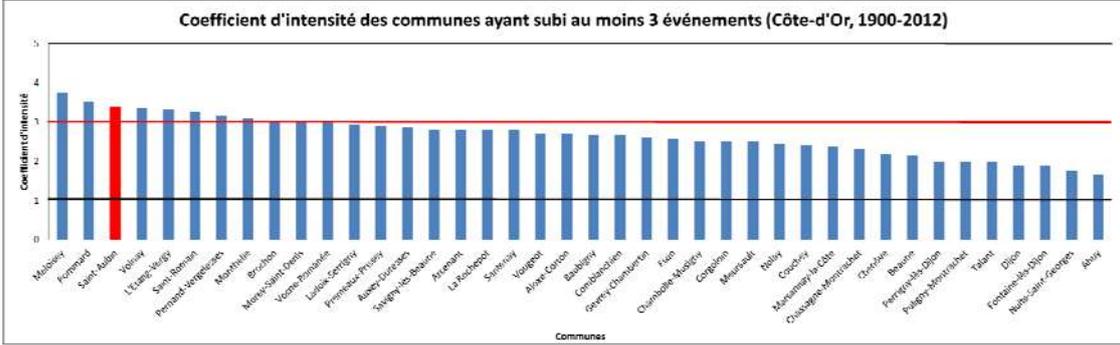
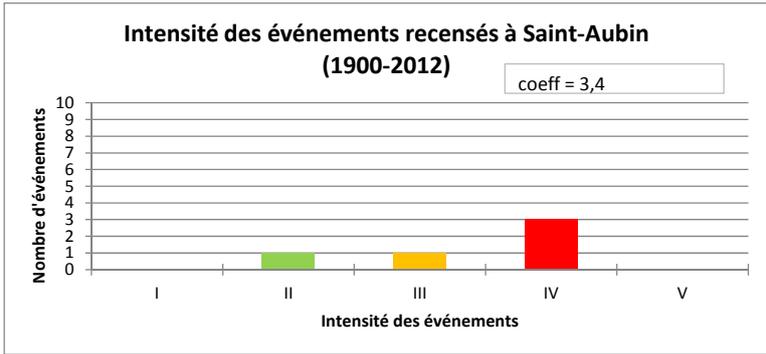
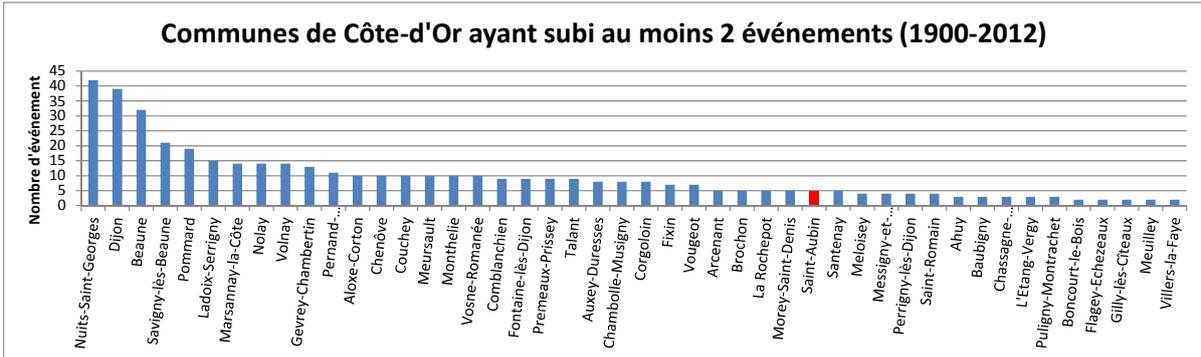
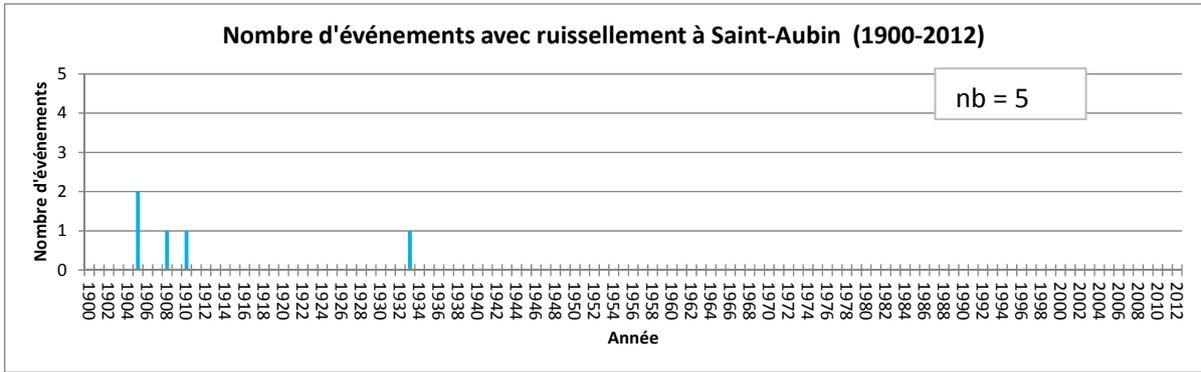
Un article du journal *Le Bien Public* daté du 31 août 1960 met d'ailleurs en exergue la vulnérabilité de Saint-Aubin avant cette époque, et relate les efforts de la municipalité pour endiguer le risque de ruissellement en mettant en place des projets d'aménagement. Parmi les initiatives prises à cette époque, dont certaines ne trouvaient pas encore de financement, l'article mentionne notamment la plantation de 50 ha. de sapins sur les friches municipales durant les années précédentes. Cette active politique d'aménagement peut expliquer nos observations quant à la chronologie des événements avec ruissellement. Saint-Aubin présente ainsi peut-être le profil d'une commune dans laquelle la politique d'aménagement contre le ruissellement présente une belle réussite.

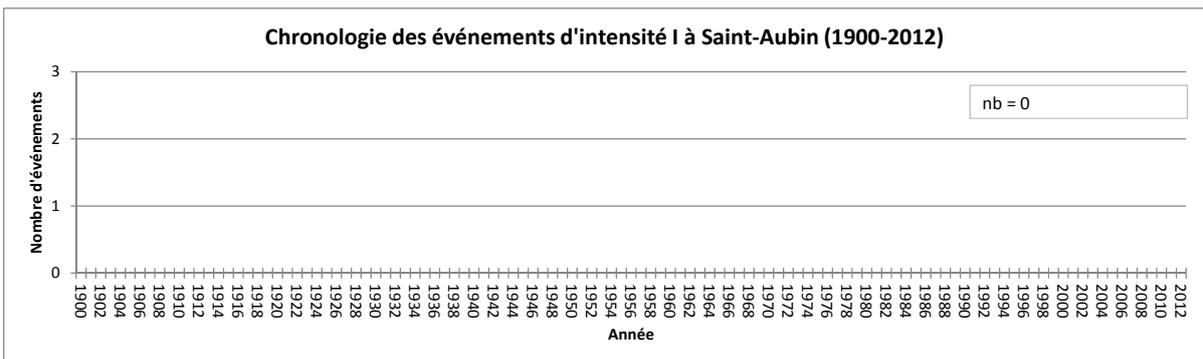
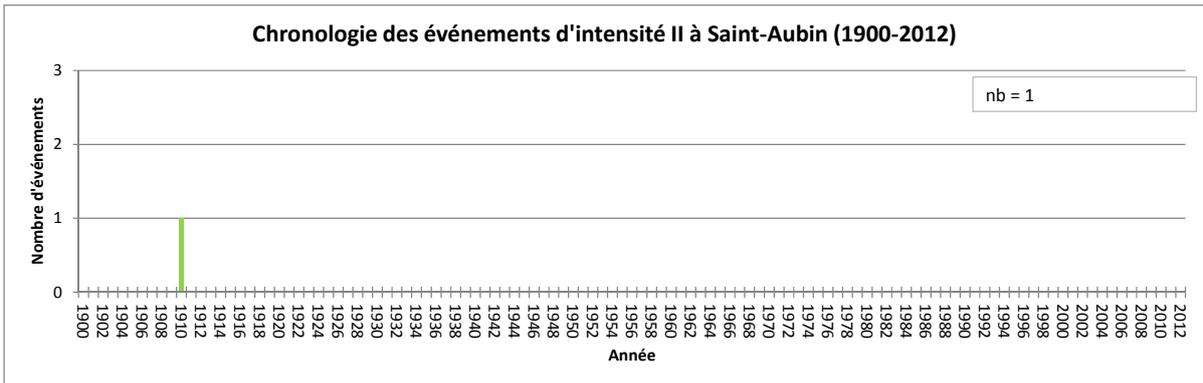
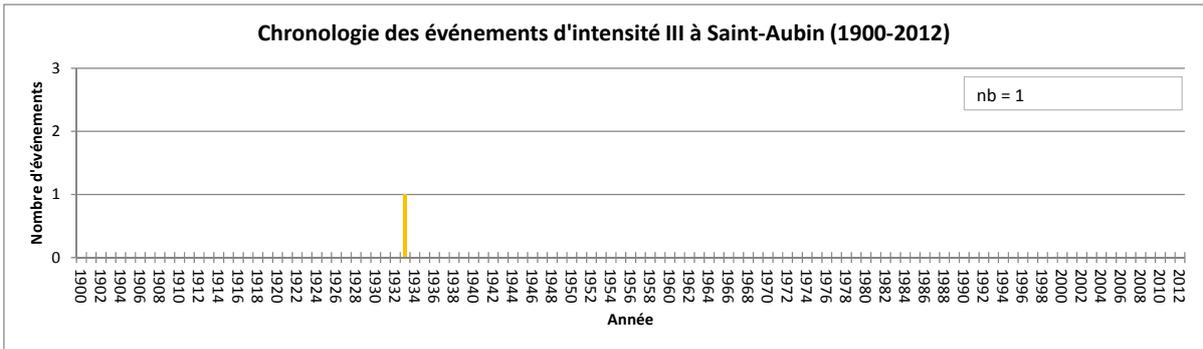
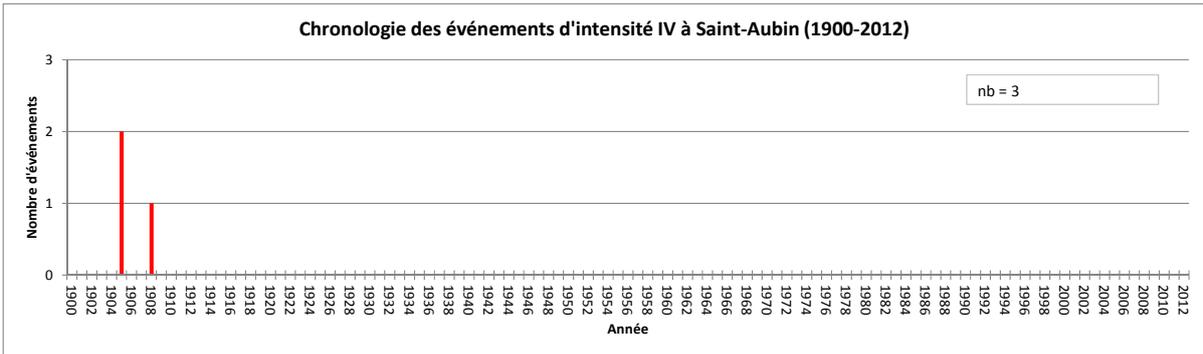
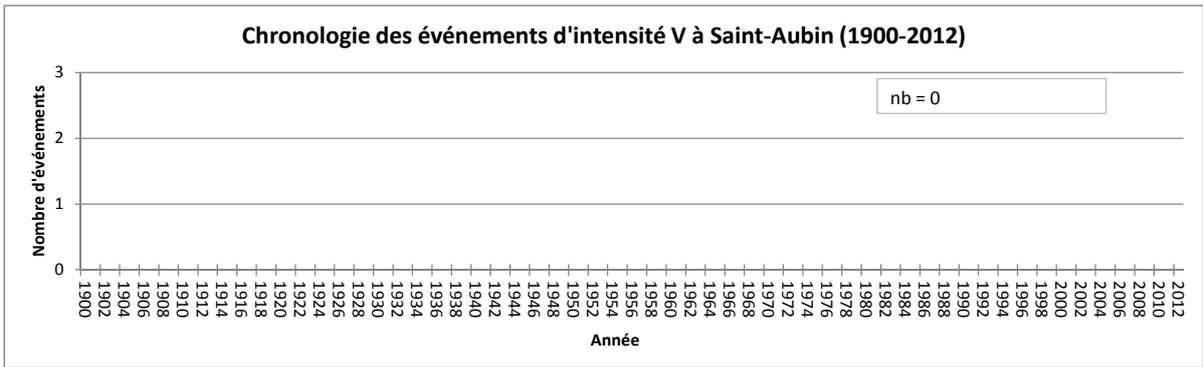
2. Intensité des événements

L'intensité des événements recensés à Saint-Aubin confirme d'ailleurs l'ancienne vulnérabilité dont faisait état l'article de 1960. Elle peut en effet être qualifiée de forte, avec une majorité d'événements atteignant le degré IV de notre échelle d'intensité. On notera que ces événements d'intensité IV se situent tous dans les premières années du XXe siècle (30 juillet 1905, 15 août 1905 et 5 juillet 1908).

3. Présentation de l'événement le plus marquant

Le 30 juillet 1905 par exemple, dans le contexte d'une sécheresse assez forte, le ruissellement impacta assez fortement le hameau de Gamay, inondant les caves, emportant le matériel vinaire et allant même jusqu'à renverser de petits arbres et des poteaux télégraphiques. Quelques jours plus tard, le 15 août, une nouvelle trombe renversa des murs de vignes. Le 5 juillet 1908 enfin, le ruissellement inonde le village de Saint-Aubin où il dépose des amas de gravats et érode les coteaux situés sous la *Roche Guyon* et le *Pinacle*.





SAINT-ROMAIN

1. Présentation de la commune

La commune de Saint-Romain a subi quatre événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation sur la période 1900-2012. Cela place la commune, en terme de récurrence de l'aléa parmi les localités les moins touchées de la zone d'étude en Côte d'Or.

La chronologie montre toutefois un certain déséquilibre entre les périodes 1900-1960 et 1960-2012. Un seul événement en effet a eu lieu depuis 1960 (16 juin 1988), pour lequel la commune a par ailleurs bénéficié d'un décret d'arrêté CAT NAT.

2. Intensité des événements

Si la commune ne semble plus très impactée depuis les dernières décennies, l'intensité des événements peut y être qualifiée sur l'ensemble de la période de moyenne à forte. Le coefficient d'intensité de 3,25 qui a pu être calculé pour la commune la place en sixième position des communes les plus intensément impactées. Il faut dire que l'intensité du ruissellement peut y être très forte, voire comme à Pommard catastrophique. Ce fut le cas le 30 juin 1958, événement qui constitue peut-être, avec celui du 28 juillet 1900, le plus puissant de tous les événements enregistré en Côte d'Or entre 1900 et 2012. Les journaux de l'époque ont d'ailleurs baptisé l'événement : "*la catastrophe de Saint-Romain*".

Il faut conclure, concernant cette commune, que si l'aléa est rare, l'intensité peut donc y être très forte. L'événement de 1958 n'est en effet pas unique dans l'histoire de la commune. Plus anciennement, et sortis de la mémoire du lieu, de tels orages ont pu à d'autres occasions dévaster le village. Ainsi, le 17 juin 1406, l'un des orages les plus violents que l'on ait pu repérer dans la documentation historique était centré sur Saint-Romain (Arch. dep. Côte d'Or, B 339). Les habitants durent être alors exemptés de toutes taxes pendant un an pour survivre, ce qui donne une idée de l'ampleur de cette autre catastrophe.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

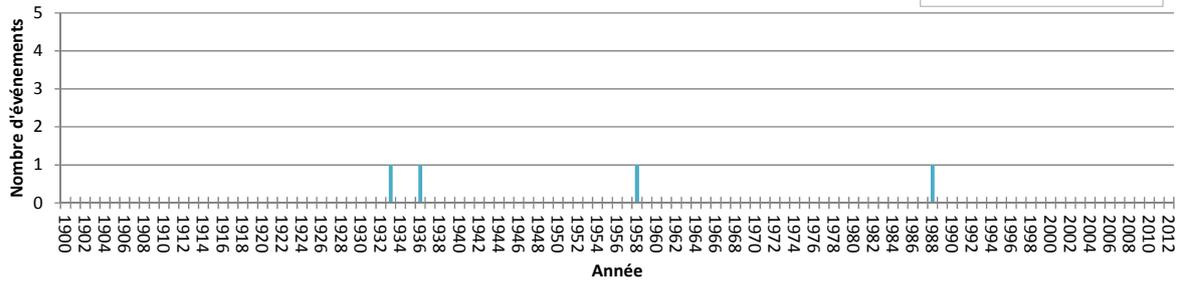
Plusieurs éléments entrent en ligne de compte pour expliquer l'ampleur considérable de l'événement de 1958 (voir vol. 5, carte 41 et 42). D'abord le cumul des précipitations qui atteignit ce 30 juin la hauteur exceptionnelle de 132,6 mm dans les points les plus arrosés des Hautes-Côtes. Ensuite la localisation de l'orage pour partie dans les Hautes-Côtes qui amena l'eau à se déverser en cascades du haut des falaises de Saint-Romain. Enfin l'éclatement de l'aqueduc souterrain du ruisseau du Verger qui entraîna la crue de ce dernier dans les rues du village.

Les conséquences, sans pertes humaines, furent considérables: caves inondées jusqu'à la voûte, destruction de murs d'habitation sous la poussée des eaux, affaissement de certaines rues et maisons, formation de crevasses de 2 m. de profondeur, dépôts de centaines de m³ de pierres dans les parties basses, déracinements d'arbres, etc.

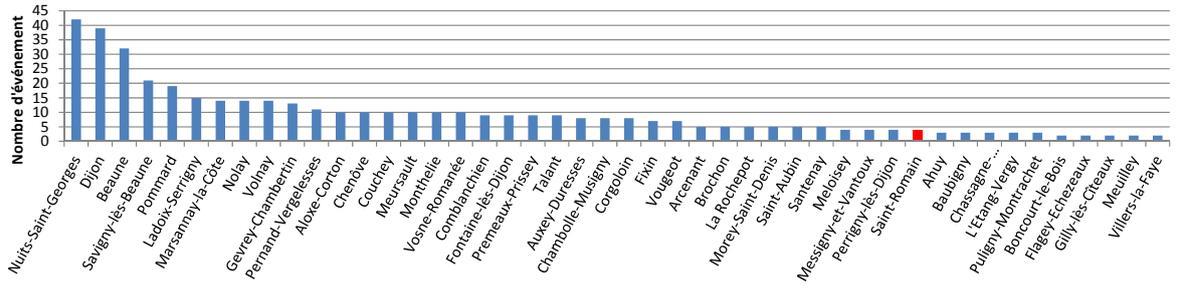
Face à cette catastrophe, l'armée fut réquisitionnée (comme à Gevrey-Chambertin le 28 juillet 1900) et un mouvement de solidarité se développa dans la région.

Pour pallier à toute répétition future d'un tel désastre, la municipalité engagea une politique d'aménagement du ruisseau du Verger (canalisation du lit) qui fut terminée deux ans plus tard en 1961.

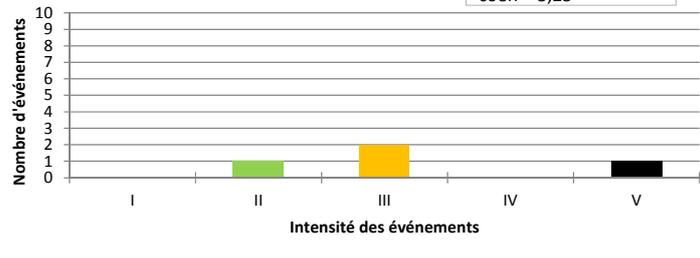
Nombre d'événements avec ruissellement à Saint-Romain (1900-2012)



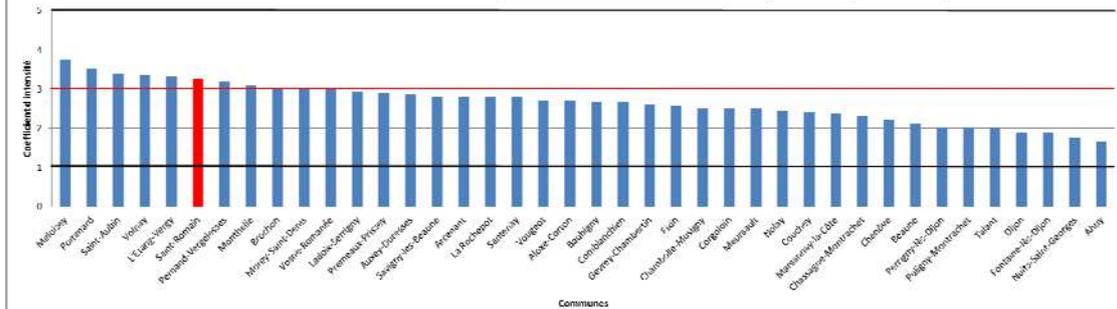
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



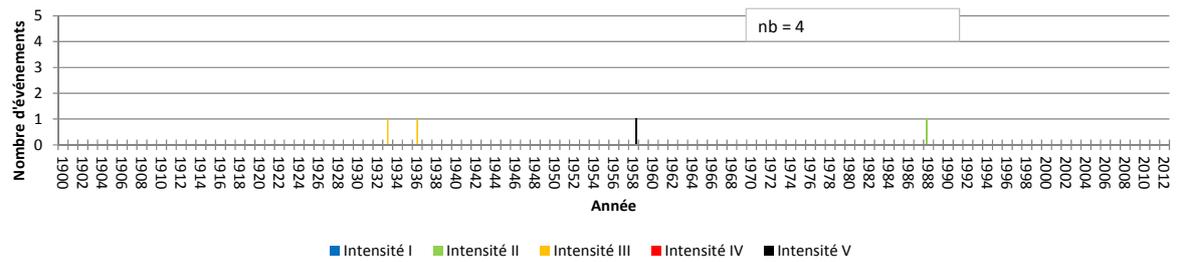
Intensité des événements recensés à Saint-Romain (1900-2012)

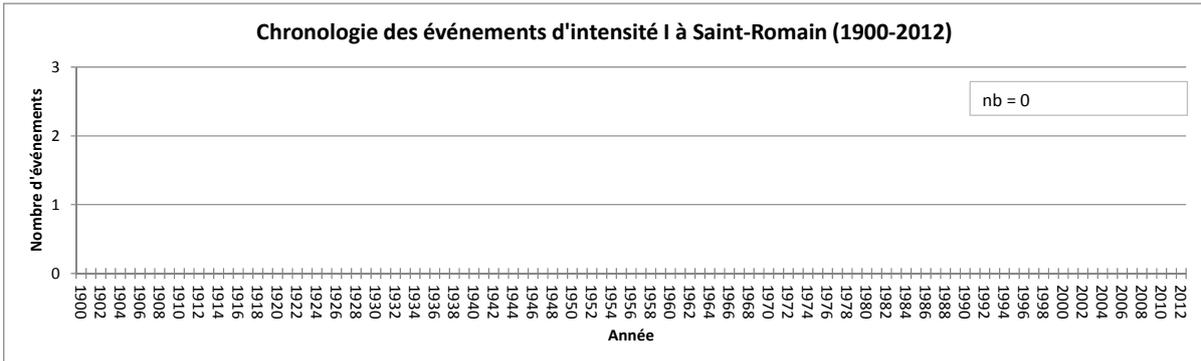
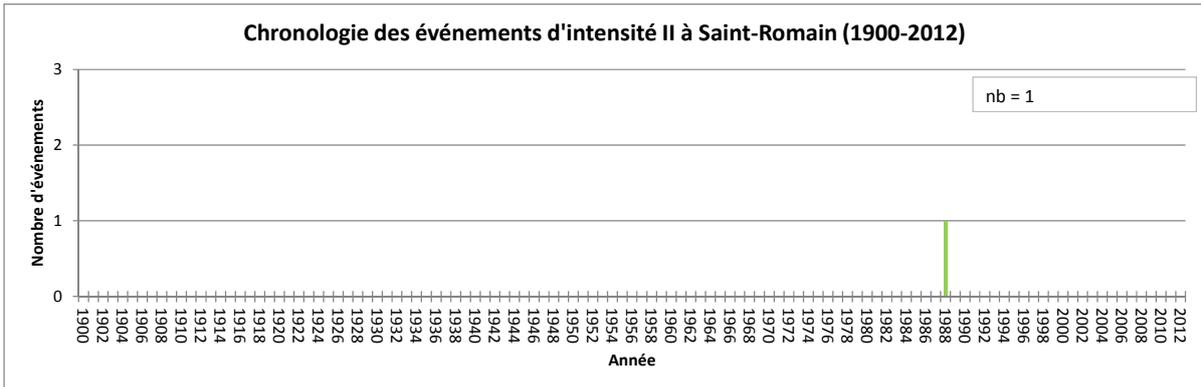
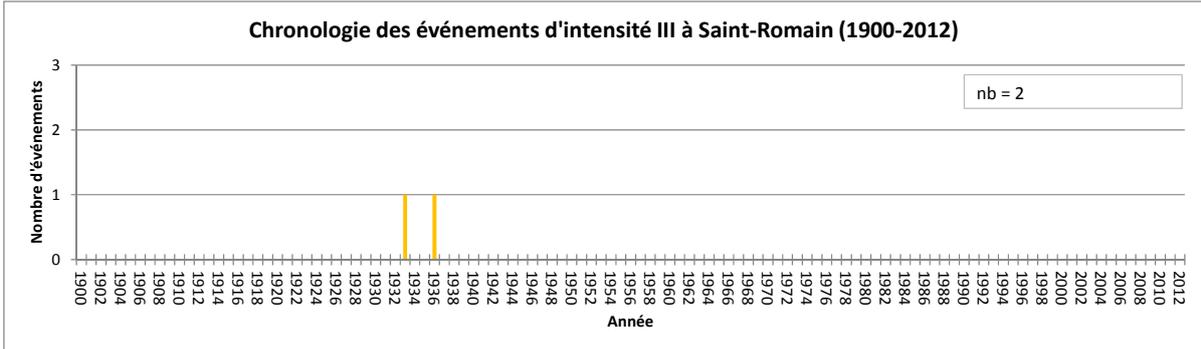
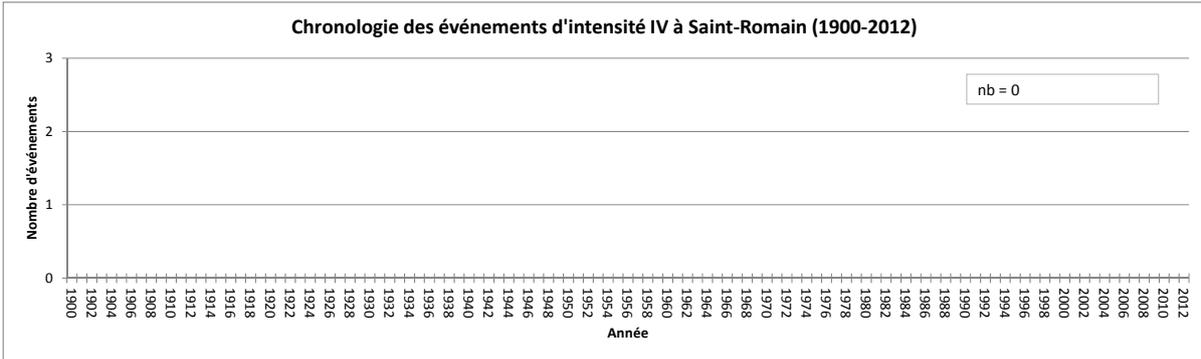
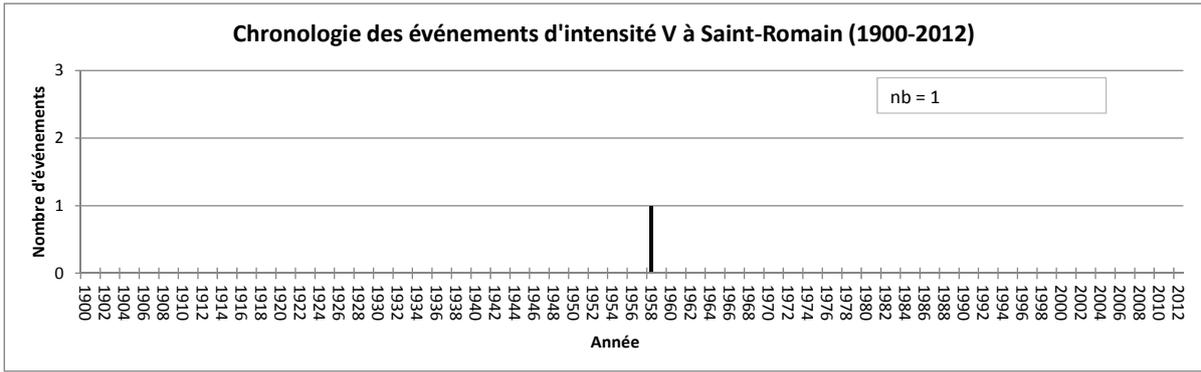


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Saint-Romain (1900-2012)





SANTENAY

1. Présentation de la commune

La commune de Santenay a subi cinq événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation sur la période 1900-2012. Cela place la commune parmi les localités assez peu touchées par l'aléa, en termes de récurrence, pour la période considérée.

Il faut cependant noter que la majorité de ces événements ont eu lieu dans une période très récente commencée à la fin des années 1980 (28 juin 1988, 12 septembre 2000, 23 août 2004 et 17 juillet 2005), ce qui place la commune, cette fois-ci, parmi les plus touchées de ces trente dernières années. Les articles de journaux relatant les événements du début des années 2000 font d'ailleurs état du problème constitué par l'augmentation de l'érosion dans cette région, constaté par les habitants eux-mêmes autour de ces années (mettant en cause les défrichements et la suppression des murets sur les coteaux viticoles). Une sensibilité qui a conduit à des changements de pratiques culturelles, mentionnées dans les journaux, et notamment à l'enherbement des coteaux viticoles.

2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée à Santenay de moyenne le plus souvent, même si elle peut aussi y être assez forte. L'événement du 12 septembre 2000 a ainsi pu être estimé au degré IV de notre échelle d'intensité.

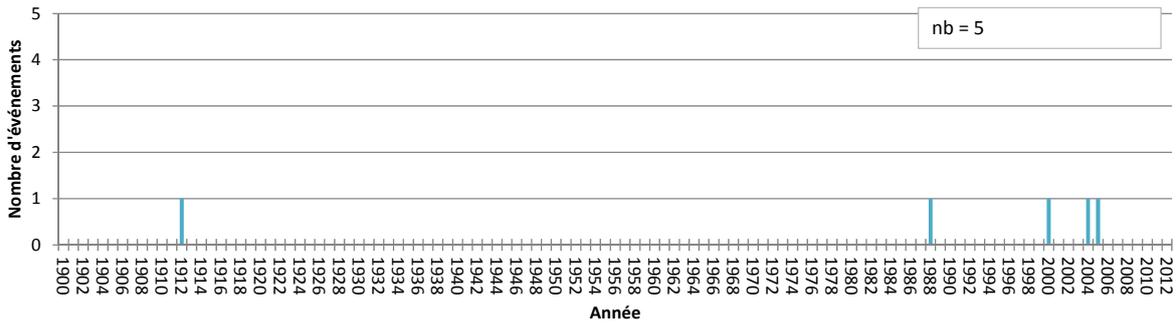
D'autre part, la documentation du XIXe siècle témoigne également d'événements remarquables dans la commune. L'orage du 3 juin 1851 notamment pourrait être estimé au degré maximum de notre échelle (V); quant à celui du 26 mai 1852, il pourrait être estimé à IV.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

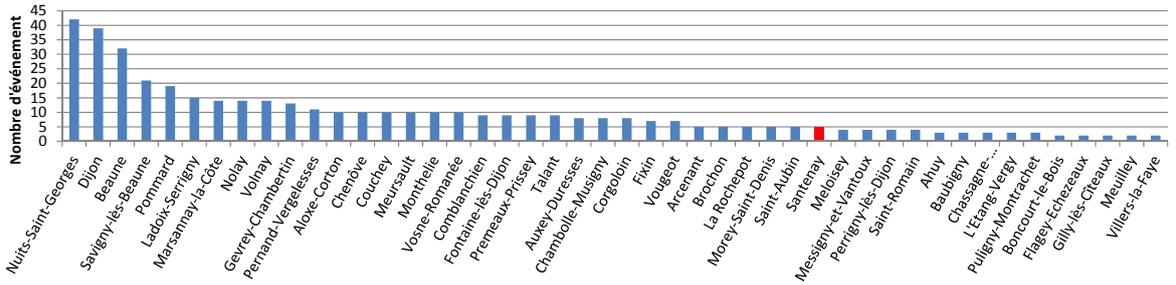
Le 3 juin 1851, un orage d'une très grande violence touche toute la Côte depuis Santenay jusqu'à Nuits-Saint-Georges. Santenay se trouva être l'une des communes les plus impactées. La déclaration de sinistre envoyée par le maire au Préfet de la Côte d'Or mentionne le déracinement des ceps, l'érosion complète (jusqu'à la roche) des coteaux, l'inondation des caves jusqu'à la voute, et même l'anecdote d'un voiturier emporté par le courant avec son cheval.

Plus récemment, le 12 septembre 2000, un orage entraîna un fort ruissellement dans les rues de la commune, dont le revêtement fut par endroit soulevé par la force de l'eau (Rue du Rognier, Avenue des Sources, Rue de la Chapelle, Rue des Grands Murs, Rue de Narosse). Des caves furent inondées ainsi que des rez-de-chaussée (jusqu'à 30 cm d'eau) (voir vol. 5, carte 47).

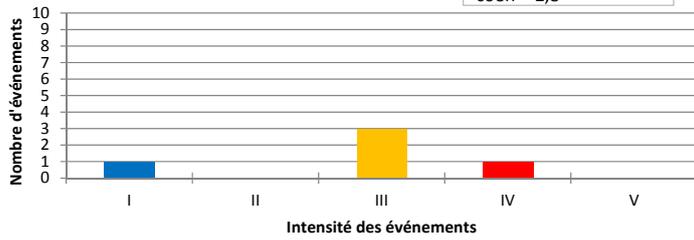
Nombre d'événements avec ruissellement à Santenay (1900-2012)



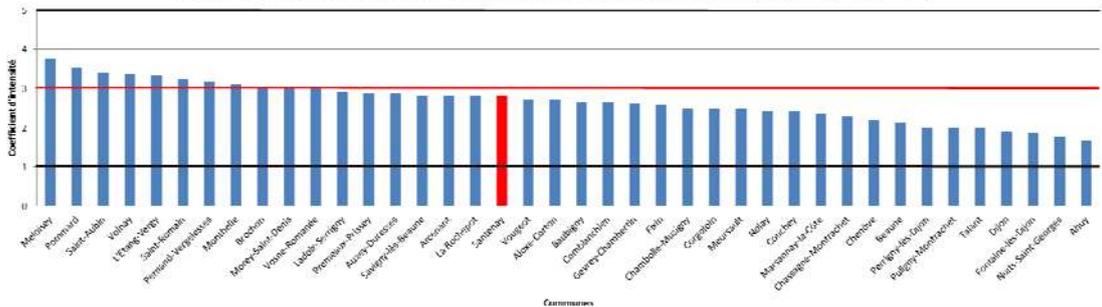
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



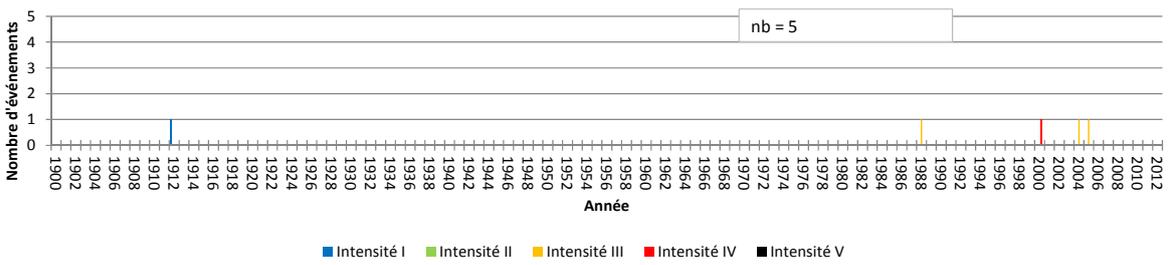
Intensité des événements recensés à Santenay (1900-2012)

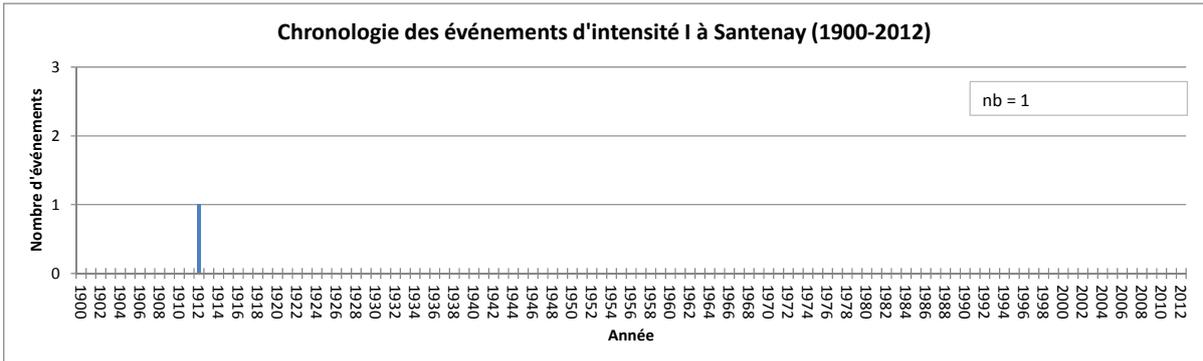
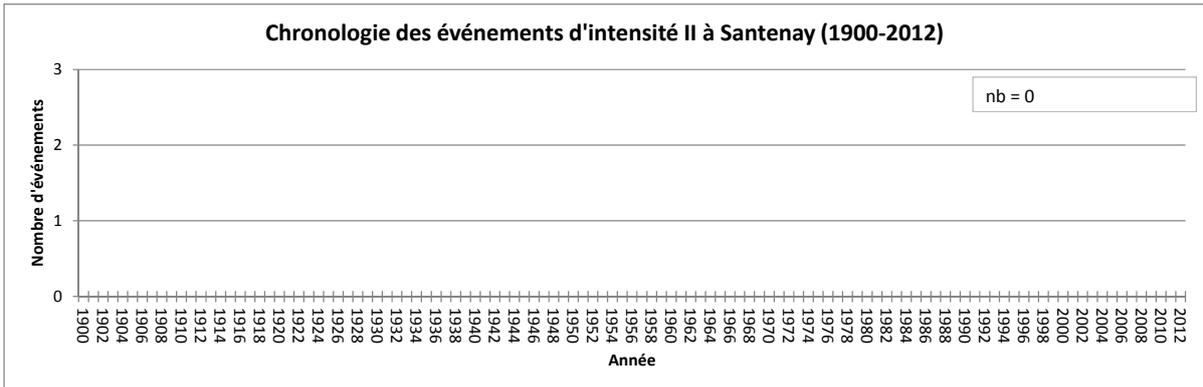
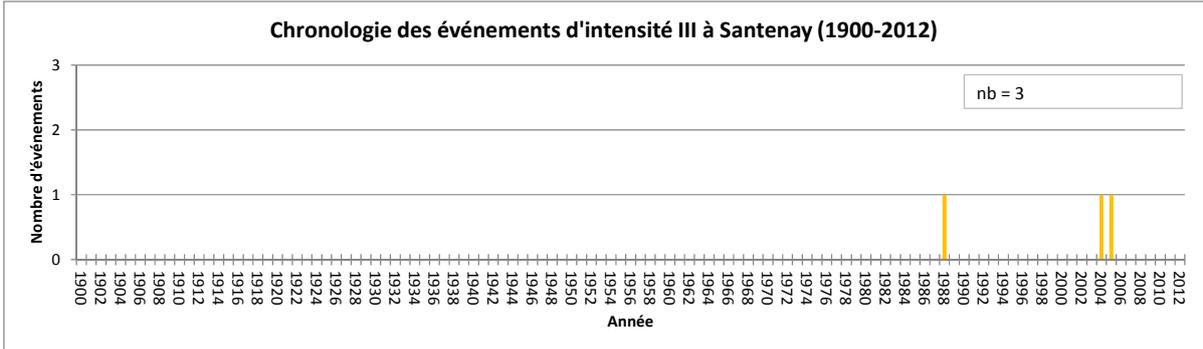
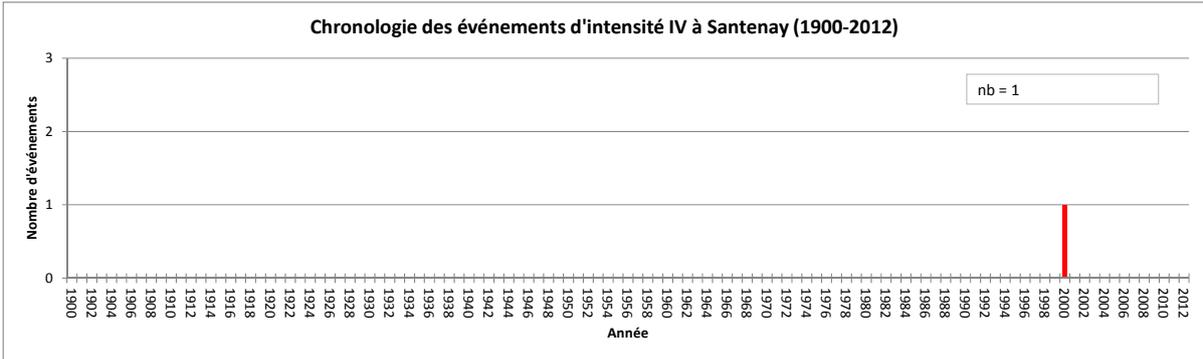
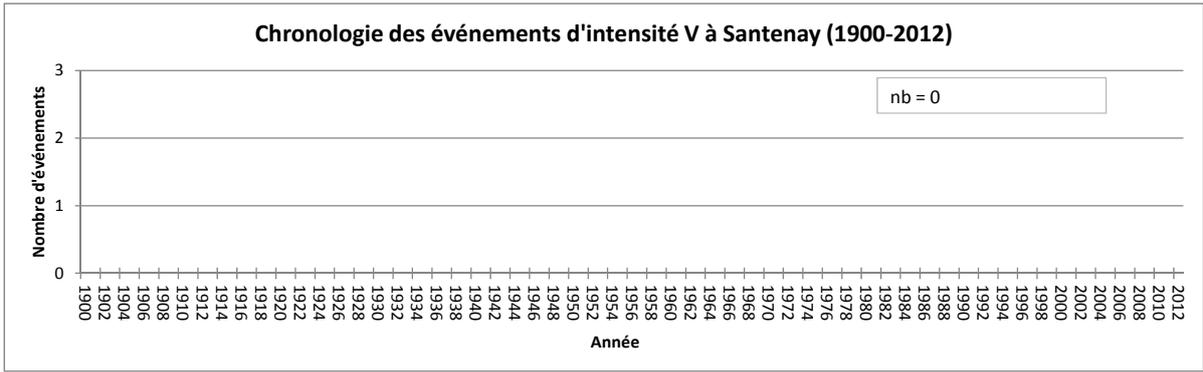


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Santenay (1900-2012)





SAVIGNY-LÈS-BEAUNE

1. Présentation de la commune

La commune de Savigny-lès-Beaune a subi vingt-et-un événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012, ce qui place la commune en quatrième position des localités les plus touchées de la zone d'étude en Côte d'Or.

La chronologie des événements semble suffisamment homogène sur toute la période pour qu'il soit impossible d'isoler des périodes de plus ou moins forte récurrence.

2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée à Savigny-lès-Beaune de moyenne (coefficient d'intensité de 2,81). Elle peut toutefois être assez forte et deux événements ont pu être estimés au degré IV de notre échelle d'intensité (31 mai 1928 et 26 août 1949).

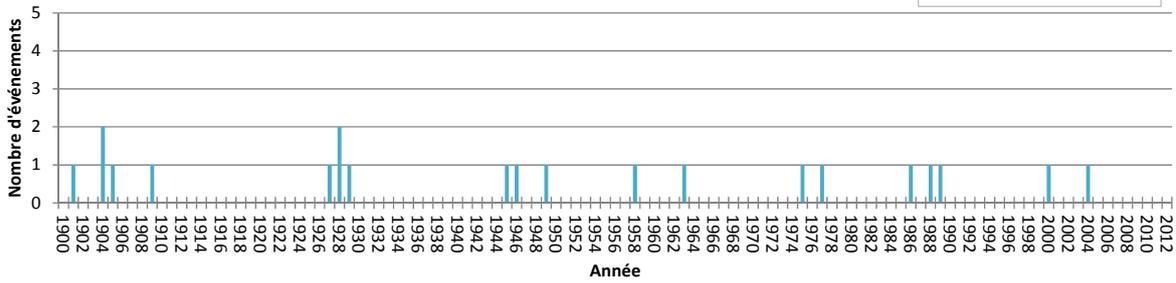
On note une tendance à la diminution moyenne de l'intensité des événements depuis les années 1950-1960.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

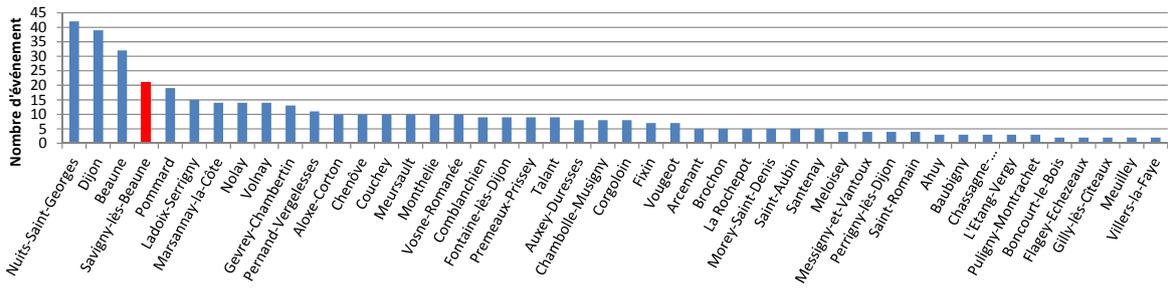
L'un des derniers événements remarquable à Savigny-lès-Beaune est celui du 26 août 1949. Les témoignages indiquent notamment un très fort ravinement du vignoble : ceps recouverts de terre jusqu'aux piquets dans les endroits les plus touchés, formation d'une ravine de 2,50 m. de profondeur dans le chemin desservant le coteau des Vermots.

La commune est par ailleurs globalement assez bien documentée sur l'ensemble de la période, de sorte que l'on peut isoler quelques points sensibles du finage (voir vol. 5, carte 20): il s'agit notamment des axes routiers, c'est-à-dire la route de Bouilland (D2), la route de Beaune (D2, D18) et la route de Pernand-Vergelesses (D18), ces deux derniers tronçons présentant les intensités les plus élevées. En 1909, le quartier du Ciel avait été en outre particulièrement inondé.

Nombre d'événements avec ruissellement à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



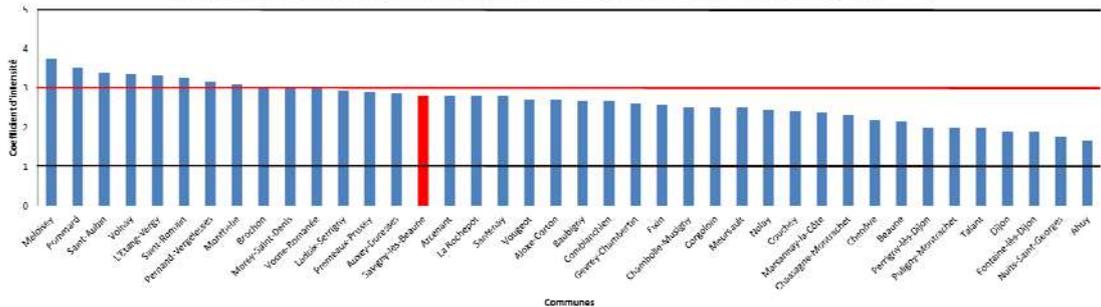
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



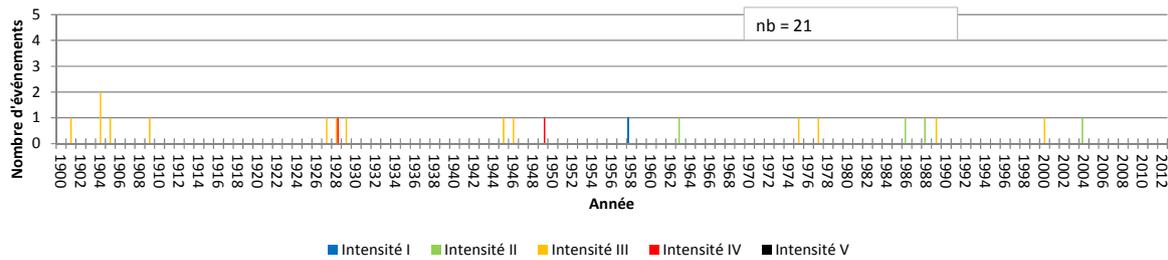
Intensité des événements recensés à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



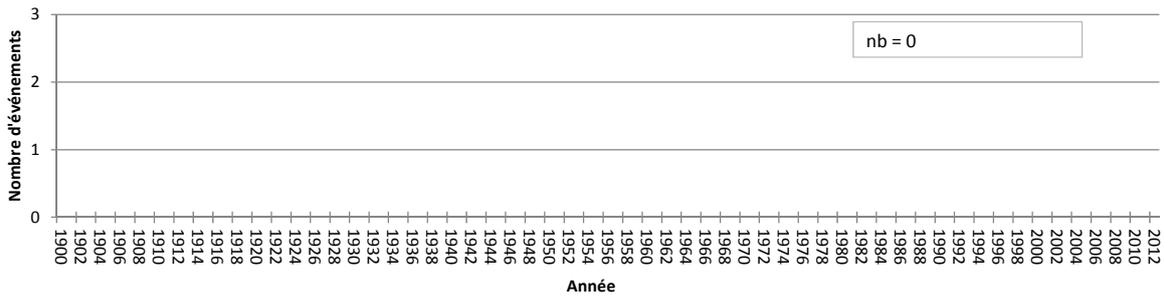
Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



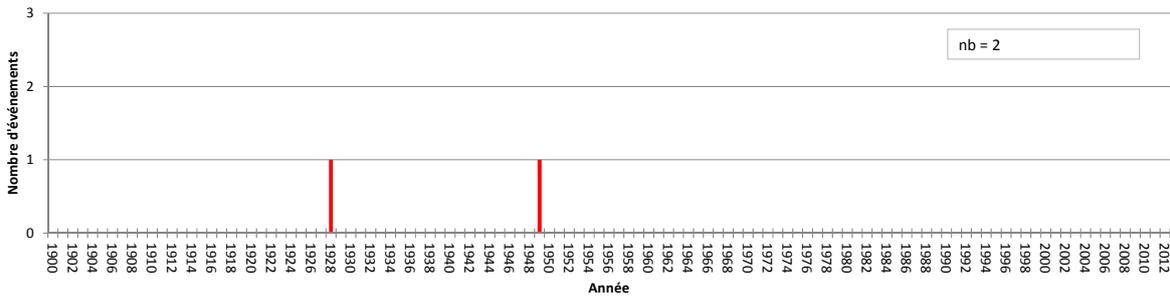
Chronologie de l'intensité des événements à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



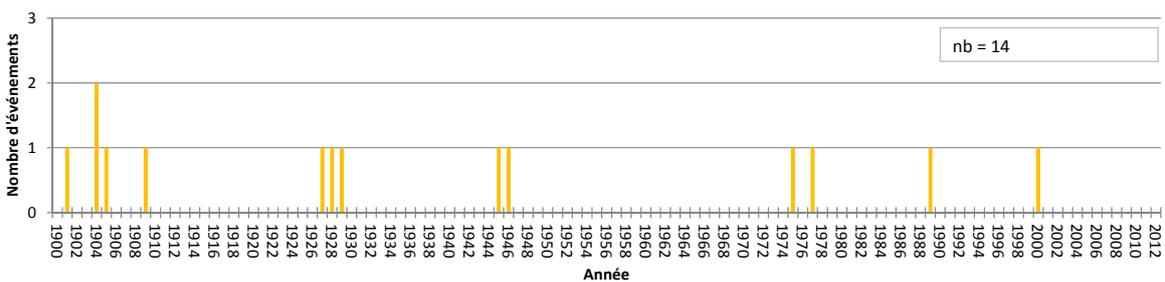
Chronologie des événements d'intensité V à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



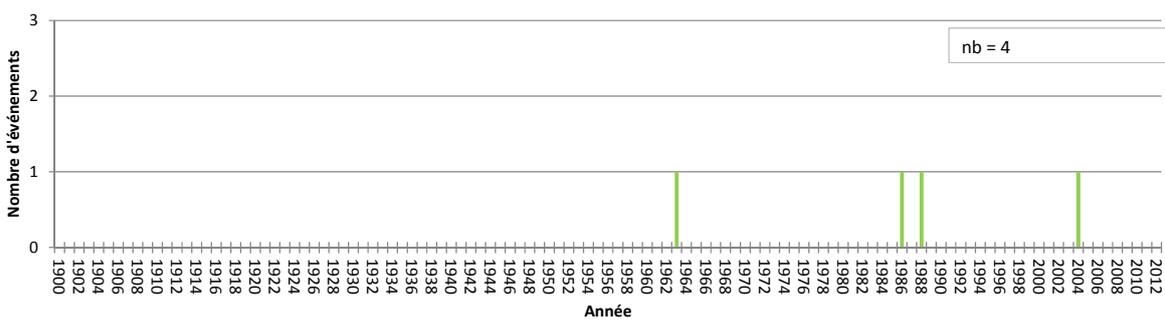
Chronologie des événements d'intensité IV à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



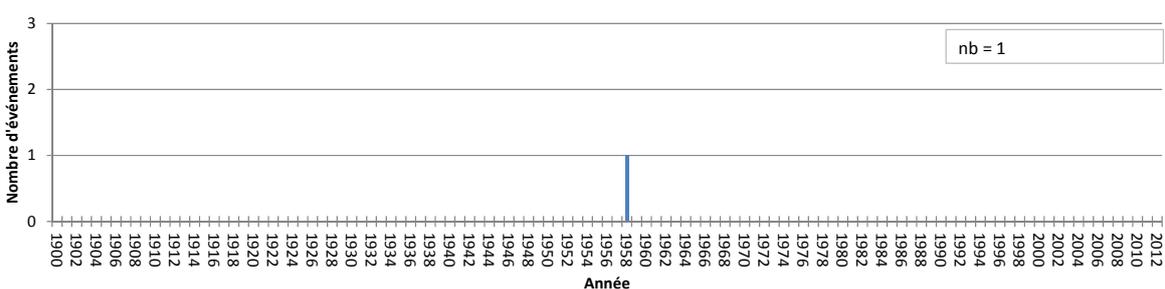
Chronologie des événements d'intensité III à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Savigny-lès-Beaune (1900-2012)



TALANT

1. Présentation de la commune

La commune de Talant a subi neuf événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012. Cela place la commune parmi les localités moyennement touchées par l'aléa en termes de récurrence.

La commune présente toutefois le profil caractéristique des communes périurbaines de l'agglomération dijonnaise, marquées par une forte augmentation de la récurrence à partir des années 1970-1980. Sur la période 1960-2012, la commune de Talant appartient en effet au groupe des quinze communes les plus touchées de la zone d'étude. L'augmentation de la population (qui a plus que triplée entre 1968 et 1982) et l'urbanisation-bétonisation des sols qui l'accompagne sont deux éléments qui favorisent la vulnérabilité et la survenue de l'aléa, et qui peuvent donc expliquer cette observation. La commune est d'ailleurs l'une de celles qui a bénéficié du plus grand nombre de décrets d'arrêtés CAT NAT depuis 1982 avec quatre arrêtés pour les événements du 11 juillet 1984, du 12 juin 2003, du 23 juillet 2004 et du 7 juin 2007.

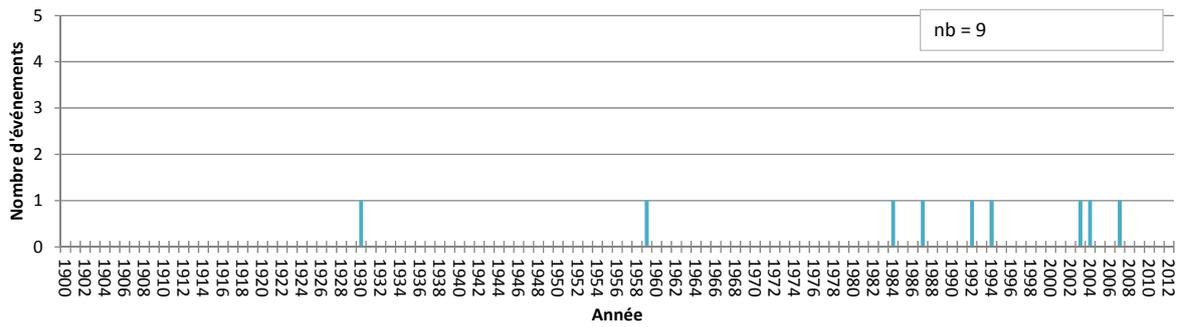
2. Intensité des événements

L'intensité des événements peut être qualifiée à Talant de faible (coefficient d'intensité de 2). Les événements les plus importants ont pu être estimés au degré III de notre échelle d'intensité (19 juin 1930 et 23 juillet 2004).

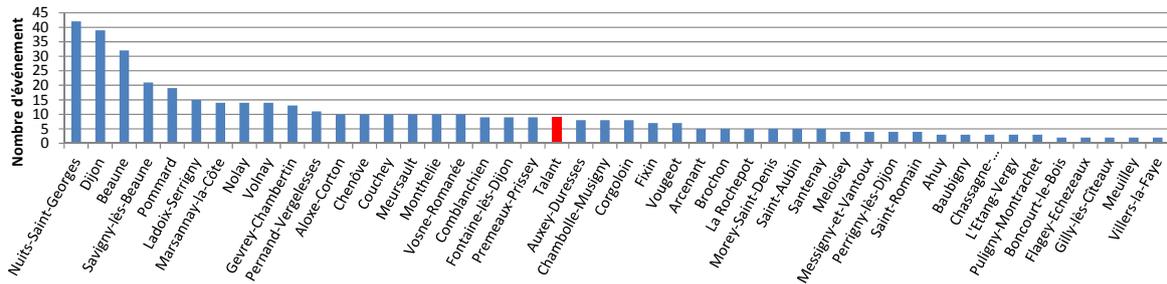
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Le 23 juillet 2004, un orage s'abattant sur l'agglomération dijonnaise provoque à Talant un fort écoulement d'eau dans la combe Vaeton, où un affaissement de 4 m. de large sur quelques mètres de long fut formé par la force de l'eau.

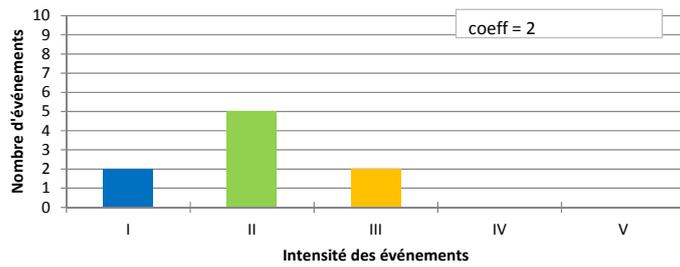
Nombre d'événements avec ruissellement à Talant (1900-2012)



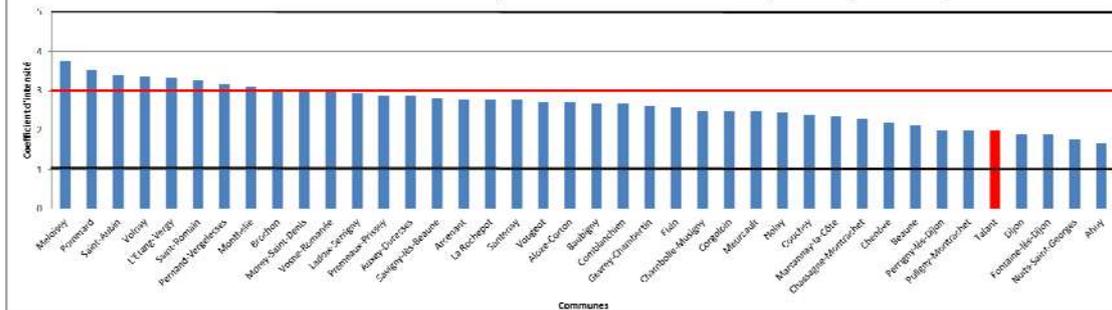
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



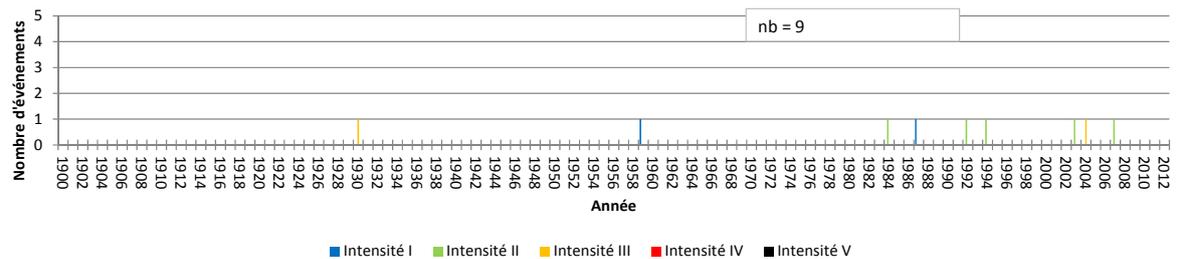
Intensité des événements recensés à Talant (1900-2012)

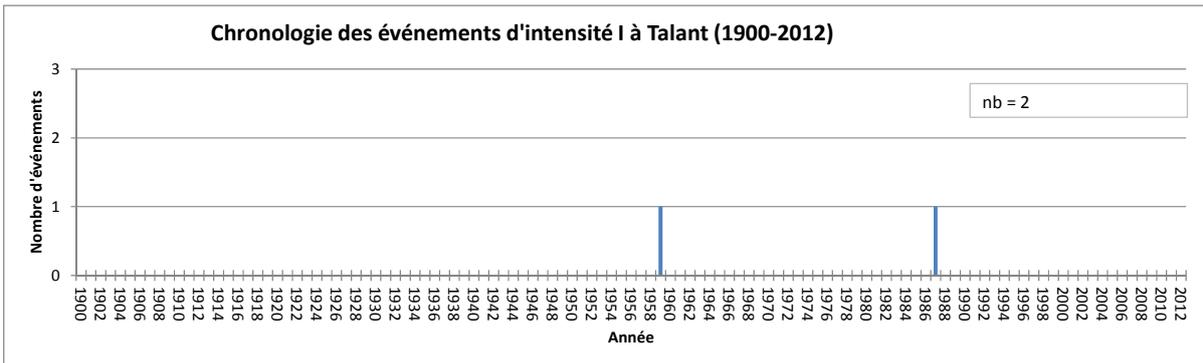
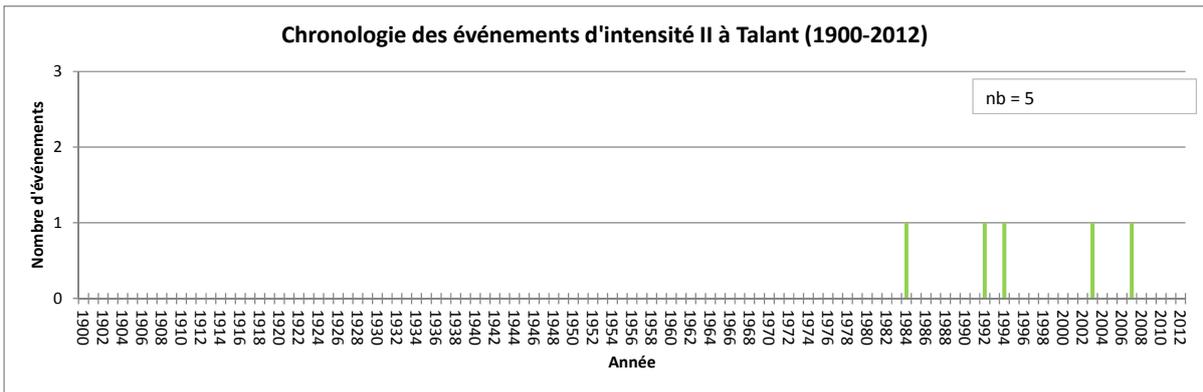
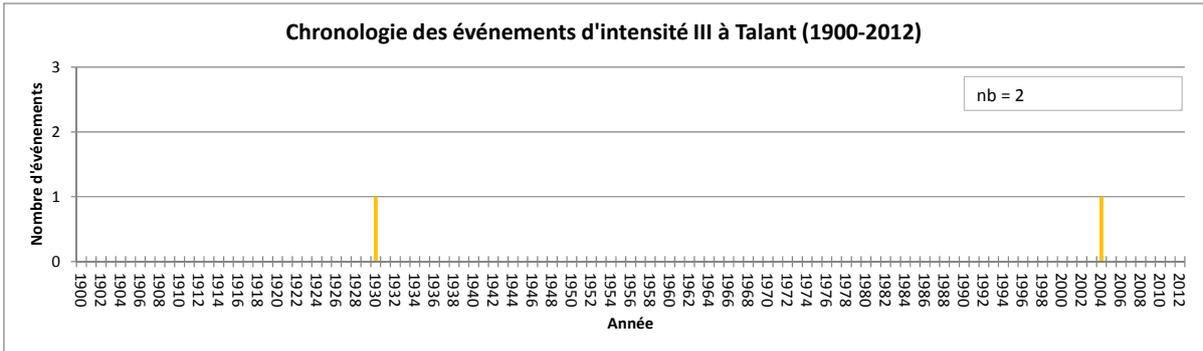
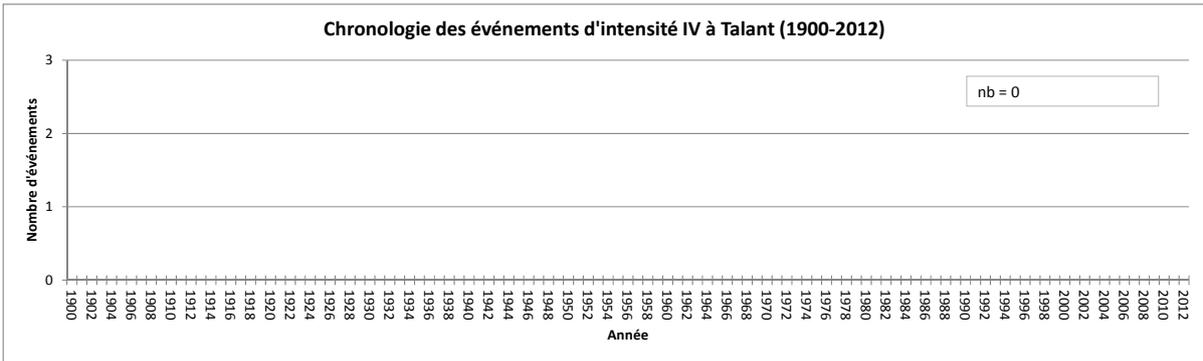
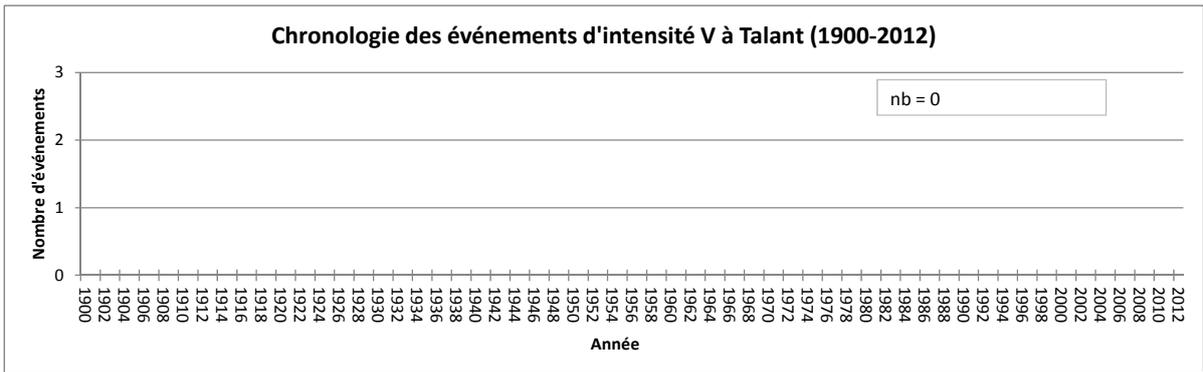


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Talant (1900-2012)





TERNANT

1. Présentation de la commune

La commune de Ternant ne présente pas un profil particulier à commenter en terme de récurrence de l'aléa, avec seulement deux événements de ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012 (15 juin 1930 et 11 juillet 1984).

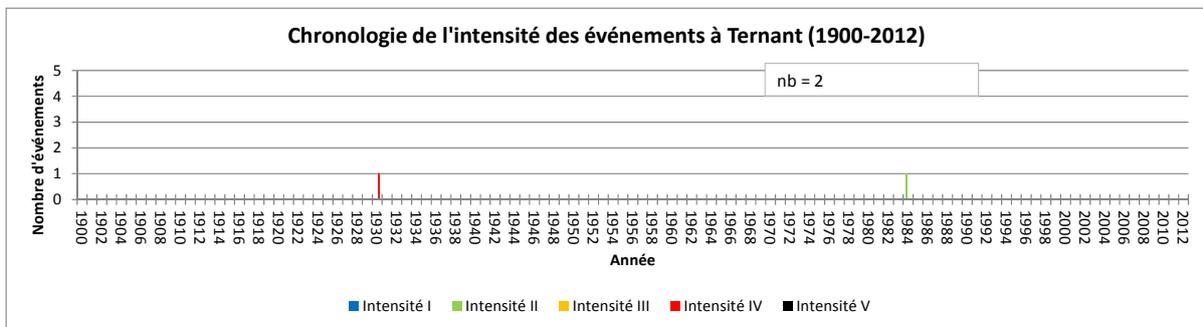
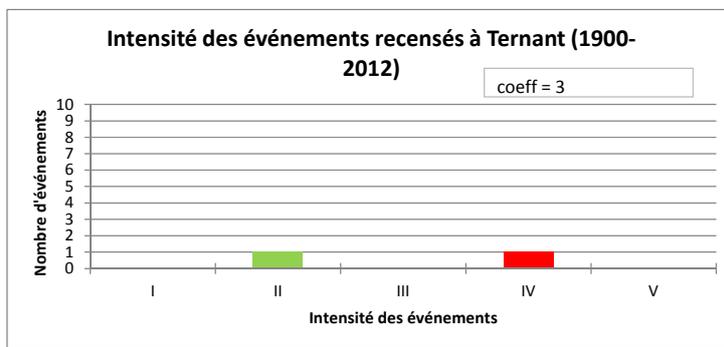
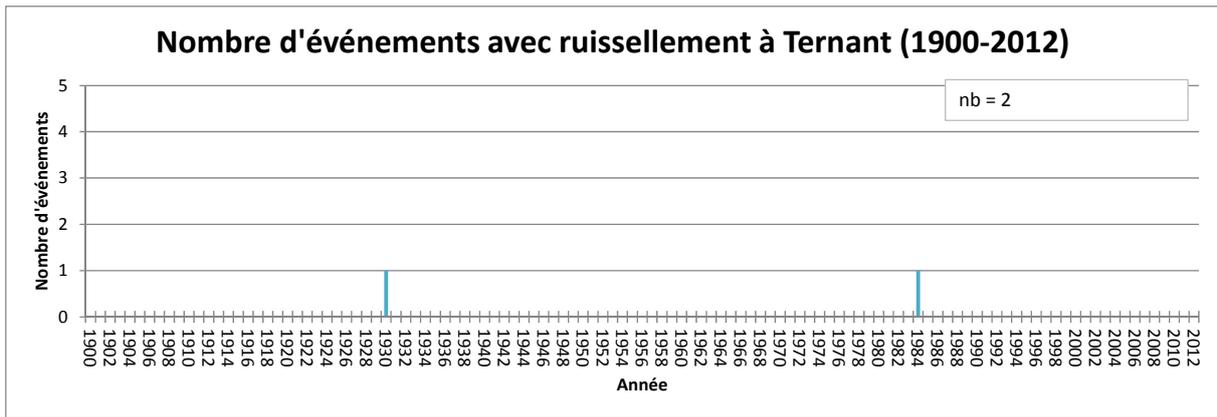
2. Intensité des événements

Il est difficile de qualifier l'intensité des événements dans cette commune en raison du faible nombre de ceux-ci. Celui de 1984 a été estimé au degré II de notre échelle d'intensité et celui de 1930 au degré IV.

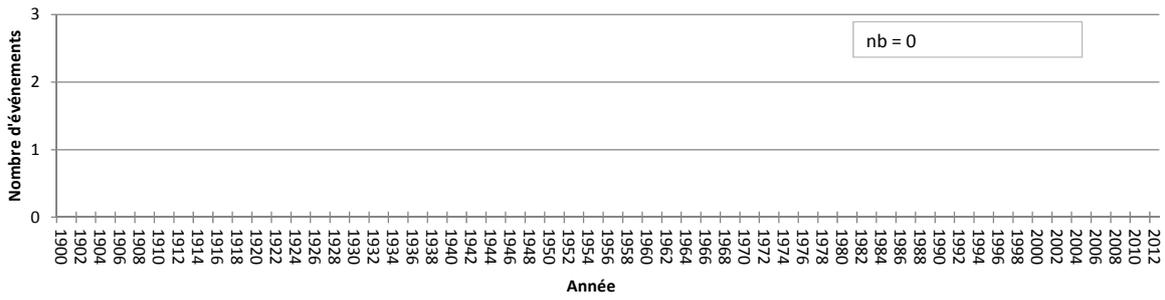
On notera cependant que l'intensité forte de l'événement de 1930 est assez caractéristique des communes des Hautes-Côtes de Nuits, beaucoup plus fortement impactées au XIXe et au début du XXe siècle que dans les périodes plus récentes (après 1950). Ternant fait d'ailleurs partie des localités fortement impactées par l'orage du 26 mai 1852. La culture de la vigne était alors plus étendue dans ces villages.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

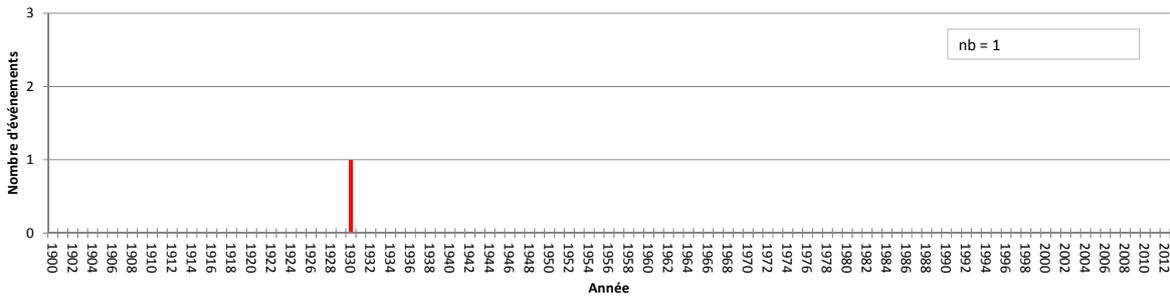
Le 15 juin 1930, les communes de Nuits-Saint-Georges, L'Etang-Vergy et Ternant subirent un fort ruissellement. À Ternant, les chemins et les coteaux sont ravinés, et les rues du village encombrées des tas de pierres descendus des coteaux.



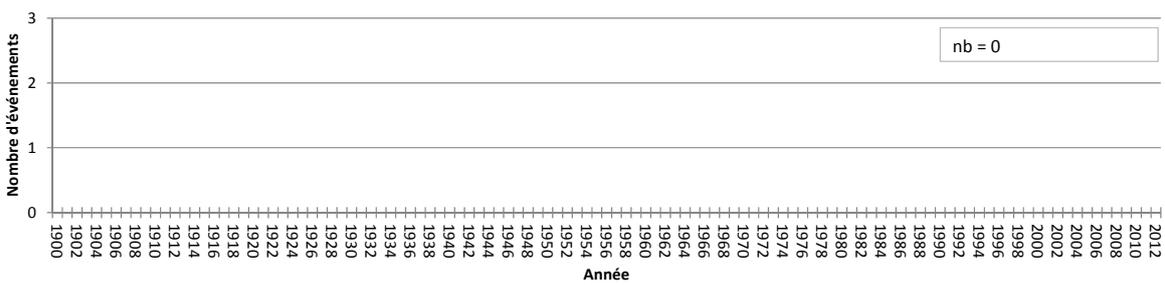
Chronologie des événements d'intensité V à Ternant (1900-2012)



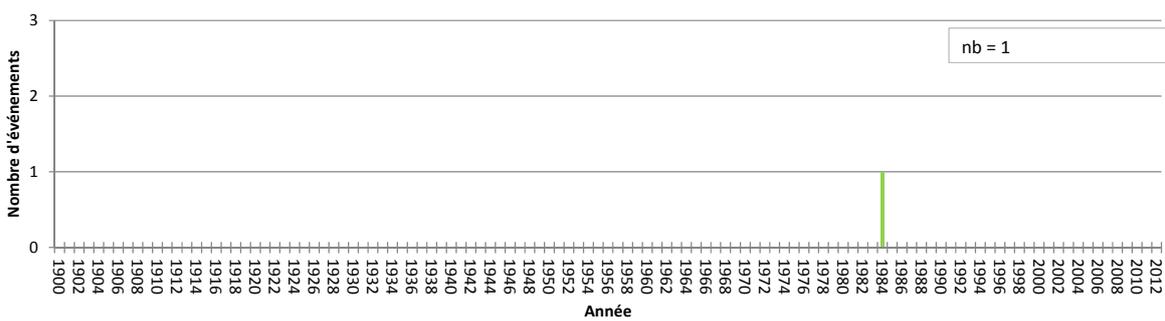
Chronologie des événements d'intensité IV à Ternant (1900-2012)



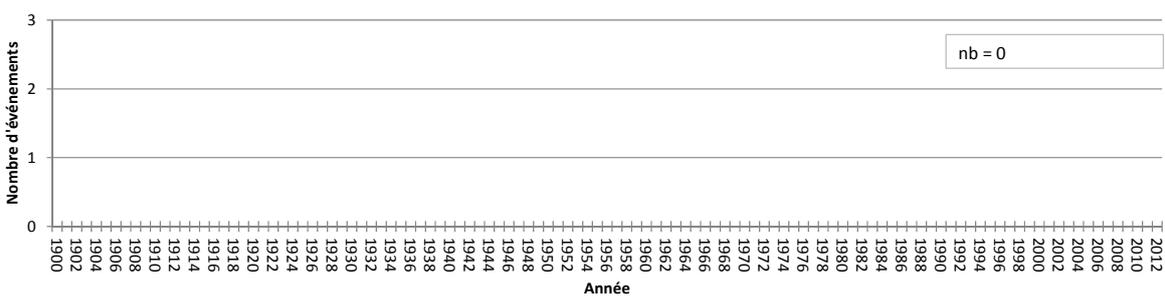
Chronologie des événements d'intensité III à Ternant (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Ternant (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Ternant (1900-2012)



VILLERS-LA-FAYE

1. Présentation de la commune

La commune de Villers-la-Faye a subi deux événements avec ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012. Ces deux événements se sont déroulés avant les années 1930 (25 août 1901 et 31 mai 1928). Elle présente ainsi le profil caractéristique des communes des Hautes-Côtes de Nuits, globalement assez impactées durant le XIXe et le début du XXe siècle, et assez peu par la suite (après 1950). La déprise viticole après la crise du phylloxera sur ces coteaux peut rendre compte en bonne part de cette observation, malgré les replantations effectuées dans la seconde partie du XXe siècle suite à l'enregistrement de l'appellation Bourgogne-Hautes-Côte de Nuits en 1961.

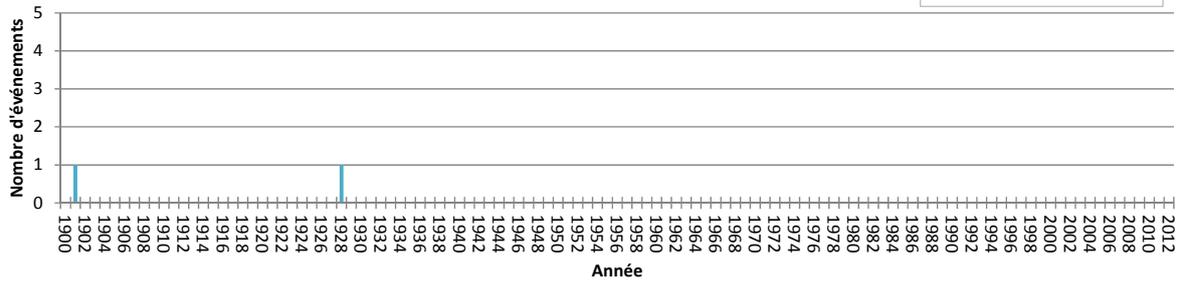
2. Intensité des événements

L'intensité des événements pourrait être qualifiée à Villers-la-Faye de moyenne à forte, mais le faible nombre d'événements enregistrés ne permet pas de fournir une analyse suffisamment appuyée.

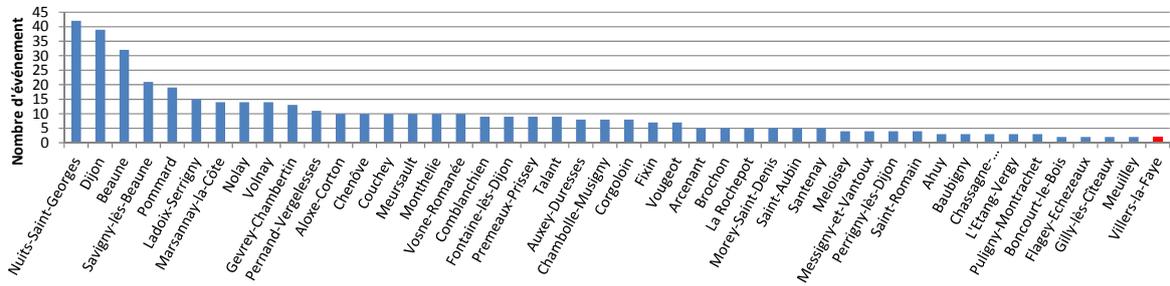
3. Présentation de l'événement le plus marquant

L'orage du 31 mai 1928 a pu toutefois être estimé au degré IV de notre échelle d'intensité dans la commune. L'événement, qui toucha bon nombre de localités de Beaune à Gilly-lès-Cîteaux (voir vol. 5, carte 27) inonda à Villers-la-Faye les caves et les magasins et ravina en particulier le coteau du Mont.

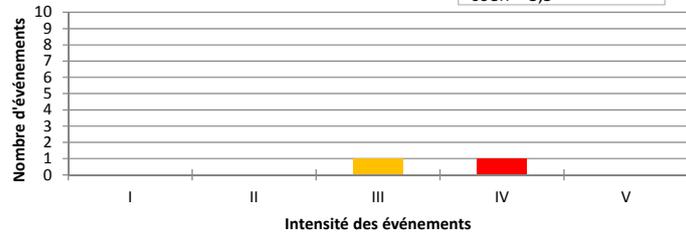
Nombre d'événements avec ruissellement à Villers-la-Faye (1900-2012)



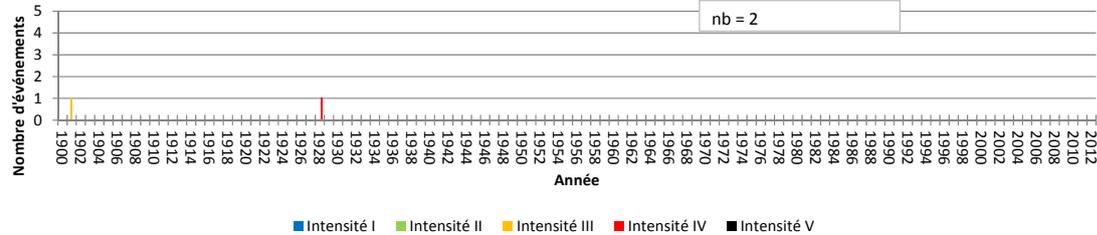
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)

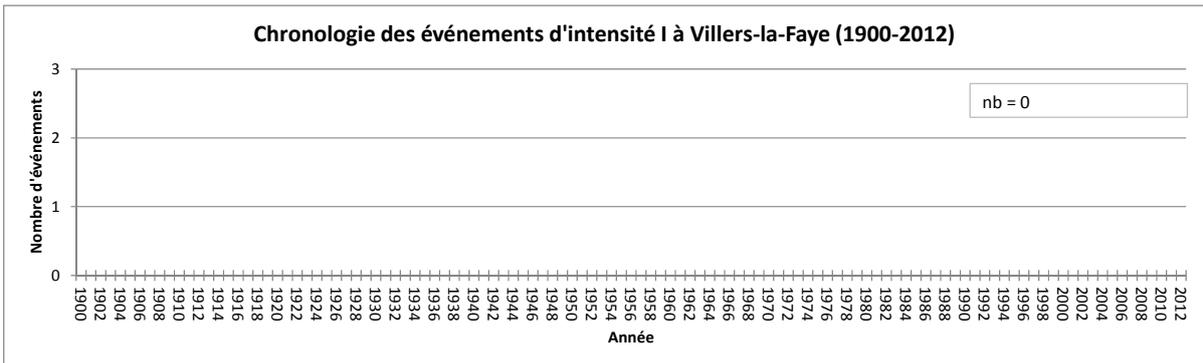
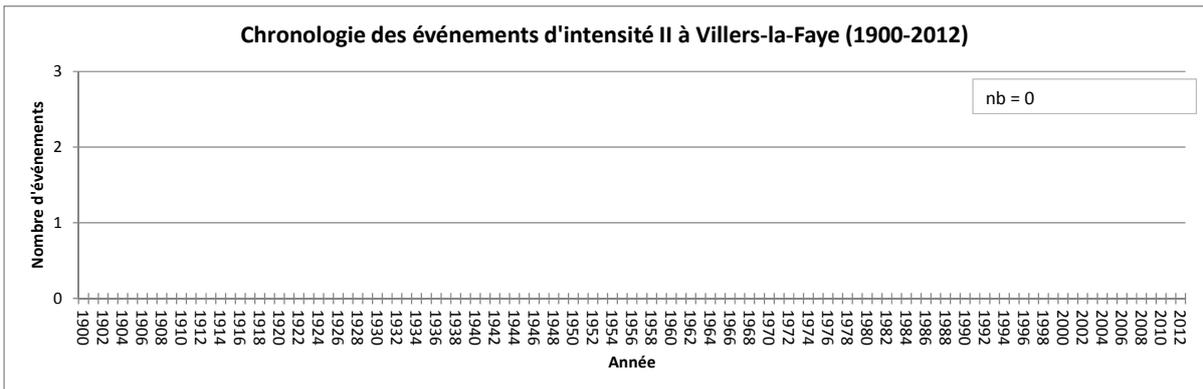
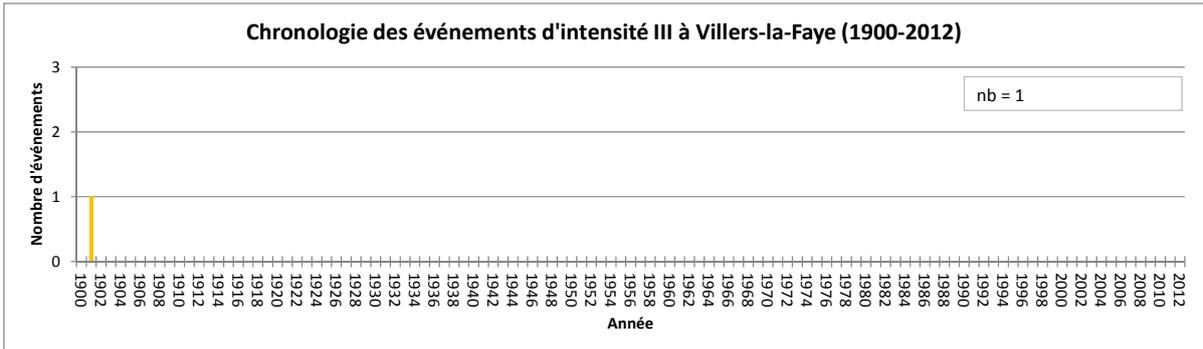
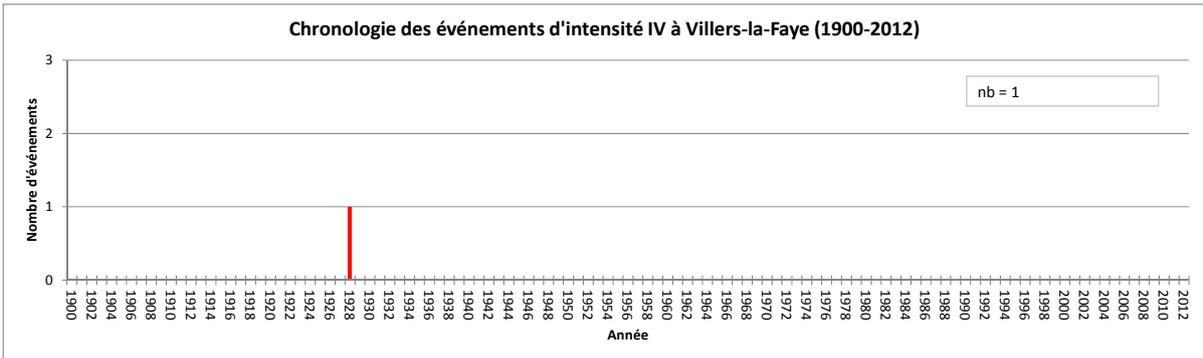
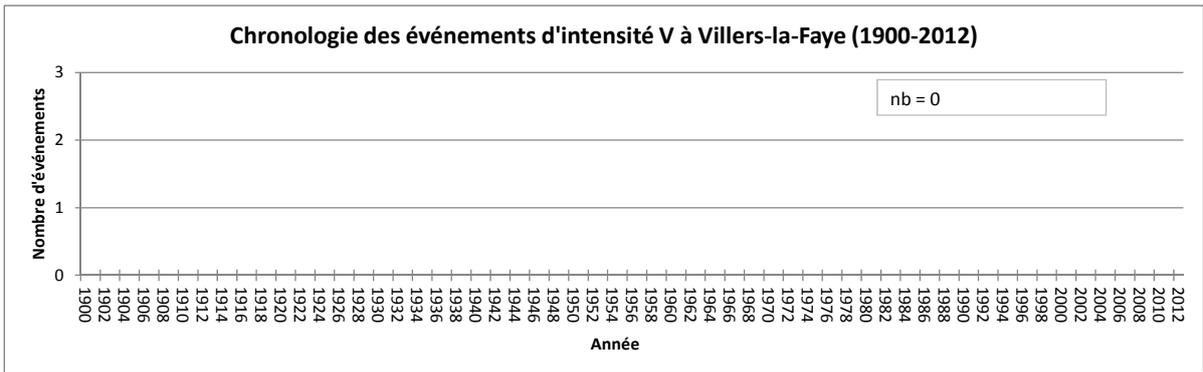


Intensité des événements recensés à Villers-la-Faye (1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Villers-la-Faye (1900-2012)





VOLNAY

1. Présentation de la commune

La commune de Volnay a subi quatorze événements orageux avec ruissellement enregistrés dans la documentation. Cela place la commune parmi les neuf localités les plus touchées par l'aléa en terme de récurrence dans la zone d'étude en Côte d'Or. Bien que répartis sur toute la période de l'étude (1900-2012), les événements de ruissellement semblent un peu plus nombreux entre les années 1950 et 1970 sur la commune. L'évolution des pratiques culturales à partir des années 1950 pourrait expliquer l'augmentation de la récurrence à partir de là ; et d'efficaces politiques d'aménagements contre le ruissellement dans les années 1960-1970 (comme dans la commune proche de Pommard) la diminution observée depuis lors.

2. Intensité des événements

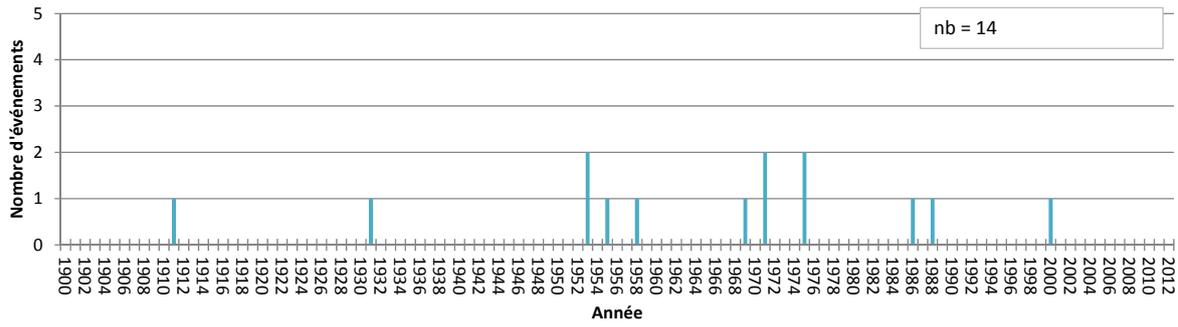
L'intensité des événements peut être qualifiée à Volnay de forte. Le coefficient d'intensité de 3,36 qui a pu être calculé pour la commune la place parmi les quatre communes les plus fortement impactées en moyenne. Sur cet aspect, rappelons que les communes de Meloisey et de Saint-Aubin qui présentent un coefficient d'intensité plus haut que celui de Volnay n'ont plus connu d'événement intense depuis les années 1950, alors que Volnay a encore subi des orages d'intensité IV dans la seconde moitié du XXe siècle (5 juillet 1971, 11 août 1975 et 16 juin 1986). Le risque de survenue d'événement de forte intensité semble donc plus fort à Volnay.

Cependant, il convient de noter d'une part que la commune n'a jamais subi d'événement ayant pu être estimé au degré maximal de notre échelle d'intensité (c'est-à-dire V). D'autre part, l'intensité moyenne des événements suit une tendance à la baisse depuis les années 1970. Le dernier événement enregistré (12 septembre 2000) n'a été estimé qu'au degré II de l'échelle d'intensité.

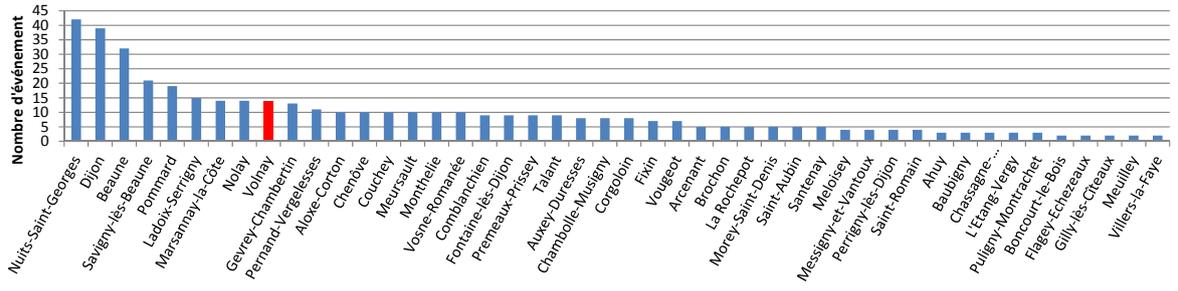
3. Présentation de l'événement le plus marquant

Le dernier événement marquant qui eut lieu à Volnay date du 16 juin 1986. Sur l'ensemble des communes touchées (Monthelie, Volnay, Pommard, Meursault et Savigny-lès-Beaune), Volnay semble avoir été la plus fortement impactée. Des murs furent renversés dans les vignes, des pierres provenant des coteaux déposées dans les rues, et la route D973 inondée (comme dans un grand nombre de cas) en aval du village.

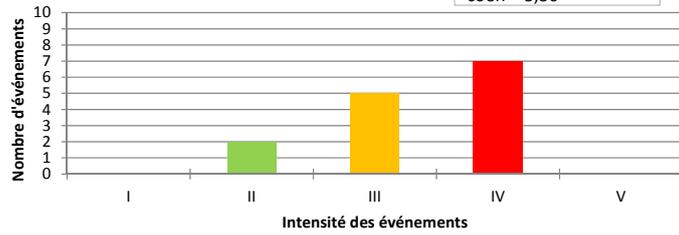
Nombre d'événements avec ruissellement à Volnay (1900-2012)



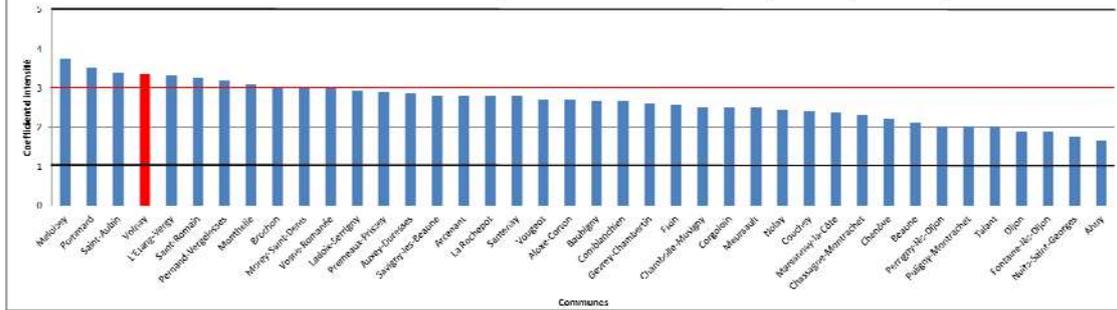
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



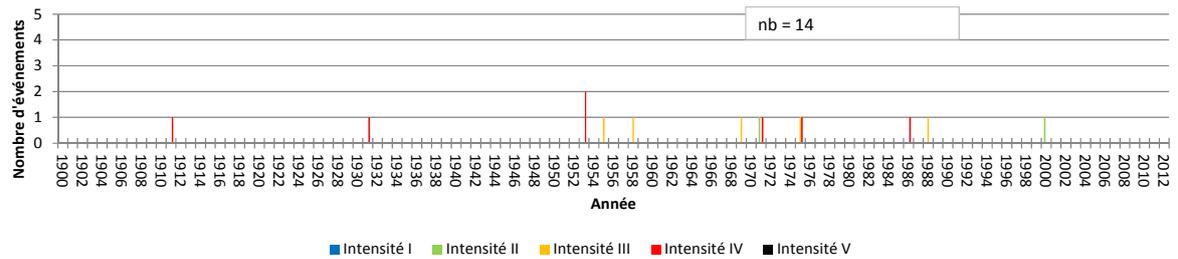
Intensité des événements recensés à Volnay (1900-2012)

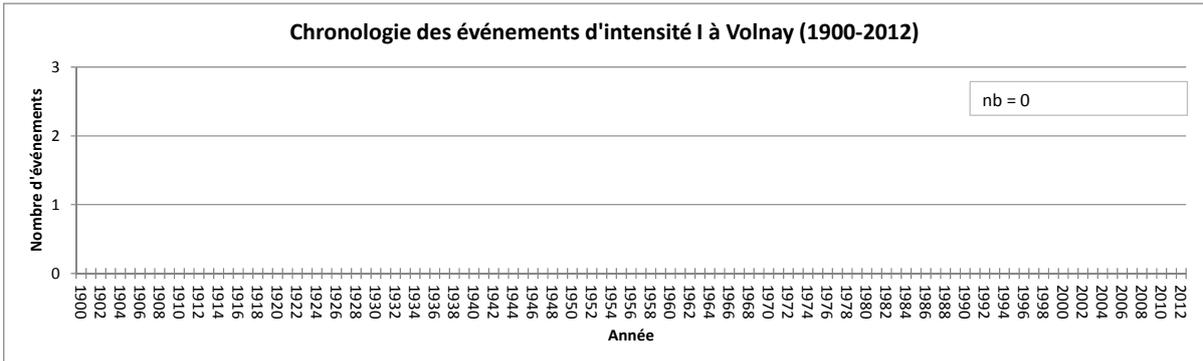
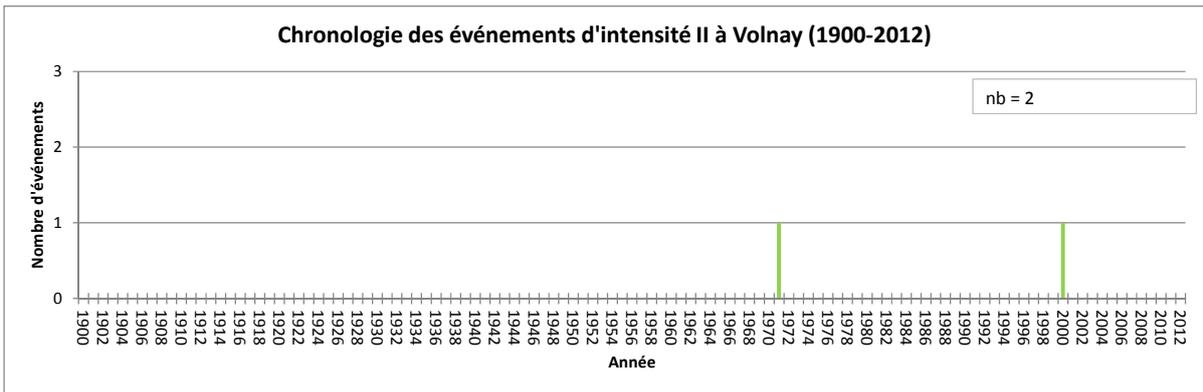
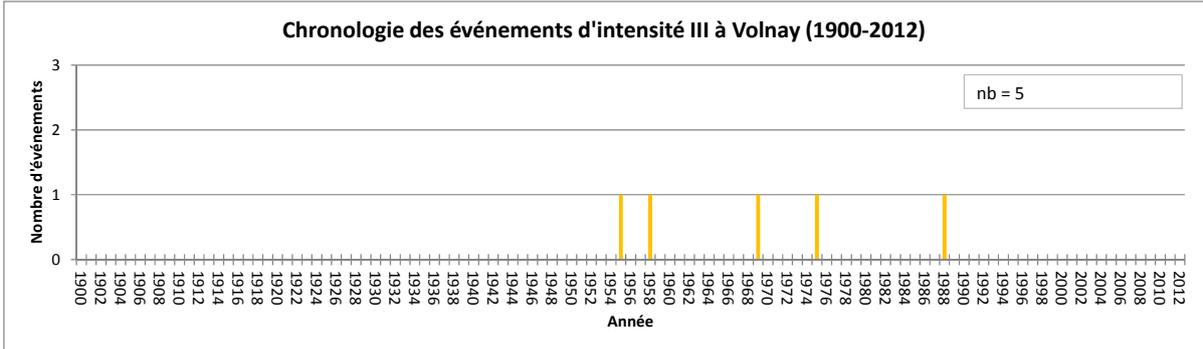
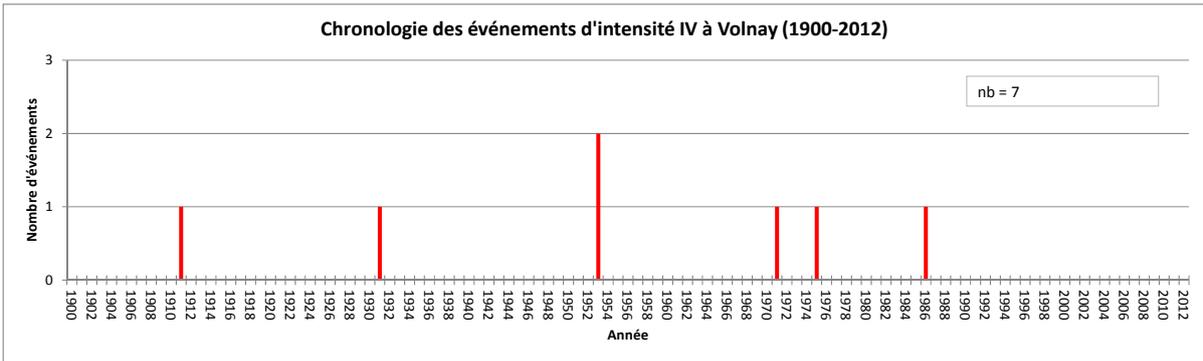
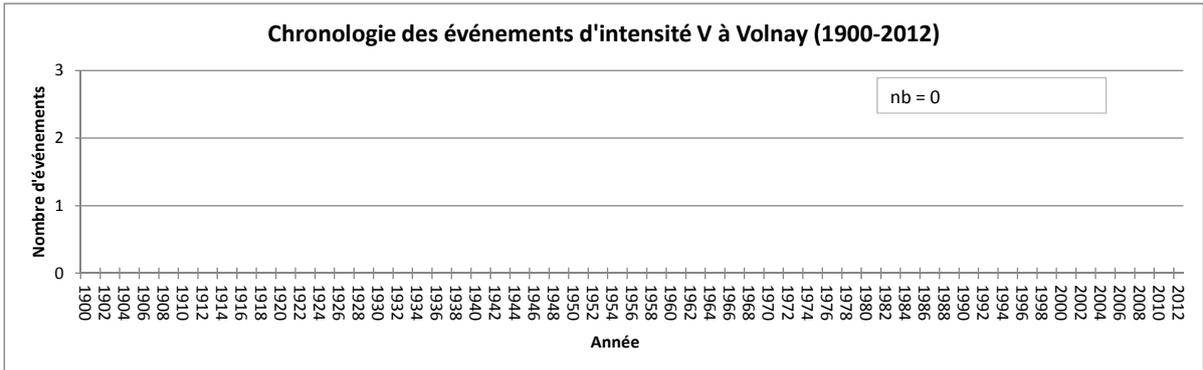


Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Volnay (1900-2012)





VOSNE-ROMANEE

1. Présentation de la commune

La commune de Vosne-Romanée a subi dix événements orageux avec ruissellement recensés dans la documentation pour la période 1900-2012, ce qui place la commune parmi les localités moyennement touchées par l'aléa en termes de récurrence pour la Côte d'Or.

Cependant, la récurrence de l'aléa ruissellement connaît une sensible augmentation depuis les années 1970. Sur la période 1960-2012, Vosne-Romanée appartient ainsi au groupe des quatorze communes les plus impactées de la zone d'étude en Côte d'Or. La commune suit en cela un processus généralisé à la Côte-de-Nuits. Elle présente d'ailleurs un profil assez semblable à celui de Chambolle-Musigny, Vougeot ou Morey-Saint-Denis.

2. Intensité des événements

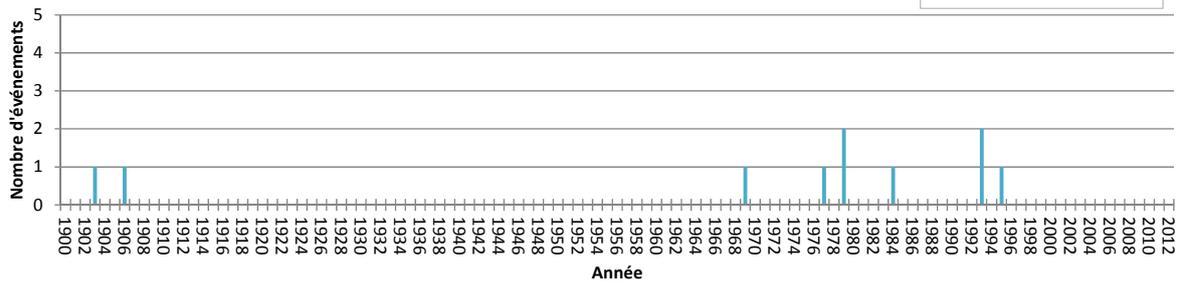
L'intensité des événements peut être qualifiée de moyenne à forte à Vosne-Romanée (coefficient d'intensité = 3). On notera que si la commune n'a pas subi d'événement ayant pu être estimé au degré maximal de notre échelle d'intensité, en revanche cette intensité reste assez forte récemment avec deux événements d'intensité IV depuis la fin des années 1970 (11 juin 1979 et 30 juin 1993).

3. Présentation de l'événement le plus marquant

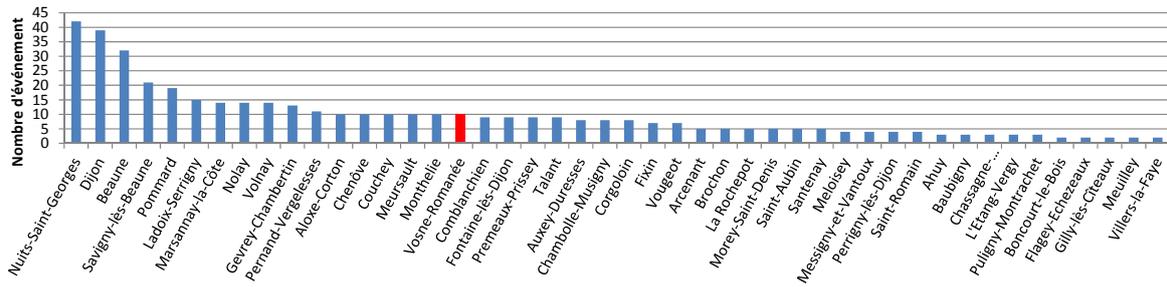
La commune s'est retrouvée au coeur des événements de juin 1993 en subissant deux trombes consécutives provoquant un fort ruissellement le 22 et le 30. Celle du 30 semble avoir été la plus importante, entraînant 60 à 70 cm de boue sur la RN 74. L'essentiel des dégâts fut constitué d'inondations de caves et de ravinements de chemins. Suite à ces événements, la municipalité engagea les premiers travaux d'envergure de lutte contre l'érosion dans son vignoble.

Pour une cartographie de l'événement du 22 juin 1993, voir vol. 5 de ce rapport, cartes 43 et 45.

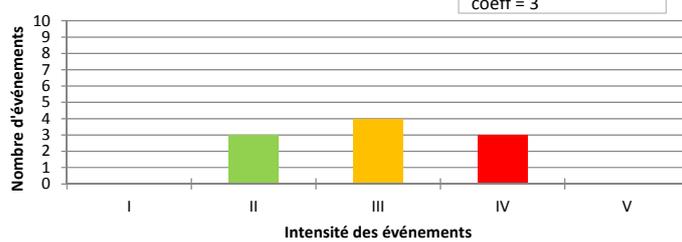
Nombre d'événements avec ruissellement à Vosne-Romanée (1900-2012)



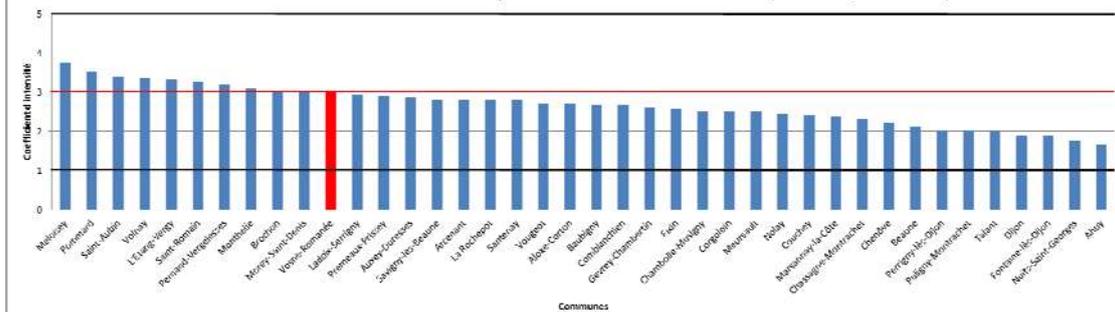
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



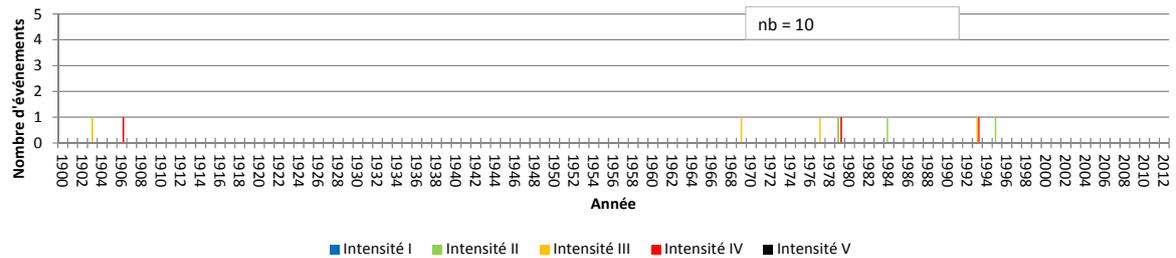
Intensité des événements recensés à Vosne-Romanée (1900-2012)



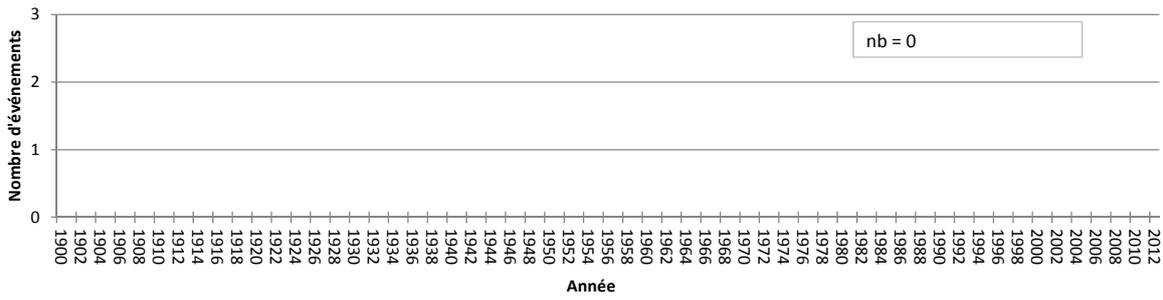
Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



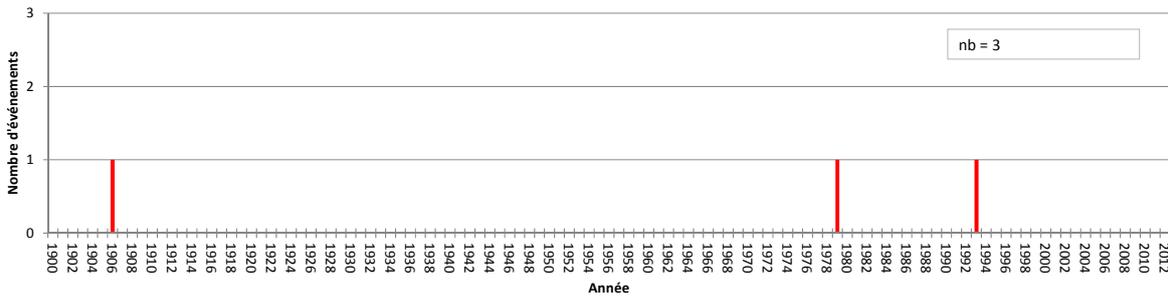
Chronologie de l'intensité des événements à Vosne-Romanée (1900-2012)



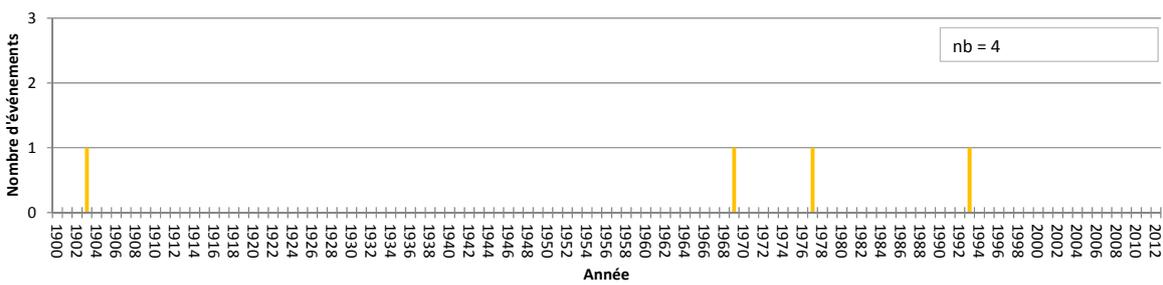
Chronologie des événements d'intensité V à Vosne-Romanée (1900-2012)



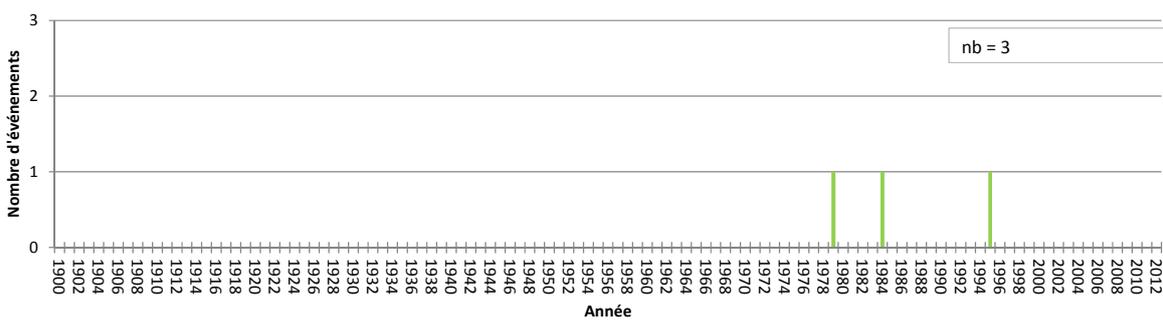
Chronologie des événements d'intensité IV à Vosne-Romanée (1900-2012)



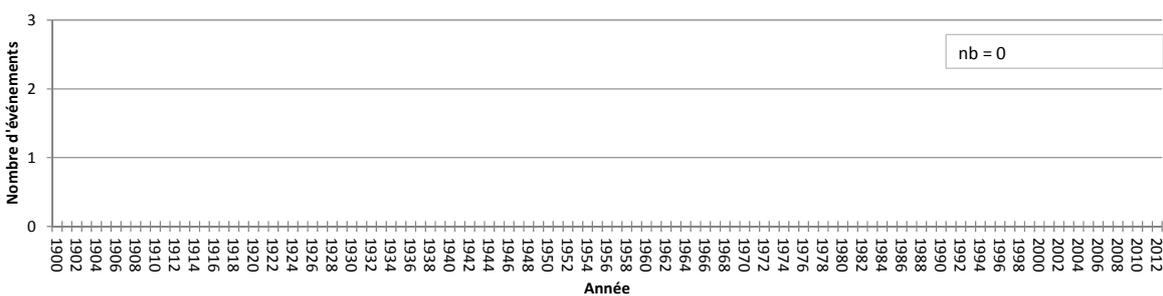
Chronologie des événements d'intensité III à Vosne-Romanée (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité II à Vosne-Romanée (1900-2012)



Chronologie des événements d'intensité I à Vosne-Romanée (1900-2012)



VOUGEOT

1. Présentation de la commune

La commune de Vougeot a subi sept événements avec ruissellement recensés dans la documentation entre 1900 et 2012. Elle se trouve ainsi parmi les localités moyennement touchées par l'aléa, en terme de récurrence, sur l'ensemble de la période d'étude.

La majorité de ces événements ont cependant eu lieu après les années 1960, si bien que sur la période 1960-2012, la commune se place parmi les vingt localités les plus touchées en Côte d'Or. Elle suit en cela un processus généralisé à la Côte-de-Nuits. Elle présente d'ailleurs un profil assez semblable à celui de Chambolle-Musigny, Vosne-Romanée ou Morey-Saint-Denis.

2. Intensité des événements

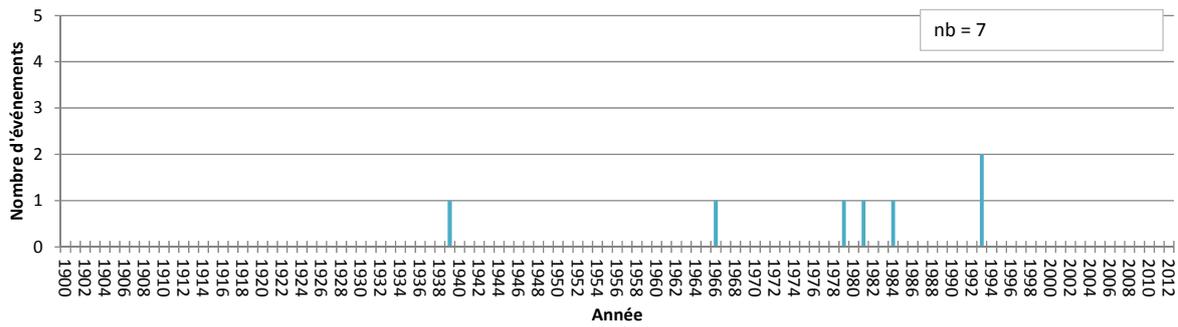
L'intensité des événements peut être qualifiée de moyenne à Vougeot. La majorité des événements a pu être estimée au degré III de notre échelle d'intensité. Mais il est à noter que les années 1980 marquent un tournant vers une tendance à la baisse de l'intensité des événements.

3. Présentation de l'événement le plus marquant

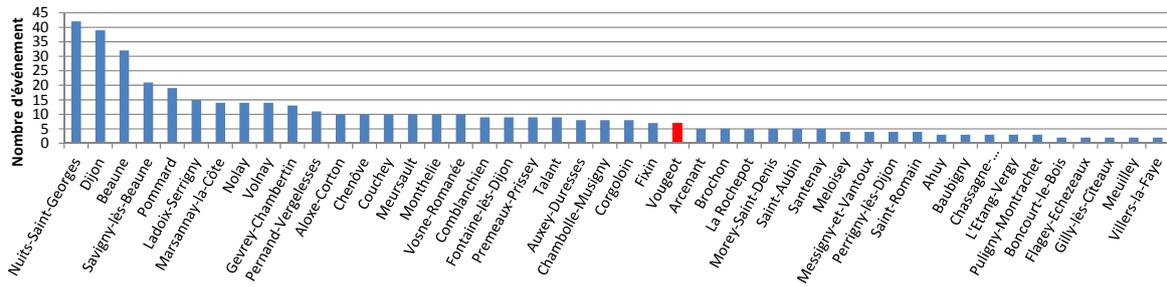
L'un des événements les plus marquants à Vougeot est celui du 11 juin 1979, dont le ruissellement noya le bas du Clos Vougeot et la RN 74, et se prolongea jusqu'au chemin de fer. Mais c'est à Vosne-Romanée que l'orage fut le plus violent.

Le 22 mai 1966, un orage provoquant un fort ruissellement sur la montagne des Musigny produisit une inondation du château (cour d'honneur, vestiaire et cellier).

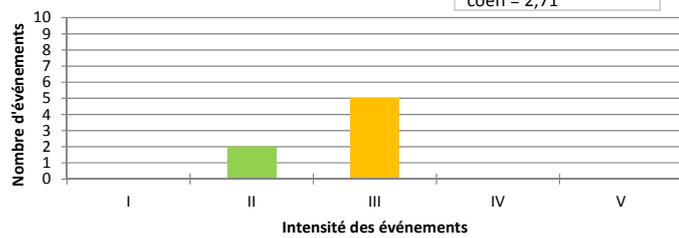
Nombre d'événements avec ruissellement à Vougeot (1900-2012)



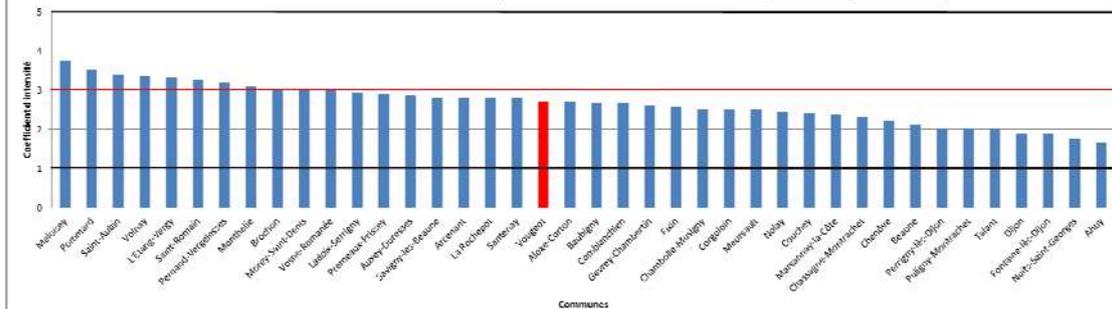
Communes de Côte-d'Or ayant subi au moins 2 événements (1900-2012)



Intensité des événements recensés à Vougeot (1900-2012)



Coefficient d'intensité des communes ayant subi au moins 3 événements (Côte-d'Or, 1900-2012)



Chronologie de l'intensité des événements à Vougeot (1900-2012)

